Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Jean Jacques Barthélemy

Voyage Du Jeune Anacharsis En Grèce

Tome Neuvième

A Hambourg, Leipzig & Brunswick: Chez Pierre-François Fauche, MDCC.XCI.

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890

Band (Druck) Freier Zugang



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0001
DFG

Gc II
252.
Bd. 9

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0002
DFG

C. Kürschner
No. 645.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0003
DFG

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE.

TOME NEUVIÈME.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0005
DFG

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

DANS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE

AVANT L'ÈRE VULGAIRE.

TOME NEUVIÈME.

A HAMBOURG, LEIPZIG & BRUNSWICK;

Chez Pierre-François FAUCHE, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. XCI.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0007

DFG

VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

Dans le milieu du 4e. siècle avant J. C.

CHAPITRE LXXX.

Suite de la Bibliothèque. La Poésie.

J'AVOIS mené chez Euclide le jeune Lysis, fils d'Apollodore. Nous entrâmes dans une des pièces de la bibliothèque ; elle ne contenoit que des ouvrages de poésie & de morale, les uns en très grande quantité, les autres en très petit nombre. Lysis parut étonné de cette disproportion ; Euclide lui dit : Il faut peu de livres pour instruire les hommes ; il en faut beaucoup pour les amuser. Nos devoirs sont bornés ; les plaisirs de l'esprit & du cœur ne sauroient l'être ; l'imagination qui sert à les alimenter, est aussi libérale que féconde, tandis que la raison, pauvre & stérile, ne nous

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0009
DFG

communique que les foibles lumieres dont nous avons besoin ; & comme nous agissons plus d'après nos sensations que d'après nos réflexions, les talens de l'imagination auront toujours plus d'attraits pour nous, que les conseils de la raison sa rivale.

Cette faculté brillante s'occupe moins du réel que du possible, plus étendu que le réel ; souvent même, elle préfère au possible des fictions auxquelles on ne peut assigner des limites. Sa voix peuple les déserts, anime les êtres les plus insensibles, transporte d'un objet à l'autre les qualités & les couleurs qui servoient à les distinguer ; & par une suite de métamorphoses, nous entraîne dans le séjour des enchantemens, dans ce monde idéal où les poètes oubliant la terre, s'oubliant eux-mêmes, n'ont plus de commerce qu'avec des intelligencees d'un ordre supérieur.

C'est là qu'ils cueillent leurs vers dans les jardins des Muses (*a*), que les ruisseaux paisibles roulent en leur faveur des flots de lait & de miel (*b*), qu'Apollon descend des cieux pour leur remettre sa lyre (*c*), qu'un souffle divin éteignant tout-à-coup leur raison, les jette dans les convulsions du délire, & les force de parler le langage des dieux dont ils ne sont plus que les organes (*d*).

Vous voyez, ajouta Euclide, que j'emprunte

(*a*) Plat. in Ion. t. 1, p. 534. — (*b*) Id. ibid.
(*c*) Pind. Pyth. 1, v. 1. — (*d*) Plat. ibid.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0010
DFG

les paroles de Platon. Il se moquoit souvent de ces poètes qui se plaignent avec tant de froideur du feu qui les consume intérieurement. Mais il en est parmi eux qui sont en effet entraînés par cet enthousiasme qu'on appelle inspiration divine, fureur poétique (*e*). Eschyle, Pindare & tous nos grands poètes le ressentoient, puisqu'il domine encore dans leurs écrits. Que dis-je? Démosthène à la tribune, des particuliers dans la société, nous le font éprouver tous les jours. Ayez vous-même à peindre les transports ou les malheurs d'une de ces passions qui, parvenues à leur comble, ne laissent plus à l'ame aucun sentiment de libre, il n'échappera de votre bouche & de vos yeux que des traits enflammés, & vos fréquens écarts passeront pour des accès de fureur ou de folie. Cependant vous n'auriez cédé qu'à la voix de la nature.

Cette chaleur qui doit animer toutes les productions de l'esprit, se développe dans la poésie (*f*), avec plus ou moins d'intensité, suivant que le sujet exige plus ou moins de mouvement, suivant que l'auteur possede plus ou moins ce talent sublime qui se prête aisément aux caracteres des passions, ou ce sentiment profond, qui tout-à-coup s'allume dans son cœur, & se communique rapidement aux

(*e*) Plat. in Phædr. t. 3, p. 245. Id. et Democrit ap. Cicer de orat. cap. 46, t. 1, p. 237. — (*f*) Cicer. tuscul. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 254. Id. ad. Quint. lib. 3, epist. 4, t. 9, p. 87; epist 5, p. 89.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0011
DFG

nôtres (*g*). Ces deux qualités ne ſont pas toujours réunies. J'ai connu un poète de Syracuſe, qui ne faiſoit jamais de ſi beaux vers, que lorſqu'un violent enthouſiaſme le mettoit hors de lui-même (*h*).

Lyſis fit alors quelques queſtions dont on jugera par les réponſes d'Euclide. La poéſie, nous dit ce dernier, a ſa marche & ſa langue particuliere. Dans l'épopée & la tragédie, elle imite une grande action dont elle lie toutes les parties à ſon gré, altérant les faits connus, y en ajoutant d'autres qui augmentent l'intérêt, les relevant tantôt au moyen des incidens merveilleux, tantôt par les charmes variés de la diction, ou par la beauté des penſées & des ſentimens. Souvent la fable, c'eſt-à-dire, la maniere de diſpoſer l'action (*i*), coûte plus & fait plus d'honneur au poète que la compoſition même des vers (*k*).

Les autres genres de poéſie n'exigent pas de lui une conſtruction ſi pénible. Mais toujours doit-il montrer une ſorte d'invention, donner par des fictions neuves, un eſprit de vie à tout ce qu'il touche, nous pénétrer de ſa flamme, & ne jamais oublier que, ſuivant Simonide (*l*), la poéſie eſt une peinture parlante, comme la peinture eſt une poéſie muette.

(*g*) Ariſtot. de poet. cap. 17, t. 2, pag. 665, C. (*h*) Id. probl. t. 2, p. 817, C. — (*i*) Id. de poet. cap. 6, p. 656, E. — (*k*) Ariſtot. de poet. cap. 9, t. 2, p. 659, E. — (*l*) Plut. de aud. poet. t. 2, p. 17. Voſſ. de art. poet. nat. p. 6.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0012
DFG

Il suit de là que le vers seul ne constitue pas le poète. L'histoire d'Hérodote mise en vers ne seroit qu'une histoire (*m*), puisqu'on n'y trouveroit ni fable ni fictions (*n*). Il suit encore qu'on ne doit pas compter parmi les productions de la poésie, les sentences de Théognis, de Phocylide, &c. ni même les systêmes de Parménide & d'Empédocle sur la nature (*o*), quoique ces deux derniers ayent quelquefois inséré dans leurs ouvrages des descriptions brillantes (*p*), ou des allégories ingénieuses (*q*).

J'ai dit que la poésie avoit une langue particuliere. Dans les partages qui se sont faits entre elle & la prose, elle est convenue de ne se montrer qu'avec une parure très riche, ou du moins très élégante, & l'on a remis entre ses mains toutes les couleurs de la nature, avec l'obligation d'en user sans cesse, & l'espérance du pardon, si elle en abuse quelquefois.

Elle a réuni à son domaine quantité de mots interdits à la prose, d'autres qu'elle alonge ou raccourcit, soit par l'addition, soit par le retranchement d'une lettre ou d'une syllable. Elle a le pouvoir d'en produire de nouveaux (*r*), & le

(*m*) Aristot. ibid. — (*n*) Plat. in Phædon. t. 1, p. 61, B. — (*o*) Aristot. ibid. cap. 1, p. 653. Plut. ibid. p. 16.
(*p*) Aristot. ap. Diog. Laert. lib. 8, §. 57. Emped. ap. Plut. de vitand. ære alien. t. 2, p. 830. Sext. Empir. adv. logic. lib. 7, p. 396. — (*q*) Sext. empir. ibid. p. 392.
(*r*) Aristot. de poet. cap. 21, t. 2, p. 669, B.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0013
DFG

privilège presque exclusif d'employer ceux qui ne sont plus en usage, ou qui ne le sont que dans un pays étranger (*s*), d'en identifier plusieurs dans un seul (*t*), de les disposer dans un ordre inconnu jusqu'alors (*u*), & de prendre toutes les licences qui distinguent l'élocution poétique du langage ordinaire.

Les facilités accordées au génie s'étendent sur tous les instrumens qui secondent ses opérations. De là, ces formes nombreuses que les vers ont reçues de ses mains, & qui toutes ont un caractere indiqué par la nature. Le vers héroïque marche avec une majesté imposante : on l'a destiné à l'épopée; l'iambe revient souvent dans la conversation : la poésie dramatique l'emploie avec succès. D'autres formes s'assortissent mieux aux chants accompagnés de danses (*x*) *; elles se sont appliquées sans effort aux odes & aux hymnes. C'est ainsi que les poètes ont multiplié les moyens de plaire.

Euclide, en finissant, nous montra les ouvrages qui ont paru en différens temps sous les noms d'Orphée, de Musée, de Thamyris (*y*), de Linus,

---

(*s*) Id. ibid. p. 668, D; et cap. 22, pag. 669, E.
(*t*) Id. ibid. cap. 20, p. 668, A. — (*u*) Aristot. de poet. cap. 22, t. 2, p. 670, C. — (*x*) Id. ibid. c. 24, pag. 672, B.

* Voyez sur les diverses formes des vers Grecs, le chapitre XXVII de cet ouvrage.

[*y*] Plat. de rep. lib. 2 t. 2, p. 364. Id. de leg. lib.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0014
DFG

d'Anthès (*z*), de Pamphus (*a*), d'Olen (*b*), d'Abaris (*c*), d'Epiménide (*d*), &c. Les uns ne contiennent que des hymnes sacrés ou des chants plaintifs ; les autres traitent des sacrifices, des oracles, des expiations & des enchantemens. Dans quelques-uns, & sur-tout dans le cycle épique, qui est un recueil de traditions fabuleuses où les auteurs tragiques ont souvent puisé les sujets de leurs pièces (*e*), on a décrit les généalogies des dieux, le combat des Titans, l'expédition des Argonautes, les guerres de Thèbes & de Troie (*f*). Tels furent les principaux objets qui occuperent les gens de lettres pendant plusieurs siècles. Comme la plupart de ces ouvrages n'appartiennent pas à ceux dont ils portent les noms *, Euclide avoit négligé de les disposer dans un certain ordre.

Venoient ensuite ceux d'Hésiode & d'Homère. Ce dernier étoit escorté d'un corps redoutable d'interprètes & de commentateurs (*g*). J'avois lu avec ennui les explications de Stésimbrote & de

---

8, t. 2, p. 829. Aristot. de gener. animal. lib. 2, cap. 1, t. 1, pag. 1073.

(*z*) Heracl. ap. Plut. de mus. t. 2, pag. 1132.

(*a*) Pausan. lib. 1, p. 92, 95, etc. — (*b*) Herodot. lib. 4, cap. 35. — (*c*) Plat. in Charmid. t. 2, p. 158.

(*d*) Diog. Laert. lib. 1, § 111. — [*e*] Casaub. in Athen. p. 301. — [*f*] Fabr. bibl. Græc. lib. 1, c. 17 etc.

* Voyez la note à la fin du volume.

(*g*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, pag. 330.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0015
DFG

Glaucon (*h*), & j'avois ri de la peine que s'étoit donnée Métrodore de Lampſaque, pour découvrir une allégorie continuelle dans l'Iliade & dans l'Odyſſée (*i*).

A l'exemple d'Homère, pluſieurs poëtes entreprirent de chanter la guerre de Troie. Tels furent entre autres, Arctinus, Stéſichore (*k*), Sacadas (*l*), Leſchès (*m*), qui commença ſon ouvrage par ces mots emphatiques : *Je chante la fortune de Priam, & la guerre fameuſe.* . . . (*n*). Le même Leſchès, dans ſa petite Iliade (*o*), & Dicéogène dans ſes Cypriaques (*p*), décrivrirent tous les événemens de cette guerre. Les poëmes de l'Héracléide & de la Théſéide n'omettent aucun des exploits d'Hercule & de Théſée (*q*). Ces auteurs ne connurent jamais la nature de l'épopée; ils étoient placés à la ſuite d'Homère, & ſe perdoient dans ſes rayons, comme les étoiles ſe perdent dans ceux du ſoleil.

Euclide avoit tâché de réunir toutes les tragé-

(*h*) Plat. in Ion, t. 1, pag. 530.
(*i*) Plat. ibid. Tatian. advers. Gent. § 37, p. 80.
(*k*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, p. 9 et 597. — [*l*] Athen. lib. 13, cap. 9, pag. 610. Meurs. bibl. Græc. cap. 1.
(*m*) Pausan. lib. 10, cap. 25, p. 860. — (*n*) Horat. de art. poet. v. 137. — [*o*] Fabr. bibl. Græc t. 1, p. 280.
(*p*) Herodot. lib. 2, cap. 117. Aristot. de poet. cap. 16, t. 2, p. 664; cap. 23, p. 671. Athen. lib. 15, cap. 8, p. 682. Perizon. ad Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 15.
(*q*) Aristot. de poet. cap. 8, t. 2, pag. 658.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0016
DFG

dies, comédies & satyres, que depuis près de 200 ans on a représentées sur les théâtres de la Grèce (*r*) & de la Sicile. Il en possédoit environ 3000 (*s*)*, & sa collection n'étoit pas complète. Quelle haute idée ne donnoit-elle pas de la littérature des Grecs, & de la fécondité de leur génie? Je comptai souvent plus de 100 pièces qui venoien de la même main. Parmi les singularités qu'Euclide nous faisoit remarquer, il nous montra l'Hippocentaure, tragédie, où Chérémon avoit, il n'y a pas long-temps, introduit, contre l'usage recu, toutes les espèces de vers (*t*). Cette nouveauté ne fut pas goûtée.

Les mimes ne furent dans l'origine que des farces obscènes ou satyriques qu'on représentoit sur le théâtre. Leur nom s'est transmis ensuite à de petits poëmes qui mettent sous les yeux du lecteur des aventures particulieres (*u*). Ils se rapprochent de la comédie par leur objet, ils en different par le défaut d'intrigue, quelques-uns par une extrême licence (*x*). Il en est où il regne une plaisanterie exquise & décente. Parmi les

(*r*) Æschin. de fals. legat. p. 398.
(*s*) Meurs. bibl. Græc. et Attic. Fabr. bibl. Græc. etc.
* Voyez la note à la fin de l'ouvrage.
(*t*) Aristot. de poet. t. 2, cap. 1, p. 653; cap. 24, pag. 672. — (*u*) Voss. de inst. poet. lib. 2, cap. 30, p. 150. — [*x*] Plut. sympos. lib. 7, quest. 8, t. 2, p. 712. Diomed. de orat. lib. 3, p. 488.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0017
DFG

mimes qu'avoit rassemblés Euclide, je trouvai ceux de Xénarque & ceux de Sophron de Syracuse (*y*); ces derniers faisoient les délices de Platon, qui, les ayant reçus de Sicile, les fit connoître aux Athéniens. Le jour de sa mort, on les trouva sous le chevet de son lit (*z*)*.

Avant la découverte de l'art dramatique, nous dit encore Euclide, les poëtes, à qui la nature avoit accordé une ame sensible, & refusé le talent de l'épopée, tantôt retraçoient dans leurs tableaux, les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un personnage de l'antiquité; tantôt déploroient la mort d'un parent ou d'un ami, & soulageoient leur douleur en s'y livrant. Leurs chants plaintifs, presque toujours accompagnés de la flûte, furent connus sous le nom d'élégies ou de lamentations (*a*).

Ce genre de poésie procède par une marche régulierement irréguliere; je veux dire que le vers de six pieds, & celui de cinq s'y succèdent alternativement (*b*). Le style en doit être simple,

---

(*y*) Aristot. de poet. cap. 1, t. 2, pag. 653.

[*z*] Diog. Laert. lib. 3, § 18. Menag. ibid. pag. 146. Voss. ibid. cap. 33, p. 161.

* On peut présumer que quelques uns des poëmes qu'on appeloit mimes, étoient dans le goût des contes de La Fontaine.

(*a*) Procl. chrestom. ap. Phot. biblioth. p. 984. Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 11, pag. 49. Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 6, hist. p. 277; t. 7, mém. p. 337.

(*b*) Horat. de art. poet. v. 75.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0018
DFG

parce qu'un cœur véritablement affligé, n'a plus de prétention ; il faut que les expreſſions en ſoient quelquefois brûlantes comme la cendre qui couvre un feu dévorant; mais que dans le récit, elles n'éclatent point en imprécations & en déſeſpoir. Rien de ſi intéreſſant que l'extrême douceur jointe à l'extrême ſouffrance. Voulez-vous le modèle d'une élégie auſſi courte que touchante? vous la trouverez dans Euripide. Andromaque tranſportée en Grèce, ſe jette aux pieds de la ſtatue de Thétis, de la mere d'Achille : elle ne ſe plaint pas de ce héros ; mais au ſouvenir du jour fatal où elle vit Hector traîné autour des murailles de Troie, ſes yeux ſe rempliſſent de larmes, elle accuſe Hélène de tous ſes malheurs, elle rappelle les cruautés qu'Hermione lui a fait éprouver; & après avoir prononcé une ſeconde fois le nom de ſon époux, elle laiſſe couler ſes pleurs avec plus d'abondance (*c*).

L'élégie peut ſoulager nos maux quand nous ſommes dans l'infortune; elle doit nous inſpirer du courage quand nous ſommes près d'y tomber. Elle prend alors un ton plus vigoureux, & employant les images les plus fortes, elle nous fait rougir de notre lâcheté, & envier les larmes répandues aux funérailles d'un héros mort pour le ſervice de la patrie.

(*c*) Eurip. in Androm, v. 103.

C'eſt ainſi que Tyrtée ranima l'ardeur éteinte des Spartiates (*d*), & Callinus celle des habitans d'Ephèſe (*e*). Voilà leurs élégies, & voici la pièce qu'on nomme la Salamine, & que Solon compoſa pour engager les Athéniens à reprendre l'île de ce nom (*f*).

Laſſe enfin de gémir ſur les calamités trop réelles de l'humanité, l'élégie ſe chargea d'exprimer les tourmens de l'amour (*g*). Pluſieurs poëtes lui dûrent un éclat qui rejaillit ſur leurs maîtreſſes. Les charmes de Nanno furent célébrés par Mimnerme de Colophon, qui tient un des premiers rangs parmi nos poëtes (*h*); ceux de Battis le ſont tous les jours par Philétas de Cos (*i*), qui, jeune encore, s'eſt fait une juſte réputation. On dit que ſon corps eſt ſi grêle & ſi foible, que pour ſe ſoutenir contre la violence du vent, il eſt obligé d'attacher à ſa chauſſure des ſemelles de plomb ou des boules de ce métal (*k*). Les habitans de Cos, fiers de ſes ſuccès, lui ont conſacré ſous un platane une ſtatue de bronze (*l*).

(*d*) Stob. serm. 49, p. 353. — (*e*) Id. ibid. p. 355.
[*f*] Plut. in Sol. t. 1, p. 82. — (*g*) Horat. de art. v. 76. — (*h*) Chamœl. ap. Athen. lib. 13, cap. 3, pag. 620. Strab. lib. 14, p. 633 et 643. Suid. in Μίμνερ. Horat. lib. 2, epist. 2, v. 101. Propert. lib. 1, eleg. 9, v. 11. Gyrald. de poet. hist. dialog. 3, pag. 161.
(*i*) Hermesian. ap. Athen. lib. 13, cap. 8, pag. 598.
[*k*] Athen. lib. 12, cap. 13, p. 552 Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 14; lib. 10, cap. 6. Suid. in Φιλητ.
(*l*) Hermesian. ibid.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0020
DFG

Je portai ma main sur un volume intitulé la *Lydienne*. Elle est, me dit Euclide, d'Antimaque de Colophon, qui vivoit dans le siècle dernier (*m*). C'est le même qui nous a donné le poëme si connu de la Thébaïde (*n*); il étoit éperdument amoureux de la belle Chryséis. Il la suivit en Lydie où elle avoit reçu le jour; elle y mourut entre ses bras. De retour dans sa patrie, il ne trouva d'autre remède à son affliction, que de la répandre dans ses écrits, & de donner à cette élégie le nom qu'elle porte (*o*).

Je connois sa Thébaïde, répondis-je; quoique la disposition n'en soit pas heureuse (*p*), & qu'on y retrouve de temps en temps des vers d'Homère transcrits presque syllabe pour syllabe (*q*), je conviens qu'à bien des égards l'auteur mérite des éloges. Cependant l'enflure (*r*), la force, & j'ose dire la sécheresse du style (*s*), me font présumer qu'il n'avoit ni assez d'agrément dans l'esprit, ni assez de sensibilité dans l'ame (*t*), pour nous intéresser à la mort de Chryséis. Mais je vais

---

(*m*) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 2, v. 297, etc. — (*n*) Athen. lib. 11, p. 468, 475 et 482. — (*o*) Hermesian ap. Athen. lib. 13, pag. 598. Plut. de consol. t. 2, p. 106r (*p*) Quintil. lib. 10, cap. 1, p. 629. — (*q*) Porphyr. ap. Euseb. præp. evang lib. 10, p. 467. — [*r*] Catul de Cinn. et Volus. carm. LXXXVII. — (*s*) Dionys Halic. de compos. verb. t. 5, p. 150. Id. de cens. vet. script. cap. 2, pag. 419. — (*t*) Quintil. ibid.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0021
DFG

m'en éclaircir. Je lus en effet la *Lydienne*, pendant qu'Euclide montroit à Lysis, les élégies d'Archiloque, de Simonide, de Clonas, d'Ion, &c. (*u*). Ma lecture achevée: je ne me suis pas trompé, repris-je : Antimaque a mis de la pompe dans sa douleur. Sans s'appercevoir qu'on est consolé quand on cherche à se consoler par des exemples, il compare ses maux à ceux des anciens héros de la Grèce (*x*), & décrit longuement les travaux pénibles qu'éprouverent les Argonautes dans leur expédition (*y*).

Archiloque, dit Lysis, cru trouver dans le vin un dénouement plus heureux à ses peines. Son beau-frere venoit de périr par mer; dans une pièce de vers que le poëte fit alors, après avoir donné quelques regrets à sa perte, il se hâte de calmer sa douleur. Car enfin, dit-il, mes larmes ne le rendront pas à la vie; nos jeux & nos plaisirs n'ajouteront rien aux rigueurs de son sort (*z*).

Euclide nous fit observer que le mélange des vers de six pieds avec ceux de cinq n'étoit autrefois affecté qu'à l'élégie proprement dite, & que dans la suite il fut appliqué à différentes espèces de poésies. Pendant qu'il nous en citoit des exem-

---

[*u*] Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 7, p. 352.
(*x*) Plut. de consol. t 2, p. 160. — (*y*) Schol. Pind. pyth. 4, v. 398. Schol. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 3, v. 409; lib. 4, v. 259, etc. — (*z*) Plut. de aud. poet. t. 2, p. 33.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0022
DFG

ples (*a*), il reçut un livre qu'il attendoit depuis long-temps. C'étoit l'Iliade en vers élégiaques, c'eſt-à dire, qu'après chaque vers d'Homère, l'auteur n'avoit pas rougi d'ajouter un plus petit vers de ſa façon. Cet auteur s'appelle Pigrès; il étoit frere de la feue reine de Carie, Artémiſe, femme de Mauſole (*b*); ce qui ne l'a pas empêché de produire l'ouvrage le plus extravagant & le plus mauvais qui exiſte peut-être.

Pluſieurs tablettes étoient chargées d'hymnes en l'honneur des dieux, d'odes pour les vainqueurs aux jeux de la Grèce, d'éclogues, de chanſons, & de quantité de pièces fugitives.

L'éclogue, nous dit Euclide, doit peindre les douceurs de la vie paſtorale; des bergers aſſis ſur le gazon, aux bords d'un ruiſſeau, ſur le penchant d'une colline, à l'ombre d'un arbre antique, tantôt accordent leurs chalumeaux au murmure des eaux & du zéphyr, tantôt chantent leurs amours, leurs démêlés innocens, leurs troupeaux & les objets raviſſans qui les environnent.

Ce genre de poéſie n'a fait aucun progrès parmi nous. C'eſt en Sicile qu'on doit en chercher l'origine (*c*). C'eſt là, du moins à ce qu'on dit, qu'entre les montagnes couronnées de chênes ſuperbes, ſe prolonge un vallon où la nature a pro-

(*a*) Mém. pe l'acad. des bell. lettr. t. 7, pga. 383.
(*b*) Suid. in Πίγρ. — Diod. Sic. lib. 4, p. 283.

digué ſes tréſors. Le berger Daphnis y naquit au milieu d'un boſquet de lauriers (*d*), & les dieux s'empreſſerent à le combler de leurs faveurs. Les nymphes de ces lieux prirent ſoin de ſon enfance ; il reçut de Vénus les grâces & la beauté, de Mercure le talent de la perſuaſion ; Pan dirigea ſes doigts ſur la flûte à ſept tuyaux, & les Muſes réglerent les accens de ſa voix touchante. Bientôt raſſemblant autour de lui les bergers de la contrée, il leur apprit à s'eſtimer heureux de leur ſort. Les roſeaux furent convertis en inſtrumens ſonores. Il établit des concours, où deux jeunes émules ſe diſputoient le prix du chant & de la muſique inſtrumentale. Les échos animés à leurs voix, ne firent plus entendre que les expreſſions d'un bonheur tranquille & durable. Daphnis ne jouit pas long-temps du ſpectacle de ſes bienfaits. Victime de l'amour, il mourut à la fleur de ſon âge (*e*) ; mais juſqu'à nos jours (*f*), ſes élèves n'ont ceſſé de célébrer ſon nom, & de déplorer les tourmens qui terminerent ſa vie (*g*). Le poëme paſtoral, dont on prétend qu'il conçut la premiere idée, fut perfectionné dans la ſuite par deux poëtes de Sicile, Stéſichore d'Himère & Diomus de Syracuſe (*h*).

(*d*) Id. ibid. — (*e*) Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 8. Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 5, hist. p. 85 ; t. 6, mém. p. 459. — (*f*) Diod. Sic. lib. 4, p. 283. — [*g*] Ælian. var. hist. lib. 10, c. 18. Theocr. idyl. 1. — (*h*) Ælian. ibid. Athen. lib. 14, cap. 3, p. 619.

Je

Je conçois, dit Lysis, que cet art a dû produire de jolis payſages, mais étrangement enlaidis par les figures ignobles qu'on y repréſente. Quel intérêt peuvent inſpirer des pâtres groſſiers & occupés de fonctions viles? Il fut un temps, répondit Euclide, où le ſoin des troupeaux n'étoit pas confié à des eſclaves. Les propriétaires s'en chargeoient eux-mêmes, parce qu'on ne connoiſſoit pas alors d'autres richeſſes. Ce fait eſt atteſté par la tradition, qui nous apprend que l'homme fut paſteur avant d'être agricole; il l'eſt par le récit des poëtes, qui, malgré leurs écarts, nous ont ſouvent conſervé le ſouvenir des mœurs antiques (*i*). Le berger Endymion fut aimé de Diane; Pâris conduiſoit ſur le mont Ida les troupeaux du roi Priam ſon pere; Apollon gardoit ceux du roi Admète.

Un poëte peut donc, ſans bleſſer les regles de la convenance, remonter à ces ſiècles reculés, & nous conduire dans ces retraites écartées, où couloient ſans remords leurs jours, des particuliers qui, ayant reçu de leurs peres une fortune proportionnée à leurs beſoins, ſe livroient à des jeux paiſibles, & perpétuoient, pour ainſi dire, leur enfance juſqu'à la fin de leur vie.

Il peut donner à ſes perſonnages une émulation qui tiendra les ames en activité; ils penſeront

(*i*) Plat. de leg. t. 2, p. 682.

moins qu'ils ne sentiront; leur langage sera toujours simple, naïf, figuré, plus ou moins relevé suivant la différence des états, qui, sous le régime pastoral, se régloit sur la nature des possessions. On mettoit alors au premier rang des biens, les vaches, ensuite les brebis, les chèvres & les porcs (*k*). Mais comme le poëte ne doit prêter à ses bergers que des passions douces, & des vices légers, il n'aura qu'un petit nombre de scènes à nous offrir; & les spectateurs se dégoûteront d'une uniformité aussi fatigante que celle d'une mer toujours tranquille, & d'un ciel toujours serein.

Faute de mouvement & de variété, l'éclogue ne flattera jamais autant notre goût que cette poésie où le cœur se déploie dans l'instant du plaisir, dans celui de la peine. Je parle des chansons, dont vous connoissez les différentes espèces. Je les ai divisées en deux classes. L'une contient les chansons de table (*l*); l'autre, celles qui sont particulieres à certaines professions, telles que les chansons des moissonneurs, des vendangeurs, des épluchеuses, des meûniers, des ouvriers en laine, des tisserands, des nourrices, &c. (*m*).

Livresse du vin, de l'amour, de l'amitié, de la joie, du patriotisme, caractérisent les premieres.

[*k*] Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 4, pag. 534.
[*l*] Ibid. t. 9, p. 320. — (*m*) Ibid. p. 347.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0026
DFG

Elles exigent un talent particulier; il ne faut point de préceptes à ceux qui l'ont reçu de la nature; ils seroient inutiles aux autres. Pindare a fait des chansons à boire (*n*); mais on chantera toujours celles d'Anacréon & d'Alcée. Dans la seconde espèce de chansons, le récit des travaux est adouci par le souvenir de certaines circonstances, ou par celui des avantages qu'ils procurent. J'entendis une fois un soldat à demi ivre chanter une chanson militaire, dont je rendrai plutôt le sens que les paroles. « Une lance, une épée, un bouclier, voilà » tous mes trésors; avec la lance, l'épée & le » bouclier, j'ai des champs, des moissons & du » vin. J'ai vu des gens prosternés à mes pieds; » ils m'appeloient leur souverain, leur maître; » ils n'avoient point la lance, l'épée & le bou» clier. (*o*)

Combien la poésie doit se plaire dans un pays où la nature & les institutions forcent sans cesse des imaginations vives & brillantes à se répandre avec profusion! Car ce n'est pas seulement aux succès de l'épopée & de l'art dramatique, que les Grecs accordent des statues, & l'hommage plus précieux encore d'une estime réfléchie. Des couronnes éclatantes sont réservées pour toutes les espèces de poésie lyrique. Point de ville qui,

(*n*) Athen. lib. 10, cap. 7, p. 427. Suid. in Πινδ.
(*o*) Athen. lib. 15, cap. 15, p. 695.

dans le courant de l'année, ne solenniſe quantité de fêtes en l'honneur de ſes dieux; point de fête qui ne ſoit embellie par des cantiques nouveaux; point de cantique qui ne ſoit chanté en préſence de tous les habitans, & par des chœurs de jeunes gens tirés des principales familles. Quel motif d'émulation pour le poëte! Quelle diſtinction encore, lorſqu'en célébrant les victoires des athlètes, il mérite lui-même la reconnoiſſance de leur patrie! Tranſportons-le ſur un plus beau théâtre. Qu'il ſoit deſtiné à terminer par ſes chants les fêtes d'Olympie ou des autres grandes ſolennités de la Grèce; quel moment que celui où vingt, trente milliers de ſpectateurs, ravis de ſes accords, pouſſent juſqu'au ciel des cris d'admiration & de joie! Non, le plus grand potentat de la terre ne ſauroit accorder au génie une récompenſe de ſi haute valeur.

De là vient cette conſidération dont jouiſſent parmi nous les poëtes qui concourent à l'embelliſſement de nos fêtes, ſur-tout lorſqu'ils conſervent dans leur compoſition le caractere ſpécial de la divinité qui reçoit leurs hommages. Car, relativement à ſon objet, chaque eſpèce de cantique devroit ſe diſtinguer par un genre particulier de ſtyle & de muſique. Vos chants s'adreſſent-ils au maître des dieux? prenez un ton grave & impoſant. S'adreſſent-ils aux muſes? faites entendre des ſons plus doux & plus harmonieux. Les anciens

observoient exactement cette juste proportion; mais la plupart des modernes, qui se croient plus sages, parce qu'ils sont plus instruits, l'ont dédaignée sans pudeur (*p*).

Cette convenance, dis-je alors, je l'ai trouvée dans vos moindres usages, dès qu'ils remontent à une certaine antiquité; & j'ai admiré vos premiers législateurs, qui s'apperçurent de bonne heure, qu'il valoit mieux enchaîner votre liberté par des formes que par la contrainte. J'ai vu de même, en étudiant l'origine des nations, que l'empire des rites avoit précédé par-tout celui des lois. Les rites sont comme des guides qui nous conduisent par la main dans des routes qu'ils ont souvent parcourues; les lois, comme des plans de géographie, où l'on a tracé les chemins par un simple trait, & sans égard à leurs sinuosités.

Je ne vous lirai point, reprit Euclide, la liste fastidieuse de tous les auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique; mais je vous en citerai les principaux. Ce sont parmi les hommes, Stésichore, Ibycus, Alcée, Alcman, Simonide, Bacchylide, Anacréon & Pindare; parmi les femmes, car plusieurs d'entre elles se sont exercées avec succès dans un genre si susceptible d'agrémens, Sapho, Erinne, Téléssille, Praxille, Myrtis & Corinne (*q*).

(*p*) Plat. de leg. lib. 3, tt 2, p. 700. Plut. de mus. t. 2, p. 1133. Lettr. sur la musique, par M. l'abbé Arnaud, p. 16.—(*q*) Voss. de inst. poet. lib. 3, cap. 15, p. 80.

Avant que d'aller plus loin, je dois faire mention d'un poëme où souvent éclate cet enthousiasme dont nous avons parlé. Ce sont des hymnes en l'honneur de Bacchus, connus sous le nom de dithyrambes. Il faut être dans une sorte de délire quand on les compose; il faut y être quand on les chante (*r*); car ils sont destinés à diriger des danses vives & turbulentes, le plus souvent exécutées en rond (*s*).

Ce poëme se reconnoît aisément aux propriétés qui le distinguent des autres (*t*). Pour peindre à-la-fois les qualités & les rapports d'un objet, on s'y permet souvent de réunir plusieurs mots en un seul, & il en résulte des expressions quelquefois si volumineuses, qu'elles fatiguent l'oreille; si bruyantes, qu'elles ébranlent l'imagination (*u*). Des métaphores qui semblent n'avoir aucun rapport entre elles, s'y succèdent sans se suivre; l'auteur, qui ne marche que par des saillies impétueuses, entrevoit la liaison des pensées, & néglige de la marquer. Tantôt il s'affranchit des règles de l'art; tantôt il emploie les différentes

---

[*r*] Plat. in Ion. t. 1, p. 534. Id. de leg. lib. 3, t. 2, p. 700. — (*s*) Procl. chrestom. ap. Phot. bibl. pag. 985. Schol. Pind. in olymp. 13, v. 25. Schol. Aristoph. in av. v. 1403. — (*t*) Schmidt, de dithyr. ad calc. edit. Pind. p. 251. Mém. de l'Acad. des bell. lettr. t. 10, p. 307.

(*u*) Aristoph. in pac. v. 831. Schol. ibid. Aristot. rhet. lib. 3, cap. 3, t. 2, pag. 587, E. Suid. in Διθυρ. et in Ἐπεισερ.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0030
DFG

mesures de vers, & les diverses espèces de modulation (*x*).

Tandis qu'à la faveur de ces licences, l'homme de génie déploie à nos yeux les grandes richesses de la poésie, ses foibles imitateurs s'efforcent d'en étaler le faste. Sans chaleur & sans intérêt, obscurs pour paroître profonds, ils répandent sur des idées communes, des couleurs plus communes encore. La plupart, dès le commencement de leurs pièces, cherchent à nous éblouir par la magnificence des images tirées des météores & des phénomènes célestes (*y*). De là cette plaisanterie d'Aristophane : il suppose dans une de ses comédies un homme descendu du ciel. On lui demande ce qu'il a vu : Deux ou trois poëtes dithyrambiques, répond-il; ils couroient à travers les nuages & les vents, pour y ramasser les vapeurs & les tourbillons dont ils devoient construire leurs prologues (*z*). Ailleurs, il compare les expressions de ces poëtes à des bulles d'air, qui s'évaporent en perçant leur enveloppe avec éclat (*a*).

C'est ici que se montre encore aujourd'hui le pouvoir des conventions. Le même poëte qui, pour célébrer Apollon, avoit mis son esprit dans

---

(*x*) Dionys. Halic. de compos. verbor. §. 19, t. 5, p. 131. — (*y*) Suid. in Διθυρ. — (*z*) Aristoph. in av. v. 1383. Schol. ibid. Id. in pac. v. 829. Schol. ibid. Flor. christian. ibid. v. 177. — (*a*) Aristoph. in ran. v. 251. Schol. ibid. Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 16, p. 88.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0031
DFG

une assiette tranquille, s'agite avec violence, lorsqu'il entame l'éloge de Bacchus; & si son imagination tarde à s'exalter, il la secoue par l'usage immodéré du vin (*b*). Frappé de cette liqueur *, comme d'un coup de tonnerre, disoit Archiloque, je vais entrer dans la carriere (*c*).

Euclide avoit rassemblé les dithyrambes de ce dernier poëte (*d*), ceux d'Arion (*e*), de Lasus (*f*), de Pindare (*g*), de Mélanippide (*h*), de Philoxène (*i*), de Timothée, de Téleste, de Polyidès (*k*), d'Ion (*l*), & de beaucoup d'autres, dont la plupart ont vécu de nos jours. Car ce genre qui tend au sublime, a un singulier attrait pour les poëtes médiocres; & comme tout le monde cherche maintenant à se mettre au-dessus de son état, chaque auteur veut de même s'élever au-dessus de son talent.

Je vis ensuite un recueil d'im-promptus (*m*), d'énigmes, d'acrostiches, & de toutes sortes de

---

[*b*] Philoch. et Epicharm. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, pag. 628.

* Le texte dit : Foudroyé par le vin.

[*c*] Archil. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, p. 628.

[*d*] Athen. ibid. — (*e*) Herodot. lib. 1, cap. 23. Suid in Ἀρίων. — (*f*) Clem. Alex. strom. lib. 1, p. 365. Ælian. hist. animal. lib 7, cap. 47. — (*g*) Strab. lib. 9, pag. 404. Dionys. Halic. de compos. verb. t. 5, p. 152. Suid. in Πίνδ. — (*h*) Xenoph. memor. lib. 1, pag. 725.

[*i*] Dionys. Halic. ibid. pag. 132. Suid. in Φιλόξεν.

(*k*) Diod. Sic. lib. 14, pag. 273. — (*l*) Aristoph, in pac. v. 835. Schol. ibid. — (*m*) Simon. ap. Athen. lib. 3, cap. 35, p. 125.

griphes

griphes (*n*) *. On avoit dessiné dans les dernieres pages, un œuf, un autel, une hache à deux tranchans, les aîles de l'amour. En examinant de près ces dessins, je m'apperçus que c'étoient des pièces de poésie, composées de vers, dont les différentes mesures indiquoient l'objet qu'on s'étoit fait un jeu de représenter. Dans l'œuf, par exemple, les deux premiers vers étoient de trois syllabes chacun : les suivans croissoient toujours, jusqu'à un point donné, d'où d'écroissant dans la même proportion qu'ils avoient augmenté, ils se terminoient en deux vers de trois syllables comme ceux du commencement (*o*). Simmias de Rhodes venoit d'enrichir la littérature de ces productions, aussi puériles que laborieuses.

Lysis, passionné pour la poésie, craignoit toujours qu'on ne la mît au rang des amusemens frivoles; & s'étant apperçu qu'Euclide avoit déclaré, plus d'une fois, qu'un poëte ne doit pas se flatter du succès, lorsqu'il n'a pas le talent de plaire, il s'écria dans un moment d'impatience : C'est la poésie qui a civilisé les hommes, qui instruisit mon enfance, qui tempere la rigueur des préceptes, qui rend la vertu plus aimable en lui prêtant ses grâces,

(*n*) Call. ap. Athen. lib. 10, cap. 20, p. 453. Thes. epist. Locrozian. t. 3, p. 257.

* Espèce de logogriphes. Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

(*o*) Salmas. ad. Dosiad. aras; Simmiæ ovum, etc. p. 183.

qui éleve mon ame dans l'épopée, l'attendrit au théâtre, la remplit d'un saint respect dans nos cérémonies, l'invite à la joie pendant nos repas, lui inspire une noble ardeur en présence de l'ennemi: & quand même ses fictions se borneroient à calmer l'activité inquiète de notre imagination, ne seroit-ce pas un bien réel de nous ménager quelques plaisirs innocens, au milieu de tant de maux dont j'entends sans cesse parler?.

Euclide sourit de ce transport; & pour l'exciter encore, il répliqua: Je sais que Platon s'est occupé de votre éducation: auriez-vous oublié qu'il regardoit ces fictions poétiques comme des tableaux infidèles & dangereux, qui, en dégradant les dieux & les héros, n'offrent à notre imitation que des phantômes de vertus (*p*)?

Si j'étois capable de l'oublier, reprit Lysis, ses écrits me le rappelleroient bientot; mais je dois l'avouer, quelquefois je me crois entraîné par la force de ses raisons, & je ne le suis que par la poésie de son style; d'autres fois, le voyant tourner contre l'imagination les armes puissantes qu'elle avoit mises entre ses mains, je suis tenté de l'accuser d'ingratitude & de perfidie. Ne pensez-vous pas, me dit-il ensuite, que le premier & le principal objet des poëtes est de nous instruire de nos

(*p*) Plat. de rep. lib. 3, t. 2, p. 387, etc. lib. 10, p. 599, etc.

devoirs par l'attrait du plaisir ? Je lui répondis: Depuis que, vivant parmi des hommes éclairés, j'ai étudié la conduite de ceux qui aspirent à la célébrité, je n'examine plus que le second motif de leurs actions; le premier est presque toujours l'intérêt ou la vanité. Mais sans entrer dans ces discussions, je vous dirai simplement ce que je pense : les poëtes veulent plaire (*q*), la poésie peut être utile.

(*q*) Aristot. de poet. cap. 9, pag. 659; cap. 14, pag. 662, D. Voss. de art. poet. nat. cap. 8, p. 42.

Fin du chapitre quatte-vingtième.

CHAPITRE LXXXI.

Suite de la Bibliothèque. La Morale.

LA morale, nous dit Euclide, n'étoit autrefois qu'un tissu de maximes. Pythagore & ses premiers disciples, toujours attentifs à remonter aux causes, la lierent à des principes trop élevés au-dessus des esprits vulgaires (*a*) : elle devint alors une science ; & l'homme fut connu, du moins autant qu'il peut l'être. Il ne le fut plus, lorsque les sophistes étendirent leurs doutes sur les vérités les plus utiles. Socrate, persuadé que nous sommes faits plutôt pour agir que pour penser, s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Il rejeta les notions abstraites, & sous ce point de vue on peut dire qu'il fit descendre la philosophie sur la terre (*b*) ; ses disciples développerent sa doctrine, & quelques-uns l'altérerent par des idées si sublimes, qu'ils firent remonter la morale dans le ciel. L'école de Pythagore crut devoir renoncer quelquefois à son langage mystérieux, pour nous éclairer sur nos passions & sur nos devoirs. C'est ce que Théagès, Métopus & Archytas exécuterent avec succès (*c*).

(*a*) Aristot. magn. moral. lib. 1, cap. 1, t. 2, p. 145. (*b*) Cicer. tuscul. cap. 4, t. 2, p. 362. — (*c*) Stob. passim.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0036
DFG

Différens traités sortis de leurs mains se trouvoient placés, dans la bibliothèque d'Euclide, avant les livres qu'Aristote a composés sur les mœurs. En parlant de l'éducation des Athéniens, j'ai tâché d'exposer la doctrine de ce dernier, qui est parfaitement conforme à celle des premiers. Je vais maintenant rapporter quelques observations qu'Euclide avoit tirées de plusieurs ouvrages rassemblés par ses soins.

Le mot *vertu*, dans son origine, ne signifioit que la force & la vigueur du corps (*d*); c'est dans ce sens qu'Homère a dit, la *vertu* d'un cheval (*e*), & qu'on dit encore, la *vertu* d'un terrain (*f*).

Dans la suite, ce mot désigna ce qu'il y a de plus estimable dans un objet. On s'en sert aujourd'hui pour exprimer les qualités de l'esprit, & plus souvent celles du cœur (*g*).

L'homme solitaire n'auroit que deux sentimens; le desir & la crainte; tous ses mouvemens seroient de poursuite ou de fuite (*h*). Dans la société, ces deux sentimens pouvant s'exercer sur un grand nombre d'objets, se divisent en plusieurs espèces: de là l'ambition, la haîne, & les autres mouvemens dont son ame est agitée. Or, comme il

---

[*d*] Homer. iliad. lib. 15; v. 642. — (*e*) Id. ibid. lib. 23, v. 374. — (*f*) Thucyd. lib. 1, cap. 2.
[*g*] Aristot Eudem. lib. 2, cap. 1, t. 2, p. 202.
(*h*) Id. de animâ, lib. 3, cap. 10, t. 1, p. 657, D.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0037
DFG

n'avoit reçu le desir & la crainte que pour sa propre conservation, il faut maintenant que toutes ses affections concourent tant à sa conservation qu'à celle des autres. Lorsque, réglées par la droite raison, elles produisent cet heureux effet, elles deviennent des vertus.

On en distingue quatre principales : la force, la justice, la prudence & la tempérance (*i*); cette distinction que tout le monde connoît, suppose dans ceux qui l'établirent des lumieres profondes. Les deux premieres, plus estimées, parce qu'elles sont d'une utilité plus générale, tendent au maintien de la société; la force ou le courage pendant la guerre, la justice pendant la paix (*k*). Les deux autres tendent à notre utilité particuliere. Dans un climat où l'imagination est si vive & les passions si ardentes, la prudence devoit être la premiere qualité de l'esprit; la tempérance, la premiere du cœur.

Lysis demanda si les philosophes se partageoient sur certains point de morale. Quelquefois, répondit Euclide; en voici des exemples.

On établit pour principe qu'une action, pour être vertueuse ou vicieuse, doit être volontaire; il est question ensuite d'examiner si nous agissons

---

(*i*) Archyt. ap. Stob. serm. 1, pag. 14. Plat. de leg. lib. 12, t. 2, p. 964, B. — (*k*) Aristot. rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, p. 531, A.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0038
DFG

sans contrainte. Des auteurs excusent les crimes de l'amour & de la colère, parce que, suivant eux, ces passions sont plus fortes que nous (*l*); ils pourroient citer en faveur de leur opinion cet étrange jugement prononcé dans un de nos tribunaux. Un fils, qui avoit frappé son pere, fut traduit en justice, & dit pour sa défense que son pere avoit frappé le sien; les juges, persuadés que la violence du caractere étoit héréditaire dans cette famille, n'oserent condamner le coupable (*m*). Mais d'autres philosophes plus éclairés s'élèvent contre de pareilles décisions : Aucune passion, disent-ils, ne sauroit nous entraîner malgré nous mêmes; toute force qui nous contraint est extérieure, & nous est étrangere (*n*).

Est-il permis de se venger de son ennemi? Sans doute, répondent quelques-uns; car il est conforme à la justice de repousser l'outrage par l'outrage (*o*). Cependant une vertu pure trouve plus de grandeur à l'oublier. C'est elle qui a dicté ces maximes que vous trouverez dans plusieurs auteurs : Ne dites pas du mal de vos ennemis (*p*); loin de chercher à leur nuire, tâchez de convertir leur

(*l*) Id. Eudem. lib. 2, cap. 8, t. 2, pag. 212, D.
[*m*] Aristot. magn. mor. lib. 2, cap. 6, t. 2, p. 178, A.
[*n*] Id. de mor. lib. 3, cap. 3, t. 2, p. 30; cap. 7, p. 33. Id. magn. mor. lib. 1, cap. 15, t. 2, pag. 156.
(*o*) Id. rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, pag. 531, E.
(*p*) Pittac. ap. Diog. Laert. lib. 1, § 78.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0039
DFG

haine en amitié (*q*). Quelqu'un disoit à Diogène : Je veux me venger ; apprenez-moi par quels moyens. En devenant plus vertueux, répondit-il (*r*).

Ce conseil, Socrate en fit un précepte rigoureux. C'est de la hauteur où la sagesse humaine peut atteindre, qu'il crioit aux hommes : » Il ne vous est » jamais permis de rendre le mal pour le mal (*s*). »

Certains peuples permettent le suicide (*t*) ; mais Pythagore & Socrate, dont l'autorité est supérieure à celle de ces peuples, soutiennent que personne n'est en droit de quitter le poste que les dieux lui ont assigné dans la vie (*u*).

Les citoyens des villes commerçantes font valoir leur argent sur la place ; mais dans le plan d'une république fondée sur la vertu, Platon ordonne de prêter sans exiger aucun intérêt (*x*).

De tout temps, on a donné des éloges à la probité, à la pureté des mœurs, à la bienfaisance ; de tout temps, on s'est élevé contre l'homicide, l'adultere, le parjure, & toutes les espèces de vices. Les écrivains les plus corrompus sont forcés

---

(*q*) Cleobul. ap. eumd. l. 1, § 91. Plut. apophth. Lacon. t. 2, pag. 218, A. Themist. orat. 7, pag. 95.

(*r*) Plut. de aud. poet. t. 2, pag. 21, E.

(*s*) Plat. in Crit. t. 1, pag. 49. — (*t*) Strab. lib. 10, pag. 486. Ælian. var. hist. lib. 3, cap. 37, et alii.

(*u*) Plat. in Phædon. t. 1, p. 62. Cicer. de senect. cap. 20, t. 3, pag. 318. — (*x*) Plat. de leg. lib. 5, t. 2, pag. 742.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0040
DFG

d'annoncer une saine doctrine, & les plus hardis de rejeter les conséquences qu'on tire de leurs principes. Aucun d'eux n'oseroit soutenir, qu'il vaut mieux commettre une injustice que de la souffrir (*y*).

Que nos devoirs soient tracés dans nos lois & dans nos auteurs, vous n'en serez pas surpris; mais vous le serez, en étudiant l'esprit de nos institutions. Les fêtes, les spectacles & les arts eurent, parmi nous, dans l'origine, un objet moral dont il seroit facile de suivre les traces. Des usages qui paroissent indifférens, présentent quelquefois une leçon touchante. On a soin d'élever les temples des Grâces dans des endroits exposés à tous les yeux, parce que la reconnoissance ne peut être trop éclatante (*z*). Jusque dans le mécanisme de notre langue, les lumieres de l'instinct ou de la raison, ont introduit des vérités précieuses. Parmi ces anciennes formules de politesse que nous plaçons au commencement d'une lettre, & que nous employons en différentes rencontres, il en est une qui mérite de l'attention. Au lieu de dire : *Je vous salue*, je vous dis simplement : *Faites le bien* (*a*); c'est vous souhaiter le plus grand bonheur. Le même mot * désigne

(*y*) Aristot. topic. lib. 8, cap. 9, t. 1, pag. 275.
(*z*) Id. de mor. lib. 5, cap. 8, t. 2, p. 64, D.
(*a*) Id. magn. moral. lib. 1, cap. 4, t. 2, p. 139.
* Ἀριστος, qu'on peut traduire par *excellent*.

celui qui se distingue par sa valeur ou par sa vertu, parce que le courage est aussi nécessaire à l'une qu'à l'autre. Veut-on donner l'idée d'un homme parfaitement vertueux? on lui attribue la beauté & la bonté (*b*) *, c'est-à-dire, les deux qualités qui attirent le plus l'admiration & la confiance.

Avant que de terminer cet article, je dois vous parler d'un genre qui, depuis quelque temps, exerce nos écrivains; c'est celui des caracteres (*c*). Voyez, par exemple, avec quelles couleurs Aristote a peint la grandeur d'ame (*d*).

Nous appellons magnanime, celui dont l'ame naturellement élevée, n'est jamais éblouie par la prospérité, ni abattue par les revers (*e*).

Parmi tous les biens extérieurs, il ne fait cas que de cette considération qui est acquise & accordée par l'honneur. Les distinctions les plus importantes ne méritent pas ses transports, parce qu'elles lui sont dues; il y renonceroit plutôt que de les obtenir pour des causes légeres, ou par des gens qu'il méprise (*f*).

[*b*] Aristot. magn. moral. lib. 2, cap. 9, t. 2, p. 186, A.
* Καλος κ'αγαθος, *bel et bon.*

(*c*) Aristot. Theophr. et alii. — (*d*) Aristot. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 49. Id. Eudem. lib. 3, cap. 5, t. 2, p. 223. — (*e*) Id. de mor lib. 4, cap. 7, t. 2, pag. 50. — (*f*) Aristot. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 50. Id. magn. moral. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 162.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0042
DFG

Comme il ne connoît pas la crainte, sa haine, son amitié, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, est à découvert; mais ses haines ne sont pas durables : persuadé que l'offense ne sauroit l'atteindre, souvent il la néglige, & finit par l'oublier (g).

Il aime à faire des choses qui passent à la postérité; mais il ne parle jamais de lui, parce qu'il n'aime pas la louange. Il est plus jaloux de rendre des services que d'en recevoir : jusque dans ses moindres actions, on apperçoit l'empreinte de la grandeur; s'il fait des acquisitions, s'il veut satisfaire des goûts particuliers, la beauté le frappe plus que l'utilité (h).

J'interrompis Euclide : Ajoutez, lui dis-je, que, chargé des intérêts d'un grand état, il développe dans ses entreprises & dans ses traités, toute la noblesse de son ame; que pour maintenir l'honneur de la nation, loin de recourir à de petits moyens, il n'employe que la fermeté, la franchise & la supériorité du talent; & vous aurez ébauché le portrait de cet Arsame avec qui j'ai passé en Perse des jours si fortunés, & qui de tous les vrais citoyens de cet empire, fut le seul à ne pas s'affliger de sa disgrace.

Je parlai à Euclide d'un autre portrait qu'on m'avoit montré en Perse, & dont je n'avois retenu que les traits suivans :

Je consacre à l'épouse d'Arsame l'hommage que

(g) Id. de mor. lib. 4, cap. 8, pag. 51. — (h) Id. ibid.

la vérité doit à la vertu. Pour parler de son esprit, il faudroit en avoir autant qu'elle; mais pour parler de son cœur, son esprit ne suffiroit pas, il faudroit avoir son ame.

Phédime discerne d'un coup d'œil, les différens rapports d'un objet; d'un seul mot, elle sait les exprimer. Elle semble quelquefois se rappeler ce qu'elle n'a jamais appris. D'après quelques notions, il lui seroit aisé de suivre l'histoire des égaremens de l'esprit : d'après plusieurs exemples, elle ne suivroit pas celle des égaremens du cœur; le sien est trop pur & trop simple pour les concevoir....

Elle pourroit, sans en rougir, contempler la suite des pensées & des sentimens qui l'ont occupée pendant toute sa vie. Sa conduite a prouvé que les vertus en se réunissant, n'en font plus qu'une; elle a prouvé aussi qu'une telle vertu est le plus sûr moyen d'acquérir l'estime générale, sans exciter l'envie. . . .

Au courage intrépide que donne l'énergie du caractere, elle joint une bonté aussi active qu'inépuisable; son ame, toujours en vie, semble ne respirer que pour le bonheur des autres. . . .

Elle n'a qu'une ambition, celle de plaire à son époux; si dans sa jeunesse, vous aviez relevé les agrémens de sa figure, & ces qualités, dont je n'ai donné qu'une foible idée, vous l'auriez moins flattée que si vous lui aviez parlé d'Arsame. . .

Fin du Chapitre quatre-vingt-unième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0044
DFG

CHAPITRE LXXXII

ET DERNIER.

Nouvelles entreprises de Philippe; bataille de Chéronée; portrait d'Alexandre.

LA Grèce s'étoit élevée au plus haut point de la gloire; il falloit qu'elle descendît au terme d'humiliation fixé par cette destinée qui agite sans cesse la balance des empires. Le déclin, annoncé depuis long-temps, fut très marqué pendant mon séjour en Perse, & très rapide quelques années après. Je cours au dénouement de cette grande révolution; j'abrégerai le récit des faits, & me contenterai quelquefois d'extraire le journal de mon voyage.

SOUS L'ARCHONTE NICOMAQUE.

La 4me. année de la 109me. Olympiade.

(Depuis le 30 Juin de l'an 341 jusqu'au 19 Juillet de l'an 340 avant. J C.)

Philippe avoit formé de nouveau le dessein de s'emparer de l'île d'Eubée par ses intrigues, & de la ville de Mégare par les armes des Béotiens ses alliés. Maître de ces deux postes, il l'eût été bientôt d'Athènes. Phocion a fait une seconde

expédition en Eubée, & en a chassé les tyrans établis par Philippe; il a marché ensuite au secours des Mégariens, a fait échouer les projets des Béotiens, & mis la place hors d'insulte (*a*).

Si Philippe pouvoit assujettir les villes Grecques qui bornent ses états du côté de l'Hellespont & de la Propontide, il disposeroit du commerce des blés que les Athéniens tirent du Pont-Euxin, & qui sont absolument nécessaires à leur subsistance (*b*). Dans cette vue il avoit attaqué la forte place de Périnthe. Les assiégés ont fait une résistance digne des plus grands éloges. Ils attendoient du secours de la part du roi de Perse; ils en ont reçu de la part des Byzantins (*c*). Philippe, irrité contre ces derniers, a levé le siege de Périnthe, & s'est placé sous les murs de Byzance, qui tout de suite a fait partir des députés pour Athènes. Ils ont obtenu des vaisseaux & des soldats commandés par Charès (*d*).

SOUS L'ARCHONTE THÉOPHRASTE

La 1re. année de la 110me. Olympiade.

(*Depuis le 19 Juillet de l'an 340, jusqu'au 8 Juillet de l'an 339 avant J. C.*)

La Grèce a produit de mon temps plusieurs

(*a*) Diod. Sic. lib. 16, p. 446. Plut. in Phoc. t. 1, p. 748. — (*b*) Demosth. de coron. p. 487. — [*c*] Diod. Sic. ibid. — [*d*] Diod. Sic. lib. 16, p. 468.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0046
DFG

grands hommes, dont elle peut s'honorer, trois sur-tout dont elle doit s'énorgueillir: Épaminondas, Timoléon & Phocion. Je ne fis qu'entrevoir les deux premiers, j'ai mieux connu le dernier. Je le voyois souvent dans la petite maison qu'il occupoit au quartier de Mélite (*e*). Je le trouvois toujours différent des autres hommes, mais toujours semblable à lui-même. Lorsque je me sentois découragé à l'aspect de tant d'injustices & d'horreurs qui dégradent l'humanité, j'allois respirer un moment auprès de lui, & je revenois plus tranquille & plus vertueux.

*Le 13 a'Antheſtérion**. J'assistois hier à la représentation d'une nouvelle tragédie (*f*), qui fut tout-à-coup interrompue. Celui qui jouoit le rôle de reine refusoit de paroître parce qu'il n'avoit pas un cortège assez nombreux. Comme les spectateurs s'impatientoient, l'entrepreneur Mélanthius poussa l'acteur jusqu'au milieu de la scène, en s'écriant : *Tu me demandes pluſieurs ſuivantes, & la femme de Phocion n'en a qu'une quand elle ſe montre dans les rues d'Athènes* (*g*)! Ces mots, que tout le monde entendit, furent suivis de si grands applaudissemens, que, sans attendre la fin de la pièce, je courus au plus vîte chez Phocion.

[*e*] Plut. in Phoc. t. 1, p. 750.

* 23 Février 339.

[*f*] Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 39, pag. 176 et 183. — (*g*) Plut. in Phoc. t. 1, p. 750.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0047
DFG

Je le trouvai tirant de l'eau de son puits, & sa femme pétrissant le pain du ménage (*h*). Je tressaillis à cette vue, & racontai avec plus de chaleur ce qui venoit de se passer au théâtre. Ils m'écoutèrent avec indifférence. J'aurois dû m'y attendre. Phocion étoit peu flatté des éloges des Athéniens, & sa femme l'étoit plus des actions de son époux que de la justice qu'on leur rendoit (*i*).

Il étoit alors dégoûté de l'inconstance du peuple, & encore plus indigné de la bassesse des orateurs publics. Pendant qu'il me parloit de l'avidité des uns, de la vanité des autres, Démosthène entra. Ils s'entretinrent de l'état actuel de la Grèce. Démosthène vouloit déclarer la guerre à Philippe, Phocion maintenir la paix.

Ce dernier étoit persuadé que la perte d'une bataille entraîneroit celle d'Athènes; qu'une victoire prolongeroit une guerre que les Athéniens trop corrompus n'étoient plus en état de soutenir; que loin d'irriter Philippe & de lui fournir un prétexte d'entrer dans l'Attique, il falloit attendre qu'il s'épuisât en expéditions lointaines, & qu'il continuât d'exposer des jours dont le terme seroit le salut de la république.

Démosthène ne pouvoit renoncer au rôle brillant dont il s'est emparé. Depuis la derniere paix,

---

[*h*] Id. ibid. pag. 749. — (*i*) Id. ibid. pag. 750; id. de mus. t. 2, p. 1131.

deux

deux hommes de génies différens, mais d'une obſtination égale, ſe livrent un combat qui fixe les regards de la Grèce. On voit d'un côté un ſouverain jaloux de dominer ſur toutes les nations, ſoumettant les unes par la force de ſes armes, agitant les autres par ſes émiſſaires, lui-même couvert de cicatrices, courant ſans ceſſe à de nouveaux dangers, & livrant à la fortune telle partie de ſon corps qu'elle voudra choiſir, pourvu qu'avec le reſte, il puiſſe vivre comblé d'honneur & de gloire (*k*). D'un autre côté, c'eſt un ſimple particulier qui lutte avec effort contre l'indolence des Athéniens, contre l'aveuglement de leurs alliés, contre la jalouſie de leurs orateurs; oppoſant la vigilance à la ruſe, l'éloquence aux armées; faiſant retentir la Grèce de ſes cris, & l'avertiſſant de veiller ſur les démarches du Prince (*l*), envoyant de tous côtés des ambaſſadeurs, des troupes, des flottes pour s'oppoſer à ſes entrepriſes, & parvenu au point de ſe faire redouter du plus redoutable des vainqueurs (*m*).

Mais l'ambition de Démoſthène, qui n'échappoit pas à Phocion, ſe cachoit adroitement ſous les motifs qui devoient engager les Athéniens à prendre les armes, motifs que j'ai développés plus

---

[*k*] Demoſth. de cor. pag. 483, C. — (*l*) Id. ibid. p. 480. — (*m*) Lucian. in Demoſth. encom. cap. 37, t. 3, pag. 518.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0049
DFG

d'une fois. Ces deux orateurs les discutèrent de nouveau dans la conférence où je fus admis. Ils parlèrent l'un & l'autre avec véhémence. Démosthène toujours avec respect, Phocion quelquefois avec amertume. Comme ils ne purent s'accorder, le premier dit en s'en allant : Les Athéniens vous » feront mourir dans un moment de délire; Et » vous, répliqua le second, dans un retour de » bon sens (*n*). »

Le 16 d'Antheſtérion *. On a nommé aujourd'hui quatre députés pour l'assemblée des Amphyctions, qui doit se tenir au printemps prochain à Delphes (*o*).

Le. . . **. Il s'est tenu ici une assemblée générale. Les Athéniens, alarmés du siege de Byzance, venoient de recevoir une lettre de Philippe qui les accusoit d'avoir enfreint plusieurs articles du traité de paix & d'alliance qu'ils signerent il y a 7 ans (*p*). Démosthène a pris la parole; & d'après son conseil, vainement combattu par Phocion, le peuple a ordonné de briser la colonne où se trouve inscrit ce traité, d'équiper des vaisseaux, & de se préparer à la guerre (*q*).

(*n*) Plut. in Phoc. t. 1, pag. 745, E.
* 26 Février 339.
** Vers le même temps.
(*o*) Æschin. in Ctes. p. 446. Demosth. de cor. p. 498.
(*p*) Litter. Phil. in oper. Demosth. pag. 114. Dionys. Halic. epist. ad Amm. t. 6, p. 740. — (*q*) Demosth. ad Phil. epist. p. 117. Philoch. ap. Dionys. Halic. t. 6, p. 741.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0050
DFG

On avoit appris, quelques jours auparavant, que ceux de Byzance aimoient mieux se passer du secours des Athéniens, que de recevoir dans leurs murs des troupes commandées par un général aussi détesté que Charès (*r*). Le peuple a nommé Phocion pour le remplacer.

Le 30 *d Elaphébolion* *. Dans la derniere assemblée des Amphictyons, un citoyen d'Amphissa, capitale des Locriens Ozoles, située à 60 stades de Delphes, vomissoit des injures atroces contre les Athéniens, & proposoit de les condamner à une amende de 50 talens **, pour avoir autrefois suspendu au temple des boucliers dorés, monumens de leurs victoires contre les Mèdes & les Thébains (*s*). Eschine voulant détourner cette accusation, fit voir que les habitans d'Amphissa, s'étant emparés du port de Cirrha & de la contrée voisine, pays originairement consacré au temple, avoient encouru la peine portée contre les sacrilèges. Le lendemain les députés de la ligue Amphictyonique, suivis d'un grand nombre de Delphiens, descendirent dans la plaine, brûlerent les maisons, & comblerent en partie le port. Ceux d'Amphissa, étant accourus en armes, poursuivirent les agresseurs jusqu'aux portes de Delphes.

(*r*) Plut. in Phoc. t. 1, p. 747.
* 10 Avril 339.
** 270000 livres.
(*s*) Æschin. in Ctes. p. 446. Pausan. lib. 10, cap. 19, pag. 843.

Les Amhpictyons indignés, méditent une vengeance éclatante. Elle sera prononcée dans la diète des Thermopyles, qui s'assemble pour l'ordinaire en automne; mais on la tiendra plutôt cette année (*t*).

On ne s'attendoit point à cette guerre. On soupçonne Philippe de l'avoir suscitée; quelques-uns acusent Eschine d'avoir agi de concert avec ce Prince (*u*).

*Le. . . **. Phocion campoit sous les murs de Byzance. Sur la réputation de sa vertu, les magistrats de la ville introduisirent ses troupes dans la place. Leur discipline & leur valeur rassurerent les habitans, & contraignirent Philippe à lever le siege. Pour couvrir la honte de sa retraite, il dit que sa gloire le forçoit à venger une offense qu'il venoit de recevoir d'une tribu de Scythes. Mais avant de partir, il eut soin de renouveler la paix avec les Athéniens (*x*), qui tout de suite oublièrent les décrets & les préparatifs qu'ils avoient faits contre lui.

*Le. . . ***. On a lu dans l'assemblée générale deux décrets, l'un des Byzantins, l'autre de quelques villes de l'Hellespont. Celui des premiers porte,

---

(*t*) Æschin. in Ctes. p. 447. — (*u*) Demosth. de cor. p. 497, E.

* Vers le mois de Mai ou de Juin 339.

[*x*] Diod. Sic. lib. 16, p. 468.

** Vers le même temps.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0052
DFG

qu'en reconnoissance des secours que ceux de Byzance & de Périnthe ont reçus des Athéniens, ils leur accordent le droit de cité dans leurs villes, la permission d'y contracter des alliances & d'y acquérir des terres ou des maisons, avec la préséance aux spectacles, & plusieurs autres privilèges. On doit ériger au Bosphore trois statues de 16 coudées * chacune, représentant le peuple d'Athènes couronné par ceux de Byzance & de Périnthe (*y*). Il est dit dans le second décret, que quatre villes de la Chersonèse de Thrace, protégées contre Philippe par la générosité des Athéniens, ont résolu de leur offrir une couronne du prix de 60 talens **, & d'élever deux autels, l'un à la reconnoissance, & l'autre au peuple d'Athènes (*z*).

SOUS L'ARCHONTE LYSIMACHIDE.

La 2me. année de la 110me. Olympiade.

(*Depuis le 8 Juillet de l'an 339, jusqu'au 28 Juin de l'an 338 avant J. C.*)

Le. . . ***. Dans la diète tenue aux Thermopyles, les Amphictyons ont ordonné de marcher

---

* 22 de nos pieds et 8 pouces.

(*y*) Demosth. de cor. p. 487.

** 324000 livres Cette somme est si forte, que je soupçonne le texte altéré en cet endroit.

[*z*] Id. ibid. p. 488.

*** Vers le mois d'Août 339.

contre ceux d'Amphiſſa, & ont nommé Cottyphe général de la ligue. Les Athéniens & les Thébains, qui déſapprouvent cette guerre, n'avoient point envoyé de députés à l'aſſemblée. Philippe eſt encore en Scythie, & n'en reviendra pas ſitôt (*a*); mais on préſume que du fond de ces régions éloignées, il a dirigé les opérations de la diète.

Les malheureux habitans * d'Amphiſſa, vaincus dans un premier combat, s'étoient ſoumis à des conditions humiliantes; loin de les remplir, ils avoient, dans une ſeconde bataille, repouſſé l'armée de la ligue, & bleſſé même le général. C'étoit peu de temps avant la derniere aſſemblée des Amphictyons: elle s'eſt tenue à Delphes. Des Theſſaliens vendus à Philippe, ont fait ſi bien par leurs manœuvres (*b*), qu'elle lui a confié le ſoin de venger les outrages faits au temple de Delphes (*c*). Il dut à la premiere guerre ſacrée, d'être admis au rang des Amphictyons; celle-ci le placera pour jamais à la tête d'une confédération à laquelle on ne pourra réſiſter, ſans ſe rendre coupable d'impiété. Les Thébains ne peuvent plus lui diſputer l'entrée des Thermopyles. Ils commencent néanmoins à pénétrer ſes vues, & comme il ſe défie de leurs intentions, il a

(*a*) Æſchin. in Ctes. p. 448.

* Au printemps de 338.

(*b*) Demoſth. de cor. p. 498. — [*c*] Id. ibid. p. 499.

ordonné aux peuples du Péloponèse, qui font partie du corps Amphictyonique, de se réunir au mois de boédromion *, avec leurs armes & des provisions pour 40 jours (*d*).

Le mécontentement est général dans la Grèce. Sparte garde un profond silence ; Athènes est incertaine & tremblante, elle voudroit & n'ose pas se joindre aux prétendus sacrilèges. Dans une de ses assemblées, on proposoit de consulter la Pythie : *Elle philippise*, s'est écrié Démosthène (*e*); & la proposition n'a pas passé.

Dans une autre, on a rapporté que la prêtresse interrogée, avoit répondu que tous les Athéniens étoient d'un même avis, à l'exception d'un seul. Les partisans de Philippe avoient suggéré cet oracle, pour rendre Démosthène odieux au peuple; celui-ci le retournoit contre Eschyne. Pour terminer ces débats puérils, Phocion a dit : « Cet » homme que vous cherchez, c'est moi, qui » n'approuve rien de ce que vous faites (*f*).

Le 25 d'Elaphébolion **. Le danger devient tous les jours plus pressant; les alarmes croissent à proportion. Ces Athéniens qui, l'année derniere, résolurent de rompre le traité de paix qu'ils

---

* Ce mois commença le 26 Août de l'an 338.

(*d*) Id. ibid. — (*e*) Æschin. in Ctes. p. 449. Plut. in Demosth. t. 1, pag. 854. — [*f*] Plut. in Phoc. t. 1, pag. 745.

** 27 Mars 338.

avoient avec Philippe, lui envoient des Ambassadeurs (*g*), pour l'engager à maintenir ce traité jusqu'au mois de Thargélion*.

Le premier de Munychion **. On avoit envoyé de nouveaux ambassadeurs au roi pour le même objet (*h*). Ils ont rapporté sa réponse. Il n'ignore point, dit-il dans sa lettre, que les Athéniens s'efforcent à détacher de lui les Thessaliens, les Béotiens & les Thébains. Il veut bien cependant souscrire à leur demande, & signer une trêve; mais à condition qu'ils n'écouteront plus les funestes conseils de leurs orateurs (*i*).

Le 15 *de Scirophorion* ***. Philippe avoit passé les Thermopyles, & pénétré dans la Phocide. Les peuples voisins étoient saisis de frayeur; cependant comme il protestoit qu'il n'en vouloit qu'aux Locriens, on commençoit à se rassurer. Tout-à-coup, il est tombé sur Élatée (*k*); c'est une de ces villes qu'il eut soin d'épargner en terminant la guerre des Phocéens. Il compte s'y établir, s'y fortifier; peut-être même a-t-il continué sa route: si les Thébains, ses alliés, ne l'arrêtent pas, nous le verrons dans deux jours sous les murs d'Athènes (*l*).

(*g*) Demosth. de cor. p. 500.
* Ce mois commença le 30 Avril de l'an 338.
** 31 Mars.
(*h*) Id. ibid. — [*i*] Demosth. de cor. pag. 501.
*** 12 Juin 338.
(*k*) Id. ibid. p. 498. — (*l*) Diod. Sic. lib. 16, p. 474.

La

La nouvelle de la prise d'Élatée est arrivée aujourd'hui. Les Prytanes * étoient à souper; ils se lèvent aussitôt; il s'agit de convoquer l'assemblée pour demain. Les uns mandent les généraux & le trompette; les autres courent à la place publique, en délogent les marchands & brûlent les boutiques (*m*). La ville est pleine de tumulte : un mortel effroi glace tous les esprits.

Le 16 de Scirophorion **. Pendant la nuit, les généraux ont couru de tous côtés, & la trompette a retenti dans toutes les rues (*n*). Au point du jour, les Sénateurs se sont assemblés, sans rien conclure; le peuple les attendoit avec impatience dans la place. Les Prytanes ont annoncé la nouvelle; le courier l'a confirmée; les généraux, les orateurs étoient présens. Le héraut s'est avancé & a demandé si quelqu'un vouloit monter à la tribune : il s'est fait un silence effrayant. Le héraut a répété plusieurs fois les mêmes paroles. Le silence continuoit, & les regards se tournoient avec inquiétude sur Démosthène; il s'est levé : » Si Philippe, a-t-il dit, étoit d'intelligence avec » les Thébains, il seroit déjà sur les frontieres de

* C'étoient cinquante Sénateurs qui logeoient au Prytanée pour veiller sur les affaires importantes de l'état, & convoquer au besoin l'assemblée générale.

(*m*) Demosth. de cor. p. 501. Diod. Sic. lib. 16, p. 474.

** 13 Juin 338.

(*n*) Diod. Sic. ibid.

» l'Attique ; il ne s'eſt emparé d'une place ſi voi-
» ſine de leurs états, que pour réunir en ſa
» faveur les deux factions qui les diviſent, en
» inſpirant de la confiance à ſes partiſans, & de
» la crainte à ſes ennemis. Pour prévenir cette
» réunion, Athènes doit oublier aujourd'hui tous
» les ſujets de haine qu'elle a depuis long-temps
» contre Thèbes ſa rivale ; lui montrer le péril
» qui la menace ; lui montrer une armée prête
» à marcher à ſon ſecours ; s'unir, s'il eſt poſſi-
» ble, avec elle par une alliance & des ſermens
» qui garantiſſent le ſalut des deux républiques,
» & celui de la Grèce entiere. »

Enſuite il a propoſé un décret, dont voici les principaux articles. « Après avoir imploré l'aſſiſ-
» tance des dieux protecteurs de l'Attique, on
» équipera 200 vaiſſeaux ; les généraux conduiront
» les troupes à Eleuſis ; des députés iront dans
» toutes les villes de la Grèce ; ils ſe rendront à
» l'inſtant même chez les Thébains, pour les
» exhorter à défendre leur liberté, leur offrir des
» armes, des troupes, de l'argent, & leur repré-
» ſenter que ſi Athènes a cru juſqu'ici qu'il
» étoit de ſa gloire de leur diſputer la préémi-
» nence, elle penſe maintenant qu'il ſeroit hon-
» teux pour elle, pour les Thébains, pour tous
» les Grecs, de ſubir le joug d'une puiſſance
» étrangere. »

Ce décret a paſſé ſans la moindre oppoſition ;

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0058
DFG

on a nommé cinq députés, parmi lesquels sont Démosthène & l'orateur Hypéride : ils vont partir incessamment (*o*).

Le. . . . Nos Députés trouverent à Thèbes les Députés des alliés de cette ville. Ces derniers, après avoir comblé Philippe d'éloges & les Athéniens de reproches, représenterent aux Thébains, qu'en reconnoissance des obligations qu'ils avoient à ce prince, ils devoient lui ouvrir un passage dans leurs états (*p*), & même tomber avec lui sur l'Attique. On leur faisoit envisager cette alternative, ou que les dépouilles des Athéniens seroient transportées à Thèbes, ou que celles des Thébains, deviendroient le partage des Macédoniens (*q*). Ces raisons, ces menaces furent exposées avec beaucoup de force, par un des plus célèbres orateurs de ce siècle, Python de Byzance, qui parloit au nom de Philippe (*r*) ; mais Démosthène répondit avec tant de supériorité, que les Thébains n'hésiterent pas à recevoir dans leurs murs l'armée des Athéniens, commandée par Charès & Stratoclès (*s*) *. Le projet d'unir les Athéniens

(*o*) Demosth. de cor. p. 505. — (*p*) Aristot. rhet. lib. 1, cap. 23, t. 2, p. 575. — (*q*) Demosth. de cor. p. 509. (*r*) Diod. Sic. lib. 16, p. 475. — (*s*) Diod. Sic. lib. 16, p. 475.

* Diodore l'appelle Lysiclès, mais Eschine (de fals. leg. pag. 451) et Polyen (strategem. lib. 4, cap 2 §. 2) le nomment Stratoclès. Le témoignage d'Eschine doit faire préférer cette derniere leçon.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0059
DFG

avec les Thébains est regardé comme un trait de génie; le succès comme le triomphe de l'éloquence.

Le. . . . En attendant des circonstances plus favorables, Philippe prit le parti d'exécuter le décret des Amphictyons, & d'attaquer la ville d'Amphissa; mais pour en approcher, il falloit forcer un défilé que défendoient Charès & Proxène, le premier avec un détachement de Thébains & d'Athéniens, le second avec un corps d'auxiliaires que les Amphissiens venoient de prendre à leur solde (*t*). Après quelques vaines tentatives, Philippe fit tomber entre leurs mains une lettre, dans laquelle il marquoit à Parménion que les troubles tout-à-coup élevés dans la Thrace, exigeoient sa présence, & l'obligeoient de renvoyer à un autre temps le siege d'Amphissa. Ce stratagême réussit. Charès & Proxène abandonnerent le défilé; le roi s'en saisit aussitôt, battit les Amphissiens, & s'empara de leur ville (*u*).

SOUS L'ARCHONTE CHARONDAS.

La 3me. année de la 110me. Olympiade.

(*Depuis le 28 Juin de l'an 338 jusqu'au 17 Juillet de l'an 337 avant. J C.*)

*Le. . . .** Il paroît que Philippe veut terminer

(*t*) Æschin. in Ctes. pag. 451. Demosth. de cor. p. 509.
(*u*) Polyæn. strateg. lib. 4, cap. 2, §. 8.
* Dans les premiers jours de Juillet de l'an 338,

la guerre ; il doit nous envoyer des ambassadeurs. Les chefs des Thébains ont entamé des négociations avec lui, & sont même près de conclure. Ils nous ont communiqué ses propositions, & nous exhortent à les accepter (*x*). Beaucoup de gens ici opinent à suivre leur conseil ; mais Démosthène, qui croit avoir humilié Philippe, voudroit l'abattre & l'écraser.

Dans l'assemblée d'aujourd'hui, il s'est ouvertement déclaré pour la continuation de la guerre ; Phocion, pour l'avis contraire. « Quand conseillerez-vous donc la guerre, » lui a demandé l'orateur Hypéride ? Il a répondu : « Quand je » verrai les jeunes gens observer la discipline, les » riches contribuer, les orateurs ne pas épuiser le » trésor (*y*). » Un avocat, du nombre de ceux qui passent leur vie à porter des accusations aux tribunaux de justice, s'est écrié : « Eh quoi ! Phocion, maintenant que les Athéniens ont les armes à la main, vous osez leur proposer de les » quitter. Oui, je l'ose, a-t-il repris, sachant très » bien que j'aurai de l'autorité sur vous pendant » la guerre, & vous sur moi pendant la paix (*z*). » L'orateur Polyeucte a pris ensuite la parole ; comme il est extrêmement gros, & que la chaleur étoit excessive, il suoit à grosses gouttes, & ne pouvoit

(*x*) Æschin. in Ctes. pag. 451. — (*y*) Plut. in Phoc. t. 1, pag. 852. — (*z*) Id. ibid. *p.* 748.

continuer son discours sans demander à tout moment un verre d'eau. « Athéniens, a dit Phocion, vous avez raison d'écouter de pareils » orateurs, car cet homme, qui ne peut dire » quatre mots en votre présence sans étouffer, » fera sans doute des merveilles, lorsque chargé » de la cuirasse & du bouclier, il sera près de » l'ennemi (*a*). » Comme Démosthène insistoit sur l'avantage de transporter le théâtre de la guerre dans la Béotie, loin de l'Attique; « N'exa- » minons pas, a répondu Phocion, où nous don- » nerons la bataille, mais où nous la gagnerons » (*b*). » L'avis de Démosthène a prévalu: au sortir de l'assemblée, il est parti pour la Béotie.

*Le. . . .** Démosthène a forcé les Thébains & les Béotiens à rompre toute négociation avec Philippe. Plus d'espérance de paix (*c*).

Le. . . . Philippe s'est avancé à la tête de 30,000 hommes de pied, & de 2000 chevaux au moins (*d*), jusqu'à Chéronée en Béotie: il n'est plus qu'à 700 stades d'Athènes (*e*) **.

Démosthène est par-tout, il fait tout, il imprime un mouvement rapide aux diètes des Béotiens,

---

(*a*) Id. ibid. p. 746. — (*b*) Plut. in Phoc. t. 1, pag. 748.

* Vers le même temps.

(*c*) Æschin. in Ctes. p. 451. — [*d*] Diod. Sic. lib. 16, p. 475. — (*e*) Demosth. de cor. p. 511.

** 700 stades sont 26 de nos lieues et 1150 toises.

aux conseils des généraux (*f*) : jamais l'éloquence n'opéra de si grandes choses ; elle a excité dans toutes les ames l'ardeur de l'enthousiame, & la soif des combats (*g*). A sa voix impérieuse, on voit s'avancer vers la Béotie les bataillons nombreux des Achéens, des Corinthiens, des Leucadiens & de plusieurs autres peuples (*h*). La Grèce étonnée s'est levée, pour ainsi dire, en pieds, les yeux fixés sur la Béotie, dans l'attente cruelle de l'événement qui va décider de son sort (*i*). Athènes passe à chaque instant par toutes les convulsions de l'espérance & de la terreur. Phocion est tranquille. Hélas ! je ne saurois l'être ; Philotas est à l'armée. On dit qu'elle est plus forte que celle de Philippe (*k*).

La bataille est perdue. Philotas est mort ; je n'ai plus d'amis ; il n'y a plus de Grèce. Je retourne en Scythie.

Mon Journal finit ici, je n'eus pas la force de le continuer ; mon dessein étoit de partir à l'instant ; mais je ne pus résister aux prieres de la sœur de Philotas & d'Apollodore son époux ; je passai encore un an avec eux, & nous pleurâmes ensemble.

[*f*] Æschin. ibid. p. 452. Plut. in Demosth. t. 1, p. 854 — (*g*) Theop. ap. Plut. ibid. — (*h*) Demosth. de cor. pag. 512. Lucian. in Demosth. encom. cap 39, t. 3, pag. 510. — (*i*) Plut. in Demosth. t. 1, pag. 854.
(*k*) Justin. lib. 9, cap. 3.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0063
DFG

Je vais maintenant me rappeler quelques circonstances de la bataille. Elle se donna le 7 du mois de métageitnion (*l*)*.

Jamais les Athéniens & les Thébains ne montrerent plus de courage. Les premiers avoient même enfoncé la phalange Macédonienne; mais leurs généraux ne surent pas profiter de cet avantage. Philippe qui s'en apperçut, dit froidement que les Athéniens ne savoient pas vaincre; & il rétablit l'ordre dans son armée (*m*). Il commandoit l'aile droite, Alexandre son fils l'aile gauche. L'un & l'autre montrerent la plus grande valeur. Démosthène fut des premiers à prendre la fuite (*n*). Du côté des Athéniens, plus de mille hommes périrent d'une mort glorieuse; plus de deux mille furent prisonniers. La perte des Thébains fut à-peu-près égale (*o*).

Le roi laissa d'abord éclater une joie indécente. Après un repas où ses amis, à son exemple, se livrerent aux plus grands excès (*p*), il alla sur le champ de bataille, n'eut pas de honte d'insulter ces braves guerriers qu'il voyoit étendus à ses pieds, & se mit à déclamer, en battant la mesure,

---

(*l*) Plut. in Camill. t. 1, p. 138. Corsin. de nat. die Plat. in symbol. litter. vol. 6, p. 95.

* Le 3 août de l'an 338 avant J. C.

(*m*) Polien. strateg. lib. 4, cap. 2. — (*n*) Plut. in Demost. t. 1, p 855. — (*o*) Diod. Sic. lib. 16, pag. 476.

(*p*) Id. ibid.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0064
DFG

le décret que Démosthène avoit dressé pour susciter contre lui les peuples de la Grèce (*q*).

L'orateur Démade, quoique chargé de fers, lui dit : « Philippe, vous jouez le rôle de Thersite, & vous pourriez jouer celui d'Agamemnon (*r*). » Ces mots le firent rentrer en lui-même. Il jeta la couronne de fleurs qui ceignoit sa tête, remit Démade en liberté, & rendit justice à la valeur des vaincus (*s*).

La ville de Thèbes qui avoit oublié ses bienfaits, fut traitée avec plus de rigueur. Il laissa une garnison dans la citadelle; quelques-uns des principaux habitans furent bannis, d'autres mis à mort (*t*). Cet exemple de sévérité qu'il crut nécessaire, éteignit sa vengeance, & le vainqueur n'exerça plus que des actes de modération. On lui conseilloit de s'assurer des plus fortes places de la Grèce; il dit qu'il aimoit mieux une longue réputation de clémence, que l'éclat passager de la domination (*u*). On vouloit qu'il sévît du moins contre ces Athéniens qui lui avoient causé de si vives alarmes; il répondit : » Aux dieux ne plaise » que je détruise le théâtre de la gloire, moi qui » ne travaille que pour elle (*x*). » Il leur permit

---

[*q*] Id. ibid — [*r*] Diod. Sic. lib. 16, page 477. (*s*) Plut. in Pelopid. t. 1, pag. 287. — (*t*) Justin. lib. 9, cap. 4. — [*u*] Plut. apophth. t. 2, p. 177. (*x*) Plut. apophth. t. 2, p. 178.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0065
DFG

de retirer leurs morts, & leurs prisonniers; ces derniers, enhardis par ses bontés, se conduisirent avec l'indiscrétion & la légereté qu'on reproche à leur nation. Ils demanderent hautement leurs bagages, & se plaignirent des officiers Macédoniens. Philippe eut la complaisance de se prêter à leurs vœux, & ne put s'empêcher de dire en riant: » Ne semble-t-il pas que nous les ayons vaincus » au jeu des osselets (*y*)? Quelque temps après, & pendant que les Athéniens se préparoient à soutenir un siege (*z*), Alexandre vint, accompagné d'Antipater, leur offrir un traité de paix & d'alliance (*a*).

Je vis alors cet Alexandre, qui depuis a rempli la terre d'admiration & de deuil. Il avoit 18 ans, & s'étoit déjà signalé dans plusieurs combats. A la bataille de Chéronée, il avoit enfoncé & mis en fuite l'aile droite de l'armée ennemie. Cette victoire ajoutoit un nouvel éclat aux charmes de sa figure. Il a les traits réguliers, le teint beau & vermeil, le nez aquilin, les yeux grands, pleins de feu, les cheveux blonds & bouclés, la tête haute, mais un peu penchée vers l'épaule gauche, la taille moyenne, fine & dégagée, le corps bien proportionné & fortifié par un exercice

(*y*) Id. ibid. pag. 177. — (*z*) Lycurg. in Leocr. pag. 153. Demosth. de cor. pag. 514. — (*a*) Justin. lib. 9, cap. 4.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0066
DFG

continuel (*b*). On dit qu'il eſt très léger à la courſe, & très recherché dans ſa parure (*c*). Il entra dans Athénes ſur un cheval ſuperbe qu'on nommoit Bucéphale, que perſonne n'avoit pu dompter juſqu'à lui (*d*), & qui avoit coûté 13 talens *.

Bientôt on ne s'entretint que d'Alexandre. La douleur où j'étois plongé ne me permit pas de le ſuivre de près. J'interrogeai dans la ſuite un Athénien qui avoit long-temps ſéjourné en Macédoine; il me dit:

Ce prince joint à beaucoup d'eſprit & de talens un deſir inſatiable de s'inſtruire (*e*), & du goût pour les arts, qu'il protège ſans s'y connoître. Il a de l'agrément dans la converſation, de la douceur & de la fidélité dans le commerce de l'amitié (*f*), une grande élévation dans les ſentimens & dans les idées. La nature lui donna le germe de toutes les vertus, & Ariſtote lui en développa les principes. Mais au milieu de tant d'avantages, règne une paſſion funeſte pour lui, & peut-être

(*b*) Arrian. de exped. Alex. lib. 7, p. 309. Plut. in Alex. t. 1, pag. 666 et 678. Id. apophth. t. 2, p. 179. Quint. Curt. lib. 6, cap. 5, § 29. Solin. cap. 9. Ælian. var. hist. lib. 12, cap. 14. Antholog. lib. 4, pag. 314.
(*c*) Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, p. 608.
(*d*) Plut. in Alex. p. 667. Aul. Gell. lib. 5, cap. 2.
* 70200 livres.
(*e*) Isocr. epist. ad Alex. t. 1, p. 466. — (*f*) Plut. in Alex. t. 1, p. 677.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0067
DFG

pour le genre-humain; c'eſt une envie exceſſive de dominer, qui le tourmente jour & nuit. Elle s'annonce tellement dans ſes regards, dans ſon maintien, dans ſes paroles & ſes moindres actions, qu'en l'approchant on eſt comme ſaiſi de reſpect & de crainte (*g*). Il voudroit être l'unique ſouverain de l'univers (*h*), & le ſeul dépoſitaire des connoiſſances humaines (*i*). L'ambition & toutes ces qualités brillantes qu'on admire dans Philippe, ſe retrouvent dans ſon fils, avec cette différence que chez l'un elles ſont mêlées avec des qualités qui les tempèrent, & que chez l'autre la fermeté dégénere en obſtination, l'amour de la gloire en phrénéſie, le courage en fureur. Car toutes ſes volontés ont l'inflexibilité du deſtin, & ſe ſoulèvent contre les obſtacles (*k*), de même qu'un torrent s'élance en mugiſſant au-deſſus d'un rocher qui s'oppoſe à ſon cours.

Philippe emploie différens moyens pour aller à ſes fins; Alexandre ne connoît que ſon épée. Philippe ne rougit pas de diſputer aux jeux Olympiques la victoire à de ſimples particuliers; Alexandre ne voudroit y trouver pour adverſaires que des rois (*l*). Il ſemble qu'un ſentiment ſecret

---

(*g*) Ælian. var. hist. lib. 12, cap. 14. — (*h*) Plut. ibid. pag. 680. — [*i*] Id. ibid. p. 668. Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, pag. 609. — (*k*) Plut. in Alex. t. 1, p. 680. — (*l*) Id. ibid. p. 666. Id. apophth. t. 2, pag. 179.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0068
DFG

avertit sans cesse le premier qu'il n'est parvenu à cette haute élévation qu'à force de travaux, & le second qu'il est né dans le sein de la grandeur *.

Jaloux de son pere, il voudra le surpasser; émule d'Achille (*m*), il tâchera de l'égaler. Achille est à ses yeux le plus grand des héros, & Homère le plus grand des poëtes (*n*), parce qu'il a immortalisé Achille. Plusieurs traits de ressemblance rapprochent Alexandre du modèle qu'il a choisi. C'est la même violence dans le caractere, la même impétuosité dans les combats, la même sensibilité dans l'ame. Il disoit un jour qu'Achille fut le plus heureux des mortels, puisqu'il eut un ami tel que Patrocle, & un panégyriste tel qu'Homère (*o*).

La négociation d'Alexandre ne traîna pas en longueur. Les Athéniens accepterent la paix. Les conditions en furent très douces. Philippe leur rendit même l'île de Samos (*p*), qu'il avoit prise quelque temps auparavant. Il exigea seulement que leurs députés se rendissent à la diète qu'il alloit convoquer à Corinthe, pour l'intérêt général de la Grèce (*q*).

---

* Voyez la comparaison de Philippe & d'Alexandre, dans l'excellente histoire que M. Olivier de Marseille publia du premier de ces princes en 1740, t. 2, p. 425.

(*m*) Id. in Alex. p. 667. — (*n*) Id. de fortit. Alex. orat. 1, t. , p. 327, 331, etc. Dion. Chrysost. de regn. orat. p. 19 — (*o*) Plut. in Alex. t. 1, p. 672. Cicer. pro Arch. cap. 10, t. 5, pag. 315. — (*p*) Plut. ibid. p. 681. — (*q*) Id. in Phoc. t. 1, p. 748.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0069
DFG

SOUS L'ARCHONTE PHRYNICHUS.

La 4e. année de la 110e. Olympiade.

(Depuis le 17 Juillet de l'an 337, jusqu'au 7 Juillet de l'an 335 avant J. C.)

Les Lacédémoniens refuserent de paroître à la diète de Corinthe. Philippe s'en plaignit avec hauteur, & reçut pour toute réponse ces mots : « Si » tu te crois plus grand après ta victoire, mesure » ton ombre, elle n'a pas augmenté d'une ligne (*r*). » Philippe irrité répliqua : « Si j'entre dans la Laco- » nie, je vous en chasserai tous :» Ils lui répondirent : « Si (*s*). »

Un objet plus important l'empêcha d'effectuer ses menaces. Les députés de presque toute la Grèce étant assemblés, ce prince leur proposa d'abord d'éteindre toutes les dissentions qui jusqu'alors avoient divisé les Grecs, & d'établir un conseil permanent, chargé de veiller au maintien de la paix universelle. Ensuite il leur représenta qu'il étoit temps de venger la Grèce des outrages qu'elle avoit éprouvés autrefois de la part des Perses, & de porter la guerre dans les états du Grand Roi (*t*). Ces deux propositions furent reçues avec applaudissement, & Philippe fut élu tout d'une voix, Généralissime de l'armée des Grecs, avec les pouvoirs les plus amples; en

(*r*) Plut. apophth. Lacon. t. 2, p. 218. — (*s*) Id. de garrul. t. 2, p. 511. — Diod. Sic. lib. 16, p. 478.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0070
DFG

même temps on régla le contingent des troupes que chaque ville pourroit fournir. Elles se montoient à 200,000 hommes de pied, 15000 de cavalerie, sans y comprendre les soldats de la Macédoine, & ceux des nations barbares soumises à ses lois (*u*). Après ces résolutions, il retourna dans ses états pour se préparer à cette glorieuse expédition.

Ce fut alors qu'expira la liberté de la Grèce (*x*); ce pays si fécond en grands hommes, sera pour long-temps asservi aux rois de Macédoine. Ce fut alors aussi que je m'arrachai d'Athènes, malgré les nouveaux efforts qu'on fit pour me retenir. Je revins en Scythie, dépouillé des préjugés qui m'en avoient rendu le séjour odieux. Accueilli d'une nation établie sur les bords du Boristhène, je cultive un petit bien qui avoit appartenu au sage Anacharsis, un de mes aïeux. J'y goûte le calme de la solitude, j'ajouterois toutes les douceurs de l'amitié, si le cœur pouvoit réparer ses pertes. Dans ma jeunesse je cherchai le bonheur chez les nations éclairées; dans un âge plus avancé, j'ai trouvé le repos chez un peuple qui ne connoît que les biens de la nature.

(*u*) Justin. lib. 9, cap. 5. Oros. lib. 3, cap. 14.
[*x*] Oros. lib. 3, cap. 13.

FIN du dernier chapitre.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0071
DFG

CHAPITRE LXXX, page 7.

Sur quelques citations de cet ouvrage.

A L'ÉPOQUE que j'ai choisie, il couroit dans la Grèce des hymnes & d'autres poésies qu'on attribuoit à de très anciens poëtes; les personnes instruites en connoissoient si bien la supposition, qu'Aristote doutoit même de l'existence d'Orphée (*a*). Dans la suite on plaça les noms les plus célèbres à la tête de quantité d'écrits dont les vrais auteurs étoient ignorés. Tels sont quelques traités qui se trouvent aujourd'hui dans les éditions de Platon & d'Aristote; je les ai cités quelquefois sous les noms de ces grands hommes, pour abréger, & parce qu'ils sont insérés parmi leurs ouvrages.

MÊME CHAPITRE, pag. 9.

Sur le nombre des pièces de théâtre qui existoient parmi les Grecs, vers le milieu du 4me siècle avant J. C.

C'EST d'après Suidas, Athénée, & d'autres auteurs dont les témoignages ont été recueillis par Fabricius (*b*), que j'ai porté à environ 3000 le

(*a*) Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 38, t. 2, p. 429.
(*b*) Fabr. bibl. Græc. t. 1, pag. 736.

nombre

nombre de ces pièces. Les calculs de ces écrivains ne méritent pas la même confiance pour chaque article en particulier. Mais il faut observer qu'ils ont cité quantité d'auteurs dramatiques, qui vécurent avant le jeune Anacharsis, ou de son temps, sans spécifier le nombre des pièces qu'ils avoient composées. S'il y a exagération d'un côté, il y a omission de l'autre, & le résultat ne pouvoit guere différer de celui que j'ai donné. Il monteroit peut-être au triple & au quadruple, si, au lieu de m'arrêter à une époque précise, j'avois suivi toute l'histoire du théâtre Grec. Car dans le peu de monumens qui servent à l'éclaircir, il est fait mention d'environ 350 poëtes qui avoient composé des tragédies & des comédies (c).

Il ne nous reste en entier que sept pièces d'Eschyle, sept de Sophocle, dix-neuf d'Euripide, onze d'Aristophane, en tout quarante-quatre. On peut y joindre les dix-neuf pièces de Plaute & les six de Térence, qui sont des copies ou des imitations des comédies Grecques.

Le temps n'a épargné aucune des branches de la littérature des Grecs; livres d'histoire, ouvrages relatifs aux sciences exactes, systêmes de philosophie, traités de politique, de morale, de médecine, &c. presque tout a péri; les livres des Romains ont eu le même sort; ceux des Egyptiens, des Phéniciens & de plusieurs autres nations éclairées, ont été engloutis dans un naufrage presque universel.

Les copies d'un ouvrage se multiplioient autrefois si difficilement, il falloit être si riche pour

[c] Id. ibid. et page 62.

se former une petite bibliothèque, que les lumieres d'un pays avoient beaucoup de peine à pénétrer dans un autre, & encore plus à se perpétuer dans le même endroit. Cette considération devroit nous rendre très circonspects à l'égard des connoissances que nous accordons ou que nous refusons aux anciens.

Le défaut des moyens, qui les égaroit souvent au milieu de leurs recherches, n'arrête plus les modernes. L'imprimerie, cet heureux fruit du hasard, cette découverte, peut-être la plus importante de toutes, met & fixe dans le commerce les idées de tous les temps & de tous les peuples. Jamais elle ne permettra que les lumieres s'éteignent, & peut-être les portera-t-elle à un point, qu'elles seront autant au-dessus des nôtres, que les nôtres nous paroissent être au-dessus de celles des anciens. Ce seroit un beau sujet à traiter que l'influence qu'a eue jusqu'à présent l'imprimerie sur les esprits, & celle qu'elle aura dans la suite.

MÊME CHAPITRE, pag. 25.

Sur les griphes & sur les im-promptu.

Le mot *griphe* signifie un filet, & c'est ainsi que furent désignés certains problêmes qu'on se faisoit un jeu de proposer pendant le souper, & dont la solution embarrassoit quelquefois les convives (*d*). Ceux qui ne pouvoient pas les résoudre se soumettoient à une peine.

(*d*) Suid. in Γρῖφ. Schol. Aristoph. in vesp. v. 20.

On distinguoit différentes espèces de griphes. Les uns n'étoient à proprement parler que des énigmes. Tel est celui-ci : « Je suis très grande à » ma naissance, très grande dans ma vieillesse, » très petite dans la vigueur de l'âge (*e*) » *L'ombre.* Tel est cet autre. » Il existe deux sœurs qui » ne cessent de s'engendrer l'une l'autre (*f*). » *Le jour & la nuit.* Le mot qui désigne le jour est féminin en grec.

D'autres griphes rouloient sur la ressemblance des noms. Par exemple : « Qu'est-ce qui se trouve » à-la-fois sur la terre, dans la mer & dans les cieux (*g*) ? » *Le chien, le serpent, l'ourse.* On a donné le nom de ces animaux à des constellations.

D'autres jouoient sur les lettres, sur les syllabes, sur les mots. On demandoit un vers déjà connu qui commençât par telle lettre, ou qui manquât de telle autre; un vers qui commençât ou se terminât par des syllabes indiquées (*h*); des vers dont les pieds fussent composés d'un même nombre de lettres, ou pussent changer mutuellement de place sans nuire à la clarté ou à l'harmonie (*i*).

Ces derniers griphes, & d'autres que je pourrois citer (*k*), ayant quelques rapports avec nos logogriphes qui sont plus connus, j'ai cru pouvoir leur donner ce nom dans le chapitre XXV de cet ouvrage.

Les poëtes, & sur-tout les auteurs de comédies,

(*e*) Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 18, p. 451, F. (*f*) Id. ibid. — (*g*) Id. ibid. cap. 20, p. 453, B. (*h*) Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 16, p. 448, D. (*i*) Id. ibid. cap. 20, pag. 455, B. — (*k*) Id. ibid. pag. 453, D.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0075
DFG

faisoient souvent usage de ces griphes. Il paroît qu'on en avoit composé des recueils, & c'est un de ces recueils que je suppose dans la bibliothèque d'Euclide.

Je dis dans le même endroit que la bibliothèque d'Euclide contenoit des im-promptu. Je cite en marge un passage d'Athénée, qui rapporte six vers de Simonide faits sur le champ. On peut demander en conséquence si l'usage d'improviser n'étoit pas connu de ces Grecs, doués d'une imagination aussi vive que les Italiens, & dont la langue se prêtoit encore plus à la poésie que la langue Italienne. Voici deux faits dont l'un est antérieur de deux siècles, & l'autre postérieur de trois siècles au voyage d'Anacharsis. 1°. Les premiers essais de la tragédie ne furent que des im-promptu, & Aristote fait entendre qu'ils étoient en vers (*l*). 2°. Strabon cite un poëte qui vivoit de son temps, & qui étoit de Tarse en Cilicie; quelque sujet qu'on lui proposât, il le traitoit en vers avec tant de supériorité, qu'il sembloit inspiré par Apollon; il réussissoit sur-tout dans les sujets de tragédie (*m*). Strabon observe que ce talent étoit assez commun parmi les habitans de Tarse (*n*). Et de là étoit venue sans doute l'épithète de Tarsique qu'on donnoit à certains poëtes qui produisoient, sans préparation, des scènes de tragédie, au gré de ceux qui les demandoient (*o*).

(*l*) Aristot. de poet. cap. 4, t. 2, p. 654, E. et 655, B. — [*m*] Strab. lib. 14, p. 676. — (*n*) Id. ibid. pag. 674 — [*o*] Diog. Laert. lib. 4, §. 58. Mena ibid.

FIN.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0076
DFG

AVERTISSEMENT

SUR

LES TABLES SUIVANTES.

J'ai penſé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le Voyage du jeune Anacharſis, & à ceux qui ne le liront pas.

La premiere contient les principales époques de l'hiſtoire Grecque, juſqu'au règne d'Alexandre. Je les ai toutes diſcutées avec ſoin; & quoique j'euſſe choiſi des guides très éclairés, je n'ai preſque jamais déféré à leurs opinions, qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologiſtes.

J'ai donné des Tables d'approximation, pour les diſtances des lieux, & pour la valeur des monnoies d'Athènes, parce qu'il eſt ſouvent queſtion dans mon ouvrage, & de ces monnoies & de ces diſtances. Les Tables des meſures itinéraires des Romains étoient néceſſaires pour parvenir à la connoiſſance des meſures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les meſures cubiques des anciens, ni les monnoies des différens peuples de la Grèce, parce que j'aurai rarement occaſion d'en parler, & que je n'ai trouvé que des réſultats incertains.

Sur ces ſortes de matieres, on n'obtient ſouvent, à force de recherches, que le droit d'avouer ſon ignorance; & je crois l'avoir acquis.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0077
DFG

TABLE Ire,

CONTENANT les principales Époques de l'Hiſtoire Grecque, depuis la fondation du Royaume d'Argos, juſqu'au règne d'Alexandre.

Je dois avertir que pour les temps antérieurs à la premiere Olympiade, j'ai presque toujours suivi les calculs de feu M. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa Défense de la Chronologie, soit dans plusieurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la premiere Olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

	Années av. J. C.
COLONIE conduite par Inachus à Argos.	1970
Phoroné ſon fils.	1945
Déluge d'Ogygès dans la Béotie. . .	1796
Colonie de Cécrops à Athènes. . .	1657
Colonie de Cadmus à Thèbes. . . .	1594
Colonie de Danaüs à Argos. . . .	1586
Déluge de Deucalion aux environs du Parnaſſe, ou dans la partie méridionale de la Theſſalie.	1580
Commencement des arts dans la Grèce.	1547
Règne de Perſée à Argos.	1458
Fondation de Troie.	1425
Arrivée de Pélops dans la Grèce. . .	1423
Naiſſance d'Hercule.	1383

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0078
DFG

	Années av. J. C.
Naissance de Thésée.	1367
Expédition des Argonautes : on peut placer cette époque vers l'an. . . .	1360
Atrée commence à régner à Olympie.	1345
Premiere guerre de Thèbes, entre Etéocle & Polynice, fils d'Œdipe. . .	1329
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thèbes.	1326
Seconde guerre de Thèbes, ou Guerre des Épigones.	1319
Mort de Thésée.	1305
Mort d'Atrée.	1301
Prise de Troie.	1282
Retour des Héraclides dans le Péloponèse.	1202
Mort de Codrus, dernier roi d'Athènes.	1292
Etablissement des Archontes perpétuels.	Idem.
Passage des Ioniens dans l'Asie mineure. Ils y fondent les villes d'Ephèse, de Milet, de Colophon, &c. . . .	1076
Naissance de Lycurgue.	926
Homère, vers l'an.	900
Rétablissement des jeux olympiques, par Iphitus.	884
Législation de Lycurgue.	845
Sa mort.	841

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0079
DFG

HUITIEME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700

OLYMPIADES		ANNÉES av. J. C.
ol. 1.	OLYMPIADE où Corœbus remporta le prix du stade, & qui a depuis servi de principale époque à la chronologie. . .	776
	(Chaque Olympiade est composée de quatre années. Chacune de ces années commençant à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, répond à deux années juliennes, & comprend les 6 derniers mois de l'une, & les 6 premiers de la suivante.)	
ol. 2. ann. 3.	Théopompe, petit fils de Charilaüs, neveu de Lycurgue, monte sur le trône de Lacédémone.	770
ol. 5, 2.	Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Naxos en Sicile.	758
3.	Fondation de Syracuse & de Corcyre par les Corinthiens. . .	757
	Fondation de Sybaris & de Crotone vers le même temps.	
ol. 7, 1.	Ceux de Naxos en Sicile établissent une colonie à Catane. . . .	752
	Les Archontes d'Athènes cessent d'être perpétuels; leur pouvoir est borné à dix ans.	

Commencement

ol. 9, ann. 2.	Commencement de la premiere guerre de Meſſine. . . .	743
ol. 14, 1.	Fin de la premiere guerre de Meſſine.	724
	La double courſe du ſtade, admiſe aux jeux olympiques. .	
ol. 18, 1.	Rétabliſſement de la lutte & du pentathle aux jeux olympiques.	708
	Phalante, Lacédémonien, conduit une colonie à Tarente.	

SEPTIEME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST

Depuis l'an 700, juſqu'à l'an 600.

ol. 23, ann. 4.	COMMENCEMENT de la ſeconde guerre de Meſſine, 39 ans après la fin de la premiere.	684
	Vers le même temps le poëte Tyrtée fleurit.	
ol. 24, 1.	Les Archontes d'Athènes deviennent annuels. . . .	683
ol. 25.	Courſe des chars à quatre chevaux, inſtituée à Olympie vers l'an.	680
ol. 28, 1.	Fin de la ſeconde guerre de Meſſène, par la priſe d'Ira. . .	668
ol. 29.	Une partie des Meſſéniens s'établit à Zancle en Sicile. Cette	

	ville prit dans la suite le nom de Messine.	664
ol. 30, an. 3.	Cypsélus s'empare du trône de Corinthe, & règne 30 ans	658
	Fondation de Byzance par ceux de Mégare.	
ol. 33, 1.	Le combat du pancrace admis aux jeux olympiques. . .	648
ol. 34, 1.	Terpandre, poëte & musicien de Lesbos, fleurit. . . .	644
ol. 35, 1.	Naissance de Thalès de Milet, chef de l'école d'Ionie. . .	640
3.	Naissance de Solon.	638
ol. 37, 1.	Le combat de la course & de la lutte pour les enfans introduit aux jeux olympiques. . .	632
ol. 38, 1.	Mort de Cypsélus, tyran de Sicyone. Son fils Périandre lui succède.	628
ol. 39, 1.	Archontat & législation de Dracon à Athènes.	624
ol. 41, 1.	Pugilat des enfans établi aux jeux olympiques.	616
ol. 42, 1.	Meurtre des partisans de Cylon à Athènes.	612
3.	Naissance du philosophe Anaximandre de Milet. . . .	610
ol. 44, 1.	Alcée & Sapho, poëtes, fleurissent.	604

SIXIEME SIÈCLE
AVANT JÉSUS-CHRIST,
Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

OLYMPIADES		ANNÉES av J. C.
ol. 45.	NAISSANCE de Pythagore vers l'an. . . . . Il mourut âgé d'environ 90 ans.	600
ann. 4.	Eclipse de soleil prédite par Thalès, & survenue pendant la bataille que se livroient Cyaxare, roi des Mèdes, & Alyattès, roi de Lydie, le 9 Juillet.	597
ann. 4.	Epiménide de Crète purifie la ville d'Athènes, souillée par le meurtre des partisans de Cylon. , ...	597
ol. 46, 1.	Solon dans l'assemblée des Amphictyons, fait prendre la résolution de marcher contre ceux de Cyrrha, accusés d'impiété envers le temple de Delphes.	596
3.	Archontat & législation de Solon.	
4.	Solon va en Egypte, en Cypre, en Lydie, &c. . . .	594
ol. 47, 3.	Arrivée du sage Anacharsis à Athènes. . . . . Pittacus commence à régner à Mytilène.	593 592

	Il conserve le pouvoir pendant dix ans.	
ol. 48, ann. 3.	Concours de musiciens, établi aux jeux Pythiques. . . . Ces jeux se célébroient à Delphes au printemps.	585
4.	Mort de Périandre. Les Corinthiens recouvrent la liberté.	
ol. 49, 4.	Premiere Pythiade, servant d'époque au calcul des années où l'on célébroit les jeux publics à Delphes.	581
ol. 50, 1.	Premiers essais de la comédie, par Susarion. . . . . Quelques années après, Thespis donne les premiers essais de la tragédie.	580
ol. 51, 2.	Anaximandre, philosophe de l'école de Milet, devient célèbre.	575
ol. 52, 3.	Esope florissoit. . . . . Mort de Pittachus de Mytilène.	572 570
ol. 55, 1.	Pisistrate usurpe le pouvoir souverain à Athènes.	560
ol. 55, ann. 1.	Cyrus monte sur le trône. Commencement de l'empire des Perses.	560
2.	Solon meurt âgé de 80 ans. .	559
3.	Naissance du Poëte Simonide.	558
ol. 58, 1.	Mort du philosophe Thalès. . Le poëte Théognis florissoit. Incendie du temple de Delphes.	548
ol. 59, 2.	Bataille de Thymbrée; Crœsus, roi de Lydie, est défait. Cy-	

	rus s'empare de la ville de Sardes.	543
ol. 61, ann. 1.	Thespis donne son Alceste. Prix établi pour la tragédie. . .	536
ol. 62, 1.	Anacréon florissoit.	532
4.	Mort de Cyrus. Son fils Cambyse lui succède.	529
ol 63, 1.	Mort de Pisistrate, tyran d'Athènes. Ses fils Hippias & Hipparque lui succèdent. . .	528
4.	Naissance du poëte Eschile. .	525
ol. 64,	Chœrilus, auteur tragique, florissoit.	524
3.	Mort de Policrate, tyran de Samos, après 11 ans de règne.	522
4.	Darius, fils d'Hystaspe, commence à régner en Perse. .	521
ol. 65, 3.	Naissance de Pindare. . . .	517
ol. 66, 3.	Mort d'Hipparque, tyran d'Athènes.	514
ol. 67, 3.	Darius s'empare de Babylone, & la remet sous l'obéissance des Perses.	510
	Hippias, chassé d'Athènes. Clisthènes établit dix tribus à Athènes, au lieu de quatre qu'il y en avoit auparavant.	
ol. 68, ann. 1.	Expédition de Darius contre les Scythes.	508
ol. 69, 1.	L'Ionie se soulève contre Darius. Incendie de Sardes. . . .	505

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0085
DFG

CINQUIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

OLYMPIADES.		ANNÉES av. J. C.
ol. 70, ann. 1.	COURSE du char traîné par deux mules, introduite aux jeux olympiques, l'an. . .	500
	Naissance du philosophe Anaxagore.	
	Eschile, âgé de 25 ans, concourt pour le prix de la tragédie, avec Pratinas & Chœrilus.	
4.	Naissance de Sophocle. . .	497
ol. 71, 1.	Prise & destruction de Milet par les Perses. Phrynicus, disciple de Thespis, en fit le sujet d'une tragédie. Il introduisit les rôles de femmes sur la scène.	496
	Naissance de Démocrite. Il vécut 90 ans.	
2.	Naissance de l'historien Hellanicus de Lesbos.	495
ol. 72, 2.	Gélon, roi de Syracuse. . .	491
3.	Bataille de Marathon, le 29 septembre, gagnée par Miltiade.	490
4.	Miltiade n'ayant pas réussi au siege de Paros, est poursuivi, & meurt.	489

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0086
DFG

ol. 73, ann. 1.	Chionidès, d'Athènes, donne une comédie.	488
3.	Mort de Darius, roi de Perse. Xerxès son fils lui succède. .	485
4.	Naissance d'Euripide. . . .	484
	Naissance d'Hérodote	
ol. 74, 4.	Xerxès passe l'hiver à Sardes .	481
	Xerxès traverse l'Hellespont au printemps, & séjourne un mois.	480
ol. 75, 1.	Combat des Thermopyles au commencement d'août. Xerxès arrive à Athènes, vers la fin de ce mois.	
	Combat de Salamine, le 20 octobre.	
	Naissance de l'orateur Antiphon.	
2.	Batailles de Platée & de Mycale, le 22 septembre. . . .	479
ol. 77, 1,	Naissance de Thucydide. . .	471
	Exil de Thémistocle.	
3.	Victoire de Cimon contre les Perses, auprès de l'Eurymédon.	470
	Eschile & Sophocle se disputent le prix de la tragédie, qui est décerné au second. . . .	469
	Naissance de Socrate.	
	Cimon transporte les ossemens de Thésée à Athènes.	
ol. 78, 1.	Mort de Simonide.	468

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0087
DFG

OLYMPIADES.		ANNÉES av. J. C.
ol. 78, ann. 2.	Mort d'Ariſtide.	467
4.	— de Xerxès. Artaxerxès Longuemain lui ſuccède, & règne 40 ans.	465
ol. 79, 1.	Tremblement de terre à Lacédémone. Troiſieme guerre de Meſſénie. Elle dura 10 ans.	464
4.	Cimon conduit les Athéniens au ſecours des Lacédémoniens, qui, les ſoupçonnant de perfidie, les renvoient; ſource de la méſintelligence entre les deux nations. Exil de Cimon.	461
ol. 80, 1.	Naiſſance d'Hippocrate. . .	460
2.	Naiſſance de l'orateur Lyſias. .	459
ol. 81, 1.	Mort d'Eſchile.	456
	Les Athéniens, ſous la conduite de Tolmidès, & enſuite de Périclès, ravagent les côtes de la Laconie.	
2.	Cratinus & Platon, poëtes de l'ancienne comédie. . . .	455
ol. 82, 1.	Ion donne ſes tragédies. . .	452
	Mort de Pindare.	
3.	Trève de 5 ans entre ceux du Péloponèſe & les Athéniens, par les ſoins de Cimon, qui avoit été rappelé de ſon exil, & qui bientôt après conduiſit une armée en Chypre. . .	450

ol. 82, ann. 4.	Cimon contraint le roi de Perſe à ſigner avec les Grecs un traité ignominieux pour ce prince.	449
	Mort de Cimon.	
	— de Thémiſtocle âgé de 65 ans.	
ol. 83, 3.	Les Eubéens & les Mégariens ſe ſéparent des Athéniens, qui les ſoumettent ſous la conduite de Périclès.	446
	Expiration de la trève de 5 ans entre les Lacédémoniens & les Athéniens. Nouvelle trève de 30 ans.	445
ol. 84, ann. 1.	Méliſſus, Protagoras & Empédocle, philoſophes, floriſſoient.	444
	Hérodote lit ſon hiſtoire aux jeux olympiques.	
	Périclès reſte ſans concurrens. Il ſe mêloit de l'adminiſtration depuis 25 ans; il jouit d'un pouvoir preſque abſolu pendant quinze ans encore.	
3.	Euripide, âgé de 43 ans, remporte pour la premiere fois le prix de la tragédie. . .	442
ol. 85, 3.	Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis. . . .	437
	Conſtruction des propylées à la citadelle d'Athènes.	
	Rétabliſſement de la comédie, interdite 3 ans auparavant.	

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0089
DFG

ol. 86, ann. 1.	La guerre commence entre ceux de Corinthe & ceux de Corcyre.	436
	Naissance d'Isocrate.	
	Alors florissoient les philosophes Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicus, Zénon d'Elée, Parménide & Socrate.	
ol. 87, 1.	Le 27 Juin, Méton observa le solstice d'été, & produisit un nouveau cycle qu'il fit commencer à la nouvelle lune qui suivit le solstice, & qui répondit au 16 Juillet. . . .	432
	L'année civile concouroit auparavant avec la nouvelle lune qui suit le solstice d'hiver. Elle commença depuis avec celle qui vient après le solstice d'été. Ce fut aussi à cette derniere époque, que les nouveaux Archontes entrèrent en charge.	
ol. 87, 1.	Commencement de la guerre du Péloponèse au printemps de l'année.	431
3.	Peste d'Athènes.	430
	Eupolis commence à donner des comédies.	
	Naissance de Platon au mois de mai.	429
4.	Mort de Périclès vers le mois d'octobre.	

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0090
DFG

ol. 88, ann. 1.	Mort d'Anaxagore.	428
2.	Les Athéniens s'emparent de Mytilène, & se divisent les terres de Lesbos.	427
	L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.	
3.	Les Athéniens purifient l'île de Délos.	426
4.	Les Athéniens s'emparent de Pylos dans le Péloponèse. . .	425
	Mort d'Artaxerxès Longuemain. Xerxès II lui succède.	
ol. 89, 1.	Bataille de Délium entre les Athéniens & les Béotiens, qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon.	424
	Mort de Xerxès II, Roi de Perse. Darius Nothus lui succède, & règne 19 ans.	
	Premiere représentation des Nuées d'Aristophane. . .	423
2.	Incendie du temple de Junon à Argos.	
3.	Bataille d'Amphipolis, où périssent Brasidas, général des Lacédémoniens, & Cléon, général des Athéniens. . . .	422
3.	Trève de 50 ans entre les Athéniens & les Lacédémoniens.	421

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0091
DFG

o. 89, ann. 4.	Les Athéniens, ſous différens prétextes, ſongent à rompre la trève, & ſe lient avec les Argiens, les Eléens & les Mantinéens.	
ol. 91, 1.	Alcibiade remporte le prix aux jeux olympiques.	416
	Les Athéniens s'emparent de Mélos.	
	Expédition des Athéniens en Sicile.	415
3.	La trève de 50 ans, conclue entre les Lacédémoniens & les Athéniens, finit par une rupture ouverte, après avoir duré 6 ans & dix mois. . . .	414
	Les Lacédémoniens s'emparent de Décélie, & la fortifient.	413
4.	L'armée des Athéniens eſt totalement défaite en Sicile. Nicias & Démoſthène, mis à mort au mois de ſeptembre.	
ol. 92, 1.	Alcibiade quitte le parti des Lacédémoniens.	411
	Quatre cents citoyens mis à la tête du gouvernement, vers le commencement de l'année.	
2.	Les 400 ſont dépoſés, vers le mois de Juillet de la même année.	
	Exil d'Hyperbolus; ceſſation de l'oſtraciſme	
ol. 93, 2.	Mort d'Euripide, vers l'an. .	407

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0092
DFG

ol. 93, ann. 3.	Denys l'ancien monte sur le trône de Syracuse. . . .	406
	Mort de Sophocle.	
	Combat des Arginuses, où la flotte des Athéniens battit celle des Lacédémoniens.	
	Lysander remporte une victoire signalée sur les Athéniens, auprès d'Ægos Potamos. .	406
4.	Mort de Darius Nothus. Artaxerxès Mnémon lui succède.	
	Prise d'Athènes, vers la fin d'avril de l'année.	404
ol. 94, 1.	Lysander établit à Athènes 30 magistrats connus sous le nom de tyrans. Leur tyrannie est abolie huit mois après.	
2.	La démocratie rétablie à Athènes. Archontat d'Euclide; amnistie qui réunit tous les citoyens d'Athènes.	
4.	Expédition du jeune Cyrus. .	400

QUATRIEME SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 400, jusqu'à la mort d'Alexandre.

ol. 95, 1.	MORT de Socrate, vers le mois de juin.	399

ol. 96, ann. 3.	Victoire de Conon sur les Lacédémoniens, auprès de Cnide.	394
	Agésilas, roi de Lacédémone, défait les Thébains à Coronée.	393
4.	Conon rétablit les murs du Pirée.	
ol. 97, 1.	Les Athéniens, sous la conduite de Thrasybule, se rendent maîtres d'une partie de Le bos.	392
	Mort de Thucydide. . . .	391
ol. 98, 2.	Paix d'Antalcidas entre les Perses & les Grecs.	387
3.	Naissance de Démosthène. .	385
ol. 99, 1.	Naissance d'Aristote.	384
ol. 100, 3.	Pélopidas & les autres réfugiés de Thèbes, partent d'Athènes, & se rendent maîtres de la citadelle de Thèbes, dont les Lacédémoniens s'étoient emparés peu de temps auparavant.	378
4.	Bataille navale auprès de Naxos, où Chabrias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens.	377
ol. 101,	Eubulus, d'Athènes, auteur de plusieurs comédies. . . .	376
2.	Timothée, général Athénien, s'empare de Corcyre, & défait les Lacédémoniens à Leucade.	375
3.	Artaxerxès Mnémon, roi de Perse, pacifie la Grèce. Les Lacédémoniens conservent l'em-	

pire de la terre ; les Athéniens obtiennent celui de la mer. . 374

ol. 101, ann. 3. Mort d'Evagoras, roi de Chypre.

4. Apparition d'une comète dans l'hiver de 373 & 372. . . 372

Tremblemens de terre dans le Péloponèse. Les villes d'Hélice & de Bura détruites.

ol. 102, 1. Platée détruite par les Thébains.

2. Bataille de Leuctres, le 8 Juillet. Les Thébains, commandés par Epaminondas, défont les Lacédémoniens commandés par le roi Cléombrote, qui est tué. 371

Fondation de la ville de Mégalopolis en Arcadie.

3. Mort de Jason, tyran de Phéres. 369

4. Expédition d'Epaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messène. Les Athéniens, commandés par Iphicrate, viennent au secours des Lacédémoniens.

Apharée, fils adoptif d'Isocrate, commence à donner des tragédies. 368

ol. 103, 1. Eudoxe de Cnide florissoit.

Mort de Denys l'ancien, roi de Syracuse. Son fils, de même

	nom, lui succède au printemps de l'année.	367
ol. 103, ann. 2.	Aristote vient s'établir à Athènes, âgé de 18 ans.	
ol. 104, 1.	Pélopidas attaque & défait Alexandre, tyran de Phéres, & périt lui-même dans le combat.	364
2.	Bataille de Mantinée. Mort d'Epaminondas, le 12 du mois de scirophorion, qui correspond au 5 de Juillet. . .	362
3.	Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone.	
	Mort d'Artaxerxès Mnémon. Ochus lui succède.	
	Troisieme voyage de Platon en Sicile, vers les premiers mois de l'année.	361
	Il y passe 15 à 16 mois.	
ol. 105, 1.	Philippe monte sur le trône de Macédoine.	360
3.	Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes, de Cos, & la ville de Byzance, se séparent des Athéniens.	358
4.	Expédition de Dion en Sicile, il s'embarque à Zacynthe, au mois d'août de l'an. . . .	357
	Eclipse de lune le 9 août.	
	Commencement de la guerre sacrée.	356

Naissance

ol. 106, ann. 1.	Naissance d'Alexandre, vers la fin de Juillet.	
	Philippe, son pere, couronné vainqueur aux jeux olympiques, vers le même temps.	
3.	Iphicrate & Thimothée, accusés & privés du commandement.	354
	Démosthène monte pour la premiere fois à la tribune aux harangues.	
4.	Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse & sa sœur, lui succède, & règne deux ans.	
ol. 107, 4	Les Olynthiens assiégés par Philippe, implorent le secours des Athéniens.	353
ol. 108, 1.	Mort de Platon au mois de mai de l'an.	349
2.	Traité d'alliance & de paix entre Philippe & les Athéniens, conclu par ces derniers le 19 mars, signé par ce prince vers le milieu de mai.	347
	Philippe s'empare de la Phocide au mois de juin de la même année.	346
ol. 109, 2.	Timoléon chasse de Syracuse le roi Denys, & l'envoie à Corinthe.	
3.	Naissance d'Epicure au mois de janvier.	343
	Naissance de Ménandre, vers le même temps.	341

OLYMPIADES.		ANNÉES av. J. C.
ol. 110, ann. 3.	Bataille de Chéronée le 3 août.	338
	Mort d'Isocrate.	
4.	Mort de Timoléon.	337
ol. 111, 1.	Mort de Philippe, roi de Macédoine.	336
ol. 113, 1.	Philémon commence à donner ses comédies.	328
ol. 114, 1.	Mort d'Alexandre au commencement de.	323
	Mort de Diogène.	
	Mort d'Aristote.	322
	Mort de Démosthène.	

FIN de la premiere Table.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0098
DFG

TABLE IIe,

CONTENANT les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres & dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au siècle d'Alexandre inclusivement.

L'OBJET de cette Table est d'exposer d'une maniere prompte & sensible les progrès successifs des lumieres parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres & des artistes, très borné dans les siècles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixieme avant Jésus-Christ, & alla toujours croissant dans le cinquieme & dans le quatrieme, où finit le règne d'Alexandre. On en doit inférer que le sixieme siècle avant Jésus-Christ, fut l'époque de la premiere, & peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit le plus de gens à talens, & les espèces de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin dans chaque siècle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts & des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. le baron de Sainte-Croix, de l'Académie des Belles-Lettres. Ses profondes connoissances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs; & l'on peut juger de la difficulté de son travail, par les réflexions qu'il m'a communiquées, & que je joins ici.

» En rédigeant cette Table, je n'ai rien négligé » pour m'assurer de l'âge, de la patrie & de la » profession de chacun de ceux dont elle offre le » nom. J'ai remonté aux sources; j'ai discuté & » comparé les différens témoignages, ne suivant » aveuglement, ni Pline sur les artistes, ni Dio- » gène Laerce sur les philosophes.

» J'ai déterminé le temps où ces hommes ont » vécu, par des autorités formelles; ou quand » elles m'ont manqué, par l'analogie des faits & » le calcul des générations: rarement mes con- » jectures ont été dénuées de preuves.

» Les trois premiers siècles sont très vides & » assez incertains. J'en ai exclu les personnages » imaginaires & fabuleux.

» C'est dans le temps qu'un homme florissoit, » que je l'ai nommé; de maniere que Socrate est » placé au cinquieme siècle avant J. C., quoiqu'il » soit mort au commencement du quatrieme; ce » qui prouve encore que je n'ai pas prétendu » mettre entre deux hommes une grande distance, » quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siè- » cles différens. L'exemple d'Hésiode & d'Homère » le montre clairement. Sur leur âge, j'ai suivi » la chronique de Paros, dont je ne me suis pas » écarté dans mes calculs.

» Souvent j'ai mis entre le maître & le dis- » ciple une génération. Quelquefois aussi je les » ai rapportés l'un après l'autre, comme à l'égard » de Chersiphron & de Métagène son fils, parce » qu'ils avoient dirigé ensemble la construction » du fameux temple d'Ephèse, &c. &c.

» Pour faire connoître dans chaque siècle le » goût dominant & les progrès de chaque science » ou de chaque art, j'ai parlé quelquefois des

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0100
DFG

» personnages qui n'ont pas eu une égale célé-
» brité : mais la réunion de tous ces noms étoit
» nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le qua-
» trieme siècle, on jugera de l'espèce de passion
» qu'eurent les Grecs pour la philosophie, lors-
» qu'on y verra ce nombre de disciples de Socrate
» & de Platon, à la suite les uns des autres.

» Quand une science ou un art m'a paru avoir
» été négligé dans un siècle, c'est alors que j'ai
» cherché jusqu'au moindre personnage qui l'a
» cultivé.

» Si un homme ouvre la carriere dans un genre
» quelconque, je nomme ce genre, comme la
» peinture monochrome, la moyenne comédie, &c.
» qui eurent pour auteurs Cléophante, Sotade, &c.;
» & dans la suite, je cesse de répéter ce même
» genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste,
» parce que c'est le premier qui se soit appliqué
» sérieusement à l'anatomie; Philinus, médecin-
» empirique; Erasistrate, médecin-dogmatique,
» parce que l'un a donné lieu à la secte empirique,
» & l'autre à la secte dogmatique, &c.

» J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est
» le plus distingué. Tous les philosophes embras-
» soient l'encyclopédie des connoissances de leur
» temps, principalement ceux de l'école de Pytha-
» gore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un
» d'eux s'est fait une réputation dans un genre
» quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est
» toujours le premier que je nomme, parce qu'ils
» l'ont cultivé plus particulierement. Pour les per-
» sonnages tels que Thalès, Pythagore, &c., une
» pareille distinction m'a paru inutile; il suffisoit
» de les nommer. »

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0101
DFG

TREIZIEME, DOUZIEME ET ONZIEME SIÈCLES AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 1300, jusqu'à l'an 1000.

CIRON, de Thessalie, astronome, médecin & musicien.
Palamède, d'Argos, poëte musicien & tacticien.
Thamyris, de Thrace, musicien.
Tirésias, poëte & devin.
Manto, ou Daphné, devineresse & poëtesse (*a*).
Corinnus, disciple de Palamède, poëte.
Sisyphe, de Cos, poëte.
Darès de Phrygie, } poëtes-historiens.
Dictys, de Cnosse, }
Automède, de Mycène, poëte.
Démodoque, de Corcyre, son disciple.
Phénomoé, devineresse & poëtesse.
Podalire, } médecins
Machaon, }
Phémius, d'Ithaque, musicien.
Oxylus, d'Elée, législateur.
Dédale, } sculpteurs, peintres & architectes.
Eudocus, son disciple, }
Nicomaque, fils de Machaon, } médecins.
Gorgasus son frere, }
Orœbantius, de Trézène, poëte.

(*a*) On hasarde ce mot, pour abréger.

DIXIEME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 1000, jusqu'à l'an 900.

ARDALE, de Trézène, poëte-musicien.
Thalès, de Gortyne en Crète, législateur, poëte lyrique & musicien.
Xénodame, de Cythère, poëte-musicien.
Onomacrite, de Crète, législateur.
Mélisandre, de Milet, poëte.
Pronapide, d'Athènes, poëte & gramairien.
Hésiode, d'Ascra en Béotie, poëte-didactique.

NEUVIEME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

HOMERE, de Chio, poëte épique.
Phidon, d'Argos, législateur.
Eumèle, de Corinthe, poëte-historien.
Arctinus, de Milet, poëte.
Lycurgue, de Sparte, législateur.
Cléophante, de Corinthe, peintre monochrome.
Charmadas, Dinias, Hygiémon, Eumare d'Athènes, } peintres.
Polymneste, de Colophon, poëte-musicien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0103
DFG

HUITIEME SIECLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

IPHITUS, d'Elée, législateur.
Callinus, poëte élégiaque.
Cimon, de Cléone, peintre.
Bularque, de Lydie, peintre polychrome.
Zaleucus, de Locres, législateur.
Aminocle, de Corinthe, constructeur de navires.
Cinæthon, de Sparthe, poëte.
Philolaüs, de Corinthe, législateur de Thèbes.
Archiloque, de Paros, poëte lyrique & satirique.
Aristocle, de Cydonie, peintre.
Xénocrite, de Locres, poëte-musicien.
Charondas, de Catane, législateur.
Pisandre, de Camire, poëte.
Périclite, de Lesbos, musicien.
Eupalinus, de Mégare, architecte.

SEPTIEME SIECLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

TYRTHÉE, d'Athènes,
Alcman, de Sardes, } poëtes-musiciens.
Leschès, de Lesbos, poëte épique.

Terpandre,

Terpandre, de Lesbos, } poëtes-musiciens.
Clonas, de Tégée, }
Dibutade, de Corinthe, sculpteur en plastique.
Cépion, musicien.
Stésichore l'ancien, d'Himère, poëte-musicien.
Hélianax son frere, législateur.
Rhœcus, de Samos, fondeur & architecte.
Arion, de Méthymne, poëte-musicien.
Théodore, de Samos, fondeur, architecte & graveur.
Dracon, d'Athènes, législateur.
Alcée, de mytilène, poëte, militaire & satyrique.
Sapho, de Mytilène, }
Erinna, de Lesbos, } poétesses érotiques.
Damophile, }
Ibycus, de Rhégium, poëte lyrique.
Epiménide, de Crète, philosophe, devin, poëte & musicien.
Phocylide, de Milet, poëte gnomologique.
Euchyr, de Corinthe, statuaire.

SIXIEME SIECLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

CADMUS, de Milet, historien en prose.
Acusilaüs, d'Argos, historien.
Thalès, de Milet, philosophe & législateur.
Glaucus, de Chio, ouvrier en fer.
Périandre, de Corinthe, un des sept sages, législateur.

Bias, de Prière, un des sept sages, poëte & législateur.
Chilon, de Sparte, un des sept sages.
Cléobule, de Linde, un des sept sages, législateur.
Pittacus, de Mytilène, un des sept sages, législateur.
Myson, de Laconie, un des sept sages.
Solon, d'Athènes, un des sept sages, législateur, & poëte élégiaque.
Dropide son frere, poëte.
Mélas, de Chio, statuaire.
Cherſias, d'Orchomène, poëte.
Pisistrate, tyran d'Athènes, éditeur d'Homère.
Esope, de Cotis en Phrygie, fabuliste.
Mimnerme, de Smyrne, poëte élégiaque.
Androdamas, de Rhégium, législateur des Chalcidiens de Thrace.
Sacados, d'Argos, poëte élégiaque & musicien.
Micciade, de Chio, statuaire.
Polyzèle, de Messène, historien.
Antistate, architecte.
Onomacrite, d'Athènes, poëte hymnographe.
Calleschros, Antimachide, Porinus, } architectes.
Dédale, de Sicyone, Dipœnus, de Crète son élève, Scyllis, Crétois, son autre élève, Dontas, de Sparte, } statuaires.
Périle, d'Agrigente, fondeur.
Archémus, de Chio, statuaire.
Lasus, d'Hermione, poëte dithyrambique & musicien.
Susarion, d'Icarie dans l'Attique, Dolon son compatriote, } farceurs.

Simonide, de Céos, poëte & grammairien.
Théognis, de Mégare, poëte gnomologique.
Hipponax, d'Ephèse, poëte satirique.
Spinthare, de Corinthe, architecte.
Anaximandre de Milet, philosophe.
Xénophane, de Colophon, philosophe & législateur.
Anaximène, de Milet, philosophe.
Matricétas, de Méthymne, astronome.
Thespis, d'Athènes, poëte tragique.
Cléostrate de Ténédos, astronome.

Bupalus, de Chio,
Athénis son compatriote,
Cléarque, de Rhégium,
Théocle,
Doryclidas,
Médon, de Sparte,
Tectée,
Angélion,
Ménœchme, de Naupacte,
Soidas son compatriote,
Callon, d'Egine,
Daméas, de Crotone,
} statuaires.

Mélanippide, de Mélos, poëte dithyrambique.
Démocède, de Crotone, médecin.
Eugamon, de Cyrène, poëte épique.
Memnon, architecte.
Phrynique, d'Athènes, poëte tragique.
Bacchylide, poëte lyrique dithyrambique.
Anacréon, de Téos, poëte lyrique & érotique.
Chœrile, d'Athènes, poëte tragique.
Phérécyde, de Scyros, philosophe.

Damophon, de Messène,
Pythodore, de Thèbes,
Laphaès de Messène,
} statuaires.

Mnéſiphile, de Phréar dans l'Attique, orateur.
Pythagore, de Samos, philoſophe & légiſlateur.
Antiochus, de Syracuſe, hiſtorien.
Héraclite, d'Ephèſe, } philoſophes.
Parménide, d'Elée, }
Ariſtée, de Crotone, philoſophe & mathématicien.
Théano, de Crète, poéteſſe lyrique & philoſophe.
Arignote, de Samos, femme philoſophe.
Damo, fille de Pythagore, philoſophe.
Cinœthe, de Syracuſe, éditeur d'Homère.
Cléobuline, de Linde, poéteſſe.
Hellanicus, de Lesbos, }
Damaſte, de Sigée, } hiſtoriens.
Xénomède, de Chio, }
Xanthus, de Lydie, }
Hippodique de Chalcis, poëte-muſicien.
Méliſſus, de Samos, philoſophe.

CINQUIEME SIECLE AVANT JÉSUS-CHRIRT,

Depuis l'an 500, juſqu'à l'an 400.

ESCHYLE, d'Athènes, poëte tragique.
Agatharque, architecte ſcénique.
Pratinas, de Phlionte, poëte tragique.
Ocellus, de Lucanie, philoſophe.
Alcmœon, de Crotone, philoſophe & médecin.
Hécatée, de Milet, }
Théagène, de Rhégium, } hiſtoriens.
Ariſtéas, de Proconnèſe, }
Hippaſe, de Métapont, philoſophe.
Corinne, de Tanagre, poéteſſe lyrique.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0108
DFG

Onatas, d'Egine,
Callitèle ſon élève,
Glaucias, d'Egine, } ſtatuaires.
Hégias, d'Athènes,
Agéladas, d'Argos,

Timagoras, de Chalcis, } peintres.
Pancœnus, d'Athènes,

Panyaſis, d'Halicarnaſſe, poëte épique.
Pindare, de Thèbes, poëte lyrique.
Myrtis, d'Anthédon, poéteſſe.

Eugéon, de Samos,
Déſochus, de Proconnèſe,
Eudème, de Paros, } hiſtoriens.
Démocle, de Phigalée,
Méléſagore, de Chalcédoine,

Chionidès, d'Athènes, poëte comique.
Harpalus, aſtronome.
Œnipode, de Chio, philoſophe, aſtronome & mathématicien.
Phéax, d'Agrigente, architecte.

Denys, de Milet, } hiſtoriens.
Phérécide, de Léros,

Stômius,
Somis,
Anaxagore, d'Egine, } ſtatuaires.
Simon ſon compatriote,

Archias, de Corinthe, architecte.
Sophron, de Syracuſe, poëte mimographe.
Leucippe, d'Abdère, philoſophe, aſtronome & phyſicien.
Diogène, d'Apollonie, philoſophe, phyſicien & orateur.
Scylax, de Cariande, navigateur-géographe.
Mandrocle, de Samos, architecte.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0109
DFG

Zénon, d'Elée, } philoſophes.
Démocrite, d'Abdère, }
Lamprus, d'Erythrée, poëte-muſicien.
Xanthus, poëte lyrique.
Bion, d'Abdère, mathématicien.
Denys, de Rhégium, } ſtatuaires.
Glaucus, de Meſsène, }
Sophocle, d'Athènes, poëte tragique.
Corax, de Syracuſe, rhéteur.
Tiſias, de Sicile, ſon diſciple.
Stéſimbrote, de Thaſos, hiſtorien.
Protagore, d'Abdère, philoſophe & rhéteur.
Métrodore, de Chio, philoſophe & hiſtorien.
Xénarque, de Syracuſe, poete mimographe.
Hippias, d'Elée, philoſophe.
Ariſtomède, de Thèbes, } ſtatuaires.
Socrate ſon compatriote, }
Hippodamus, de Milet, architecte & politique.
Empédocle, d'Agrigente, philoſophe.
Téléſille, d'Argos, poéteſſe.
Acron, d'Agrigente, médecin.
Praxille, de Sicyone, poéteſſe dithyrambique.
Euriphon, de Cnide, médecin.
Hérodote, d'Halicarnaſſe, hiſtorien.
Eladas, d'Argos, ſtatuaire.
Hérodicus, de Sylebrie, médecin.
Prodicus, de Cos,
Gorgias, de Léonte,
Polus, d'Agrigente, } rhéteurs, ou ſophiſtes.
Alcidamas, d'Elée en Italie,
Théodore de Byzance,
Socrate, d'Athènes, philoſophe.
Hippocrate, de Cos, } médecins-obſervateurs.
Theſſalus ſon fils, }

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0110
DFG

Polybe son gendre,
Dexippe, de Cos, son disciple,
Apollonius son autre disciple,
} médecins-observateurs.

Euripide, d'Athènes,
Agathon, d'Athènes,
} poëtes tragiques.

Magnès,
Cratès,
Eupolis,
Cratinus,
} poëtes comiques.

Stésichore le jeune, d'Himère, poëte élégiaque.
Amériste son frere, mathématicien.
Phryxis, de Mytilène, musicien.
Périclès, d'Athènes, orateur.
Aspasie, de Milet, poétesse & sophiste.
Phidias, d'Athènes, statuaire.
Myus, graveur.

Corœbus,
Ménésicle,
Xénocle, d'Athènes,
Métagène, de Xypète,
Callicrate,
Ictinus,
Carpion,
} architectes.

Artémon, de Clazomène, méchanicien.
Myrmécide, sculpteur en ivoire.
Anaxagore, de Clazomène, philosophe.

Alcamène, d'Athènes,
Agoracrite, de Paros,
} statuaires de l'école de Phidias.

Critias-Nésiotes, ou l'insulaire, statuaire.
Damon, d'Athènes, musicien.
Acragas, graveur.
Archélaüs, de Milet, philosophe.
Ion, de Chio, poëte tragique & historien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0111
DFG

Cratyle, disciple d'Héraclite,
Hermogène, disciple de Parménide, } philosophes.

Antiphon, d'Athènes,
Thrasymaque, de Chalcédoine,
Polycrate, d'Athènes, } rhéteurs.

Aristophane, d'Athènes, poëte de l'ancienne comédie

Phrynicus,
Stratis,
Phérécrate,
Platon,
Téleclide,
Théopompe, } poëtes comiques.

Andocides, d'Athènes, orateur.
Thucydide, d'Alimonte dans l'Attique, historien.
Phænus, d'Athènes, astronome.
Lysias, d'Athènes, orateur.

Méton, d'Athènes,
Euctémon, d'Athènes, } astronomes.

Théodore, de Cyrène,
Hippocrate, de Chio, } mathématiciens.

Antimaque, de Colophon, poëte épique.
Théophile, d'Epidaure, poëte comique.
Hégémon, de Thasos, poëte tragique & parodiste.
Chœrile, de Samos, poëte & historien.
Polyclète, d'Argos, statuaire & architecte.

Phradmon, d'Argos,
Gorgias,
Callon, d'Elée,
Myron, d'Eleuthrée,
Périlius, } statuaires.

Pythagore, de Rhégium, statuaire.
Timocréon, de Rhodes, poëte comique & satirique.
Théophraste, de Piérie, musicien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0112
DFG

Nicodore, de Mantinée, législateur.
Diagoras, de Mélos, philosophe.
Evénus, de Paros, poëte élégiaque.
Simonide, de Mélos, poëte & grammairien.
Dioclès, de Syracuse, législateur.
Epicharme, de Cos, poëte comique.
Cratippe, historien.
Polygnote, de Thamos, peintre.
Clitodème, historien.

Alexis, de Sicyone,
Asopodore, d'Argos,
Aristide,
Phrynon,
Dinon,
Athénodore, de Clitore,
Damias, de Clitore,
} statuaires de l'école de Polyclète.

Micon, d'Athènes,
Démophyle, d'Himère,
Néséas, de Thasos,
Gorgasus, de Sicile
} peintres.

Lycius, fils de Myron,
Antiphane, d'Argos.
} statuaires.

Aglaophon, de Thasos,
Céphisodore,
Phryllus,
Evénor, d'Ephèse,
Pausón son compatriote,
Denys, de Colophon,
} peintres.

Canthare, de Sicyone,
Cléon son compatriote,
} statuaires.

Nicanor, de Paros,
Arcésilaüs son compatriote,
Lysippe, d'Egine,
Bryètes, de Sicyone,
} peintres encaustiques.

Chœriphon, de Sphettie, poëte tragique.
Théramène, d'Athènes, orateur.
Carcinus, d'Athènes, poëte tragique.
Théætète, astronome & mathématicien.
Téleste, de Sélinonte, poëte dithyrambique.

QUATRIEME SIECLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 400, jusqu'à l'an 300.

PHILOLAUS, de Crotone, philosophe & astronome.

Euryte, de Métapont, Clinias, de Tarente, } philosophes.

Hiſtiée, de Colophon, musicien.

Naucyde, d'Argos, Dinomène, Patrocle, de Crotone, Téléphane, de Phocée, Canachus, de Sicyone, Ariſtocle son frere, } statuaires.

Apollodore, d'Athènes, peintre.

Critias, d'Athènes, poëte & orateur.

Cherſiphron, de Cnoſſe, Métagène son fils, } architectes.

Timée, de Locres, philosophe.

Zeuxis, d'Héraclée, Parrhaſius, d'Ephèse, Timanthe, de Cithnos, Androcyde, de Cyſique, Euxénidas, de Sicyone, Eupompe son compatriote, } peintres.

Diogène, d'Athènes, poëte tragique.
Nicostrate, fils d'Aristophane, acteur & poëte comique.

Théodore, Polus, Callipide, Ménisçus, } acteurs tragiques.

Sotade, d'Athènes, poëte de la moyenne comédie.

Eschine, d'Athènes, Antisthène, d'Athènes, Aristippe, de Cyrène, Cebès, d'Athènes, Criton, d'Athènes, Euclide, de Mégare, Ménédème, d'Erétrie, Phædon, d'Elée, Simias, de Thèbes, } philosophes de l'école de Socrate.

Aristophon, peintre.
Timothée, de Milet, poëte dithyrambique & musicien.

Ecphante, de Crotone, Hippon, de Rhégium, } philosophes.

Léodamas, de Thasos, mathématicien.
Archytas, de Tarente, philosophe, méchanicien & musicien.
Néoclite, mathématicien.
Echécrate, de Locres, philosophe.
Diogène, , de Sicyone, historien.
Philoxène, de Cithère, poëte lyrique, dithyrambique & tragique.
Philiste, de Syracuse, orateur & historien.
Polycide, zoographe & musicien.
Xénagore, de Syracuse, constructeur de navires.
Antigénide, de Thèbes, musicien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0115
DFG

Anaxandride, de Camire, poëte tragique & comique.
Arété, fille d'Aristippe, philosophe.
Eubule, d'Athènes, poëte comique.
Scopas, Bryaxis, Timothée, Léocharès, } statuaires.
Ctésias, de Cnide, médecin & historien.
Phytéus, Satyrus, } architectes.
Tinichus, de Chalcis, poëte hymnographe.
Anaximandre, de Milet, historien.
Pausias, de Sicyone, peintre.
Théodore, l'Athée, Archippe, de Tarente, } philosophes.
Pamphile, de Macédoine, peintre.
Denys, de Thèbes, poëte-musicien.
Lysis, philosophe & poëte.
Euphranor, de Corinthe, peintre & statuaire.
Xénophon, d'Athènes, philosophe & historien.
Cydias, de Cithnos, Nicomaque, Calades, } peintres.
Hégésias-Pisithanatus, philosophe.
Philistion, de Locres, médecin.
Léon, mathématicien.
Echion, Thérimaque, } peintres & statuaires.
Annicéris, Platon, d'Athènes, } philosophes.
Eudoxe, de Cnide, philosophe, astronome & mathématicien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0116
DFG

Dion, de Syracuse, philosophe.
Isocrate, d'Athènes, rhéteur & philosophe.
Amicas, d'Héraclée,
Ménœxme,
Dinostrate son frere,
Theudius, de Magnésie, } mathématiciens.
Athénée, de Cyzique,
Hermotime, de Colophon,
Philippe, de Medmée, astronome & géometre.
Aristolaüs,
Méchopane,
Antidote, } peintres, élèves de Pausias.
Calliclès,
Hélicon, de Cyzique, astronome.
Policlès, d'Athènes,
Céphisodote son compatriote,
Hippatodore, } statuaires de l'école d'Athènes.
Aristogiton,
Hermias, de Méthymne,
Eubulide, de Milet, } historiens.
Athanis, de Syracuse,
Timoléon, de Corinthe, législateur.
Céphalus, de Corinthe, jurisconsulte.
Théodecte, de Phasélis, rhéteur & poëte tragique.
Théopompe, de Chio, historien.
Naucrate, rhéteur.
Ephore, de Cume, historien.
Céphisodore, rhéteur.
Asclépias, de Trogile en Sicile, } poëtes tragiques.
Astydamas, d'Athènes,
Lacrite, d'Athènes, orateur.
Androtion, orateur & agrographe.
} Tous de l'école d'Isocrate

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0117
DFG

Zoïle d'Amphipolis, rhéteur, critique & grammairien.
Polyide, de Theſſalie, méchanicien.
Euphante, d'Olynthe,
Dionyſiodore, de Béotie,
Anaxis ſon compatriote,
} hiſtoriens.
Phaléas, de Chalcédoine, politique.
Charès, de Paros,
Apollodore, de Lemnos,
} agrographes.
Praxitèle, d'Athènes, ſtatuaire.
Lycurgue, d'Athènes,
Iſée, de Chalcis,
} orateurs.
Speuſippe, d'Athène,
Philippe, d'Oponte, aſtronome,
Heſtiée, de périnthe,
Eraſte, de Scepſis,
Coriſque ſon compatriote,
Timolaüs, de Cyſique,
Euæon, de Lampſaque,
} philoſophes de l'école de Platon.
Pithon, d'Œnée,
Héraclide ſon compatriote,
Hippotale, d'Athènes,
Calippe ſon compatriote,
} philoſophes de l'école de Platon.
Laſthénie, de Mantinée,
Axiothée, de Phlionte,
} femmes philoſophes.
Calliſtrate, d'Athènes, orateur.
Ménécrate, de Syracuſe, médecin.
Critobule, médecin-chirurgien.
Nicomaque,
Aſclépiode,
Théomneſte,
Mélanthius,
} derniers peintres de l'école de Sicyone.

Téléphane, de Mégere, muſicien.
Syennéſis, de Cypre, médecin phyſiologiſte.
Démoſthène, d'Athènes,
Hypéride, de Colyto dans l'attique,
Eſchine, d'Athènes,
Dinarque, de Corinthe,
} orateurs.
Autolicus, de Pitanée, aſtronome.
Praxagore, de Cos, médecin.
Xénophile, Chalcidien de Thrace,
Echécrate, de Phlionte,
Phanton ſon compatriote,
Dioclès, de Phlionte,
Polymneſte ſon compatriote,
} derniers philoſophes de l'école de Pithagore.
Pythéas, d'Athènes, orateur.
Dinon, hiſtorien.
Xénocrate, de Chalcédoine, philoſophe.
Ænéas, tacticien.
Ariſtote, de Stagire, philoſophe.
Anaximène, de Lampſaque, rhéteur & hiſtorien.
Diogène, de Sinope, philoſophe.
Hérophile, de Chalcédoine, médecin-anatomiſte.
Néophron, de Sicyone, poëte tragique.
Timothée, de Thèbes, muſicien.
Apelle, de Cos, peintre.
Ariſtide, de Thèbes,
Protogène, de Caunie,
Antiphile, de Naucrate,
Nicias, d'Athènes,
Nicophane,
Alcimaque,
} peintres.
Philinus, de Cos, médecin empirique.
Démophile, fils d'Ephore, hiſtorien.
Calippe, de Cyzique, aſtronome.
Phocion, d'Athènes, philoſophe & orateur.
Monime, de Syracuſe, philoſophe.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0119
DFG

Marsyas, de Pella, historien.
Callisthène, d'Olinthe, philosophe & historien.
Aristoxène, de Tarente, philosophe, historien & musicien.
Onésicrite, d'Egine, philosophe & historien.
Alexis, de Thurium, poëte comique.
Phanias, d'Erèse, Hyriade, Antiphane, de Délos, Epigène, } physiciens.
Cratès, de Thèbes, philosophe.
Hipparchie, femme philosophe.
Métrocle, philosophe.
Diognète, Bœton, Nicobule, } arpenteurs géographes.
Chœréas, d'Athènes, méchanicien & agrographe.
Diade, méchanicien.
Ergotèle, graveur.
Thrasias, de Mantinée, médecin.
Antiphane, de Rhodes, poëte comique.
Dinocrate, architecte.
Zénon, de Citium, philosophe.
Chrisippe, de Cnide, médecin.
Lysippe, de Sicyone, Lysistrate, de Sicyone, Sthénis, d'Olinthe, Euphronide, Socrate, de Chio, Ion, Silanion, d'Athènes. } statuaires.
Eudème, de Rhodes, astronome, historien, géomètre & physicien.
Cranton, de Soles, philosophe.

Néarque,

Néarque, de Crète, navigateur-géographe.
Iphippus, d'Olinthe, historien.
Alexias, médecin.
Androsthène, de Thasos, voyageur-géographe.
Clitarque, fils de Dinon, historien.
Callias, d'Athènes, métallurgiste.
Théophraste, d'Erèse, philosophe.
Timée, de Taurominium, historien.
Ménandre, d'Athènes, Philémon, de Soles, Apollodore, de Géla, } poëtes de la nouvelle comédie.
Ménédème, d'Erétrie, philosophe.
Tisicrate, de Sicyone, Zeuxis son disciple. Iade, } statuaires, élèves de Lysippe.
Aristobule, historien.
Héraclide, de Pont, philosophe, historien & politique.
Diyllus, d'Athènes, historien.
Pamphile, d'Amphipolis, grammairien & agrographe.
Hécathée, d'Abdère, historien.
Démocharès, d'Athènes, orateur & historien.
Stilphon, de Mégare, philosophe.
Pythéas, de Marseille, astronome.
Epicure, d'Athènes, philosophe.
Métrodore, de Lampsaque, son disciple.
Léontium, courtisanne & philosophe.
Ptolémée, fils de Lagus, Callias, de Syracuse, } historiens.
Hermésianax, de Colophon, poëte élégiaque.
Mégasthène, voyageur-géographe.
Eumène, de Cardie, historien.
Démétrius, de Phalère, philosophe & orateur.
Patrocle, navigateur-géographe.

Léon, de Byzance, hiſtorien.
Dicœarque, de Meſsène, philoſophe, hiſtorien & géographe.
Simias, de Rhodes, poëte énigmatique & grammairien.
Rhinthon, de Syracuſe, poëte tragique.
Daïmaque, voyageur & tacticien.
Epimaque, d'Athènes, architecte, méchanicien.
Philon, architecte.
Diphile, de Sinope, poëte comique.
Apollonide, Cronius, } graveurs.
Evhémère, de Meſsène, philoſophe-mythologiſte.
Diognète, de Rhodes, architecte-méchanicien.
Charès, de Linde, fondeur.
Callias, d'Arade, architecte-méchanicien.
Philétas, de Cos, critique & grammairien.
Polémon, d'Athènes, Straton, de Lampſaque, Arcéſilaüs, d'Eolie, } philoſophes.
Euthychide, Euthicrate, Lahippe, Timarque; Céphiſodote, Pyromaque, } ſtatuaires de l'école de Lyſippe.
Eraſiſtrate, de Cos, médecin dogmatique.
Timocharis, aſtronome.
Zénodote, poëte, grammairien, & éditeur d'Homère.
Euclide, mathématicien.

N. B. On a ajouté quatre ans à ce siècle, qui finit à l'archontat d'Hégémaque exclusivement, afin de n'être pas obligé de supprimer quelques hommes de lettres ou artiſtes, qui s'étoient déjà fait connoître à cette époque.

FIN de la Table deuxième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0122
DFG

TABLE IIIe,

CONTENANT les noms des Hommes illuſtres, rangés par ordre alphabétique.

DANS la Table précédente, les noms des Auteurs ou des Artiſtes ſont rangés par ordre chronologique; ils le ſont dans celle-ci par ordre alphabétique, & accompagnés de Notes qui renvoient aux différens ſiècles avant l'ère vulgaire.

On a cru qu'en liant ainſi les deux Tables, on épargneroit des recherches à ceux qui liſent ou qui écrivent. Quand on verra, par exemple, à côté du nom de Solon, le chiffre romain VI, on pourra recourir à la Table précédente; &, en parcourant la liſte des Hommes illuſtres qui ont vécu dans le ſixème ſiècle avant J. C., on trouvera que Solon eſt un des premiers de cette liſte, & qu'il a dû en conſéquence fleurir vers l'an 590 avant J. C.

L'Étoile que l'on a placée à côté d'un petit nombre de noms, déſigne le treizième, douzième & onzième ſiècles avant J. C.

A.

Noms & qualités.	*Sièc. av. J. C.*
ACRAGAS, graveur.	V.
Acron, médecin. .	V.
Acuſilaüs, hiſtorien.	VI.
Æneas, tactien. .	IV.
Agatharque, architecte.	V.
Agathon, poëte. .	V.
Agéladas, ſtatuaire.	V.
Agláophon, peintre.	V.

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
Agoracrite, ſtatuaire.	V
Alcamène, ſtatuaire.	V.
Alcée, poëte. .	VII.
Alcidamas, rhéteur.	V.
Alcimaque, peintre.	IV.
Alcmœon, philoſophe.	V.
Alcman, poëte. .	VII.
Alexias, médecin.	IV.
Alexis, poëte. .	IV.
Alexis, ſtatuaire. .	V
Amériſte, mathématicien.	V.
Amiclas, mathématicien.	IV
Aminocle, conſtructeur de navires. .	VIII.
Anacréon, poëte.	VI
Anaxagore, philoſophe.	V.
Anaxagore, ſtatuaire.	V.
Anaxandride, poëte.	IV.
Anaximandre, hiſtorien.	IV.
Anaximandre, philoſophe.	VI.
Anaximène, philoſophe.	VI.
Anaximène rhéteur.	IV.
Anaxis, hiſtorien.	IV.
Andocide, orateur.	V.
Androcyde, peintre.	IV.
Androdamas, légiſlateur.	VI.
Androſthène, voyageur.	IV.
Androtion, orateur.	IV.
Angélion, ſtatuaire.	VI.
Annicéris, philoſophe.	IV
Antidote, peintre.	IV.
Antigénide, muſicien.	IV.
Antimachide, architecte.	VI.
Antimaque, poëte.	V.
Antiochus, hiſtorien.	VI.
Antiphone, phyſicien.	IV.
Antiphane, poëte.	IV.
Antiphane, ſtatuaire.	V.
Antiphile, peintre.	IV.
Antiphon, rhéteur.	V.
Antiſtate, architecte.	VI.
Antiſthène, philoſophe.	IV.
Apelle, peintre. .	IV.
Apollodore, agrographe.	IV.
Apollodre, peintre.	IV.
Apollodore, poëte.	IV.
Apollonide, graveur.	IV.
Apollonius, médecin.	V.
Arcéſilaüs, peintre.	V.
Arcéſilaüs, philoſophe.	IV.
Archélaüs, philoſophe.	V.
Archémus, ſtatuaire.	VI.
Archias, architecte.	V.
Archiloque, poëte.	VIII.
Archippe, philoſophe.	IV.

Noms & qual.	Sièc. av. J. C.
Archytas, philosophe.	IV.
Arctinus, poëte. .	IX.
Ardale, poëte. .	X.
Aréte, philosophe.	IV.
Arignote, femme philosophe. . . .	VI.
Arion, poëte. .	VII.
Aristéas, historien.	V.
Aristée, philosophe.	VI.
Aristide, peintre.	IV.
Aristitide, statuaire.	V.
Aristippe, philosophe	IV
Aristobule, historien	IV.
Aristocle, peintre.	VIII.
Aristocle, statuaire.	IV.
Aristogiton, statuaire.	IV.
Aristolaüs, peintre.	IV.
Aristomède, statuaire.	V.
Aristophane, poëte.	V.
Aristophon, peintre.	IV.
Aristote, philosophe.	IV.
Aristoxène, philosophe.	IV.
Artémon, méchanicien.	V.
Asclépias, poëte.	IV.
Asclépiodore, peintre.	VI.
Asopodore, statuaire.	V.
Aspasie, poëte. .	V.
Astydamas, poëte.	IV.
Athanis, historien.	IV.
Athénée, mathématicien.	IV.
Athénis, statuaire.	VI
Athénodore, statuaire.	V.
Autolicus, astronome.	IV.
Automède, poëte. .	*
Axiothée, femme philosophe. . . .	IV.

B.

BACCHYLIDE, poëte.	VI.
Bias, un des sept sages, poëte. . . .	VI.
Bion, mathématicien.	V.
Bœton, arpenteur.	IV.
Briétès, peintre. .	V.
Bryaxis, statuaire. .	IV.
Bularque, peintre.	VIII.
Bupalus, statuaire.	VI.

C.

CADMUS, historien.	VI.
Calades, peintre.	IV.
Calleschros, architecte.	VI.
Callias, architecte.	IV.
Callias, historien.	IV.
Callias, métallurgiste	IV.
Calliclès, peintre.	IV.
Callicrate, architecte.	V.
Callius, poëte. .	VIII.
Callipide, acteur.	IV.
Callippe, astronome.	IV.
Callippe, philosophe.	IV.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0125
DFG

Noms & qual.	Sièc. av. J. C.
Callisthène, philosophe.	IV.
Callistrate, orateur.	IV.
Callitèle, statuaire.	V.
Callon, statuaire.	VI.
Callon, statuaire.	V.
Canachus, statuaire.	IV.
Canthare, statuaire.	V.
Carcinus, poëte.	V.
Carpion, architecte.	V.
Cebès, philosophe.	IV.
Céphalus, jurisconsulte.	IV.
Céphisodore, peintre.	V.
Céphisodore, rhéteur.	IV.
Céphisodote, statuaire.	IV.
Cépion, musicien.	VII.
Chionidès, poëte.	V.
Chœréas, méchanicien.	IV.
Chœrile, poëte.	VI.
Chœrile, poëte.	V.
Chœriphon, poëte.	V.
Charès, agrographe.	IV.
Charès, tondeur.	IV.
Charmadas, peintre.	IX.
Charondas, législateur.	VIII.
Chersias, poëte.	VI.
Chersiphron, architecte.	IV.
Chilon, un des sept sages.	VI.
Chionidès, poëte.	V.
Chiron, astronome.	*.
Chrysippe, médecin.	IV.
Cimon, peintre.	VIII.
Cinœthe, éditeur d'Homère.	VI.
Cinœthon, poëte.	VIII.
Cléarque, statuaire.	VI.
Cléobule, un des sept sages, législateur.	VI.
Cléobuline, poëte.	VI.
Cléon, statuaire.	V.
Cléophante, peintre.	IX.
Cléostrate, astronome.	VI.
Clinias, philosophe.	IV.
Clitarque, historien.	IV.
Clitodème, historien.	V.
Clonas, poëte.	VII.
Corax, rhéteur.	V.
Corinne, poëtesse.	V.
Corinnus, poëte.	*.
Corisque, philosophe.	IV.
Corœbus, architecte.	V.
Crantor, philosophe.	IV.
Cratès, philosophe.	IV.
Cratès, poëte.	V.
Cratinus, poëte.	V.
Cratippe, historien.	V.
Cratyle, philosophe.	V.
Critias-Nesiotes, statuaire	V.
Critias, poëte.	IV.
Critobule, médecin.	IV.
Criton, philosophe.	IV.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0126
DFG

Noms & qual.	Siec. av. J. C.
Gronius, graveur.	IV.
Ctéſias, médecin.	IV.
Cydias, peintre.	IV.
D	
Daïmaque, voyageur.	IV.
Damaſte, hiſtorien.	IV.
Daméas, ſtatuaire.	IV.
Damias, ſtatuaire.	V.
Damo, femme philoſophe.	VI.
Damon, muſicien.	V.
Damophile, poéteſſe.	VII.
Damophon, ſtatuaire.	VI.
Daphné ou Mantu, devineresſe.	*.
Darès, poëte.	*.
Dédale, ſculpteur.	*.
Dédale, ſtatuaire.	VI.
Déichous, hiſtorien.	V.
Démétrius, philoſophe.	IV.
Démocède, médecin.	VI.
Démocharès, orateur.	IV.
Démocle, hiſtorien.	V.
Démocrite, philoſophe.	V.
Démodoque, poëte.	*.
Démophile, hiſtorien.	IV.
Démophile, peintre.	V.
Démoſthène, orateur.	IV.
Denys, hiſtorien.	V.
Denys, poëte.	IV.
Denys, ſtatuaire.	V.
Dexippe, médecin.	V.
Diade, méchanicien.	IV.
Diagoras, philoſophe.	V.
Dibutade, ſculpteur.	VII.
Dicæarque, philoſophe.	IV.
Dictys, poëte.	*.
Dinarque, orateur.	IV.
Dinias, peintre.	IX.
Dinocrate, architecte.	IV.
Dinomène, ſtatuaire.	IV.
Dinon, hiſtorien.	IV.
Dinon, ſtatuaire.	V.
Dinoſtrate, mathématicien.	IV.
Dioclès, légiſlateur.	V.
Dioclès, philoſophe.	IV.
Diogène, hiſtorien.	IV.
Diogène, philoſophe	V.
Diogène, philoſophe.	IV.
Diogène, poëte.	IV.
Diognète, architecte.	IV.
Diognète, arpenteur.	IV.
Dion, philoſophe.	IV.
Dionyſiodore, hiſtorien.	IV.
Diphile, poëte.	IV.
Dipœnus, ſtatuaire.	VI.
Diyllus, hiſtorien.	IV.
Dolon, farceur.	VI.
Dontas, ſtatuaire.	VI.
Doryclidas, ſtatuaire.	VI.

Noms & qual.	Siec. av. J. C.
Dracon, législateur	VII.
Dropide, poëte.	VI.

E

Echécrate, philosophe.	IV
Echion, peintre.	IV.
Ecphante, philosophe.	IV.
Eladas, statuaire.	V.
Empédocle, philosophe.	V.
Ephore, historien,	IV.
Epicharme, poëte.	V.
Epicure, philosophe.	IV.
Epidème, astronome.	IV.
Epigène, physicien.	IV.
Epimaque, architecte.	IV.
Epiménide, philosophe.	VII.
Erasistrate, médecin.	IV.
Eraste, philosophe.	IV.
Ergotèle, graveur.	IV.
Erinna, poéteſſe.	VII.
Eschine, orateur.	IV.
Eschine, philosophe.	IV.
Eschyle, poëte.	V.
Esope, fabuliste.	VI.
Evénor, peintre.	V.
Evénus, poëte.	V.
Evhémère, philosophe.	IV.
Eubule, poëte.	IV.
Eubulide, historien.	IV.

Noms & qual.	Siec. av. J. C.
Euchyr, statuaire.	VII.
Euclide, mathématicien.	IV.
Euclide, philosophe.	IV.
Euctémon, astronome.	V.
Eudème, historien.	V.
Eudocus, sculpteur.	*.
Eudoxe, philosophe.	IV.
Eugamon, poëte.	IV.
Eugéon, historien.	V.
Eumare, peintre.	IX.
Eumule, poëte.	IX.
Eumène, historien.	IV.
Eucœon, philosophe.	IV.
Eupalinus, architecte.	VIII
Euphante, historien.	IV.
Euphranor, peintre.	IV.
Euphronide, statuaire.	IV.
Eupolis, poëte.	V.
Eupompe, peintre.	IV.
Euripbon, médecin.	V.
Euripide, poëte.	V.
Euryte, philosophe.	IV.
Euthychide, statuaire.	IV.
Euthycrate, statuaire.	IV.
Euxénidas, peintre.	IV.

G.

Glaucias, statuaire.	V.
Glaucus, ouvrier en fer.	VI.
Glaucus, statuaire.	V.

Gorgasus

Noms & qual. Siec. av. J. C	
Gorgasus, médecin.	V.
Gorgasus, peintre.	V.
Gorgias, rhéteur.	V.
Gorgias, statuaire.	V.

H.

HARPALUS, astronome.	V.
Hécatée, historien.	V.
Hécatée, historien.	IV.
Hégémon, poëte.	V.
Hégésias - Pisithanatus, philosophe.	IV.
Hégésias, statuaire.	V.
Hélianax, législateur.	VII.
Hélicon, astronome.	IV.
Hellanicus, historien.	VI.
Héraclide, philosophe.	IV.
Héraclite, philosophe.	VI.
Herméfianax, poëte.	IV.
Hermias, historien.	IV.
Hermogène, philosophe.	V.
Hermotime, mathématicien.	IV.
Hérodicus, médecin.	V.
Hérodote, historien.	V.
Hérophile, médecin.	IV.
Héfiode, poëte.	X.
Heftiée, philosophe.	IV.
Hippon, philosophe.	IV.

Noms & qual. Siec. av. J. C.	
Hipparchie, femme philosophe.	IV.
Hippafe, philosophe.	V.
Hippias, philosophe.	V.
Hippocrate, mathématicien.	V.
Hippocrate, médecin.	V.
Hippodamus, architecte.	V.
Hippodique, poëte	VI.
Hipponax, poëte.	VI.
Hippotale, philosophe	IV.
Hiftiée, musicien.	IV.
Homère, poëte.	IX.
Hygiémon, peintre.	IX.
Hipatodore, statuaire	IV.
Hypéride, orateur.	IV.
Hyriade, physicien.	IV.

I.

IADE, statuaire.	IV.
Ibycus, poëte.	VII.
Ictinus, architecte.	V.
Ion, poëte.	V.
Ion, statuaire.	IV.
Iphippus, historien.	IV.
Iphitus, législateur.	VIII.
Isée, orateur.	IV.
Isocrate., rhéteur.	IV.

L.

LACRITE, orateur.	IV.
Lahippe, statuaire.	IV.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0129
DFG

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
Lamprus, poëte.	V.
Laphaès, ſtatuaire.	VI.
Laſthénie, femme philoſophe.	IV.
Laſus, poëte.	VI
Léocharès, ſtatuaire.	IV.
Léodamas, mathématicien.	IV.
Léon, hiſtorien.	IV.
Léon, mathématicien.	IV.
Léontium, courtiſane philoſophe.	IV
Leſchès, poëte.	VII.
Leucippe, philoſophe.	V.
Lycius, ſtatuaire.	V.
Lycurgue, légiſlateur.	IX.
Lycurgue, orateur.	IV.
Lyſias, orateur.	V.
Lyſippe, peintre.	V.
Lyſippe, ſtatuaire.	IV.
Lyſis, philoſophe.	IV.
Lyſiſtrate, ſtatuaire.	IV.

M.

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
MACHAON, médecin.	*
Magnès, poëte.	V.
Mandrocle, architecte.	V.
Manto ou Daphné, devineresse.	*
Marſyas, hiſtorien.	IV.
Matricétas, aſtronome.	VI.
Méchopane, peintre	IV.
Médon, ſtatuaire.	VI.
Mégaſtène, voyageur.	IV.
Mélanippide, poëte.	VI.
Mélanthius, peintre.	IV.
Mélas, ſtatuaire.	VI.
Méléſagore, hiſtorien.	V.
Méliſandre, poëte.	X.
Méliſſus, philoſophe.	VI.
Memnon, architecte.	VI.
Ménœchme, ſtatuaire.	VI.
Ménœchme, mathématicien.	IV.
Ménandre, poëte.	IV.
Ménécrate, médecin.	IV.
Ménédème, philoſophe.	IV.
Ménéſicle, architecte.	V.
Méniſcus, acteur.	IV.
Métagène, architecte.	V.
Métagène, architecte.	IV.
Méton, aſtronome.	V.
Métrocle, philoſophe.	IV.
Métrodore, philoſophe.	V.
Métrodore, philoſophe.	IV.
Micciade, ſtatuaire.	VI.
Micon, peintre.	V.
Mimnerme, poëte.	VI.
Mnéſiphile, orateur.	VI.
Monime, philoſophe.	IV.
Myrmécide, ſculpteur.	V.
Myron, ſtatuaire.	V.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0130
DFG

Noms & qual. Sièc. av. J. C.

Myrtis, poëte. . . v.
Myson, un des sept sages. . . . . vi.
Myus, graveur. . .v.

N.

Naucrate, rhéteur. . . . . iv.
Naucyde, statuaire. iv.
Néarque, navigateur. iv.
Néoclite, mathématicien. iv
Néophron, poëte. iv.
Néséas, peintre. . v.
Nicanor, peintre. . v.
Nicias, peintre. . iv.
Niobule, arpenteur. iv.
Nicodore, législateur. v.
Nicomaque, médecin. *.
Nicomaque, peintre. iv.
Nicophane, peintre. iv.
Nicostrate, acteur. iv.

O.

Ocellus, philosophe. . . . . v.
Œnipode, philosophe. v.
Onatas, statuaire. v.
Onésicrite, philosohe. iv.
Onomacrite, législateur. x.
Onomacrite, poëte. vi.

Noms & qual. Sièc. av. J. C.

Orœbantius, poëte. *.
Oxylus, législateur. *.

P.

Palamède, poëte. *.
Pamphile, grammairien. iv.
Pamphile, peintre. iv.
Panéus, peintre. . v.
Panyasis, poëte. . v.
Parménide, philosophe. vi.
Parrhasius, peintre. iv.
Patrocle, navigateur. iv.
Patrocle, statuaire. iv.
Pausias, peintre. . iv.
Pauson, peintre. . v.
Pérellus, statuaire. v.
Périandre, législateur. vi.
Périclès, orateur. . v.
Périclite, musicien. viii.
Périle, fondeur. . vi.
Phædon, philosophe. iv.
Phænus, astronome. v.
Phaléas, politique. iv.
Phanias, physicien. iv.
Phanton, philosophe. iv.
Phéax, architecte. . v.
Phémius, musicien. *.
Phémonoé, devineresse. *.
Phérécrate, poëte. v.
Phérécide, philosophe. vi.

Noms & qual.	Sièc.	av. J. C.
Phérécide, hiſtorien.		V.
Phidias, ſtatuaire. .		V.
Phidon, légiſlateur.		IX.
Philémon, poëte.		IV.
Philétas, critique.		IV.
Philinus, médecin.		IV.
Philippe, aſtronome.		IV.
Philiſte, orateur. .		IV.
Philiſtion, médecin.		IV.
Philolaüs, légiſlateur.		VIII.
Philolaüs, philoſophe.		IV.
Philon, architecte.		IV.
Philoxène, poëte.		IV.
Phocion, philoſophe.		IV.
Phocylide, poëte.		VII.
Phradmon, ſtatuaire.		V.
Phryllus, peintre.		V.
Phrynicus, poëte.		V.
Phrynique, poëte.		VI.
Phrynon, ſtatuaire.		V.
Phryxis, muſicien.		V.
Phytéus, architecte.		IV.
Pindare, poëte. .		V.
Piſandre, poëte.		VIII.
Piſiſtrate, éditeur d'Homère. . . .		VI.
Pithon, philoſophe.		IV.
Pittacus, un des ſept ſages.		VI.
Platon, philoſophe.		IV.
Platon, poëte. .		V.
Podalire, médecin.		*.
Polémon, philoſophe.		IV.
Polus, acteur. . .		IV.
Polus, rhéteur. .		V.
Polybe, médecin.		V.
Polycide, zoographe.		IV.
Polyclès, ſtatuaire.		IV.
Polyclète, ſtatuaire.		V.
Polycrate, rhéteur.		V.
Polygnote, peintre.		V.
Polyde, méchanicien.		IV.
Polimneſte, philoſophe.		IV.
Polymneſte, poëte.		IX.
Polyzèle, hiſtorien.		VI.
Porinus, architecte.		VI.
Pratinas, poëte. .		V.
Praxagore, médecin.		IV.
Praxille, poëte. .		V.
Praxitèle, ſtatuaire.		IV.
Prodicus, rhéteur.		V.
Pronapide, poëte.		X.
Protagore, philoſpphe.		V.
Protogène, peintre.		IV.
Ptolémée, hiſtorien.		IV.
Pyromaque, ſtatuaire.		IV.
Pythagore, philoſophe.		VI.
Pythagore, ſtatuaire.		V.
Pythéas, aſtronome.		IV.
Pythéas, orateur.		IV.
Pythodore, ſtatuaire.		VI.

R.

RHŒCUS, fondeur.		VII.

Noms & qual.	Siec. av. J. C.
Rhinthon, poëte.	IV.
S.	
SACADAS, poëte.	VI.
Sapho, poëteſſe.	VII.
Satyrus, architecte.	IV.
Scopas, ſtatuaire.	IV.
Scylax, navigateur.	V.
Scyllis, ſtatuaire.	VI.
Silanion, ſtatuaire.	IV.
Simias, philoſophe.	IV.
Simias, poëte. .	IV.
Simon, ſtatuaire.	V.
Simonide, poëte.	VI.
Simonide, poëte. .	V.
Siſyphe, poëte. .	*.
Socrate, philoſophe.	V.
Socrate, ſtatuaire.	V.
Soïdas, ſtatuaire.	VI.
Solon, un des ſept ſages.	VI.
Somis, ſtatuaire. .	V.
Sophocle, poëte. .	V.
Sophron, poëte. .	V.
Soſtrate, ſtatuaire.	IV.
Sotade, poëte. .	IV.
Speuſippe, philoſophe.	IV.
Spinthare, architecte.	VI.
Stéſichore l'ancien, poëte.	VII.
Stéſichore le jeune, poëte.	V.
Stéſimbrote, hiſtorien.	V.
Sthénis, ſtatuaire.	IV.
Stilpon, philoſophe.	IV.
Stomius, ſtatuaire.	V.
Stratis, poëte. . .	V.
Straton, philoſophe.	IV.
Suſarion, farceur.	VI.
Syennéſis, médecin.	IV.
T.	
TECTÉE, ſtatuaire.	VI.
Téleclide, poëte. .	V.
Téléphane, muſicien.	IV.
Téléphane, ſtatuaire.	IV.
Téléſile, poëte. .	V.
Téleſte, poëte. .	V.
Terpandre, poëte.	VII.
Thalès, légiſlateur.	X.
Thalès, philoſophe.	VI.
Thamyris, muſicien.	*.
Theætète, aſtronome.	V.
Théagène, hiſtorien.	V.
Théano, poëte. .	VI.
Théocle, ſtatuaire.	IV.
Théodecte, rhéteur.	IV.
Théodore, acteur.	IV.
Théodore, fondeur.	VII.
Théodore, mathématicien.	V.
Théodore, philoſophe.	IV.
Théodore, rhéteur.	V.
Théognis, poëte.	VI.

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
Théomneſte, peintre.	IV.
Théophile, poëte.	V.
Téophraſte, muſicien.	V.
Théophraſte, philoſophe.	IV.
Théopompe, hiſtorien.	IV
Théopompe, poëte.	V.
Théramène, orateur.	V.
Thérimaque, peintre.	IV.
Theſpis, poëte.	VI.
Theſſalus, médecin.	V.
Theudius, mathématicien.	IV
Thraſias, médecin.	IV.
Thraſymaque, rhéteur.	V.
Thucydide, hiſtorien.	V.
Timagoras, peintre.	V.
Timanthe, peintre.	IV.
Timarque, ſtatuaire.	IV.
Timée, hiſtorien.	IV.
Timée, philoſophe.	IV.
Timocharis, aſtronome.	IV.
Timocréon, poëte.	V.
Timolaüs, philoſophe.	IV.
Timoléon, légiſlateur.	IV.
Timothée, muſicien.	IV.
Timothée, poëte.	IV.
Timothée, ſtatuaire.	V.
Tinicus, poëte.	IV.
Tiréſias, poëte.	*.
Tirtée, poëte.	VII.
Tiſias, rhéteur.	V.
Tiſicrate, ſtatuaire.	IV.

X.

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
XANTHUS, hiſtorien.	VI.
Xanthus, poëte.	V.
Xénagore, conſtructeur de navires.	IV.
Xénarque, poëte.	V.
Xénocle, architecte.	V.
Xénocrate, philoſophe.	IV.
Xénocrite, poëte.	VIII.
Xénodame, poëte.	X.
Xénomène, hiſtorien.	VI.
Xénophane, philoſophe.	VI.
Xénophile, philoſophe.	IV.
Xénophon, philoſophe.	IV.

Z.

Noms & qual.	Siècle av. J. C.
ZALEUCUS, légiſlateur.	VIII.
Zénode, poëte.	IV.
Zénon, philoſophe.	V.
Zénon, philoſophe.	IV.
Zeuxis, peintre.	IV.
Zeuxis, ſtatuaire.	IV.
Zoïle, rhéteur.	IV.

FIN de la Table Troiſième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0134
DFG

TABLE IVe,

RAPPORT des Mesures Romaines avec les nôtres.

IL faut connoître la valeur du pied & du mille Romain, pour connoître les mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en 12 pouces & en 144 lignes. On subdivise le total de ces lignes en 1440 parties, pour en avoir les dixièmes.

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes
1440.	.12.	».
1430.	.11.	11.
1420.	.11.	10.
1410.	.11.	9.
1400.	.11.	8.
1390.	.11.	7.
1380.	.11.	6.
1370.	.11.	5.
1360.	.11.	4.
1350.	.11.	3.
1340.	.11.	2.
1330.	.11.	1.
1320.	.11.	».
1315.	.10.	11. 5/10
1314.	.10.	11. 4/10
1313.	.10.	11. 3/10
1312.	.10.	11. 2/10
1311.	.10.	11. 1/10

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0135
DFG

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes.
1310.	.10.	11.
1309.	.10.	10. $\frac{9}{10}$
1308.	.10.	10. $\frac{8}{10}$
1307.	.10.	10. $\frac{7}{10}$
1306.	.10.	10. $\frac{6}{10}$
1305.	.10.	10. $\frac{5}{10}$
1304.	.10.	10. $\frac{4}{10}$
1303.	.10.	10. $\frac{3}{10}$
1302.	.10.	10. $\frac{2}{10}$
1301.	.10.	10. $\frac{1}{10}$
1300.	.10.	10.
1299.	.10.	9. $\frac{9}{10}$
1298.	.10.	9. $\frac{8}{10}$
1297.	.10.	9. $\frac{7}{10}$
1296.	.10.	9. $\frac{6}{10}$
1295.	.10.	9. $\frac{5}{10}$
1294.	.10.	9. $\frac{4}{10}$
1293.	.10.	9. $\frac{3}{10}$
1292.	.10.	9. $\frac{2}{10}$
1291.	.10.	9. $\frac{1}{10}$
1290.	.10.	9.

On s'eſt partagé ſur le nombre des dixièmes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville & d'autres ſavans, 1306, c'eſt-à-dire, 10 pouces, 10 lignes, $\frac{6}{10}$ de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas Romain compoſé de 5 pieds, ſera de 4 pieds de roi, 6 pouces, 5 lignes.

Le mille Romain, compoſé de 1000 pas, ſera de 755 toiſes 4 pieds, 8 pouces, 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai avec M. d'Anville, le mille Romain a 756 toiſes.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0136
DFG

Comme on compte communément 8 ſtades au mille Romain, nous prendrons la huitième partie de 756 toiſes, valeur de ce mille, & nous aurons pour le ſtade 94 toiſes $\frac{1}{2}$. (D'Anville, mes. itinér. pag. 70.)

Les Grecs avoient diverſes eſpèces de ſtades. Il ne s'agit ici que du ſtade ordinaire, connu ſous le nom d'Olympique.

FIN de la Table quatrième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0137
DFG

TABLE Ve.

RAPPORT du Pied Romain avec le Pied de Roi.

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1.	.»	10.	10. 6/10
2.	.1.	9.	6. 2/10
3.	.2.	8.	7. 8/10
4.	.3.	7.	6. 4/10
5.	.4.	6.	5.
6.	.5.	5.	3. 6/10
7.	.6.	4.	2. 2/10
8.	.7.	3.	». 8/10
9.	.8.	1.	11. 4/10
10.	.9.		10.
11.	.9.	11.	8. 6/10
12	.10.	10.	7. 2/10
13.	.11.	9.	5. 8/10
14.	.12.	8.	4. 4/10
15.	.13.	7.	3.
16.	.14.	6.	1. 6/10
17.	.15.	5.	2/10
18.	.16.	3.	10. 8/10
19.	.17.	2.	9. 4/10
20.	.18.	1.	8.
21.	.19.		6. 6/10
22.	.19.	11.	5. 2/10
23.	.20.	10.	3. 8/10
24.	.21.	9.	2. 4/10
25.	.22.	8.	1.
26.	.23.	6.	11. 6/10

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0138
DFG

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
27.	.24.	5.	10. $\frac{2}{10}$
28.	.25.	4.	8. $\frac{8}{10}$
29.	.26.	3.	7. $\frac{4}{10}$
30.	.27.	2.	6.
31.	.28.	1.	4. $\frac{6}{10}$
32.	.29.		3. $\frac{2}{10}$
33.	.29.	11.	1. $\frac{8}{10}$
34.	.30.	10.	$\frac{4}{10}$
35.	.31.	8.	11.
36.	.32.	7.	9. $\frac{6}{10}$
37.	.33.	6.	8. $\frac{2}{10}$
38.	.34.	5.	6. $\frac{8}{10}$
39.	.35.	4.	5. $\frac{4}{10}$
40.	.36.	3.	4.
41.	.37.	2.	2. $\frac{6}{10}$
42.	.38.	1.	1. $\frac{2}{10}$
43.	.38.	11.	11. $\frac{8}{10}$
44.	.39.	10.	10. $\frac{4}{10}$
45.	.40.	9.	9.
46.	.41.	8.	7. $\frac{6}{10}$
47.	.42.	7.	6. $\frac{2}{10}$
48.	.43.	6.	4. $\frac{8}{10}$
49.	.44.	5.	3. $\frac{4}{10}$
50.	.45.	4.	2.
60.	.54.	5.	
70.	.63.	5.	10.
80.	.72.	6.	8.
90.	.81.	7.	6.
100.	.90.	8.	4.
200.	.181.	4.	8.
300.	.272.	1.	
400.	.362.	9.	4.
500.	.453.	5.	8.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0139
DFG

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
600. . . .	.544.	2.	
700. . . .	.634.	10.	4.
800. . . .	.725.	6.	8.
900. . . .	.816.	3.	
1000. . . .	.906.	11.	4.
2000. . . .	.1813.	10.	8.
3000. . . .	.2720.	10.	
4000. . . .	.3627.	9.	4.
5000. . . .	.4534.	8.	8.
6000. . . .	.5441.	8.	
7000. . . .	.6348.	7.	4.
8000. . . .	.7255.	6.	8.
9000. . . .	.8162.	6.	
10000. . . .	.9069.	5.	4.
15000. . .	.13604.	2.	
20000. . .	.18138.	10.	8.

FIN de la Table cinquième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0140
DFG

TABLE VI.

RAPPORT des Pas Romains avec nos Toises.

J'AI dit plus haut que le pas Romain composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds, 6 pouces 5 lignes. (Voyez ci-dessus, p. 128.)

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
1. . . .	.".	4.	6.	5.
2. . . .	.1.	3.		10.
3. . . .	.2.	1.	7.	3.
4. . . .	.3.		1.	8.
5. . . .	.3.	4.	8.	1.
6. . . .	.4.	3.	2.	6.
7. . . .	.5.	1.	8.	11.
8. . . .	.6.		3.	4.
9. . . .	.6.	4.	9.	9.
10. . . .	.7.	3.	4.	2.
11. . . .	.8.	1.	10.	7.
12. . . .	.9.		5.	
13. . . .	.9.	4.	11.	5.
14. . . .	.10.	3.	5.	10.
15. . . .	.11.	2.		3.
16. . . .	.12.		6.	8.
17. . . .	.12.	5.	1.	1.
18. . . .	.13.	3.	7.	6.
19. . . .	.14.	2.	1.	11.
20. . . .	.15.		8.	4.
21. . . .	.15.	5.	2.	9.
22. . . .	.16.	3.	9.	2.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0141
DFG

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
23. . .	.17.	2.	3.	7.
24. . .	.18.		10.	
25. . .	.18.	5.	4.	5.
26. . .	.19.	3.	10.	10.
27. . .	.20.	2.	5.	3.
28. . .	.21.		11.	8.
29. . .	.21.	5.	6.	1.
30. . .	.22.	4.		6.
31. . .	.23.	2.	6.	11.
32. . .	.24.	1.	1.	4.
33. . .	.24.	5.	7.	9.
34. . .	.25.	4.	2.	2.
35. . .	.26.	2.	8.	7.
36. . .	.27.	1.	3.	
37. . .	.27.	5.	9	5.
38. . .	.28.	4.	3.	10.
39. . .	.29.	2.	10.	3.
40. . .	.30.	1.	4.	8.
41. . .	.30.	5.	11.	1.
42. . .	.31.	4.	5.	6.
43. . .	.32.	2.	11.	11.
44. . .	.33.	1.	6.	4.
45. . .	.34.			9.
46. . .	.34.	4.	7.	2.
47. . .	.35.	3.	1.	7.
48. . .	.36.	1.	8.	
49. . .	.37.		2.	5.
50. . .	.37.	4.	8.	10.
51. . .	.38.	3.	3.	3.
52. . .	.39.	1.	9.	8.
53. . .	.40.		4.	1.
54. . .	.40.	4.	10.	6.
55. . .	.41.	3.	4.	11.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0142
DFG

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
60.	.45.	2.	1.	
70.	.52.	5.	5.	2.
80.	.60.	2.	9.	4.
90.	.68.		1.	6.
100.	.75.	3.	5.	8.
200.	.151.		11.	4.
300.	.226.	4.	5.	
400.	.302.	1.	10.	8.
500.	.377.	5.	4.	4.
600.	.453.	2.	10.	
700.	.529.		3.	8.
800.	.604.	3.	9.	4.
900.	.680.	1.	3.	
1000.	.755.	4.	8.	8.
2000.	.1511.	3.	5.	4.
3000.	.2267.	2.	2.	
4000.	.3023.		10.	8.
5000.	.3778.	5.	7.	4.
10000.	.7557.	5.	2.	8.
20000.	.15115.	4.	5.	4.
30000.	.22673.	3.	8.	
40000.	.30231.	2.	10.	8.
50000.	.37789.	2.	1.	4.
100000.	.75578.	4.	2.	8.
200000.	.151157.	2.	5.	4.
300000.	.226736.		8.	
400000.	.302314.	4.	10.	8.

FIN de la Table sixième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0143
DFG

TABLE VIIe.

RAPPORT des Milles Romains avec nos Toises.

ON a vu par la Table précédente, qu'en donnant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille Romain contiendroit 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, nous le portons, avec M. d'Anville, à 756 toises.

Il réſulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes, faite au mille Romain, une légère différence entre cette Table & la précédente. Ceux qui exigent une préciſion rigoureuſe, pourront conſulter la 6me. Table; les autres pourront ſe contenter de celle-ci, qui, dans l'uſage ordinaire, eſt plus commode.

milles romains.	toises	milles romains.	toises.
1.	.756.	14. . . .	.10584.
2.	.1512.	15. . . .	.11340.
3.	.2268.	16. . . .	.12096.
4.	.3024.	17. . . .	.12852.
5.	.3780.	18. . . .	.13608.
6.	.4536.	19. . . .	.14364.
7.	.5292.	20. . . .	.15120.
8.	.6048.	21. . . .	.15876.
9.	.6804.	22. . . .	.10632.
10.	.7560.	23. . . .	.17388.
11.	.8316.	24. . . .	.18144.
12.	.9072.	25. . . .	.18900.
13.	.9828.	26. . . .	.19656.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0144
DFG

milles romains.	toises.	milles romains.	toises.
27. . . .	.20412.	42. . . .	.31952.
28. . . .	.21168.	43. . . .	.32508.
29. . . .	.21924.	44. . . .	.33264.
30. . . .	.22680.	45. . . .	.34020.
31. . . .	.23436.	46. . . .	.34776.
32. . . .	.24192.	47. . . .	.35532.
33. . . .	.24948.	48. . . .	.36288.
34. . . .	.25704.	49. . . .	.37044.
35. . . .	.26460.	50. . . .	.37800.
36. . . .	.27216.	100. . . .	.75600.
37. . . .	.27972.	200. . . .	.151200.
38. . . .	.28728.	300. . . .	.266800.
39. . . .	.29484.	400. . . .	.302400.
40. . . .	.30240.	500. . . .	.378000.
41. . . .	.30996.	1000. . . .	.756000.

FIN de la Table septième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0145
DFG

TABLE VIIIe.

RAPPORT du Pied Grec à notre Pied de Roi.

NOUS avons dit que notre pied eſt diviſé en 1440 dixièmes de ligne, & que le pied romain en avoit 1306.

Le rapport du pied romain au pied grec, étant comme 24 à 25, nous aurons pour ce dernier 1360 dixièmes de ligne, & une très légère fraction que nous négligerons : 1360 dixièmes de ligne donnent 11 pouces 4 lignes.

pieds Grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1.	.».	11.	4.
2.	.1.	10.	8.
3.	.2.	10.	
4.	.3.	9.	4.
5.	.4.	8.	8.
6.	.5.	8.	
7.	.6.	7.	4.
8.	.7.	6.	8.
9.	.8.	6.	
10.	.9.	5.	4.
11.	.10.	4.	8.
12.	.11.	4.	
13.	.12.	3.	4.
14.	.13.	2.	8.
15.	.14.	2.	
16.	.15.	1.	4.
17.	.16.		8.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0146
DFG

pieds Grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
18.	.17.		
19.	.17.	11.	4.
20.	.18.	10.	8.
21.	.19.	10.	
22.	.20.	9.	4.
23.	.21.	8.	8.
24.	.22.	8.	
25.	.23.	7.	4.
26.	.24.	6.	8.
27.	.25.	6.	
28.	.26.	5.	4.
29.	.27.	4.	8.
30.	.28.	4.	
31.	.29.	3.	4.
32.	.30.	2.	8.
33.	.31.	2.	
34.	.32.	1.	4.
35.	.33.		8.
36.	.34.		
37.	.34.	11.	4.
38.	.35.	10.	8.
39.	.36.	10.	
40.	.37.	9.	4.
41.	.38.	8.	8.
42.	.39.	8.	
43.	.40.	7.	4.
44.	.41.	6.	8.
45.	.42.	6.	
46.	.43.	5.	4.
47.	.44.	4.	8.
48.	.45.	4.	
49.	.46.	3.	4.
50.	.47.	2.	8.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0147
DFG

pieds Grecs.	pieds de roi	pouces.	lignes.
100.	.94.	5.	4.
200.	.188.	10.	8.
300.	.283.	4.	
400.	.377.	9.	4.
500.	.472.	2.	8.
600.	:566.	8.	

Suivant cette table, 600 pieds grecs ne donneroient que 94 toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de 94 toises 3 pieds, que nous assignons au stade. Cette légère différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avons, pour abréger les calculs, donné quelque chose de plus au mille romain, & quelque chose de moins au stade.

FIN de la Table huitième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0148
DFG

TABLE IXe.

RAPPORT des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains; le Stade fixé à 94 toises $\frac{1}{2}$.

stades.	toises.	milles.
1.	.94. $\frac{1}{2}$.	$\frac{1}{8}$.
2.	.189.	$\frac{1}{4}$.
3.	.283. $\frac{1}{2}$.	$\frac{3}{8}$.
4.	.378.	$\frac{1}{2}$.
5.	.472. $\frac{1}{2}$.	$\frac{5}{8}$.
6.	.567.	$\frac{6}{8}$.
7.	.661. $\frac{1}{2}$.	$\frac{7}{8}$.
8.	.756.	1.
9.	.850. $\frac{1}{2}$.	1. $\frac{1}{8}$.
10.	.945.	1. $\frac{1}{4}$.
11.	.1039. $\frac{1}{2}$.	1. $\frac{3}{8}$.
12.	.1134.	1. $\frac{1}{2}$.
13.	.1228. $\frac{1}{2}$.	1. $\frac{5}{8}$.
14.	.1323.	1. $\frac{6}{8}$.
15.	.1417. $\frac{1}{2}$.	1. $\frac{7}{8}$.
16.	.1512.	2.
17.	.1606. $\frac{1}{2}$.	2. $\frac{1}{8}$.
18.	.1701.	2. $\frac{1}{4}$.
19.	.1795. $\frac{1}{2}$.	2. $\frac{3}{8}$.
20.	.1890.	2. $\frac{1}{2}$.
21.	.1984. $\frac{1}{2}$.	2. $\frac{5}{8}$.
22.	.2079.	2. $\frac{6}{8}$.
23.	.2173. $\frac{1}{2}$.	2. $\frac{7}{8}$.
24.	.2268.	3.
25.	.2362. $\frac{1}{2}$.	3. $\frac{1}{8}$.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0149
DFG

stades.	toises.	milles.
26. . . .	.2457.	3. $\frac{1}{4}$.
27. . . .	.2551. $\frac{1}{2}$.	3. $\frac{3}{8}$.
28. . . .	.2646.	3. $\frac{1}{2}$.
29. . . .	.2740. $\frac{1}{2}$.	3. $\frac{5}{8}$.
30. . . .	.2835.	3. $\frac{6}{8}$.
35. . . .	.3307. $\frac{1}{2}$.	4. $\frac{3}{8}$.
40. . . .	.3780.	5.
45. . . .	.4252. $\frac{1}{2}$.	5. $\frac{5}{8}$.
50. . . .	.4725.	6. $\frac{1}{4}$.
55. . . .	.5197. $\frac{1}{2}$.	6. $\frac{7}{8}$.
60. . . .	.5670.	7. $\frac{1}{2}$.
65. . . .	.6142. $\frac{1}{2}$.	7. $\frac{7}{8}$.
70. . . .	.6615.	8. $\frac{1}{2}$.
75. . . .	.7087. $\frac{1}{2}$.	9. $\frac{3}{8}$.
80. . . .	.7560.	10.
85. . . .	.8032. $\frac{1}{2}$.	10. $\frac{5}{8}$.
90. . . .	.8505.	11. $\frac{1}{4}$.
95. . . .	.8977. $\frac{1}{2}$.	11. $\frac{7}{8}$.
100. . . .	.9450.	12. $\frac{1}{2}$.
200. . . .	.18900.	25.
300. . . .	.28350.	37. $\frac{1}{2}$.
400. . . .	.37800.	50.
500. . . .	.47250.	62. $\frac{1}{2}$.
600. . . .	.56700.	75.
700. . . .	.66150.	87. $\frac{1}{2}$.
800. . . .	.75600.	100.
900. . . .	.85050.	112. $\frac{1}{2}$.
1000. . .	.94500.	125.
2000. . .	.189000.	250.
3000. . .	.283500.	375.
4000. . .	.378000.	500.
5000. . .	.472500.	625.
6000. . .	.567200.	750.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0150
DFG

stades.	toises.	milles.
7000.	.661500.	875.
8000.	.756000.	1000.
9000.	.850500.	1125.
10000.	.945000.	1250.
11000.	.1039500.	1375.
12000.	.1134000.	2500.
13000.	.1228500.	1625.
14000.	.1323000.	1750.
15000.	.1417500.	1875.
16000.	.1512200.	2000.
17000.	.1606500.	2125.
18000.	.1701000.	2250.
19000.	.1795500.	2350.
20000.	.1090000.	2500.

FIN de la Table neuvième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0151
DFG

TABLE Xe.

RAPPORT des Stades avec nos lieues de 2500 toises.

stades	toises.	
1.	.94.	½.
2.	.189.	
3.	.283.	½.
4.	.378.	
5.	.472.	½.
6.	.567.	
7.	.661.	½.
8.	.756.	
9.	.850.	½.
10.	.945.	
11.	.1039.	½.
12.	.1134.	
13.	.1228.	½
14.	.1323.	
15.	.1417.	½.
16.	.1512.	
17.	.1606.	½.
18.	.1701.	
19.	.1795.	½.
20.	.1890.	
21.	.1984.	½.
22.	.2079.	
23.	.2173.	½.
24.	.2268.	
25.	.2362.	½.
26.	.2457.	

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0152
DFG

stades.	lieues.	toises.
27.	.1	51. ½
28.	.1	146.
29.	.1	240. ½
30.	.1	335.
35.	.1	807. ½
40.	.1	1280.
45.	.1	1752. ½
50.	.1	2225.
55.	.2	197. ½
60.	.2	670.
65.	.2	1142. ½
70.	.2	1615.
75.	.2	2087. ½
80.	.3	60.
85.	.3	532. ½
90.	.3	1005.
95.	.3	1477. ½
100.	.3	1950.
110.	.4	395.
120.	.4	1340.
130.	.4	2285.
140.	.5	730.
150.	.5	1675.
160.	.6	120.
170.	.6	1065.
180.	.6	2010.
190.	.7	455.
200.	.7	1400.
210.	.7	2345.
220.	.8	790.
230.	.8	1735.
240.	.9	180.
250.	.9	1125.

stades.	lieues.	toises.
260.	.9	2070.
270.	.10	515.
280.	.10	1460.
290.	.10	2405.
300.	.11	850.
400.	.15	300.
500.	.18	2250.
600.	.22	1700.
700.	.26	1150.
800.	.30	600.
900.	.34	50.
1000.	.37	2000.
1500.	.56	1750.
2000.	.75	1500.
2500.	.94	1250.
3000.	.113	1000.
4000.	.151	500.
5000.	.189	
6000.	.226	2000.
7000.	.264	1500.
8000.	.302	1000.
9000.	.340	500.
10000.	.378	
11000.	.415	2000.
12000.	.453	1500.
13000.	.491	1000.
14000.	.529	500.
15000.	.567	
16000.	.604	2000.
17000.	.642	1500.
18000.	.680	1000.
19000.	.718	500.
20000.	.756.	

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0154
DFG

stades.	lieues.
25000.	.945.
30000.	.1134.
40000.	.1512.
50000.	.1890.
60000.	.2268.
70000.	.2646.
80000.	.3024.
90000.	.3402.
100000.	.3780.
110000.	.4158.
120000.	.4536.
130000.	.4914.
140000.	.5292.
150000.	.5670.
160000.	.6048.
170000.	.6426.
180000.	.6804.
190000.	.7182.
200000.	.7560.
210000.	.7938.
22 000.	.8316.
230000.	.8694.
240000.	.9072.
250000.	.9450.
260000.	.9828.
270000.	.90206.
280000.	.10584.
290000.	.10962.
300000.	.11340.
400000.	.15120.

FIN de la Table dixième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0155
DFG

TABLE XIe.

Évaluation des Monnoies d'Athènes.

IL ne s'agit pas ici des monnoies d'or & de cuivre, mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernieres, on auroit bientôt celle des autres.

Le talent valoit. . . . . 6000 drachmes.
La mine, ... 100 dr.
Le tétradrachme. . . . . 4 dr.
La drachme se divisoit en six oboles.

On ne peut fixer d'une maniere précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en approcher. Pour y parvenir, on doit en connoître le poids & le titre.

J'ai opéré sur les tétradrachmes, parce qu'ils sont plus communs que les drachmes, leurs multiples & leurs subdivisions.

Des gens de lettres, dont l'exactitude m'étoit connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'Académie des Sciences, Commissaire du Roi pour les essais & affinages des monnoies. Je ne parlerai ni de ses lumieres, ni de son amour pour le bien public, & son zèle pour le progrès des lettres: mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue de faire fondre quelques tétradrachmes que j'avois reçus d'Athènes, d'en constater le titre, & d'en

comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes; les plus anciens qui ont été frappés jusqu'au temps de Périclès, & peut-être jusque vers la fin de la guerre du Péloponèse, & ceux qui sont postérieurs à cette époque. Les uns & les autres représentent d'un côté la tète de Minerve, & au revers une chouette. Sur les seconds, la chouette est posée sur un vase; & l'on y voit des monogrammes ou des noms, & quelquefois, quoique rarement, les uns mêlés avec les autres.

1°. *Tétradrachmes plus anciens.* Ils sont d'un travail plus grossier, d'un moindre diamètre, & d'une plus grande épaisseur. Les revers présentent des traces plus ou moins sensibles de la forme quarrée qu'on donnoit au coin dans les temps les plus anciens. Voyez les Mém. de l'acad. des bell. lett. t. 24, p. 30.

Eisenschmid (de ponder. & mens. sect. 1, cap. 3.) en publia un qui pesoit, à ce qu'il dit, 333 grains; ce qui donneroit pour la drachme 83 grains un quart. Nous en avons pesé 14 semblables, tirés la plupart du cabinet du roi; & les mieux conservés ne nous ont donné que 324 grains un quart. On en trouve un pareil nombre dans le recueil des médailles de villes de feu M. le docteur Hunter (p. 48 & 49.) Le plus fort est de 265 grains & demi, poids anglois, qui répondent à 323 & demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté, un médaillon qui pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains, & de l'autre 28 médaillons, dont les mieux conservés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'est point trompé, si l'on découvre d'autres médaillons du

même temps & du même poids, nous conviendrons que dans quelques occasions, on les a portés à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en général ils n'en pesoient qu'environ 324; & comme dans l'espace de 2200 ans, ils ont dû perdre quelque chose de leur poids, nous pourrons leur attribuer 328 grains; ce qui donne pour la drachme 82 grains.

Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a eu la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesoit 324 grains : il a trouvé qu'il étoit à 11 deniers 20 grains de fin, & que la matiere presque pure dont il étoit composé, valoit intrinséquement, au prix du tarif, 52 liv. 14 s. 3 den. le marc.

» Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc intrinséquement 3 liv. 14 sols, tandis que 324 grains de la valeur de nos écus, n'ont de valeur intrinséque que 3 liv. 8 sols.

» Mais la valeur de l'une & de l'autre matiere d'argent, considérée comme monnoie, & chargée des frais de fabrication, & du droit de seigneuriage, reçoit quelque augmentation au-delà de la matiere brute; & de là vient qu'un marc d'argent, composé de 8 écus de 6 liv. & de trois pièces de 12 sols, vaut, par l'autorité du prince, dans la circulation du commerce, 49 liv. 16 sols, c'est-à-dire, une liv. 7 sols au-delà du prix d'un autre marc non monnoyé, de la matiere des écus.» Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnoie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes, dont chacun auroit 324 grains de poids, & 11 den. 20 grains de fin, vaudroit maintenant dans le commerce 54 liv.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0158
DFG

3 sols 9 den.; chaque tétradrachme, 3 liv. 16 s.; chaque drachme, 19 sols, & le talent 5700 liv.

Si le tétradrachme pèse 328 grains, & la drachme 82, elle aura valu 19 sols, & environ 3 den. & le talent à-peu-près 5775 liv.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sols & environ 6 deniers, & le talent à-peu-près 5850 liv.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme, elle vaudroit 19 sols 9 den., & le talent environ 5925 liv.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85, la valeur de la drachme sera d'environ une liv., & celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme & du talent diminueroit dans la même proportion.

2°. *Tétradrachmes moins anciens.* Ils ont eu cours pendant 4 ou 5 siècles : ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, & en diffèrent par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, & d'autres singularités que présentent les revers, & sur-tout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs dessinèrent cette tête d'après la célèbre statue qu'on voyoit à la citadelle d'Athènes. Pausanias (lib. 1, cap. 24, pag. 56) observe qu'entre autres ornemens, Phidias avoit représenté un griffon sur chaque côté du casque de la Déesse; & ce symbole paroît en effet sur les tétradrachmes

postérieurs au temps de cet artiste, & jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé plus de 160 des tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet du roi en possède plus de 120. Les plus forts, mais en très petit nombre, vont à 320 grains; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, &c. quelque chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matiere.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de M. le docteur Hunter, publiée avec beaucoup de soin en Angleterre, 7 à 8 pèsent au-delà de 320 de nos grains; un entre autres, qui présente les noms de Mentor & de Moschion, pèse 271 trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains: singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet avec les mêmes noms, le plus fort ne pèse qu'environ 318 de nos grains, & le plus foible, que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet du roi. J'en avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, & il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes ayent été altérés par le fret & par d'autres accidens, on ne peut se dispenser de reconnoître à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive?

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0160
DFG

à quel point s'arrêta-t-elle? c'eſt ce qui eſt d'autant plus difficile à décider, que ſur les médaillons de même temps, on voit tantôt une uniformité de poids très frappante, & tantôt une différence qui ne l'eſt pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès & d'Apollonius (recueil de Hunter, pag. 54), l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, & le troiſième 253 trois quarts, poids anglois; environ 308 grains un tiers; 308 grains deux tiers, 309 grains, poids françois; tandis que neuf autres, avec les noms de Neſtor & de Mnaſéas, s'affoibliſſent inſenſiblement depuis environ 320 de nos grains, juſqu'à 310 (ibid. pag. 53).

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes, il paroît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent, comme les nôtres tant de pièces de 12 ſols au marc, étoient moins attentifs qu'on ne l'eſt aujourd'hui à égaliſer le poids de chaque pièce.

Dans les recherches qui m'occupent ici, on eſt arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athènes n'ont point d'époque; & je n'en connois qu'un dont on puiſſe rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Ariſtion, qui, en 88 avant J. C. s'étant emparé d'Athènes, au nom de Mithridate, en ſoutint le ſiège contre Sylla. Il repréſente d'un côté la tête de Minerve; de l'autre, une étoile dans un croiſſant, comme ſur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, eſt le nom de ce prince, celui d'Athènes, & celui d'Ariſtion. Il eſt dans la collection de M. Hunter. M. Combe, à qui je m'étois adreſſé pour en avoir le poids, a

bien voulu prendre la peine de s'en assurer, & de me marquer que le médaillon pèse 254 grains anglois, qui équivalent à 309 & $\frac{78}{84}$ de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet, où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pèsent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous avons vu qu'avant & du temps de Périclès, la drachme étoit de 81, 82 & même 83 grains. Je suppose qu'au siècle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle étoit tombée à 79 grains; ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains : je me suis arrêté à ce terme, parce que la plupart des tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avoit affoibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté de passer deux tétradrachmes à la coupelle. L'un pesoit 311 grains & environ deux tiers; l'autre 310 grains, $\frac{1}{16}$ de grains. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, & n'avoit en conséquence qu'une 24me. partie d'alliage; l'autre étoit de 11 deniers 9 grains de fin.

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids 11 den. 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivaloit à 18 sols & un quart de denier de notre monnoie. Nous négligeons cette fraction de denier; & nous dirons qu'en supposant, ce qui est très vraisemblable, ce poids & ce titre, le talent valoit 5400 liv. de notre monnoie actuelle. C'est d'après cette évaluation, que j'ai dressé la table suivante. Si en con-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0162
DFG

servant le même titre, on n'attribuoit au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains ne seroit que de 17 sols 9 deniers, & le talent, de 5325 liv. Ainsi, la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 den. la valeur de cette drachme, & de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces monnoies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athènes, & si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 den. 12 grains de fin, & n'est relative qu'à la seconde espèce de tétradrachmes.

drachmes.	livres.	sols.
une drachme.		18.
obole, 6me. partie de la drachme.		3.
2 drachmes. . . .	1	16.
3.	2	14.
4.	3	12.
5.	4	10.
6.	5	8.
7.	6	6.
8.	7	4.
9.	8	2.
10.	9	
11.	9	18.
12.	10	16.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0163
DFG

drachmes.	livres.	sols.
13.	.11	14.
14.	.12	12.
15.	.13	10.
16.	.14	8.
17.	.15	
18.	.16	4.
19.	.17	2.
20.	.18	
21.	.18	18.
22.	.19	16.
23.	.20	14.
24.	.21	12.
25.	.22	10.
26.	.23	8.
27.	.24	6.
28.	.25	4.
29.	.26	2.
30.	.27	
31.	.27	18.
32.	.28	16.
33.	.29	14.
34.	.30	12.
35.	.31	10.
36.	.32	8.
37.	.33	6.
38.	.34	4.
39.	.35	2.
40.	.36	
41.	.36	18.
42.	.37	16.
43.	.38	14.
44.	.39	12.
45.	.40	10.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0164
DFG

drachmes.	livres.	sols.
46.	.41	8.
47.	.42	6.
48.	.43	4.
49.	.44	2.
50.	.45	
51.	.45	18.
52.	.46	16.
53.	.47	14.
54.	.48	12.
55.	.49	10.
56.	.50	8.
57.	.51	6.
58.	.52	4.
59.	.53	2.
60.	.54	
61.	.54	18.
62.	.55	16.
63.	.56	14.
64.	.57	12.
65.	.58	10.
66.	.59	8.
67.	.60	6.
68.	.61	4.
69.	.62	2.
70.	.63	
71.	.63	18.
72.	.64	16.
73.	.65	14.
74.	.66	12.
75.	.67	10.
76.	.68	8.
77.	.69	6.
78.	.70	4.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0165
DFG

drachmes.	livres.	sols.
79.	.71.	2.
80.	.72.	
81.	.72.	18.
82.	.73.	16.
83.	.74.	14.
84.	.75.	12.
85.	.76.	10.
86.	.77.	8.
87.	.78.	6.
88.	.79.	4.
89.	.80.	2.
90.	.81.	
91.	.81.	18.
92.	.82.	16.
93.	.83.	14.
94.	.84.	12.
95.	.85.	10.
96.	.86.	8.
97.	.87.	6.
98.	.88.	4.
99.	.89.	2.
100 drachmes, ou 1 mine.	.90.	
200 dr. . ou 2 mines.	.180.	
300 dr. . ou 3 mines.	.270.	
400 dr. . ou 4 mines.	.360.	
500 dr. . ou 5 mines.	.450.	
600 dr. . ou 6 mines.	.540.	
700 dr. . ou 7 mines.	.630.	
800 dr. . ou 8 mines.	.720.	
900 dr. . ou 9 mines.	.810.	
1000 dr. . ou 10 mines.	.900.	
2000 dr. . ou 20 mines.	1800.	
3000 dr. . ou 30 mines.	2700.	

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0166
DFG

drachmes. livres.

4000 dr. . .ou 40 mines. .3600.
5000 dr. . .ou 50 mines. .4500.
6000 dr. . .ou 60 mines composent le talent.

talens.

1. . . . . .5,400.
2. . . . . .10,800.
3. . . . . .16,200.
4. . . . . .21,600.
5. . . . . .27,000.
6. . . . . .32,400.
7. . . . . .37,800.
8. . . . . .33,200.
9. . . . . .48,600.
10. . . . . .54,000.
11. . . . . .59,400.
12. . . . . .64,800.
13. . . . . .70,200.
14. . . . . .75,600.
15. . . . . .81,000.
16. . . . . .86,400.
17. . . . . .91,800.
18. . . . . .97,200.
19. . . . . .102,600.
20. . . . . .108,000.
25. . . . . .135,000.
30. . . . . .162,000.
40. . . . . .216,000.
50. . . . . .270,000.
60. . . . . .324,000.
70. . . . . .378,000.
80. . . . . .432,000.
90. . . . . .486,000.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0167
DFG

talens.	livres.
100.	.540,000.
200.	.1,080,000.
300.	.1,620,000.
400.	.2,160,000.
500.	.2,700,000.
600.	.3,240,000.
700.	.3,780,000.
800.	.4,320,000.
900.	.4,860,000.
1000.	.5,400,000.
2000.	.10,800,000.
3000.	.16,200,000.
4000.	.21,600,000.
5000.	.27,000,000.
6000.	.32,400,000.
7000.	.37,800,000.
8000.	.43,200,000.
9000.	.48,600,000.
10000.	.54,000,000.

FIN de la Table onzième.

TABLE

TABLE XIIe.

RAPPORT des Poids Grecs avec les nôtres.

LE talent Attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes; la mine 100 drachmes : nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grains. Parmi nous, le gros pèse 72 grains; l'once, composée de 8 gros, pèse 576 grains; le marc, composé de 8 onces, pèse 4608 grains; la livre, composée de 2 marcs, pèse 9216 grains.

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
1.				.1.	7.
2.				.2.	14.
3.				.3.	21.
4.				.4.	28.
5.				.5.	35.
6.				.6.	42.
7.				.7.	49.
8.			.1.	».	56.
9.			.1.	1.	63.
10.			.1.	2.	70.
11.			.1.	4.	5.
12.			.1.	5.	12.
13.			.1.	6.	19.
14.			.1.	7.	26.
15.			.2.	».	33.
16.			.2.	1.	40.
17.			.2.	2.	47.
18.			.2.	3.	54.

drachmes.	livres.	marcs.	onces	gros.	grains.
19.	. . . . .	. .	2.	4.	61.
20.	. . . . .	. .	2.	5.	68.
21.	. . . . .	. .	2.	7.	3.
22.	. . . . .	. .	3.	».	10.
23.	. . . . .	. .	3.	1.	17.
24.	. . . . .	. .	3.	2.	24.
25.	. . . . .	. .	3.	3.	31.
26.	. . . . .	. .	3.	4.	38.
27.	. . . . .	. .	3.	5.	45.
28.	. . . . .	. .	3.	6.	52.
29.	. . . . .	. .	3.	7.	59.
30.	. . . . .	. .	4.	».	66.
31.	. . . . .	. .	4.	2.	1.
32.	. . . . .	. .	4.	3.	8.
33.	. . . . .	. .	4.	4.	15.
34.	. . . . .	. .	4.	5.	22.
35.	. . . . .	. .	4.	6.	29.
36.	. . . . .	. .	4.	7.	36.
37.	. . . . .	. .	5.	».	43.
38.	. . . . .	. .	5.	1.	50.
39.	. . . . .	. .	5.	2.	57.
40.	. . . . .	. .	5.	3.	64.
41.	. . . . .	. .	5.	4.	71.
42.	. . . . .	. .	5.	6.	6.
43.	. . . . .	. .	5.	7.	13.
44.	. . . . .	. .	6.	».	20.
45.	. . . . .	. .	6.	1.	27.
46.	. . . . .	. .	6.	2.	34.
47.	. . . . .	. .	6.	3.	41.
48.	. . . . .	. .	6.	4.	48.
49.	. . . . .	. .	6.	5.	55.
50.	. . . . .	. .	6.	6.	62.
60.	. . . .	1.	».	1.	60.
70.	. . . .	1.	1.	4.	58.

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
80.	1.	2.	7.		56.
90.	1.	4.	2.		54.
100 dr. ou une mine. .	1.	5.	5.		52.
2 mines. . . .1.	1.	3.	3.		32.
3. . . . . .2.	1.	1.	1.		12.
4. . . . . .3.	».	6.	6.		64.
5. . . . . .4.	».	4.	4.		44.
6. . . . . .5.	».	2.	2.		24.
7. . . . . .6.	».	».	».		4.
8. . . . . .6.	1.	5.	5.		56.
9. . . . . .7.	1.	3.	3.		36.
10. . . . . .8.	1.	1.	1.		16.
11. 9	».	6.	6.		68.
12. . . . . .10.	».	4.	4.		48.
13. . . . . .11.	».	2.	2.		28.
14. . . . . .12.	».	».	».		8.
15. . . . . .12.	1.	5.	5		60.
16. . . . . .13.	1.	3.	3.		40.
17. . . . . .14.	1.	1.	1.		20.
18. . . . . .15.	».	6.	7.		».
19. . . . . .16.	».	4.	4.		52.
20. . . . . .17.	».	2.	2.		32.
21. . . . . .18.	».	».	».		12.
22. . . . . .18.	1.	5.	5		64.
23. . . . . .19.	1.	3.	3.		44.
24. . . . . .20.	1.	1.	1.		24.
25. . . . . .21.	».	6.	7.		4.
26. . . . . .22.	».	4.	4.		56.
27. . . . . .23.	».	2.	2.		36
28. . . . . .24.	».	».	».		16.
29. . . . . .24.	1.	5.	5.		68.
30. . . . . .25.	1.	3.	3.		48.
35. . . . . .30.	».	».	».		20.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0171
DFG

mines.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
40.	.34.	».	4.	4.	64.
45.	.38.	I.	I.	I.	36.
50.	.42.	I.	5.	6.	8.
60 min. ou 1 tal.	51.	».	6.	7.	24.
2 talens.	.102.	I.	5.	6.	48.
3.	.154.	».	4.	6.	».
4.	.205.	I.	3.	5.	24.
5.	.257.	».	2.	4.	48.
6.	.308.	I.	I.	4.	».
7.	.360,	».	».	3.	24.
8.	.411.	».	7.	2.	48.
9.	.462.	I.	6.	2.	».
10.	.514.	».	5.	I.	24.
20.	.1,028.	I.	2.	2.	48.
30.	.1,542.	I.	7.	4.	».
40.	.2,057.	».	4.	5.	24.
50.	.2,571.	I.	I.	6.	48.
60.	.3,085.	I.	7.	».	».
70.	.3,600.	».	4.	I.	24.
80.	.4,114.	I.	I.	2.	48.
90.	.4,628.	I.	6.	4.	».
100.	.5,143.	».	3.	5.	24.
500.	.25,716.	».	2.	2.	48.
1000.	.51,432.	».	4.	5.	24.
2000.	.102,864.	I.	I.	2.	48.
3000.	.154,296.	I.	6.	».	».
4000.	.205,729.	».	2.	5.	24.
5000.	.257,161.	».	7.	2.	48.
10000.	.514,322.	I.	6.	5.	24.

FIN de la Table douzième.

INDEX

DES AUTEURS ET DES ÉDITIONS CITÉS DANS CET OUVRAGE.

A.

Académie des Belles Lettres & des Sciences. Voy. Mémoires de l'Académie.

Achillis Tatii de Clitophontis & Leucippes amoribus libri VIII, gr. & lat. ex recens. B. G. L. Boden. Lipsiæ, 1776, in-8°.

Adagia, sive proverbia Græcorum ex Zenobio, seu Zenodoto, &c. gr. & lat. Antuerpiæ, 1612, in-4°.

Æliani (Cl.) tactica. gr. & lat. edente Arcerio. Lugd. Bat. 1613, in-4°.

Æliani de naturâ animalium libri XVII, gr. & lat. cum notis varior. curante Abr. Gronovio. Londini, 1744, 2 vol. in 4°.

. . . . . Varia hist. gr. & lat. cum notis Perizonii, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1731, 2 vol. in-4°.

Æneæ Tactici commentarius Poliorceticus, gr. & lat. vide Polybium Is. Casauboni. Parisiis, 1609, vel 1619, in-folio.

Æschines de falsâ legatione; idem contrâ Ctesiphontem, &c. gr. & lat. in operibus Demosthenis, edit. Wolfii. Francofurti, 1604, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0173

DFG

Æschinis Socratici dialogi tres, gr. & lat. recensuit P. Horreus. Leovardiæ, 1718, in-8°.

Æschyli tragœdiæ VII, à Francisco Robortello ex MSS. expurgatæ, ac suis metris restitutæ, græcè. Venetii, 1552, in-8°.

. . . . . Tragœdiæ VII, gr. & lat. curâ Thom. Stanleii. Londini, 1663, in-fol.

. . . . . Vita præmissa editioni Robortelli. Venetiis, 1552, in-8°.

. . . . . Vita præmissa editioni Stanleii. Londini. 1663, in-fol.

Agathemeri de geographiâ, libri duo, gr. & lat. apud geographos minores. Tom. 2. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Alcæi carmina, gr. & lat. apud poetas græcos veteres, cum notis Jac. Lectii. Aureliæ Allobrogum, 1606 & 1614, 2 vol. in-fol.

Aldrovandi (Ulyssis) opera omnia. Bononiæ, 1599, 13 vol. in-fol.

Allatius (Leo) de patriâ Homeri. Lugduni, 1640, in-8°.

Alypii introductio musica, gr. & lat. apud antiquæ musicæ auctores, ex edit. Marc-Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Amelot de la Houssaie, histoire du gouvernement de Venise. Paris, 1685, in-8°.

Ammiani Marcellini rerum gestarum libri XVIII, edit. Hern. Valesii. Parisiis, 1681, in-fol.

Ammonii vita Aristotelis, gr. & lat. in operibus Aristotelis, edit. Guil. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Amœnitates litterariæ, stud. Jo. Georg Schelhornii. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.

Ampelii libri memorabiles ad calcem historiæ L.

An. Flori, cum notis variorum. Amstelod. 1702, in-8°.

Amyot (Jacques) trad. des Œuvres de Plutarque. Paris, Vascosan, 1567, 14 vol. in-8°.

Anacreontis carmina, gr. & lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1705, in-8°.

Andocides de mysteriis & de pace, gr. apud oratores græcos, edit. Henr. Stephani. 1575, in-fol.

Anthologia Græcorum epigrammatum, gr. edit. Henr. Stephani. 1566, in-4°.

Antiphontis orationes, gr. & lat. apud oratores Græciæ præstantiores. Hanoviæ, 1619, in-8°.

Antonini itinerarium, edit. Pet. Wesselingii. Amstel. 1735, in-4°.

Anville (d'), mesures itinéraires. Paris, 1769, in-8°.

Aphthonii progymnasmata, gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.

Apollodori bibliotheca, gr. & lat. edit. Tanaquilli Fabri. Salmurii, 1661, in-8°.

Apollodorus, apud Donatum inter grammaticæ latinæ auctores, edit. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Apollonii Rhodii Argonauticon, gr. & lat. edit. Jer. Hoelzlini. Lugd. Bat. 1641, in-8°.

Appiani Alexandrini historiæ, gr. & lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1670, 2 vol. in-8°.

Apsini de arte rhetoricâ præcepta, gr. apud rhetores græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.

Apuleii (Lucii) metamorphoseon libri XI, edit. Pricæi. Goudæ, 1650, in-8°.

Arati phænomena, gr. & lat. edit. Grotii. Apud Raphelingium, 1600, in-4°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0175
DFG

. . . . . phænomena, gr. Oxonii, 1672, in-8°.
Archimedis opera, gr. & lat. edit. Dav. Rivalti. Parisiis, 1615, in-fol.
Aristides Quintilianus de musicâ, gr. & lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
Aristidis orationes, gr. & lat. edit. G. Canteri. 1603, 3 vol. in-8°.
Aristophanis comœdiæ, gr. & lat. cum notis Ludol. Kusteri. Amstelod. 1710, in-fol.
Aristotelis opera omnia, gr. & lat. ex recensione G. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in fol.
Aristoxeni harmonicorum libri tres, gr. & lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
Arnaud (l'Abbé), lettre sur la musique. 1754, in-8°.
Arriani historia expedit. Alexandri magni, gr. & lat. edit. Jac. Gronovii. Lugd. Bat. 1704, in-fol.
. . . . . Tactica, gr. & lat. cum notis variorum. Amstelod. 1683, in-8°.
. . . . . In Epictetum. gr. & lat. edit. Jo. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.
Athenæi deipnosophistarum libri XV, gr. & lat. ex recens. Is. Casauboni. Lugduni, 1612, 2 vol. in-fol.
Athenagoræ opera, scilicet, apologia & legatio pro christianis, gr. & lat. Lipsiæ, 1685, in-8°.
Aubignac (l'Abbé Hedelin d'), pratique du théâtre. Amsterdam, 1715, 2 vol. in-8°.
Augustini (Sancti) opera, edit. Benedictin. Parisiis, 1679, 11 vol. in-fol.
Avienus (Rufus Festus), in Arati prognostica, gr. Parisiis, 1559, in-4°.
Auli-Gellii noctes Atticæ, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1666, in-8°.

Aureliis

Aurelii Victoris historia Romana, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

B.

Bacchii Senioris introd. artis musicæ, gr. & lat. apud. antiquæ musicæ auct. edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.

Bailly, histoire de l'astronomie ancienne. Paris, 1781, in-4°.

Banier, la Mythologie, ou les fables expliquées par l'histoire. Paris, 1738, 3 vol. in-4°.

Barnes vita Euripidis, in editione Euripides. Cantabrig. 1694, infol.

Batteux, histoire des causes premieres. Paris, 1769, 2 vol. in-8°.

. . . . . Traduct. des quatre poétiques. Paris, 1771, 2 vol. in-8°.

Bayle (Pierre), Dictionnaire historique. Rotterdam, 1720, 4 vol. in-fol.

. . . . . Pensées sur la comète. Rotterdam, 1704, 4 vol. in-12.

. . . . . Réponse aux quest. d'un provincial. Rotterd. 1704, 5 vol. in-12.

Beausobre, histoire du Manichéisme. Amsterd. 1734, 2 vol. in-4°.

Bellorii (Joan. Petr.), expositio symbolici deæ Syriæ simulacri, in thesaur. ant. Græc. tom. 7.

Belon, observations de plusieurs singularités trouvées en Grèce, en Asie, &c. Paris, 1588, in-4°.

Bernardus de ponderibus & mensuris. Oxoniæ, 1688, in-8°.

Bidet, traité de la culture de la vigne. Paris, 1759, 2 vol. in-12.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0177
DFG

Birçovii (Sim.), notæ in Dionysium Halicarnass. de structurâ orationis, ex recensione Jac. Upton. Londini, 1702, in-8°.
Blond (l'Abbé le), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris. 1780, 2 vol. in-fol.
Bocharti geographia sacra. Lugd. Bat. 1707, in-fol.
Boethii de musicâ libri IV, gr. & lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.
Boileau Despréaux, traduction de Longin, dans ses œuvres. Paris, 1747, 5 vol. in-8°.
Bordonne (Benedetto), isolario. In Venegia, 1534, in-fol.
Bossu (le), traité du poëme épique. Paris, 1708, in-12.
Bougainville, dissert. sur les métropoles & les colonies. Paris, 1745, in-12.
Brissonius (Barn.) de regio Persarum principatu. Argentorati, 1710, in-8°.
Bruckeri historia crit. philosophiæ. Lipsiæ, 1742, 6 vol. in-4°.
Brumoy (le P.), traduction du théâtre des Grecs. Paris, 1749, 6 vol. in-12.
Brun (le P. le), histoire critique des pratiques superstitieuses. Paris, 1750, 4 vol. in-12.
Brunck (Rich. Fr. Phil.), edit. Aristophanis, gr. & lat. 1783, 4 vol. in-8°.
Bruyn (Corn. le), ses voyages au Levant, dans l'Asie mineure, &c. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.
Buffon, histoire naturelle. Paris, 1749, 32 vol. in-4°.
Bulengerus (Jul. Cæs.), de ludis veterum. in thes. antiquit. Græcar tom. 7.

Burigny, théologie païenne ; ou sentimens des philos. & des peuples païens, sur Dieu, sur l'ame, &c. Paris, 1754, 2 vol. in-12.

C.

Cæsaris (Caii Jul.), quæ extant, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1737, 2 vol. in 4°.

Callimachi hymni & epigrammata, gr. & lat. edit. Spanhemii. Ultrajecti, 1697, 2 vol. in-8°.

Capitolinus in vitâ Antonini philosophi, apud historiæ Augustæ scriptores, edit. Salmasii & Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Casaubonus (Isaacus), de satyrica Græcorum poesi. In museo philologico & historico, Thomæ Crenii. Lugd. Bat. 1699, in-12.

Castellanus de festis Græcorum in Dionys. in thesauro antiquit. Græcarum, t. 7.

Catullus cum observationibus Is. Vossii Londini, 1684, in-4°.

Caylus (le Comte de), recueil d'antiquités. Paris, 1752, 7 vol. in-4°.

Celsus (Cornel.), de re medicâ, edit. J. Valart. Parisiis, 1772, in-12.

Censorinus de die natali, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1743, in 8°.

Certamen Homeri & Hesiodi, gr. in edit. Homeri à Barnesio. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in 4°.

Chabanon, traduction de Théocrite. Paris, 1777, in-12.

. . . . . Traduction des Pythiques de Pindare. Paris, 1772, in-8°.

Chandler's travels in Greece, and in Asia minor. Oxford, and London, 1776, 2 vol. in-4°.

Chandler's inscriptiones antiquæ, gr. & lat. Oxonii, 1774, infol.
Chardin, ses voyages. Amsterdam, 1711, 10 vol. in-12.
Charitonis de Chæreâ & Callirrhoe amoribus libri VIII, gr. & lat. edit. Jo. Jac. Reiskii. Amstel. 1750, in-4°.
Chau (l'Abbé de la), description des pierres gravées de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.
Chishull antiquitates Asiaticæ, gr. & lat. Londini 1728, in-fol.
Choiseul-Gouffier (le Comte de), voyage de la Grèce. Paris, 1782, in-fol.
Christiani (Flor.), notæ in Aristophanem edit. Lud. Kusteri. Amstelodami, 1710, in-fol.
Ciceronis opera, edit. Oliveti. Parisiis, 1740, 9. vol. in-4°.
Claudiani (Cl.) quæ extant. edit. Jo. Mat. Gesneri. Lipsiæ, 1759, 2 vol. in-8°.
Clementis Alexandrini opera, gr. & lat. edit. Potteri. Oxoniæ, 1715, 2 vol. in-fol.
Clerc (Daniel le), histoire de la médecine. La Haye, 1729, in-4°.
Clerici (Joan.) ars critica Amstelodami, 1712, 3 vol. in-8°.
Columella de re rustică, apud rei rusticæ scriptores, curante Jo. M. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.
Coluthus de raptu Helenæ, gr. & lat. edit. Aug. Mar. Bandinii. Florentiæ, 1765, in-8°.
Combe (Carol.) nummorum veterum populorum & urbium, qui in museo G. Hunter asservantur descr. Londini, 1782, in-4°.

Conti (abate) illustrazione del Parmenide di Platone. In Venezia, 1743, in-4°.

Corneille (Pierre), son théâtre. Paris, 1747, 6 vol. in-12.

Cornelii Nepotis vitæ illustrium virorum, edit. Jo. H. Boecleri. Trajecti ad Rhen. 1705, in-12.

Corsini (Eduardi) fasti Attici. Florentiæ, 1744, 4 vol. in 4°.

. . . . . Dissertationes IV agonisticæ. Florentiæ, 1747, in-4°.

Corsini (Eduardi) dissertatio de natali die Platonis, in volum. VI symbolarum litterariarum. Florent. 1749, 10 vol. in-8°.

. . . . . Notæ Græcorum sive vocum & numerorum compendia quæ in æreis atque marmoreis Græcorum tabulis observantur. Florent. 1749, in-fol.

Cragius de republicâ Lacedæmoniorum. In thes. antiq. Græcarum, tom. 5.

Crenius (Thomas) museum philologic. Lugd. Bat. 1699, in-12.

Croix (le Baron de Ste.) examen critique des anciens historiens d'Alexandre. Paris, 1775, in-4°.

. . . . . De l'état & du sort des colonies des anciens peuples. Philadelphie, 1779, in-8°.

Croze (la), thesaurus epistolicus. Lipsiæ, 1742, 2 vol. in-4°.

Cudworthi (Radulph.) systema intellectuale. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.

Cuperi (Gisb.) apotheosis vel consecratio Homeri. Amstelod. 1683, in-4°.

. . . . . Harpocrates. Ultrajecti, 1687, in-4°.

D.

DACIER (André), traduction des œuvres d'Hippocrate. Paris, 1697, 2 vol. in-12.
Dacier (André) la poétique d'Aristote, trad. avec des remarques. Paris 1692, in 4°.
Dacier (Mde.), traduction des œuvres d'Homère. Paris, 1719, 6 vol. in-12.
. . . . . Traduction du Plutus d'Aristophane. Paris, 1684, in 12.
. . . . . Traduction d'Anacréon. Amsterdam, 1716, in-8°.
. . . . . Traduction des comédies de Térence. Rotterd. 1717, 3 vol. in-8°.
Dale (Ant. Van) de oraculis veterum dissertationes. Amstelodami, 1700, in-4°.
. . . . . Dissertationes IX antiquitatibus quin & marmoribus illustrandis inservientes. Amstelodami, 1743, in-4°.
Demetrius Phalereus de elocutione, gr. & lat. Glasguæ, 1743, in-4°.
Demosthenis & Æschinis opera, gr. & lat. edente H. Wolfio. Francofurti. 1604, in-fol.
. . . . . Opera, gr. & lat. cum notis Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1748 & 1757, tom. 2 & 3 in-4°.
Descriptions des principales pierres gravées du cabinet de M. le Duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.
Dicæarchi status Græciæ, gr. & lat. apud geographos minores. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.
Dinarchus in Demosthenem, gr. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.
Diodori Siculi bibliotheca historica, gr. & lat. edit. Rhodomani. Hanoviæ, 1604, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0182
DFG

. . . . . Eadem historia, græcè & latinè, edit. Petri Wesselingii. Amstelod. 1746, 2 vol. in-fol.

Diogenis Laertii vitæ illustrium philosophorum, gr. & lat. edente Eg. Menagio. Amstelodami, 1692, 2 vol. in-4°.

Diomedis de oratione libri tres, apud grammaticæ lat. auctores, stud. Eliæ Putschii. Hanoviæ, 16.5, in-4°.

Dionis Cassii historia Rom. gr. & lat. edit Reimari. Hamburgi, 1750, 2 vol. in-fol.

Dionis Chrysostomi orationes, gr. & lat. edit. Is. Casauboni. Lutetiæ, 1604, in-fol.

Dionysii Halicarnassensis opera, gr. & lat. edit. Jo. Jac. Reiske. Lipsiæ, 1774, 6 vol. in-8°.

Dionysius Periegeta, gr. & lat. apud geographos min. Græcos. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Dodwel (Henr.) de veteribus Græcorum Romanorumque cyclis. Oxonii, 1701, in-4°.

. . . . . Annales Thucydidei & Xenophontei, ad calcem operis ejusdem de cyclis. Oxonii, 1710, in-4°.

Donati fragmenta de comœdiâ & tragœdiâ, apud Terentium, edit. Westerhovii. Hagæcomitis, 1726, 2 vol. in-4°.

D Orville. (Voy. Orville.)

Dubos, réflexions sur la poésie & sur la peinture. Paris 1740, 3 vol. in-12.

Duporti (Jac.) prælectiones in Theophr. characteres. Cantabrig. 1712, in-8°.

Dupuis, traduction du théâtre de Sophocle. Paris, 1777, 2 vol. in-12.

E.

EISENCHMIDIUS de ponderibus & mensuris veterum. Argentorati, 1737, in-12.

Emmius (Ubo), Lacedæmona antiqua.
. . . . . De republicâ Carthaginiensium, &c. in thes. antiquit. Græcarum. tom. 4.
Empirici (Sexti) opera, gr. & lat. edit. Fabricii. Lipsiæ, 1718, in-fol.
Epicteti Enchiridion, gr. & lat. edit. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.
Erasmi (Desid.) adagia. Parisiis, 1572, in-fol.
Eschenbachi (Andr. Christ.) epigenes de poesi Orph. in priscas Orphicorum carminum memorias, liber commentarius. Noribergæ, 1702, in-4°.
Esprit des Lois. (Voy. Montesquieu.)
Etymologicon magnum, gr. Venetiis, 1549, in-fol.
Euclidis introductio Harmonica, gr. & lat. apud antiq. musicæ auct. edit Meibomii. Amstelodami, 1752, 2 vol. in-4°.
Euripidis tragœdiæ, gr. & lat. edit. Barnesii. Cantabr. 1694, in-fol.
Eusebii Pamphili præparatio & demonstratio evang. gr. & lat. edit. Fr. Vigeri. Parisiis, 1628, 2 vol. in-fol.
. . . . . Thesaurus temporum, sive chronicon, gr. & lat. edit. Jos. Scaligeri. Amstelodami, 1658, in-fol.
Eustathii commentaria in Homerum, gr. Romæ, 1542, 4 vol. in-fol.
. . . . . Commentaria ad Dionysium Peregietem, gr. apud geographos minores Græcos, tom. 4. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

F.

Fabri (Pet.) agonisticon, sive de re athleticâ. In thesauro antiquit. Græcarum. tom. 8.
Fabri (Tanaquilli) notæ in Luciani Timon. Parisiis, 1655, in-4°.

Fabricii (Jo. Alb.) bibliotheca Græca. Hamburgi, 1708, 14 vol. in-4°.

Falconet, ſes œuvres. Lauſanne, 1781, 6 vol. in-8°.

Feithii (Everh.) antiquitates Homericæ. Argentor. 1743, in-12.

Ferrarius (Octavius) de re veſtiariâ. in theſauro antiq. Roman. tom. 6.

Florus (Luc. Ann.) cum notis variorum. Amſtelod. 1702, in-8°.

Folard. (Voy. Polybe.)

Fourmont (Eſt.), inſcriptions manuſcrites, à la bibliothèque du Roi.

. . . . . Voyage manuſcrit de l'Argolide.

Fréret, défenſe de la chronologie. Paris, 1758, in-4°.

. . . . . Obſervations manuſcrites ſur la condamnation de Socrate.

Frontini (Sexti Jul. libri IV ſtrategematicon, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1779, in-8°.

G.

Galeni (Claud.) opera, gr. Baſileæ, 1538, 5 vol. in-fol.

Galiani architettura di Vitruvio. Napoli, 1758, in-folio.

Gaſſendi (Pet.) opera omnia. Lugduni, 1658, 6 vol. in-fol.

Gaudentii harmonica introductio, gr. & lat. apud antiquæ muſicæ auctores, edit. Meibomii. Amſtel. 1652, 2 vol. in-4°.

Gellius. (Voy. Aulus-Gellius.).

Gemini elementa aſtronomiæ, gr. & lat. apud Petavium de doctrinâ temporum. tom. 3. Antverpiæ, 1703, 3 vol. in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0185
DFG

Geographiæ veteris scriptores Græci minores, gr. & lat. edit. H. Dodwelli & Jo. Hudson. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Geoponicorum de re rusticâ libri XX, gr. & lat. edit. Petr. Needham. Cantabrig. 1704, in-8°.

Gesneri (Conradi) hist. animalium. Tiguri, 1558, 4 vol. in-fol.

Goguet, de l'origine des lois, &c. Paris, 1758, 3 vol. in-4°.

Gourcy (l'Abbé de), histoire philosophique & politique des lois de Lycurgue. Paris, 1768, in-8°.

Grævii (Jo. Georg.) thesaurus antiquitatum Roman. Lugd. Bat. 1694, 12 vol. in-fol.

Granger, voyage en Égypte. Paris, 1745, in-12

Gronovii (Jac.) thesaurus antiquitatum Roman. Lugd. Bat. 1697, 13 vol. in-fol.

Gruteri (Jani) inscriptiones antiq. curante Jo. Georg. Grævio. Amstelodami, 1707, 4 vol. in-folio.

Guilletière (la), Athènes ancienne & nouvelle. Paris, 1675, in-12.

. . . . . Lacédémone ancienne & nouvelle. Paris, 1676, 2 vol. in-12.

Guischart (Charles), mémoires sur les Grecs & les Romains. Lyon, 1760, 2 vol. in-8°.

Gyllius (Pet.) de topographiâ Constantinopoleos. In thes. antiquit. Græcarum, tom. 6.

Gyraldi (Lilii Greg.) opera omnia. Lugd. Bat. 1696, 2 vol. in-fol.

H.

HARPOCRATIONIS (Val.) lexicon, gr. & lat. cum notis Maussaci & H. Valesii. Lugduni Batav. 1683, in-4°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0186
DFG

Heliodori Æthiopica, gr. & lat. edit. Jo. Bourdelotii. Parisiis, 1619, in-8°.

Hephæstionis Alexandrini Enchiridion de metris, gr. edit. J. Corn. de Paw. Traj. ad Rhen. 1726, in-4°.

Heraclides ponticus de Politiis, gr. & lat. in thesaur. antiquit. Gr. t m. 6.

Heraldi animadversiones in jus Atticum. Parisiis, 1650, in-fol.

Hermogenis ars oratoria, gr. apud. antiquos rhetores Græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.

. . . . . Ars oratoria, gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.

. . . . . Ars oratoria, gr. & lat. edit. Gasp. Laurentii. Colon. Allobrog. 1614, in-8°.

Herodiani historiarum libri VIII, gr. & lat. Edimb. 1724, in-8°.

Herodoti historiarum libri IX, græcè & lat. edit. Pet. Wesselingii. Amstelodami, 1763, in-fol.

Hesiodi opera, gr. & lat. cum scholiis Procli. Mosch. &c. edit. Heinsii, 1603, in-4°.

Hesychii Lexicon, gr. edit. Alberti. Lugd. Bat. 1746, 2 vol. in-fol.

Hesychii Milesii opuscula, gr. & lat. edente Meursio. Lugd. Bat. 1613, in-12.

Hieroclis commentarius in aurea carmina Pythag. gr. & lat. edit. Needham. Cantabrig, 1709, in-8°.

Hippocratis opera, gr. & lat. cum notis varior. curante Jo. Ant. vander Linden. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.

Historiæ Augustæ scriptores, cum notis Cl. Salmasii, & Is. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Historiæ poeticæ scriptores, gr. & lat. edit Th. Gale. Parisiis, 1675, in-8°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0187
DFG

Homeri opera, gr. & lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°.
Horatii Flacci (Q.) carmina, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1752, in-8°.
Hori Apollinis hieroglyphica, gr. & lat. edit. Dan. Hoeschelii. Aug. Vindel. 1595, in-4°.
Huetii (Pet. Dan.) Alnetanæ quæstiones. Parisiis, 1690, in-4°.
Hume, discours politiques. Paris, 1754, 2 vol. in-12.
Hunter (G.) descriptio nummorum veterum populorum & urbium, qui in museo ejus asservantur. Londini, 1782, in-4°.
Hyde (Th.) de ludis orientalibus. Oxonii, 1694, 2 vol. in-8°.
Hygini fabulæ, apud auctores mythographos Latinos, edit. Aug. van Staveren. Lugd. Bat. 1742, in-4°.

J.

Jablonski (Paul. Ernest.) Pantheon Ægyptior. Francofurti, 1750, 3 vol. in-8°.
Jamblichi de mysteriis liber, græcè & lat. edit. Th. Gale. Oxonii, 1678, in-fol.
. . . . . De vitâ Pythagoricâ liber, gr. & lat. cum notis Ludolp. Kusteri: accedit Porphyrius de vitâ Pythagoræ, gr. & lat. cum notis L. Holstenii & Corn. Rittershusii. Amstelodami, 1707, in-4°.
Josephi (Flavii) opera omnia, gr. & lat. edit. Sig. Havercampi. Amstelodami, 1726, 2 vol. in-fol.
Isæi orationes, gr. apud oratores veteres Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.
Isocratis opera, gr. & lat. cum notis Guil. Battie. Londini, 1749, 2 vol. in-8°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0188
DFG

Juliani imperatoris opera, græcè & lat. edit. Ezech. Spanhemii. Lipsiæ, 1696, in-fol.

Junius de Picturâ veterum. Roterdam, 1694, in-fol.

Justini histor. cum notis variorum, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1760, in 8°.

Justini martyris (Sancti) opera omnia, gr. & lat. stud. monachorum ordinis S. Benedicti. Parisiis, 1742, in-fol.

Juvenalis (Dec. Jun.) & Auli Persii Flacci satyræ, cum notis Merici Casauboni. Lugd. Bat. 1695, in-4°.

K.

Kirchmannus de funeribus Roman. Lugd. Bat. 1672, in-12.

L.

Lactancii Firmiani (L. C.) opera, stud. Nic. Lenglet du Fresnoy. Parisiis, 1748, 2 vol. in-4°.

Lalande, astronomie. Paris, 1771, 4 vol. in-4°.

Lampridius in Alexandrum Severum, apud hist. Aug. scriptores, edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Larcher, histoire d'Hérodote, traduite du grec. Paris, 1786, 7 vol. in-8°.

. . . . . Supplément à la philosophie de l'hist. Amst. 1769, in-8°.

Le Roi (Voy. Roi.)

Lesbonax in Protrept. apud oratores græcos. edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Libanii præludia oratoria & declamationes, gr. lat. edit. Fed. Morelli. Parisiis, 1606, 2 vol. in-fol.

Livii (Titi) historiæ, cum notis Joan. Bapt. Ludov. Crevier. Parisiis, 1735, 6 vol. in-4°.

Lomeyerus de lustrationibus veterum gentilium. Ultraj. 1681, in-4°.
Longi pastoralia de Daphnide & Chloe, gr. & lat. edit. Jungermanni. Hannoviæ, 1605, in-8°.
Longinus de sublimitate, gr. & lat. edit. Tollii. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.
Lucani (M. An.) Pharsalia, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1728, in-4°.
Lucas (Paul), voyage de la Haute-Egypte. Rouen, 1719, 3 vol. in-12.
Luciani opera, gr. & lat. Tib. Hemsterhusii & Reitzii. Amstelodami, 1743, 4 vol. in-4°.
Lucretii Cari (Titi) de rerum naturâ libri VI, edit. Sig. Havercampi. Lugd. Bat. 1725, 2
Luzerne (le Comte de la), traduction de l'expédition de Cyrus. Paris, 1778, 2 vol. in-12.
Lycurgi orationes, gr. & lat. apud oratores Græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.
Lysiæ orationes, gr. & lat. cum notis Jo. Taylor & Jer. Marklandi. Londini, 1739, in-4°.

M.

MACROBII opera, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.
Maittaire, Græce linguæ dialecti. Londini, 1706, in-8°.
Marcelli vita Thucydidis. Vid. in operibus Thucydidis, edit. Dukeri. Amstelodami, 1731, in-fol.
Mariette (P. J.), traité des pierres gravées. Paris, 1750, 2 vol. in-fol.
Marklandi notæ in Euripidis drama Supplices mulieres. Londini, 1763, in-4°.
Marmontel, poétique Françoise. Paris, 1763, 2 vol. in-8°.
Marmor Sandvicense, cum commentariis & notis

Joan. Taylori. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.
Marmora Oxonienſia, gr. & lat. edit. Mich. Maittaire. Londini, 1732, in-fol.
Marsham chronicus canon. Londini, 1672, in-fol.
Martialis epigrammata, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.
Mathon de la Cour, diſſertation ſur la décadence des lois de Lycurgue. Lyon, 1767, in-8°.
Maximi Tyrii diſſert. gr. & lat. edente Marklando. Londini, 1740, in-4°.
Maximus Victorinus de re grammaticâ, apud grammat. lat. auct. ſtud. El. Putſchii. Hanoviæ, 1605, in-4°.
Meibomii (Marci), antiquæ muſicæ auctores, gr. & lat. Amſtelodami, 1652, 2 vol. in-4°.
Mela (Voy. Pomponius-Mela.).
Mémoires de l'Académie royale des Inſcriptions & Belles-Lettres. Paris, 1717, 43 vol. in-4°.
Mémoires de l'Académie royale des Sciences. Paris, 1733, in-4°.
Menagii hiſtoria mulierum philoſophorum. Lugduni, 1690, in-12.
Menetrier (Claudii) ſymbolicæ dianæ Epheſiæ ſtat. expoſitio, in theſaur. antiq. Græc. t. 7.
Meurſii bibliotheca Græca & Attica, in theſauro antiq. Græc. tom. 10.
. . . . . Creta, Cyprus, Rhodus, ſive de harum inſularum rebus & antiquitatibus comment. poſth. Amſtelodami, 1675, in-4°.
. . . . . De Archontibus Athenienſium, & alia opera. Vide paſſim in theſauro Græc. antiquitatum. Jac. Gronovii.
Méziriac, comment. ſur les épîtres d'Ovide. La Haye, 1716. 2 vol. in-8°.
Minucii Felicis (Marc.) Octavius, cum præfatione D. Jo. Aug. Erneſti. Longoſſol, 1760, in-8°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0191
DFG

Montaigne (Michel de), ſes eſſais. Londres, 1754, 10 vol. in-12.
Monteſquieu, ſes œuvres. Amſterdam, 1758, 3 vol. in-4°.
Montfaucon (Dom Bernard de), l'antiquité expliquée. Paris, 1719, 15 vol. in-fol.
Montucla, hiſtoire des mathématiques. Paris, 1758, 2 vol. in-4°.
Mosheim, notæ in ſyſt. intellect. Cudworthi. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.
Motte (la), ſes fables. Paris, 1719, in-4°.
Mouceaux, ſes voyages, à la ſuite de ceux de Corn. Le Bruyn. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.
Mourgues, plan théologique du Pythagoriſme. Paris, 1712, 2 vol. in-8°.
Muſæi de Herone & Leandro carmen, gr. & lat. edit. Mat. Rover. Lugd. Bat. 1737, in-8°.
Muſicæ antiquæ auctores, gr. & lat. edit. Meibomii. Amſtelod. 1652, 2 vol. in-4°.

N.

NICANDRI theriaca, &c. gr. apud poetas heroicos græcos, edit. H. Stephani. 1566, in-fol.
Nicomachi harmonices manuale, gr. & lat. apud. antiq. muſicæ auct. edit. Meibomii. Amſtelodami, 1652, 2 vol. in-4°.
Nointel, marmora in Muſeo Acad. reg. Inſcriptionum.
. . . . . Ses deſſins conſervés à la bibliothèque du Roi, au cabinet des eſtampes.
Nonni Dionyſiaca, gr. & lat. edit. Scaligeri. Hanov. 1610, in-8°.
Norden, voyage d'Egypte & de Nubie. Copenhague, 1755, 2 vol. in-fol.

Novum

Novum Testamentum. Parisiis, 1649, 2 vol. in-12.

O.

Ocellus Lucanus & Timée de Locres, en grec & en françois, par l'Abbé Batteux. Paris, 1768, 2 vol. in-8°.

Olivier (Cl. Math.) histoire de Philippe, roi de Macédoine. Paris, De Bure, 1740, 2 vol. in-12.

Onosandri Strategicus, sive de imperatoris institutione, cum notis Jo. à Chokier, gr. & lat. Romæ, 1610, in-4°.

Oppianus de venatione & piscatu, gr. & lat. edit. Jo. Gott. Schneider. Argentorati, 1776, in-8°.

Opuscula mythologica, gr. & lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1688, in-8°.

Oratores græci, gr. edente H. Stephano. 1575, in-fol.

Origenis opera omnia, gr. & lat. stud. Dom. Car. de la Rue. Parisiis, 1732, 4 vol. in-fol.

Orosii (P.) historiæ, edit. Havercampi. Lugd. Bat. 1767, in-4°.

Orville (Jac. Phil. d'), Sicula. Amstelodami, 1764, in-fol.

Ovidii Nasonis (Pub.) opera, edit. Pet. Burmanni. 1727, 4 vol. in-4°.

P.

Paciaudi de athletarum saltatione commentarius. Romæ, 1756, in-4°.

. . . . Monumenta Peloponesia. Romæ, 1761, 2 vol. in-4°.

Palæphatus de incredibilibus, gr. & lat. in opusculis mythologicis, cum notis varior. Amstelodami, 1688, in-8°.
Palladius de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.
Palmerii exercitationes in auctores græcos. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.
. . . . . Græcia antiqua. Lugd. Bat. 1678, in-4°.
Parker (Samuel), disputationes de Deo & providentiâ divinâ. Londini, 1678, in-4°.
Parthenii erotica, gr. & lat. apud. hist. poet. script. Parisiis, 1675, in-8°.
Pastoret, dissertation sur les lois des Rhodiens. Paris, 1784, in-8°.
Patricii (Franc.), discussiones peripateticæ. Basileæ, 1581, 2 vol. in-fol.
Pausaniæ Greciæ descriptio, gr. & lat. edit. Kuhnii. Lipsiæ, 1696, in-fol.
Paw (de), recherches philosoph. sur les Egyptiens. Berlin, 1773, 2 vol. in-12.
Perrault, traduction de Vitruve. Paris, 1684, in-fol.
Petavius de doctrinâ temporum. Antuerpiæ, 1703, 3 vol. in-fol.
Petiti (Samuelis) leges Atticæ. Parisiis, 1635, in-fol.
. . . . . Miscellanea, in quibus varia veterum script. loca emendantur & illustrantur. Parisiis, 1630, in-4°.
Petronii Arbitri (Titi) satyricon, cum notis variorum. Amstelodami, 1669, in-8°.
Philonis Judæi opera, gr. & lat. edit. Dav. Hoeschelii. Lutet. Paris. 1640, in-fol.
Philostratorum opera omnia, gr. & lat. edit. G. Olearii. Lipsiæ, 1709, in-fol.
Phlegon Trallianus de rebus mirabilibus, gr. & lat. in thes. antiquit. Græcarum, t. 8, pag. 2690.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0194
DFG

Phocylidis poemata admonitoria, gr. & lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrig. 1684, in-8°.

Photii bibliotheca, gr. & lat. cum notis D. Hoeschelii. Rothomagi, 1653, in-fol.

Phrynichi eclogæ nominum & verborum atticorum, edit. Jo. Corn. de Paw. Traj. ad Rhen. 1739, in-4°.

Phurnutus de naturâ deorum, gr. & lat. in opusculis mythologicis. Amstelod. 1688, in-8°.

Pietro della Valle. (Voy. Valle.)

Piles (de), cours de peinture par principes. Paris, 1708, in-12.

Pindari opera, græcè, cum latinâ versione novâ & comment. Erasmi Schmidii; accesserunt fragmenta aliquot, &c. Vitebergæ, 1616, in-4°.

. . . . . Opera, gr. & lat. cum scholiis græc. & notis, curâ R. West, & Rob. Welsted; una cum versione lyrico carmine Nic. Sudorii. Oxonii, 1697, in-fol.

Pitture Antiche d'Ercolano. Napoli, 1757, 9 vol. in-fol.

Platonis opera omnia, gr. & lat. edit. Serrani 1578, 3 vol. in-fol.

Plauti comœdiæ, cum notis Lambini. Parisiis, 1576, in-fol.

Plinii historia naturalis, cum notis Harduini. Parisis, 1723, 3 vol. in-fol.

. . . . . Epistolæ, ex recensione P. Dan. Longolii. Amstelodami, 1734, in-4°.

Plutarchi opera omnia, gr. & lat. edit. Rualdi. Parisiis, 1624, 2 vol. in-fol.

Poccoke's description of the East, &c. London, 1743, 3 vol. in-fol.

Poleni (Marchese Giovanni) Voy. Saggi di dis-

fertaz. academiche di Cortona. In Roma, 1742, 6 vol. in-4°.
Pollucis (Julii) Onomasticon, græcè & latinè, edit. Hemsterhuis. Amstelodami, 1706, 2 vol. in-fol.
Polyæni strategemata, gr. & lat. cum notis variorum. Lugd. Bat. 1691, in-8°.
Polybe traduit en François, par Dom Vinc. Thuillier, avec les notes de Folard. Paris, 1727, 6 vol. in-4°.
Polybii historiæ, gr. & lat. ex recens. Is. Casauboni. Parisiis, 1609 vel 1619, in-fol.
. . . . . Diodori Sic. &c. excerpta, gr. & lat. edente Valesio. Parisis, 1634, in-4°.
Pompeius Festus de verborum significatione. Amstelod. 1700, in-4°.
Pompignan (le Franc de), traduction d'Eschyle. Paris, 1770, in-8°.
Pomponius Mela de situ orbis, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1722, in-8°.
Porcacchi (Thomaso) l'isole piu famose del mondo, In Padoua, 1620, in-fol.
Porphyrius de abstinentiâ, gr. & lat. cum notis Jac. Rhoer. edit. Jac. Reiske. Traj. ad Rhen. 1767, in-4°.
. . . . . De vitâ Pythagoræ. Voy. Jamblichus de vit. Pyth. Amstelodami, 1707, in-4°.
Potteri archæologia græca. Lugd. Bat. 1702, in-fol.
Proclus in Timæum, græcè. Basileæ, 1534, in-fol.
. . . . . In rempublic. Platonis. Ibidem.
Procopii historiæ, gr. & lat. Parisis, 1662, 2 vol. in-fol.
Prodromus. (Voy. Theodorus Prodromus.)
Propertius (Aurel.) elegiarum libri IV ex castigatione Jani Broukhusii. Amstelodami, 1727, in-4°.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0196
DFG

Ptolomæi (Claudii) magnæ constructionis libri XIII. Basileæ, 1538, in-fol.

Pythagoræ aurea carmina, gr. & lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Canbrig. 1684, in-8°.

Q.

Quinti Curtii hist. cum notis H. Snakenburgii. Delphis, 1724, 2 vol. in-4°.

Quintiliani institutiones oratoriæ, edit. Cl. Capperonerii. Parisiis, 1725, in-fol.

R.

Reimmannus (Joan. Fried.) historia universalis atheismi. Hildes. 1725, in-8°.

Reineccii (Reineri) historia Julia. Helmestadii, 1594, 3 vol. in-fol.

Rhetores græci. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.

Riccioli Almagestum. Bononiæ, 1651, 2 vol. in-fol.

Roi (le), ruines de la Grèce. Paris, 1758 & 1770, in-fol.

Rousseau (J. J.), dictionnaire de musique. Paris, 1768, in-4°.

Roussier (l'Abbé), mémoire sur la musique des anciens. Paris, 1770, in-4°.

Rusticæ (Rei) scriptores, curante Mat. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

S.

Sainte Croix (Voy. Croix.)

Salmasii Plinianæ exercitationes in Solinum. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0197
DFG

. . . . . Ad Diod. aras. in muſeo philologico Th. Crenii. Lugd. Bat. 1700, in-12.
Sapphus poetriæ Lesbiæ fragmenta, gr. & lat. edente Jo. Ch. Volfio. Hamburgi, 1733, in-4°.
Scaliger de emendatione temporum. Genevæ, 1629, in-fol.
Scheſſerus (Joan.) de militiâ navali veterum libri quatuor; acceſſit diſſertatio de varietate navium. Upſaliæ, 1654, in-4°.
Schelhornii (Jo. Georg.) amœnitates litterariæ. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.
Scylacis Periplus, gr. & lat. apud geographos minores. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.
Scymni Chii orbis deſcriptio, gr. & lat. apud geogr. minores. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.
Seldenus de diis Syris, edit. M. And. Beyeri Amſtel. 1680, in-12.
Senecæ philoſophi (Luc. An.), opera cum notis variorum. Amſtelodami, 1672, 3 vol. in-8°.
Senecæ tragici tragœdiæ cum notis variorum. Amſtel. 1662, in-8°.
Sextus Empiricus. (Voy. Empiricus.).
Sicard, mémoires des miſſions du Levant. Paris, 1715, 9 vol. in-12.
Sigonius de republicâ Athenienſium, in thes. antiquit. græcar. tom. 5.
Simplicii comment. in IV Ariſtotelis libros de cœlo, gr. Venetiis, in ædib. Aldi, 1526, in-fol.
Simplicii comment. in Epictetum, gr. & lat. Lugd. Bat. 1640, in-4°.
Socratis, Antiſthenis & aliorum epiſtolæ, gr. & lat. edit. L. Allatii. Pariſiis, 1637, in-4°.
Solinus (Caius Jul.) Polyhiſtor, cum notis Salmaſii. Pariſiis, 1629, 2 vol. in-fol.
Sopatris rhetoris quæſtiones, apud rhetores græ-

cos. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.

Sophoclis tragœdiæ, gr. & lat. edit. Th. Johnson. Londini, 1746, 3 vol. in-8°.

Sorani vita Hippocratis, in operibus Hippocratis, edit. vander Linden, tom. 2. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.

Sozomeni (Hermiæ) scholastici historia ecclesiastica; edit. Henr. Valesii, gr. & lat. Parisiis, 1686, in-fol.

Spanheim de præstantiâ & usu numismatum antiq. Londini, 1706, 2 vol. in-fol.

Spon, voyage de Grèce. La Haye, 1724, 2 vol. in-12.

Statii opera cum notis variorum. Lugd. Bat. 1671, in-8°.

Sthephanus de urbibus, gr. & lat. edit. Th. de Pinedo. Amstelodami, 1678, in-fol.

Stobæi sententiæ & eclogæ, gr. & lat. Aureliæ Allobr. 1609, in-fol.

Stosch, pierres antiques gravées. Amsterdam, 1724, in-fol.

Strabonis geogr. gr. & lat. edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.

Stuart, the antiquities of Athens. London, 1761, in-fol.

Suetonii Tranquilli (Caii) opera, edit. Sam. Pitisci. Leovardiæ, 1714, 2 vol. in-4°.

Suidæ lexicon, gr. & lat. ex recensione Lud. Kusteri. Cantabrigiæ, 1705, 3 vol. in-fol.

Syncelli chronographia, gr. & lat. edit. Goar. Parisis, 1652, in-fol.

Synesii Cyrenæi episcopi opera, gr. & lat. Parisis, 1612, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0199
DFG

T.

TACITI (C. Corn.) historiæ, edit. Gab. Brotier, 1771, 4 vol. in-4°.
Tartini trattato di musica. In Padova, 1754, in-4°.
Tatiani oratio ad græcos, gr. & lat. edit. Wilh. Worth. Oxoniæ, 1700, in-8°.
Taylor notæ in marmor. Sandvicense. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.
Terentii (Pub.) comœdiæ, cum notis Westerhovii. Hagæ Comit. 1726, 2 vol. in-4°.
Themistii orationes, gr. & lat. cum notis Dionys. Petavii, edit. Jo. Harduini. Parisis, 1684, in-fol.
Theocriti, Moschi, Bionis & Simii, quæ extant, gr. & lat. stud. & opera Dan. Heinsii, 1604, in-4°.
Theodori Prodromi de Rhodantes & Dosiclis amoribus, libri IX, gr. & lat. interprete Gaulmino. Parisiis, 1625, in-8°.
Theognidis & Phocylidis sententiæ, gr. & lat. Ultraj. 1651, in-18.
Theonis Smyrnæi, eorum quæ in mathematicis ad Platonis lectionem utilia sunt, expositio, gr. & lat. cum notis Is. Bullialdi. Lut. Paris, 1644, in 4°.
. . . . . Scolia ad Arati phænomena & prognostica. gr. Parisiis, 1559, in-4°.
Theonis sophistæ exercitationes, gr. & lat. ex recens. Joach. Camerarii. Basileæ, 1541, in-8°.
Theophili episc. Anthiocheni libri III, ad Autolycum, gr. & lat. edit. Jo. Ch. Wolfii. Hamburgi, 1724, in-8°.
Theophrasti Eresii characteres, gr. & lat. cum notis variorum & Duporti. Cantabrigiæ, 1712, in-8°.

. . . . . Opera

. . . . . Opera omnia, in quibus, de causis plantarum, de lapidibus, &c. gr. & lat. edit. Dan. Heinsii. Lugd. Bat. 1613, in-fol.

Theophrasti historia plantarum, gr. & lat. edit. Jo. Bodæi à Stapel. Amstelodami, 1644, in-fol.

Thomassin (le P. L.), méthode d'étudier & d'enseigner la philosophie. Paris, 1685, in-8°.

. . . . . Méthode d'étudier & d'enseigner les lettres humaines. Paris, 1681, 3 vol. in-8°.

Thucydidis opera, gr. & lat. edit. Dukeri. Amstelod. 1731, in-fol.

Tournefort (Jos. Pitton) voyage au Levant. Paris, 1717, 2 vol. in-4°.

Turnebii (Adriani) adversaria. Aureliopoli, 1604, in-4°.

V.

Valerius Maximus, edit. Torrenii. Leidæ, 1726, in-4°.

Valesii (Henr.) excerpta ex Polybio, Diodoro Sic. &c. gr. & lat. Parisiis, 1064, in-4°.

Valesius in Maussac. (Voy. Harpocrationis Lexicon).

Valle (Pietro della) viaggi in Turchia, Persia, &c. In Roma, 1658, 3 vol. in-4°.

Van Dale. (Voy. Dale.)

Varro (M. Terentius) de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Varronis opera quæ supersunt. Parisiis, 1581, in-8°.

Ubbo Emmius. (Voy. Emmius.

Velleius Paterculus, cum notis variorum. Roterdami, 1756, in-8°.

Virgilii Maronis (Pub.) opera, cum notis P. Masvicii. Leovardiæ, 1717, 2 vol. in-4°.

Vitruvius (M.) de architecturâ, edit. Jo. de Laet. Amstelodami, 1643, in-fol.
Vopiscus (Flavius) apud scriptores hist. Augustæ, cum notis Cl. Salmasii. Parisiis, 1620, in-fol.
Vossii (Gerard. Joan.) de historicis græcis libri quatuor. Lugd. Bat. 1650, in-4°.
. . . . . De artis poeticæ naturâ & constitutione liber. Amstelod. 1647, in-4°.
. . . . . Poeticarum institutionum libri tres. Amstel. 1647, in-4°.

W.

Walckenaer diatribe in Euripides deperditorum dramatum reliquias. Lugd. Bat. 1767, in-4°.
Warburton, dissertations sur l'union de la religion, &c. Londres, 1742, 2 vol. in-12.
Wheler, a journey into Greece. London, 1682, in-fol.
. . . . . Voyage de Dalmatie, de Grèce & du Levant. Amsterdam, 1689, 2 vol. in-12.
Winckelmann, descript. des pierres gravées de Stosch. Florence, 1760, in-4°.
Winckelmann, hist. de l'art chez les anciens. Leipsick, 1781, 3 vol. in-4°.
. . . . Recueil de ses lettres. Paris, 1781, 2 vol. in-8°.
. . . . . Monumenti antichi inediti. Roma, 1767, 2 vol. in-fol.
Wood, an essay on the original genius of Homer. London, 1775, in-4°.

X.

Xenophontis opera, gr. & lat. edit. Joan. Leunclavii. Lut. Paris, 1625, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0202
DFG

Z.

ZENOBI centuriæ proverbiorum (Voy. Adagia.)
Zozimi hiſtoriæ, gr. & lat. apud Romanæ hiſt. ſcript. græc. min. ſtud. Frid. Sylburgii. Francofurti, 1590, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0203
DFG

ANALYSE CRITIQUE
DES
CARTES
DE L'ANCIENNE GRÈCE,

Dressées pour le Voyage du Jeune Anacharsis, par M. BARBIÉ DU BOCAGE.

En géographie, quand une carte est copiée ou réduite d'après une autre carte, il faut avoir la bonne foi de l'avouer; quand elle diffère essentiellement de toutes les cartes connues, il faut en donner l'analyse critique. C'est en conséquence de ce principe, que je vais exposer le plus succintement qu'il me sera possible, les raisons sur lesquelles je me suis fondé dans la composition des cartes de l'ancienne Grèce, qui accompagnent le voyage du jeune Anacharsis.

Je ne comprendrai point dans cette analyse, les plans particuliers, parce qu'ils pourroient faire chacun la matiere d'un ou même de plusieurs mémoires. J'avouerai néanmoins que ceux des batailles de Salamine & de Platée eussent été bien imparfaits, si M. le Comte de la Luzerne, actuellement Ministre de la marine, n'eût eu la bonté de me donner ses avis, & de lire ses auteurs anciens, mes dessins sous les yeux. Je dois à M. le Comte de Choiseul-Gouffier, Ambassadeur à

la Porte, la communication de tout ce qu'il a fait lever dans ce pays, & je puis dire que les parties réduites d'après ses plans, sont les plus exactes de mes cartes. Ils sont presque tous de M. Foucherot, Ingénieur des ponts & chaussées, qui m'a non-seulement confié ses dessins & journaux manuscrits, mais qui m'a encore figuré, autant bien qu'il lui a été possible, les parties de sa route qu'il n'a pas eu le temps de lever, & dont j'avois besoin. La collection géographique des affaires étrangeres, dans laquelle feu M. le Comte de Vergennes a bien voulu me permettre de fouiller, m'a fourni quantité d'autres plans de ports & d'îles, & j'ai trouvé à la bibliothèque du Roi, sinon le voyage entier de M. l'Abbé Fourmont, du moins des lambeaux, dont j'ai tiré tout ce qu'il étoit possible.

Les héritiers de feu M. d'Anville, m'ont aussi communiqué les notes de ce fameux géographe, auquel la science a tant d'obligations, & dont les erreurs mêmes sont respectables, parce qu'elles n'attestent que le défaut des connoissances à l'époque où il dressoit ses cartes. Enfin, j'ai trouvé dans quelques manuscrits géographiques de feu M. Fréret, savant connu par sa vaste érudition, des extraits raisonnés des portulans, que j'aurai lieu de citer assez souvent. Il ne me reste plus qu'à parler d'une géographie en grec moderne, de Mélétius, Archevêque d'Athènes & natif de Joannina en Epire, composée sur la fin du dernier siècle, & imprimée à Venise en 1728, en un volume in-folio. J'en ai tiré plusieurs notions pour les parties septentrionales de la Grèce; mais je n'ai pu en faire usage pour le Péloponèse, parce que les cartes de cette presqu'île étoient déjà

gravées ; lorsque j'en eus connoissance. Je dois encore ajouter que si mes cartes sont moins imparfaites que celles qui les ont précédées, elles doivent une partie de leur mérite à l'auteur même du voyage d'Anacharsis, qui a bien voulu en discuter plusieurs points essentiels avec moi.

Je ne comprendrai point non plus dans cette analyse, la carte du Palus-Méotide & du Pont-Euxin, parce que le temps & les événemens nous ayant amené beaucoup de connoissances, depuis qu'elle est dressée, elle auroit eu besoin d'être refaite. Je me bornerai donc à la carte générale de la Grèce, & aux particulieres de chacune de ces provinces.

Je me suis servi de toutes les observations astronomiques que j'ai pu me procurer, quand je les ai trouvées bonnes. A leur défaut j'ai fait usage des distances données par les anciens & les modernes ; mais avant tout il faut que je rende compte des élémens de mes mesures.

Dans toutes mes cartes, j'ai pris, à l'exemple de M. d'Anville, pour échelle de comparaison, les lieues communes de France de 2500 toises, parce qu'elles m'ont paru répondre assez généralement aux heures de marche employées par les voyageurs dans cette contrée. Le stade olympique, que j'évalue sur mes cartes à 94 toises 5 pieds, se conclud de la longueur que M. le Roi assigne au pied grec (*a*). Quant au stade pythique, c'est celui que M. d'Anville a déjà fait connoître, & qu'il fixe (*b*) à la 10me. partie du

(*a*) Le roi, ruines de la Grèce, tom. 1, pag. 32.
(*b*) D'Anville, trait. des mes. itin. pag. 71.

mille romain, ou aux $\frac{4}{5}$ du ſtade olympique. Je l'ai nommé *pythique*, parce qu'il m'a paru établi principalement dans le nord de la Grèce, & que, ſelon la remarque de Spon (*c*), le ſtade qui exiſte encore à Delphes eſt plus court que celui d'Athènes. Par les meſures que l'on a de ce dernier, on voit qu'il étoit de la longueur ou à-peu-près du ſtade olympique. Il eſt vrai que Cenſorin, en comparant (*d*) les ſtades qu'il appelle italique, olympique & pythique, compoſe celui-ci de 1000 pieds, tandis que le premier, ſelon lui, n'eſt que de 625, & le ſecond de 600. Mais Aulu-Gelle, qui travailloit en Grèce, dit préciſément (*e*) que le plus long de tous les ſtades eſt l'olympique; d'ailleurs M. d'Anville (*f*), & avant lui, Lucas Pœtus, ont déjà remarqué que Cenſorin ne diſtingue ici le ſtade italique du ſtade olympique, que faute de connoître la différence des pieds qu'il emploie dans leur compoſition, & que 625 pieds romains ſont égaux à 600 pieds grecs olympiques. On ne ſauroit donc compter ſur la meſure du ſtade pythique de Cenſorin. Cependant ſi on prend les 1000 pieds pour celle du diaule ou ſtade doublé, on aura encore pour la longueur du ſtade pythique, 500 pieds, qui ſont juſte les $\frac{4}{5}$ de 625 pieds romains. Quoi qu'il en ſoit, le ſtade pythique étant plus court d'$\frac{1}{5}$ que le ſtade olympique, il revient à 75 toiſes, 5 pieds, 2 pouces, 4 lignes & $\frac{1}{5}$ de ligne de notre meſure, ou à 76 toiſes de compte rond, comme l'a évalué M. d'Anville (*g*).

(*c*) Spon, voyag. tom. 2, p. 38. — (*d*) Censor. de die nat. cap. 13. — (*e*) Aul. Gell. noct. att. lib. 1, cap. 1.
(*f*) D'Anville, trait. des mes. itin. pag. 14 et 70.
(*g*) Id. ibid. p. 71.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0207
DFG

Je me suis servi quelquefois d'un stade encore plus court. C'est celui que M. d'Anville appelle Macédonien ou Égyptien (*h*), & qu'il évalue en plusieurs endroits depuis 50 toises jusqu'à 54 & même plus.

La projection de la carte générale est dressée dans l'hypothèse de la terre aplatie, ou du moins la diminution des degrés de longitude, est calculée d'après la table qui se trouve à la fin des supplémens pour l'astronomie de M. de la Lande (*i*); car la différence de cette hypothèse à celle de la terre sphérique, est presque insensible sur l'échelle que j'ai choisie. Les méridiens étant droits sur ma carte, leur intervalle a été fixé sur les tangentes des parallèles 36 & 40, & j'ai toujours compté le degré de latitude pour 57000 toises de compte rond, comme l'évalue la table de M. Schulze (*k*) à la hauteur de 39 degrés. Il est inutile de dire que la courbure des parallèles a été conclue & tracée sur chaque méridien, d'après la différence de la sécante au rayon; mais il sera bon de prévenir que si ces mêmes parallèles sont droits sur les cartes particulières, c'est qu'autrement il auroit été difficile d'y tracer en tout sens les rayons dont il sera question par la suite, & que d'ailleurs la courbure ne se feroit presque pas sentir. Je n'ai pas non plus marqué la longitude sur ces cartes particulieres, parce que n'ayant aucune observation dans ce sens, dans toute l'étendue de ce qu'elles représentent, il falloit du moins atteindre Salonique, pour les y assujettir.

(*h*) Id. eclaircis. geogr. sur l'anc. Gaule, p. 162; trait. des mes. itin. pag. 93. — (*i*) De la Lande, astronom. t. 4, p. 770 et suiv. (*k*) Id. ibid. p. 777 et suiv.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0208
DFG

La carte générale au contraire, est appuyée sur plusieurs observations de longitude & de latitude. La position de Constantinople, autrefois Bizance, est prise de la Connoissance des temps pour 1788; celles de Salonique, autrefois Therme, dans le fond du golfe Thermaïque en Macédoine, Smyrne sur la côte d'Asie, & Candie & la Canée dans l'île de Crète, ont été observées en longitude & en latitude, par le P. Feuillée. M. de Chazelles a donné la latitude de Rhodes; & des navigateurs m'ont fourni la hauteur de quelques îles de l'Archipel.

Je n'ai pu faire usage de l'observation du P. Feuillée à Milos, parce qu'elle m'a paru fautive. M. d'Anville l'avoit déjà jugée telle, puisque la longitude qu'il donne à cette île dans ses cartes, diffère d'environ 20 minutes de la détermination du P. Feuillée. La longitude dans laquelle Milos se trouve sur ma carte, est presque la même que celle de M. d'Anville.

Les cartes particulieres ont pour base, 1°. les observations de latitude faites par Vernon, à Athènes, Négre-pont, ou Chalcis en Eubée, & Sparte; 2°. deux observations de latitude faites par M. de Chazelles, & que m'ont fournies les papiers de M. Fréret; la premiere dans le port de l'île de Zanthe ou Zacynthe, la seconde au Sud du cap Matapan ou Ténare, directement à l'oueſt de la pointe la plus méridionale de l'île de Cythère; 3°. la latitude de Volo, autrefois Pagase, au fond du golfe Pagasétique en Thessalie, donnée par Dapper, quoique je ne sache d'où il l'a tirée; 4°. celle de Corfou, d'après les tables de Riccioli & de Pimentel; 5°. celle de Durazzo, ou Epidamme en Illyrie, selon la table de Philippe Lansberge;

& 6°. enfin la longitude & la latitude de Salonique, qui m'a ſervi à déterminer la longitude de toute la Grèce dans la carte générale.

Athènes, d'où je ſuis parti pour toutes mes cartes particulieres, a été obſervée en latitude par Vernon (*l*), à 38 degrés 5 minutes. M. d'Anville cite (*m*) une autre obſervation qui fixeroit cette ville à 38 degrés 4 minutes ſeulement; mais ne l'ayant point trouvée parmi ſes papiers, je m'en ſuis tenu à celle de Vernon.

A la poſition d'Athènes, j'ai aſſujetti le plan de la baie & de l'île Coulouri, levé en 1781, par M. Foucherot, & que j'ai copié exactement dans mon plan du combat de Salamine. J'ai encore aſſujetti à la même poſition, une carte manuſcrite du golfe d'Engia, levée par M. le Marquis de Chabert, en 1776. Cette carte m'a donné la figure de toutes les îles de la mer Saronique, la pointe du cap Scyllæum, celle du cap Sunium, & la poſition même de l'Acro-corinthe. Le rayon que M. de Chabert a tiré du ſommet du pic d'Egine, ſur le cap Sunium, ne s'accorde pas, à la vérité, avec celui que Wheler a tiré (*n*) du Sunium ſur le même pic; mais auſſi, la poſition de l'Acro-corinthe eſt plus méridionale, ſur cette carte, que celle d'Athènes, de 4150 toiſes environ, ou d'un peu plus de 4 minutes de latitude, préciſément comme je l'avois trouvée en 1782. C'étoit la combinaiſon ſeule des rayons tirés par Wheler, de l'Acro-corinthe ſur Athènes & ſur le mont Hymette (*o*), & du

(*l*) Journal de Vernon, à la ſuite de la réponse de Spon, à la critique de Guillet, p. 302. — (*m*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 14. — (*n*) Whel. a journ. book 7, p. 449. — (*o*) Id. ibid. p. 443.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0210
DFG

mont Hymette sur l'Acro-corinthe (*p*), qui m'avoit donné cette position ; car alors je ne connoissois pas la carte de M. de Chabert. Corinthe ne peut donc être par 38 degrés 14 minutes, comme l'a observée Vernon (*q*) ; elle descendra au contraire, à 38 degrés 1 minute 30 secondes environ, comme elle se trouve dans mes cartes.

Corinthe ainsi fixée, j'ai assujetti à sa position une carte de l'isthme, levée géométriquement par les Vénitiens, en 1697, & que Bellin a fait graver dans sa description du golfe de Venise & de la Morée (*r*). Cette carte, levée avec soin, m'a donné lieu de placer, assez exactement, le cap Olmies, quoiqu'il ne s'y trouve pas. Wheler a relevé ce cap de l'Acro-corinthe (*s*), dans l'aire de vent nord-nord-est, & Tite-Live dit (*t*) qu'un temple de Junon-acréenne, bâti sur ce cap, est tout au plus à 7 milles romains de distance de Corinthe.

Entre Corinthe & Argos, les anciens comptoient 200 stades, au rapport de Strabon (*u*) ; & aujourd'hui on met 8 à 9 heures par le plus court chemin (*x*), pour se rendre de Corinthe à Napolis de Romanie, ou Nauplia, qui est un peu plus loin qu'Argos. Dans mes cartes, on mesure en droite ligne 180 stades olympiques de Corinthe à Argos, & environ 7 heures un tiers de 2500 toises chacune, entre Corinthe & Nauplia.

Argos a toujours été placée dans les cartes,

(*p*) Id. ibid. p. 410. — (*q*) Journal de Vernon, p 302. (*r*) Belin, descript. du golfe de Ven. pl. 48, p. 230. (*s*) Whel a journ. book 6, p. 443. — (*t*) Liv. lib. 32, cap. 23. — (*u*) Strab. lib. 8, p. 377. — (*x*) Pockoc. voyag. t. 3, p. 175. Foucherot, voyag. manuscr.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0211
DFG

assez directement au midi de Corinthe ; néanmoins la situation de la côte méridionale de l'Argolide, & en particulier la position de l'île d'Hydræa, m'a forcé de la faire beaucoup plus occidentale. La citadelle d'Argos, Nauplia ou Napoli, & Tyrinthe, aujourd'hui le vieux Napoli, sont placées d'après les rayons tirés sur ces lieux, par M. Foucherot, de deux stations différentes ; d'abord au sortir d'un défilé, qui est près de Mycènes ; & ensuite de la ville même d'Argos. De ce dernier point, M. Foucherot a aussi tiré un rayon sur la partie de la côte de la Laconie, qui s'avance le plus à l'est, & cette côte ne peut aller au delà. Tous ces relèvemens ont été faits selon le nord de la boussole ; mais je les ai rétablis dans le nord du monde, en faisant la variation de l'aiguille de 13 degrés 15 minutes vers le nord-oueſt, comme M. de Chabert l'a trouvée dans ces parages en 1776.

A la position de Nauplia ou Napoli, j'ai assujetti deux cartes manuscrites, levées en 1735, par feu M. Verguin, ingénieur attaché à la marine. Elles m'ont fourni la côte & les îles de l'Argolide, depuis les confins de la Laconie jusqu'au cap Acra. Je ne dirai rien du mérite de ces cartes. Je me contenterai de renvoyer à M. d'Anville (y), qui n'en a fait usage qu'après avoir reconnu leur exactitude. Du cap Acra & des îles Tiparenus & Aristera, aujourd'hui les îles de l'Espéci & l'Espéci-paulo, des rayons tirés sur les lieux voisins, m'ont donné les positions du mont Buporthmos & des îles Aperopia & Hydræa. Ces relèvemens que j'ai trouvés parmi les papiers de M. Fréret,

[y] D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 18.

m'ont paru être de M. Verguin, & c'eſt ce qui me les a fait employer avec confiance. Du reſte, la figure de ces même îles, ainſi que celle de la côte oppoſée juſqu'au Scyllæum, ſont priſes d'une autre carte manuſcrite dreſſée par le pilote Vidal en 1735, & comparée à ce que Deſmouceaux rapporte (*z*) de cette côte.

Hermione, aujourd'hui Caſtri, eſt encore fixée d'après ſa diſtance de Trézène, ou Damala. M. Fourmont dit (*a*) avoir employé quatre ou cinq heures pour ſe rendre d'un de ces lieux à l'autre. L'île d'Hydræa eſt auſſi fixée par le relèvement qu'en a fait Tournefort (*b*), de ſa ſtation dans l'île de Zéa, autrefois Céos; & cette derniere eſt placée d'après ſa diſtance du cap Sunium, & d'après les rayons tirés par Wheler de ce cap (*c*), & qui s'étendent juſqu'à l'Anti-milo.

En partant d'Argos, Pline m'a donné lieu de déterminer la largeur du Péloponèſe. Il dit (*d*), que d'Argos à Olympie, il y a 68 milles romains en traverſant l'Arcadie. Je les ai employés en droite ligne, parce qu'après les avoir comparés avec la route qui paſſe par Mégalopolis, j'ai vu que cette derniere s'écartoit peu de la ligne droite, & que néanmoins elle donnoit infiniment plus de diſtance. En effet, la table de Peutinger marque (*e*) 12 milles d'Olympie à Melænæ, 22 de Melænæ à Mégalopolis, & 20 de là à Tégée; du moins

(*z*) Extrait du voyag. de Desmouceaux, à la ſuite du voyag. de Corn. Le Bruyn, t. 5, p. 466. — (*a*) Fourmont, voyag. manuſcr. de l'Argolide. — (*b*) Tournef. voyag. t. 1, p. 341. — (*c*) Whel. à journ. book 6, p. 449. (*d*) Plin. lib. 4, cap. 6, t. 1, p. 196. — (*e*) Peuting. tab. segm. 7, edit. Scheyb. Vinddob. 1753, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0213
DFG

c'eſt ainſi que je crois qu'il faut lire la table. De Tégée à Argos la diſtance manque; mais il eſt facile de la ſuppléer par la route des voyageurs. M. Foucherot (*f*) compte 10 heures de marche entre Napoli de Romanie & Tripolizza, & l'on ſaura que cette derniere ville eſt près de Tégée, ſi l'on reconnoît celle-ci, avec M. l'Abbé Fourmont, dans la poſition de Palæo-Tripolizza, ou du vieux Tripolizza. On peut donc compter 87 ou 88 milles romains d'Olympie à Argos ou à Nauplia, en paſſant par Mégalopolis; ainſi la réduction à 68, en droite ligne, ſera encore très forte.

Tripolizza eſt actuellement la capitale de la Morée, ou du Péloponèſe, & la demeure d'un Pacha ou Mouhaſil, qui gouverne tout le pays; c'eſt une ville moderne; mais Léondari n'eſt pas l'ancienne Mégalopolis, comme M. l'Abbé Fourmont l'a fait croire juſqu'à cette heure (*g*). Léondari eſt bâtie ſur la croupe du mont Taygète, & Mégalopolis étoit dans la plaine au-delà de l'Alphée. Je croirois donc que cette derniere ville eſt aujourd'hui le lieu appellé Sinano, que M. Fourmont prend mal-à-propos (*h*), pour l'ancienne Mantinée, & dans la vaſte enceinte duquel il dit (*i*) qu'il exiſte beaucoup de ruines. Léondari ſera l'ancienne Leuctres dont il eſt queſtion dans Xénophon (*k*), & qui fermoit une des entrées de la Laconie. Olympie ſubſiſte dans un petit lieu appellé aujourd'hui Miraca. Chandler & M.

(*f*) Foucherot, voyag. manuscr. — (*g*) Fourmont, lett. manuscr. à la Bibl. du Roi. — (*h*) Fourmont, ibid.
(*i*) Mém de l'acad. des bell. let. tom. 7, pag. 356.
(*k*) Xenoph. hist. Græc. lib. 6, pag. 607.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0214
DFG

Foucherot (*l*) y ont trouvé peu de ruines; mais M. Fauvel qui accompagnoit d'abord M. Foucherot, a été plus heureux dans un second voyage qu'il a fait en 1787, par ordre de M. le Comte de Choiseul-Gouffier. Il a retrouvé l'hippodrome, le stade, le théâtre & le temple de Jupiter; en sorte que l'on aura dans peu la mesure exacte de tous ces monumens.

Cependant pour placer Olympie sur mes cartes, sa distance d'Argos ne suffisoit pas; il falloit encore avoir sa latitude. Elle est conclue de celle de Zante, ou Zacynthe dans l'île de même nom, observée, comme je l'ai dit, par M. de Chazelles. Cette observation faite dans le port, directement à l'est du château (*m*), fixe la hauteur de Zante à 37 degrés 46 minutes 32 secondes.

La rade de Zante, depuis la ville jusqu'au cap Basilico, le plus oriental de l'île, a été réduite d'un plan levé par M. Verguin; & des navigateurs habiles, au rapport de Bellin (*n*), en passant entre ce cap & celui de Tornésé, autrefois Chélonitès, dans le continent, ont relevé le premier au sud-oueſt, & le second au nord-est. La distance entre ces deux caps est différente, selon différens voyageurs. Je l'ai faite de dix milles d'Italie juste, avec Teixeira (*o*).

Du cap Chélonitès, Strabon dit (*p*) que l'on comptoit 280 stades jusqu'à l'embouchure de l'Alphée. Les portulans par plusieurs aires de vent,

---

(*l*) Chandl. trav. in Greece, cap. 76, p. 294. Foucherot, voy. manuscr. — (*m*) Note manuscr. de M. Fréret.
(*n*) Bellin, descript. du golfe de Ven. pag. 171.
(*o*) Teixeira, viage, p. 208, en Amberes, 1610, in-8°.
(*p*) Strab. lib. 8, p. 343.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0215
DFG

donnent lieu de conclure en général le sud-est-quart-sud. J'ai donc placé les bouches de l'Alphée dans cette direction à l'égard du Chélonitès ; seulement je n'ai admis, dans mes cartes, qu'environ 225 stades olympiques en droite ligne, entre ces deux points, parce que la côte fait de grands golfes & une grande saillie dans cet espace. D'ailleurs, Chandler & M. Foucherot, qui ont fait la route par terre, de Pyrgo près des embouchures de l'Alphée à Chiarenza, autrefois Cyllène, peu loin du cap Chélonitès, ne donnent pas lieu de compter (q) plus de 9 heures de marche, d'un de ces lieux à l'autre.

Des embouchures de l'Alphée, pour remonter à Olympie, j'ai suivi un petit dessin que M. Foucherot m'a tracé de sa route, & qui se trouve d'accord avec les 120 stades que Pausanias compte (r) d'Olympie à Létrins. Ce dernier lieu étoit à l'embouchure même de l'Alphée ; ainsi il faut corriger Strabon, qui ne met (s) que 80 stades entre les bouches de ce fleuve & Olympie.

En reprenant du cap Basilico dans l'île de Zante, ainsi que du Chélonitès, la plupart des portulans, Levanto (t) & plusieurs cartes, s'accordent à marquer le sud-sud-est jusqu'à Prodano, autrefois l'île Proté, sur les côtes de Messénie. C'est dans ce rayon juste à l'égard du cap le plus oriental de Zante, que cette île est placée dans mes cartes ; néanmoins pour la distance, je n'ai suivi que celle du portulan de la Romagne, qui marque 50

(q) Chandl. trav. in Greece, chap. 73, p. 284. Foucherot, voyag. manuscr. — (r) Pausan. lib. 6, cap. 22, p. 510. — (s) Strab. ibid. — (t) Levanto, specchio del mare, p. 106.

milles

milles d'Italie, parce que c'est la seule qui ait pu soutenir la comparaison des distances prises par terre. Les autres sont ou trop fortes ou trop foibles.

De Proté à Pylos de Messénie, aujourd'hui le vieux Navarins ou Zonchio, trois portulans marquent 10 milles. Ces milles sont des milles grecs; en conséquence ils sont réduits sur mes cartes à 6 milles $\frac{2}{3}$ d'Italie. L'aire de vent est l'est-sud-est.

A la position de Pylos, sont ensuite assujetties deux cartes manuscrites de M. Verguin, dont M. d'Anville s'est aussi servi (*u*). Je ne pouvois rien suivre de plus exact que ces cartes; elles m'ont conduit jusqu'au cap Gallo, autrefois Acritas, à l'entrée du golfe de Messénie. De là il m'a été facile de remonter jusqu'à Coroné, aujourd'hui Coron. Cette ville est à plus de 160 stades du cap Acritas, selon Pausanias (*x*); & les voyageurs (*y*) comptent, par terre, de Modon, autrefois Mothoné, à Coron, 6 heures de marche, ou 18 milles d'Italie.

De Coron, des navigateurs, suivant Bellin (*z*), ont relevé le cap Gros, autrefois Thyrides en Laconie, au sud-est cinq degrés sud. La variation m'a paru corrigée dans ce rayon. Ce cap n'est pas éloigné du Ténare, aujourd'hui cap Matapan. Pausanias ne compte (*a*) entre deux que 70 stades, & Bellin dit (*b*) que du cap Gallo ou Acritas, il

(*u*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 20.
(*x*) Pausan. lib. 4, cap. 34, pag 365 et 367.
(*y*) Breydenbach, peregr. terr. sanct. p. 31. Mogunt. 1486, in-fol. Pellegrin. voyag de la Morée, p. 7. Foucherot, voyag. manuscr. — (*z*) Bellin, descript. du golfe de Ven. p. 202. — (*a*) Pausan. lib. 3, cap. 25, p. 276.
(*b*) Bellin, ibid. p. 200.

y a 30 milles ou 10 lieues marines à l'est-sud-est jusqu'au Matapan. Cette mesure, qui est celle de l'ouverture du golfe de Messénie, est beaucoup plus grande selon les portulans; Pline néanmoins la fait plus petite (*c*); c'est pourquoi je m'en suis tenu à celle de Bellin, en l'employant en droite ligne dans mes cartes.

Du Ténare il ne m'a pas été difficile de gagner le Malée. M. Verguin étant sur ce dernier cap, a relevé le premier de deux stations différentes, & la réunion de ses rayons a fixé le cap Ténare à l'égard du cap Malée. En prenant les rayons opposés, j'ai fixé le Malée d'après le Ténare. Tous les environs du premier sont réduits d'une carte manuscrite du même M. Verguin. Elle m'a donné la côte depuis le cap Malée même, aujourd'hui cap Saint-Ange, jusques & compris l'île Cervi, ainsi que celle du nord de Cérigo ou Cythère. A cette carte s'en est jointe une autre du mouillage Saint-Nicolas, autrefois le port Phénicien dans la même île de Cythère. Le reste de cette île est pris de Coronelli (*d*), dont le rapport a été comparé à quelques autres morceaux. L'île Cervi n'étoit autrefois qu'une presqu'île dont la pointe méridionale s'appelloit Onu-gnathos, ou mâchoire d'âne.

Dans l'intérieur du Péloponèse, Lacédémone ou Sparte est placée d'après sa distance de Mégalopolis. Pausanias dit (*e*) que de Sparte à Olympie, il y a 660 stades, & Tite-Live nous

---

[*c*] Plin. lib. 4, cap. 5, t. 1, pag. 193. — (*d*) Coronelli, descript. de la Morée, p. 82, Paris, 1687, in-fol.
[*e*] Pausan. lib. 6, cap. 16, p. 492.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0218
DFG

apprend (*f*) que la route passoit par Mégalopolis. On a vu que la table de Peutinger compte, en deux distances, 34 milles romains d'Olympie à Mégalopolis. Ces 34 milles font 272 stades olympiques. En ôtant ce nombre de celui de 660, il reste 388 stades pour la distance de Mégalopolis à Sparte. On en trouve 330 en droite ligne dans mes cartes, & Sparte y est placée par 37 degrés, 10 minutes de latitude, comme l'a observé Vernon (*g*).

Il n'en a pas été de même de Coron; je n'ai pu porter cette ville à la hauteur observée par Vernon (*h*). Néanmoins la partie méridionale du Péloponèse est appuyée, dans mes cartes, comme je l'ai dit, sur une observation de latitude faite en mer par M. de Chazelles, au sud du cap Ténare ou Matapan, & directement à l'oueſt de la pointe la plus méridionale de l'île de Cythère (*i*). Cette observation fixe la pointe de Cérigo à 36 degrés 10 minutes.

Dans la partie septentrionale du Péloponèse, la position de Dymé en Achaïe, est déterminée par sa distance d'Olympie. Pour aller d'Olympie à Élis, il y avoit deux chemins, l'un par la plaine, de 300 stades de longueur (*k*), & l'autre plus court par la montagne. Sur celui-ci on comptoit 12 milles, ou 96 stades d'Olympie à Pylos, voisin d'Élis (*l*), & 70 ou 80 stades de Pylos à Élis même (*m*). Au total 166 ou 176 stades

(*f*) Liv. lib. 45, cap. 28. — [*g*] Journal de Vernon, pag. 302. — (*h*) Id. ibid. — (*i*) Note manuscr. de M. Fréret. — (*k*) Strab. lib. 8, pag. 367. Pausan. lib. 6, cap. 22, pag. 510. — (*l*) Plin. lib. 4, cap. 5, t. 1, pag. 193. — (*m*) Diod. Sic. lib. 14, p 248. Pausan. ibid. pag. 509.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0219
DFG

d'Olympie à Élis. De cette derniere ville pour aller en Achaïe, Pausanias compte encore (*n*) 157 stades jusqu'au passage du fleuve Lariſſus, & il ajoute (*o*), que de ce fleuve à Dymé, il y a environ 400 stades. Toutes ces distances me paroiſſent exactes, à l'exception de la derniere, qui ne peut cadrer avec les mesures prises par mer. Paulmier s'est bien apperçu (*p*) qu'il devoit y avoir une erreur dans ce nombre de 400 stades; mais il ne l'a point corrigée. Je proposerai de substituer dans le grec, la lettre numérale qui désigne 40 à celle de 400; & alors on aura 363 ou 373 stades d'Olympie à Dymé. Mes cartes en donnent plus de 320 en droite ligne.

Je ne pouvois placer Dymé à une plus grande distance d'Olympie; Dymé n'étoit qu'à 60 stades du cap Araxe, selon Strabon (*q*), & le portulan Vénitien ne compte que 18 milles, en droite ligne, de ce cap au Chélonitès, qui est déjà fixé.

M. Verguin a levé le plan d'un mouillage situé à l'est du cap Araxe, aujourd'hui le cap Papa, & qui s'étend jusqu'à Dymé. De ce mouillage, la ville de Patras, autrefois Patræ, a été observée, suivant Bellin (*r*), à l'est-quart-nord-est. La variation m'a paru corrigée dans ce rayon. Or la distance de Dymé à Patræ, est de 120 stades, selon plusieurs auteurs anciens (*s*). Du cap Araxe à Patræ, il y a donc 180 stades. On en mesure

---

(*n*) Pausan. ibid. cap. 26, p. 520. — (*o*) Id. lib. 7, cap. 17, pag. 564. — (*p*) Palmer. exercit. pag. 412.

(*q*) Strab. lib. 8, p. 337. — (*r*) Bellin, descript. du golfe de Ven. pag 116. — (*s*) Appollod. in Steph. fragm. voc. Δύμη. Strab. ibid. p. 386. Pausan. lib. 7, cap. 18, pag. 567, et 568. Peuting. tab. segm. 7.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0220
DFG

sur mes cartes, 164 ou 165 en droite ligne.

Patræ est encore fixée par sa distance de l'isthme de Corinthe. Elle est de 720 stades, selon Agathemère (*t*), & on ne peut la soupçonner d'erreur, car Pline en fait compter autant. Ce dernier dit (*u*), que la longueur du golfe de Corinthe, ou de la mer de Crissa, jusqu'à l'isthme, est de 85 milles, & il ajoute (*x*) que du promontoire Rhium, il y a 5 milles jusqu'à Patræ; en tout 90 milles, qui font juste 720 stades. Cette mesure s'accorde même assez bien avec quelques distances particulieres données sur la côte de l'Achaïe, par Pausanias & la table de Peutinger (*y*). On trouve sur mes cartes 665 stades en droite ligne, entre la partie de l'isthme sur la mer de Crissa, où vient aboutir une muraille, & la position de Patræ. La réduction de la mesure itinéraire à une ligne droite, paroîtra peut-être un peu foible; mais on n'en sera point surpris, si l'on fait attention que la côte est presque droite, & qu'elle ne fait d'autre coude que celui du cap de Sicyone. Ce cap a été relevé par Wheler (*z*), de l'Acro-corinthe dans l'aire de vent nord-ouest-quart-nord, & de ce cap les portulans Grec & Vénitien marquent l'ouest-quart-sud-ouest, & même l'ouest-sud-ouest jusqu'à Patras.

En face de Patras est l'île de Céphalonie, autrefois Céphallénie, qui n'est éloignée que de 80 stades du cap Chélonitès dans le Péloponèse,

---

(*t*) Agathem. lib. 1, cap. 4, p. 10, ap. geogr. min. Græc. t. 2. — [*u*] Plin. lib. 4, cap. 4, t. 1, p. 192. [*x*] Id ibid. cap. 5, pag. 193. — (*y*) Pausan. lib. 7, passim. Peuting. tab. segm. 7. — (*z*) Whel. a journ. book 6, pag. 442.

selon Strabon (*a*), & de 60 de l'île de Zante. Sa figure est prise d'une carte Vénitienne, la même dont M. d'Anville s'est servi (*b*). Cette carte, qui m'a paru dressée avec soin, m'a encore fourni une partie de l'île d'Ithaque, aujourd'hui Teaki; & les ports situés dans le nord de cette derniere île, sont réduits d'un plan levé par M. Verguin.

De Céphallénie, Strabon compte encore (*c*) 50 stades jusqu'à Leucade; mais cette distance est fautive, car les marins ne mettent pas moins de 3 lieues marines, ou 9 milles d'Italie, entre ces deux îles (*d*). C'est aussi ce que j'ai employé dans ma carte, en suivant l'aire de vent indiquée par le portulan Vénitien, du cap le plus septentrional de Céfalonie, au plus méridional de Leucade. Cette derniere île, appellée aujourd'hui Sainte-Maure, & qui ne fut pendant long-temps qu'une presqu'île, est réduite d'une carte de Coronelli, dont M. d'Anville s'est aussi servi (*e*). La côte du continent opposé vers Alyzie, ainsi que les îles qui se trouvent entre deux, sont prises d'un plan levé par M. Verguin.

La ville de Leucas n'étoit pas située au même endroit que celle de Sainte-Maure d'aujourd'hui. On en voit les ruines à quelque distance au midi, sur le bord de la mer, & dans l'endroit où l'île approche le plus de la terre-ferme. Elle avoit été bâtie par les Corinthiens sur l'isthme qui joignoit d'abord la presqu'île au continent; mais l'isthme

(*a*) Strab. lib. 10, p. 456 et 458. — (*b*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 10 & 21. — (*c*) Strab. ibid. pag. 456. — (*d*) Coronelli, descript. de la Morée, pag. 65. Bellin, descript. du golfe Ven. pag. 163. (*e*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 10.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0222
DFG

ayant été coupé, la ville se trouva dans l'île, & le canal prit le nom de Dioryctos. On comptoit 700 stades olympiques de Patræ à Leucas, au rapport de l'antiquité (*f*). Cependant on n'en trouve que 575 en droite ligne dans ma carte, parce que la navigation est fort embarrassée dans cet espace, & que d'ailleurs, la distance de Naupacte à Dioryctos, selon la table de Peutinger, ne m'a pas permis d'en admettre davantage.

Naupacte, aujourd'hui Lépante, est plus orientale que Patræ. Cette ville est située sur la mer de Crissa, peu loin du cap Antirrhium. De là, la table de Peutinger donne (*g*), en plusieurs distances, 78 milles romains jusqu'à Dioryctos. Les 78 milles sont 624 stades olympiques, & j'en ai employé plus de 600 en droite ligne.

Sur cette route, on traversoit l'Achéloüs, aujourd'hui Aspro-potamo ou fleuve blanc. Cornelli a donné (*h*) la carte d'une partie du cours de ce fleuve, qui fut dressée à l'occasion d'une incursion que firent les Vénitiens dans l'Acarnanie & dans l'Étolie en 1684. J'y ai retrouvé le passage de la route ancienne; mais comme l'échelle en est fautive, je l'ai rectifiée d'après les distances indiquées par M. Foucherot (*i*), qui a traversé ce pays, & j'ai assujetti la carte entiere à la position d'Œniadæ, située à l'embouchure même de l'Achéloüs, & qui étoit éloignée de 100 stades du cap Araxe dans le Péloponèse (*k*).

(*f*) Polyb. ap. Strab. lib. 2, p. 105. Plin. lib. 2, cap. 108, t. 1, p. 124; lib. 4, cap. 4, p. 192. Agathem. lib. 1, cap. 4, pag. 10, ap. geogr. min. Græc. t. 2.
(*g*) Peuting. tab. segm. 7. — (*h*) Coronelli, descript. de la Morée, pag. 69. — (*i*) Foucherot, voyag. manuscr.
(*k*) Polyb. hist. lib. 4, p. 329.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0223
DFG

Cette carte s'étend jusqu'aux ruines de Stratos, qui étoit bâtie sur la rive droite du fleuve, à 200 stades & plus de son embouchure, selon Strabon (*l*). Cependant le même auteur dit bientôt après (*m*), que Stratos est à moitié chemin d'Alyzie à Anactorium, & cette derniere ville étoit sur le golfe d'Ambracie. Paulmier a essayé (*n*) de concilier ces deux passages : mais sa sagacité ordinaire paroît l'avoir abandonné en cet endroit ; il ne dit rien de satisfaisant. S'il eût fait attention à la position respective des lieux, il auroit facilement vu que le second passage est corrompu, & qu'il faut y lire Ἀντίῤῥιον, au lieu d'Ἀνακτόριον.

De Leucas, Strabon compte (*o*) 240 stades jusqu'au temple d'Actium, à l'entrée du golfe d'Ambracie, du côté de l'Acarnanie. Cette distance me paroît fautive, car la table de Peutinger ne marque (*p*) que 15 milles entre Dioryctos & Nicopolis, qui fut depuis bâtie par Auguste, de l'autre côté du golfe, en Epire. Les portulans mêmes & les voyageurs (*q*) ne comptent que 12 milles de la forteresse de Sainte-Maure, à celle de la Prévéza ; & ces milles qui ne peuvent être que des milles grecs, sont employés en droite ligne dans ma carte. Pour le gisement, j'ai suivi celui qu'indique Bellin (*r*).

Le golfe d'Ambracie, aujourd'hui de l'Arta, est réduit d'une grande carte de Coronelli. C'est celle

---

(*l*) Strab. lib. 10, p. 450. — (*m*) Id. ibid. — (*n*) Palmer Græc. antiq. p. 388. — (*o*) Strab. ibid. pag. 451.

(*p*) Peuting. tab. segm. 7. — (*q*) Des Hayes, voyag. du levant, pag. 467, Paris, 1632, in-4°. Spon, voyag. t. 1, pag. 81. — (*r*) Bellin, descript. du golfe de Ven. p. 161.

dont

dont M. d'Anville s'est servi (*s*) : aussi ai-je été obligé, comme lui, d'en corriger l'échelle, & d'assujettir la carte aux mesures que Polybe donne (*t*) de ce golfe.

A cette latitude, la Grèce est resserrée entre deux golfes, un au couchant, celui d'Ambracie, & l'autre au levant, le golfe Maliaque; en sorte que l'espace qui les sépare, est regardé par Strabon comme un isthme, dont il donne (*u*) la mesure. Elle est de 800 stades depuis le fond du golfe d'Ambracie, jusqu'aux Thermopyles sur le golfe Maliaque. Cette mesure m'a servi à déterminer le point des Thermopyles, qui est encore fixé par un autre côté. Le même auteur dit (*x*) que du fond du golfe de Crissa, il y a 508 stades en droite ligne, jusqu'aux Thermopyles. Ce que Strabon appelle le golfe de Crissa, est la mer de Crissa ou d'Alcyon, qui fut nommée depuis golfe de Corinthe. Il ne reconnoît point de golfe de Crissa particulier près de Delphes, & peut-être moi-même ai-je eu tort de le distinguer de la mer de Crissa dans mes cartes. Enfin, le fond du golfe de Crissa de Strabon, est aux environ de Pagæ de la Megaride (*y*). En prenant de cette ville sur mes cartes, on mesure en droite ligne 470 stades jusqu'aux Thermopyles, & si ce nombre ne remplit pas tout-à-fait celui de Strabon, c'est que la combinaison des rayons que je citerai tout-à-l'heure,

(*s*) D'Anville, anal des côtes de la Grèce, pag. 10. Mém. de l'Acad des Bell. Lett. t. 32, pag 513.

(*t*) Polyb. hist. lib. 4, pag. 327. — (*u*) Strab. lib. 8, pag. 334. Strab. épitom. ib. 8, pag. 112, ap. geogr. min. Græc. t. 2. — (*x*) Id. ibid. — (*y*) Strab. ibid. p. 336 et 379; lib. 9, pag. 409.

ne m'a pas permis d'en admettre davantage. La premiere distance est employée en droite ligne, à 12 stades près.

Le fond de la mer de Crissa est établi, 1°. sur la distance de Pagæ à Mégare ou à Nisée (χ); 2°. sur celle de Creusis dans la Béotie, au cap Olmies près de Corinthe (*a*), & 3°. enfin, sur le rayon que Wheler a tiré (*b*) sur ce même cap, du port San-Basilio, à l'est de celui appelé autrefois Eutretus, & aujourd'hui Livadostro.

Pour l'intérieur de l'Attique, de la Béotie & de la Phocide, il semble d'abord qu'on doive suivre la carte de Wheler; mais si on examine avec attention, on verra bientôt qu'on ne sauroit s'y fier. Cette carte diffère essentiellement du journal de ce voyageur. Les rayons indiqués par celui-ci, ne sont plus les mêmes sur la carte. Je ne citerai pour exemple que la position de Corinthe. On a vu qu'elle devoit être plus méridionale qu'Athènes, selon les rayons de Wheler; cependant elle sera toujours plus septentrionale sur la carte, de telle maniere qu'on la prenne. Je sais bien qu'on pourroit diminuer la différence de hauteur qui se trouve entre ces deux villes, sur cette carte, en prenant le nord pour celui de la boussole; mais toujours est-il vrai que Corinthe ne descendra jamais dans sa vraie place. Il en est de même des autres lieux observés par Vernon. Au contraire en conservant la carte de Wheler telle qu'elle est, & prenant dans le nord qui y est tracé, la pro-

(χ) Strab. lib. 8, pag. 334. Strab. epitom. lib. 8, p. 111, ap. geogr. min. Græc. t. 2. Peuting. tab. segm. 7.
(*a*) Strab. lib. 9, pag. 409. — (*b*) Whel. a journ. book 6, pag. 472.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0226
DFG

portion entre les lieux observés, on voit qu'ils sont tous, à peu de chose près, dans les hauteurs indiquées. Wheler a donc assujetti sa carte aux observations de Vernon? Mais pourquoi recourir aux preuves? Wheler le dit lui-même dans sa préface. Il ne prend pas garde que ces hauteurs, la plupart mal observées, détruisent l'exactitude de ses opérations; & d'ailleurs, comment pouvoit-il placer des lieux dans leurs latitudes, sur une carte levée à la bousole, & dont la variation n'étoit point corrigée? On ne peut donc faire usage de sa carte que par parties? Elle servira plutôt de mémoire que de représentation exacte du terrain.

J'ai pris tous les rayons indiqués par Wheler. J'ai suivi l'original Anglois, parce que la traduction Françoise est souvent fautive. Wheler, à la vérité, n'indique que des aires de vent, qui laissent dans une incertitude de 11 degrés 15 minutes; mais par la combinaison d'un grand nombre de ces aires de vent, je suis parvenu à fixer quelques points assez exactement, & j'ai lieu de croire que j'ai rétabli sa carte, à peu de chose près, comme elle étoit auparavant qu'il l'eût assujettie aux observations de Vernon. J'ai seulement corrigé dans tous ses rayons, la variation que j'ai faite avec M. d'Anville (*c*) d'un quart de vent vers le nord-oueſt.

Les plans de M. Foucherot m'avoient donné les sommets du mont Pentélique, du mont Hymette & des monts Cérates; je suis parti avec Wheler de ces deux derniers, ainsi que de l'Acro-corinthe, pour fixer le Cithéron. De celui-ci & de l'Acro-

[*c*] D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, page 25.

corinthe, j'ai fixé l'Hélicon & même le sommet du Parnasse appelé Lycorée, que Wheler a relevé (*d*) juste au nord de l'Acro-corinthe. Du Cithéron, de l'Hélicon & du Parnasse, j'ai fixé le mont Ptoüs dans la Béotie. De celui-ci & du Cithéron, le mont Teumesse près de Chalcis ou Négrepont. Du Cithéron & du mont Hymette, le Parnès. Du mont Ptoüs, plusieurs montagnes dans l'île d'Eubée, & une près d'Oponte, aujourd'hui Talanda. Enfin de l'Acro-corinthe, plusieurs caps avancés dans la mer de Crissa. Parmi toutes ces combinaisons, la position de Chalcis, ou Négrepont en Eubée s'est trouvée dans la latitude indiquée par Vernon (*e*); mais Delphes ni Thèbes n'ont pu s'y rencontrer.

De Turco-chorio, autrefois Elatée, Wheler a relevé (*f*) le sommet du Parnasse au sud-quart-sud-oueſt, en prenant le rayon opposé. J'ai fixé Elatée d'après le Parnasse. Turco-chorio est placé sur une carte des Thermopyles, levée en 1781, par M. Foucherot, en sorte qu'il m'a été facile d'assujettir cette carte aux miennes. Cette carte est la même que j'ai en partie copiée dans mon plan du passage des Thermopyles. Elle m'a conduit jusqu'à Zeitoun, & de plus elle m'a donné la pointe de l'île d'Eubée. Zeitoun est l'ancienne Lamia, comme le prouve une inscription que Paul Lucas a rapportée (*g*); mais le terrain aux environs est presque méconnoissable. Le Sperchius ne coule plus dans le même lit qu'autrefois : les

[*d*] Whel. a journ. book 4, p. 318. — (*e*) Journal de Vernon, page 302. — [*f*] Whel. ibid. book 6, pag. 462. — (*g*) Paul Lucas, second voy. t. 1, p. 405. Inscript. 72.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0228
DFG

marais qui existoient du temps d'Hérodote, sont actuellement terre-ferme; le golfe Maliaque se comble tous les jours, & enfin le détroit des Thermopyles est beaucoup plus large qu'il n'étoit du temps de Xerxès.

Depuis Athènes jusqu'aux Thermopyles, & même au-delà, beaucoup de distances qui sont données par les auteurs anciens, m'ont paru être en stades pythiques, ou plus courts d'un cinquième que les stades olympiques. Je ne citerai ici pour exemple que celles des Thermopyles. Par leur comparaison avec les mêmes distances en mesure romaine, on verra que les stades dont elles sont composées, sont tous de 10 au mille.

Hérodote, en décrivant ce fameux passage, compte (*h*) 45 stades d'Anticyre sur le Sperchius jusqu'à Trachis, & Strabon (*i*) dit que le Sperchius est à 30 stades de Lamia; au total 75 stades de Trachis à Lamia. Mais Trachis ayant été détruite suivant le même Strabon (*k*), Héraclée fut bâtie a environ 6 stades de distance. Otez ces 6 stades de 75, il restera 69 pour la distance de Lamia à Héraclée; & Tite-Live dit précisément (*l*), en parlant de ces deux villes, *interfunt septem millia ferme passuum.* Le même rapport se trouve encore dans la distance d'Héraclée, au point des Thermopyles où passent les eaux chaudes. Cette distance est de 40 stades, selon Thucydide (*m*), & elle est confirmée par Strabon (*n*); cependant Pline ne la fait (*o*) que de 4 milles romains.

Un rayon tiré par M. Foucherot, des Thermo-

(*h*) Herodot, lib. 7, cap. 198. — (*i*) Strab. lib. 9, pag. 433. — (*k*) Id. ibid. pag. 428. — (*l*) Liv. lib. 36, cap. 15. — (*m*) Thucyd. lib. 3, cap. 92. — [*n*] Strab. ibid. pag. 429. — (*o*) Plin. lib. 4, cap. 7, t. 1, p. 199.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0229
DFG

pyles mêmes sur la côte de la Thessalie qui s'avance le plus au midi, m'a donné la direction du canal qui sépare cette province de l'Eubée. Ce canal est beaucoup plus long que ne le font la plupart des cartes connues ; mais il est extrêmement étroit, car je n'ai pu employer les 80 stades que donne Hérodote (*p*) pour la distance de l'Artemisium à Aphetæ, que sur le pied de 53 toises environ, chacun, comme l'a fait M. d'Anville dans sa carte *de Græcia*. Ma longueur de ce canal est la même que celle de la côte d'Eubée qui le borde, & cette côte s'étend l'espace de 36 milles d'Italie, selon une carte manuscrite de l'Archipel, dressée par le pilote Gautier en 1738. Sur le cap le plus septentrional de l'île d'Eubée, étoit autrefois la ville de Cérinthe, dont le nom a été changé, par la mal-adresse des navigateurs, en celui de Capo-rhento.

De ce cap plusieurs cartes marquent le nord jusqu'au Sépias, aujourd'hui le cap Saint-Georges, & celle de Gautier place ce dernier juste au midi de la pointe de Cassandre, autrefois le cap Posidium dans la presqu'île de Pallène. La distance du cap Posidium au Sépias m'a paru être de 35 milles d'Italie. Gautier la fait plus forte ; mais elle ne sauroit l'être de beaucoup, car la hauteur du cap Posidium est fixée par celle de Therme, aujourd'hui Salonique, dans le fond du golfe Thermaïque. Toute la côte depuis cette ville jusqu'au cap Canastræum, aujourd'hui Canouistro, est réduite d'une carte levée géométriquement, en 1738, par M. Leroi, ingénieur, embarqué avec M. le Mar-

(*q*) Herodot. lib. 8, cap. 8.

quis d'Antin. La carte de M. Leroi m'a aussi fourni les embouchures de l'Axius, & même la côte de Thessalie, quoique cette derniere n'y soit posée qu'à l'estime.

Salonique a été observée en longitude & en latitude par le P. Feuillée (*q*). Elle est à 20 degrés, 48 minutes à l'orient de Paris, & à 40 degrés, 41 minutes, 10 secondes, de latitude. C'est cette position qui m'a servi à déterminer la longitude de la Grèce entiere, dans ma carte générale.

Du reste, le sommet du mont Olympe en Thessalie, est fixé par un rayon tiré de Salonique. La vallée de Tempé est figurée d'après une carte manuscrite de M. Stuart, savant Anglois, qui a donné les antiquités d'Athènes; & le fond du golfe Pagasétique est déterminé, comme j'ai dit, par la hauteur de Pagase, aujourd'hui le château de Volo. Ce château est à 39 degrés, 21 minutes de latitude, selon Dapper (*r*). Je ne sais d'où il a pu tirer cette observation, mais elle m'a paru assez exacte. Les îles Sciathos, Scopélos & celles qui les suivent, sont prises de la carte de Gautier, excepté celle de Scyros, qui est réduite du plan qu'en a donné M. le Comte de Choiseul-Gouffier (*s*).

Sur la côte occidentale, je suis resté au golfe d'Ambracie; je vais actuellement fixer l'île de Corcyre, aujourd'hui Corfou. Coronelli a donné une carte assez détaillée de cette île; mais l'échelle en

(*q*) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1702, p. 9.
(*r*) Dapper, descript. de l'Archip. pag. 342.
(*s*) M. le Comte de Choiseul-Gouffier, voyag. pittor. de la Grèce, pl. 40, t. 1, p. 77.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0231
DFG

est fautive. M. d'Anville l'a rectifiée (t) en la comparant avec un plan levé par M. Verguin. J'en ai agi de même, & j'ai ensuite assujetti à la position de cette île, la côte de l'Epire, depuis Buthrotum jusqu'au cap Chimerium, & même au-delà. La plupart des portulans placent les îles Paxæ, à l'est & au sud-est de Corfou; néanmoins elles en sont au midi assez juste dans toutes les cartes, & c'est ainsi qu'on les trouve dans la mienne. La figure que je leur ai donnée est prise d'une carte de van-Keulen.

De ces îles, les portulans grec & compilé marquent le sud-quart-sud-est, jusqu'au cap Sidero, le plus occidental de Céphallénie; & Levanto dit (u) que c'est en général l'aire de vent que l'on suit en allant de Corfou à Céfalonie. La distance est différente, selon différens auteurs; mais elle est déterminée par la latitude de Corfou. Cette ville est à 39 degrés 37 minutes de latitude, selon les tables de Riccioli & de Pimentel (x), qui sont construites sur les observations des navigateurs. La position de Corfou vérifie les 700 stades que les anciens comptoient (y) de Leucas à Corcyre. Cette dernière ville n'est pas, à la vérité, la même que Corfou. On en voit les ruines à peu de distance au midi, dans une presqu'île appelée

(t) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 9.
(u) Levanto, specchio del mare, pag. 103.
(x) Ricciol. geogr. & hydrogr. reform. lib. 9, cap. 4, pag. 394, Venet. 1672, in-fol. Pimentel, arte de navegar. pag. 216, Lisboa, 1712, in-fol. — (y) Polyb. ap. Strab. lib. 2, pag. 105. Plin. lib. 2, cap. 108, t. 1, pag. 124. Agathem. lib. 1, cap. 4, pag. 10, ap. geogr. min. Græc. t. 2.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0232
DFG

aujourd'hui Cherſopoli; & de cette preſqu'île à Leucas, ſur ma carte, on meſure 612 ſtades olympiques en droite ligne. La réduction eſt aſſez convenable.

De Corcyre les anciens comptoient encore (ζ) 700 ſtades juſqu'aux monts Acro-cérauniens, ou même ſimplement 660, comme porte le manuſcrit d'Agathémère (*a*), quoique Tennulius ait jugé à propos de le corriger d'après le texte de Pline. Il auroit mieux fait de corriger Pline (*b*) d'après Agathémère. On meſure ſur ma carte 590 ſtades en droite ligne, entre Corcyre & la pointe des monts Acro-cérauniens, ou Céraunien ſimplement, qui eſt aujourd'hui appellée la Linguetta. La réduction n'eſt pas trop forte; d'ailleurs cette pointe eſt fixée par d'autres moyens.

Sa latitude eſt priſe d'une grande carte du golfe d'Oricum, aujourd'hui de la Valone, levée géométriquement en 1690, par un Ingénieur Vénitien nommé Alberghetti, & ſur laquelle la graduation paroît dériver d'une obſervation aſtronomique faite à la Valone même, quoique la carte n'en faſſe pas mention. Sa longitude eſt conclue de ſon giſement à l'égard de la pointe la plus ſeptentrionale de Corfou. Du moins Levanto dit (*c*) que de l'île Saſeno, autrefois Saſo, qui eſt peu éloignée de la Linguetta, il y a 10 lieues au ſud-ſud-eſt juſqu'à Corfou. Les lieues de ce pilote ſont toujours de 4 milles d'Italie, comme l'a remarqué M. d'Anville (*d*), & en prenant le rayon oppoſé

(ζ) Polyb. ap. Strab. ibid. — (*a*) Agathem. ibid.
[*b*] Plin. ibid. — (*c*) Levanto, specchio del mare, pag. 95. & 104. — (*d*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 4.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0233
DFG

à celui de Levanto, & partant du cap Phalacrum le plus ſeptentrional de Corfou, les 10 lieues tombent juſte ſur la latitude que la carte Vénitienne aſſigna à la pointe de la Linguetta. J'ai donc lieu de croire les monts Cérauniens aſſez bien placés ſur ma carte? D'un autre côté, la poſition du cap de la Linguetta, qui eſt au midi juſte de Saſeno dans la carte Vénitienne, ſe vérifie par celle de la petite île Thoronos. Cette derniere eſt directement au midi (*e*) de Saſeno, & juſte à l'oueſt (*f*) du Phalacrum de Corcyre.

La carte du golfe d'Oricum, qui paroît levée avec le plus grand ſoin, m'a donné les côtes de ce golfe, celles de l'île Saſo, & même une partie du cours du fleuve Celydnus. J'ai auſſi profité d'une note gravée ſur cette carte. C'eſt une deſcription ſuccincte, mais aſſez bien faite, du pays aux environs de la Valone, l'ancienne Aulon. Elle m'a fourni les diſtances en deſcendant au midi juſqu'à Buthrotum, en face de Corcyre; & j'en ferai encore uſage pour remonter juſqu'à Durazzo, ou Epidamne en Illyrie. Ce qui doit étonner, c'eſt qu'une carte auſſi exacte ſoit reſtée preſque inconnue juſqu'à M. d'Anville (*g*); cela vient ſans doute, de ce que la plupart des géographes, habitués à ſe copier les uns les autres, n'ont jamais penſé à reprendre la Grèce en détail, comme l'a fait M. d'Anville.

De l'île Saſeno, les portulans Grec & Compilé, Levanto (*h*) & Alberghetti dans ſa note,

---

[*e*] Portul. Grec & compilé. Levanto, ibid.
(*f*) Portul. Manuscr. Coronelli, descript. de la Morée, pag. 63. — [*g*] D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 6. — (*h*) Levanto, specchio del mare, pag. 95.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0234
DFG

marquent le nord direct jusqu'à Durazzo. J'ai suivi cette aire de vent; & pour la distance, je crois qu'on peut s'en tenir à celle d'Alberghetti, qui est de 60 milles d'Italie. Ce n'est pas que les autres en diffèrent beaucoup; mais c'est la plus forte de toutes, & néanmoins entre deux indications différentes de la latitude de Durazzo, elle m'a forcé d'adopter la plus foible. Cette indication, comme je l'ai dit, est celle de la table de Philippe Lansberge (*i*), qui place Durazzo à 41 degrés, 27 minutes. Les tables de Harris & de Riccioli, font cette ville plus septentrionale. Elles en donnent (*k*) la latitude à 41 degrés, 58 minutes; mais il faudroit presque le double de distance pour atteindre cette détermination.

Par tout ce que j'ai rapporté, il me semble que la côte occidentale de la Grèce, est assez bien fixée; il ne s'agit plus actuellement que de savoir si la traversée jusqu'à la côte orientale, n'aura rien changé à mes mesures. J'ai déjà déterminé la largeur de la Grèce; d'abord dans le Péloponèse, par la distance d'Argos à Olympie; ensuite dans le milieu de la Grèce même, par celle du golfe d'Ambracie aux Thermopyles: je vais la vérifier dans la partie la plus septentrionale, par la mesure de la voie Egnatienne, qui conduisoit d'Apollonie & d'Epidamne à Thessalonique, ou Therme, dans le fond du golfe Thermaïque, & même au-delà. A la vérité, ce chemin ne fut construit que par les Romains, long-temps après l'époque du voyage

(*i*) Philip. Lansberg. tab. mot cœl. perp. p. 8, Middelb. 1663, in-fol. — (*k*) Harris, diction. at the word latitude, London, 1736, in-fol. Riccioli, geogr. & hydrogr. reform. lib. 9, cap. 4, pag. 397.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0235
DFG

d'Anacharſis ; mais toutefois ſa meſure juſqu'à Theſſalonique ſervira-t-elle à déterminer l'eſpace qui ſépare les deux mers. Cette meſure eſt donnée en milles romains.

Polybe, au rapport de Strabon (*l*), comptoit 267 milles ſur cette route, depuis Apollonie en Illyrie juſqu'à Theſſalonique. Strabon remarque enſuite (*m*) que la route n'étoit pas plus longue en partant de Dyrrachium ou Epidamne, que d'Apollonie ; ainſi il ſera indifférent d'en prendre la meſure de l'une ou de l'autre de ces villes. Je la prendrai d'Epidamne, parce que c'eſt un des lieux que j'ai fixés dans cette analyſe. Les 267 milles romains, à raiſon de 756 toiſes chacun, comme les évalue M. d'Anville (*n*), font une ſomme de 201852 toiſes ; & l'on en meſure, ſur ma carte, 167200 en droite ligne, entre Epidamne & Therme. La réduction de la meſure itinéraire à la ligne droite, eſt d'environ un ſixième. Je crois qu'elle paroîtra convenable pour un pays hériſſé de montagnes, & dans lequel la route eſt obligée de traverſer pluſieurs défilés. D'ailleurs, Alberghetti dit que l'on ne compte guere actuellement que 200 milles d'Italie, de Durazzo à Salonique.

Dans l'intérieur de l'Epire, on remarquera quelques détails qui ne ſe trouvent point ſur les cartes publiées précédemment. Ils ſont tirés en partie d'un voyage manuſcrit, fait de l'Arta, autrefois Ambracie, par Joannina & Gomphi à Lariſſe en Theſſalie, & en partie de la géographie grecque

(*l*) Polyb. ap. Strab. lib. 7, pag. 323. — (*m*) Strab. ibid. — (*n*) D'Anville, trait. des mes. itin. p. 44.

de Mélétius, natif de Joannina même, ville située sur le lac Achérusie. On s'étonnera peut-être, de voir ce lac très loin de la mer dans l'intérieur des terres, tandis que toutes les cartes le plaçoient à l'embouchure de l'Achéron; cependant Scylax & Strabon (*o*), font venir l'Achéron de ce lac, bien loin de le faire tomber dedans; & Pline est encore plus positif, lorsqu'il dit (*p*) que l'Achéron, après être sorti du lac Acherusie, fait 36 milles de chemin pour se rendre à la mer. C'est en effet la distance de Joannina au port Veliki, autrefois Glycys ou le port doux. L'Achéron, dans cet espace, se perd pendant quelque temps sous terre, selon Mélétius (*q*), & c'est, sans doute, ce qui l'a fait prendre pour un fleuve des enfers. Le Cocyte qui sort du même lac, en fait vraisemblablement autant.

Je n'entrerai pas dans un aussi grand détail sur le reste de ce que représente ma carte générale, quoique toutes les parties en ayent été dressées sur même échelle que mes cartes particulieres. Ma carte générale n'est, pour ainsi dire, que l'extrait d'un plus grand travail; c'est pourquoi il suffira d'en indiquer les points généraux.

La figure des trois presqu'iles de la Chalcidique & du golfe de Piérie, jusques & compris l'île de Thasos, est prise d'une carte manuscrite du pilote Gauthier, trouvée parmi les papiers de M. Fréret. Cette carte a été assujettie à celle de la côte orien-

(*o*) Scyl. p. 11, ap. geogr. min. Græc. t. 1. Strab. lib. 7, pag. 324. — (*p*) Plin. lib 4, cap. 1, t. 1, p. 189. (*q*) Μελετ. γεωγρ. lib. 1, sect. 18, cap. 3, nº. 10. Venet 1728, in-fol.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0237
DFG

tale du golfe Thermaïque, levée géométriquement par M. Leroi, & dont j'ai parlé. Sur cette carte de Gauthier, la presqu'île qui renferme le mont Athos, est un peu plus longue que sur une autre carte manuscrite de l'Archipel, du même pilote, qui se trouve dans la collection géographique des affaires étrangères; mais j'ai lieu de croire exact le manuscrit que j'ai suivi, parce qu'il s'accorde avec les mesures que Pline & Bélon donnent (*r*) de cette presqu'île, & que d'ailleurs le sommet du mont Athos s'est trouvé juste dans le rayon que Chandler a tiré dessus (*s*), des ruines d'Alexandria-Troas, plus anciennement Sigie, sur la côte de l'Asie-mineure.

L'île de Lemnos est placée d'après ses distances du mont Athos & de l'Hellespont, & d'après les rayons que forme l'ombre du mont Athos, en se projetant sur cette île. Myrine, la principale ville de Lemnos, ne pouvoit être sur la pointe nord-oueſt, comme on la voit sur quelques cartes; l'ombre du mont Athos ne parvenoit à une vache de bronze qui étoit dans la place publique de cette ville, qu'au solstice d'été, selon le témoignage de presque toute l'antiquité (*t*), & Bélon a remarqué (*u*) que cette ombre se projettoit déjà sur l'angle nord-oueſt de Lemnos, le 2 de Juin. La côte de la Thrace, depuis Thasos

---

(*r*) Plin. lib. 4, cap. 10, t. 1, pag. 202. Bélon, observ. liv. 1, chap 35. — (*s*) Chandl. trav. in Asia min. chap. 8, pag. 23. — (*t*) Sophocl. ap. Etymol. magn. in Ἄθως. Apollon. Rhod. Argon. lib. 1, v. 604. Plin. lib. 4, cap. 12, t. 1, p. 214. Plut. de fac. in orb. lun. t. 2, p. 935. Solin. cap. 11, pag. 31. — [*u*] Bélon, observ. liv. 1, chap. 25.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0238
DFG

jusqu'aux embouchures de l'Hèbre, est tracée d'après les indications des portulans, combinées avec les itinéraires romains.

Les Dardanelles, autrefois l'Hellespont, ont été observées en latitude par M. de Chazelles (x); néanmoins, pour leur position, je me suis entierement rapporté à une grande carte manuscrite, levée dernierement par M. Tondu, astronome, qui en a fixé la longitude & la latitude. Cette Carte m'a fourni le golfe du Mélas, la Chersonèse de Thrace, & la côte d'Asie opposée jusqu'à Ténédos. A celle-ci s'est jointe une autre carte, également manuscrite, & levée par M. Truguet, Capitaine d'une frégate aux ordres de M. le Comte de Choiseul-Gouffier. Elle m'a donné le reste de la côte de la Troade, le golfe d'Adramytte jusqu'à l'entrée de celui de Cume, & toute l'île de Lesbos.

La Propontide, aujourd'hui la mer de Marmara, est assujettie, d'un côté à la position de Byzance ou Constantinople, dont la longitude & la latitude sont tirées, comme j'ai dit, de la connoissance des temps pour 1788 (y), & de l'autre à celle des Dardanelles. Sa figure est prise d'une grande carte manuscrite, levée en 1731, par M. Bohn, Ingénieur attaché au Prince Ragozzi. Cette carte est la même que celle dont s'est servi M. d'Anville (z). Je l'ai réduite exactement, si ce n'est que j'ai cru devoir placer Cyzique plus à l'orient, d'après les distances données par les auteurs anciens, & même

(x) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1761, p. 168.
(y) Connoiss. des temps pour 1788, pag. 245.
(z) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 33.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0239
DFG

par les voyageurs modernes. Le fond du golfe d'Aſtacus & le lac qui eſt près d'Ancoré; ſont tirés d'une carte manuſcrite de M. Peiſſonel, & le Boſphore de Thrace, aujourd'hui le canal de Conſtantinople, eſt réduit du plan particulier que j'en ai donné.

A la poſition de Smyrne, qui a été obſervée en longitude & en latitude par le P. Feuillée (*a*), j'ai aſſujetti une grande carte manuſcrite d'une partie de l'Archipel, que j'avois dreſſée en 1785. Cette carte repréſente toutes les îles, au midi du parallèle de Smyrne & au nord de celui de Rhodes, ainſi que les côtes correſpondantes d'Europe & d'Aſie. Les îles y ſont placées d'après les relèvemens qu'en ont fait Tournefort & d'autres voyageurs, & leurs figures ſont priſes de différens plans, dont quelques-uns ſont manuſcrits. On trouve un grand nombre de ces plans dans Tournefort; M. le Comte de Choiſeul-Gouffier en a donné pluſieurs (*b*), & j'ai encore tiré parti de ceux que renferment les recueils de Dapper, Boſchini, & même de Bordonné. Les plans des îles Thera & Arypalée, ſont manuſcrits. Ils ont été levés en 1738, par M. Leroi, & la hauteur du pôle y a été obſervée.

Pour la côte d'Aſie, le golfe Herméen, aujourd'hui de Smyrne, eſt réduit d'une carte manuſcrite, levée par le même M. Leroi, & le fond de celui de Cume eſt fixé par la poſition de Phocée. Cette ville étoit à un peu moins de 200 ſtades de Smyrne, ſelon Strabon (*c*). Il ne faut pourtant

(*a*) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1702, p. 8.
(*b*) M. le Comte de Choiſeul-Gouffier, voyag. pittor. de la Grèce. — (*c*) Strab. lib. 14, pag. 663.

pas

pas croire que la ville de Smyrne que l'on trouve sur ma carte, soit la même que celle d'où part Strabon. Cette derniere ne fut bâtie que quelque temps après l'époque du voyage d'Anacharsis, à 20 stades de l'ancienne (*d*); & c'est celle que l'on voit si florissante aujourd'hui. Le reste de la côte jusqu'à la Lycie, est pris des cartes de M. le Comte de Choiseul-Gouffier, auxquelles j'ai assujetti les routes de Chandler. Ces cartes ont aussi été combinées avec les distances données par les auteurs anciens.

Dans presque toute l'Asie-mineure, les rivières emportent avec elles une immense quantité de limon, & forment des atterrissemens à leurs embouchures. Le Scamandre dans la Troade, le Caïque près de Pergame, l'Hermus près de Smyrne, & le Cayster qui passe auprès d'Ephèse, ont augmenté le terrain qu'ils avoient à parcourir; mais rien n'est aussi frappant qu'aux environs de Milet. Le Méandre charie tant de sable, qu'un golfe profond, situé entre la ville & le fleuve, n'est plus qu'un lac, & que les îles Ladé & Asterius, placées à l'entrée de ce golfe, ne sont plus que des terres dans la plaine.

Près de Milet est le cap Trogilium, d'où Strabon compte (*e*) 1600 stades jusqu'au Sunium en Attique. On en mesure en droite ligne sur ma carte, environ 1480.

Rhodes est placée à la hauteur observée par M. de Chazelles. Cette ville est (*f*) par 36 degrés, 28 minutes, 30 secondes de latitude, &

(*d*) Id. ibid. pag. 646. — (*e*) Strab. lib. 14, p. 636.
(*f*) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 176[illegible], p. 167.

la figure que j'ai donnée à l'île est prise d'une ancienne carte, corrigée par les mesures de Strabon & d'autres. La latitude de la petite île de Casos est tirée de la carte réduite de l'Archipel, dressée au dépôt de la marine en 1738, sur laquelle cette île est marquée comme observée. Pour l'île de Crète, elle est réduite de la carte générale de l'île de Candie, donnée par Boschini (*g*), faute de mieux. Cette carte a été assujettie aux observations de longitude & de latitude faites par le P. Feuillée (*h*), à Candie & à la Canée, ainsi qu'aux distances données par les auteurs anciens & modernes. J'ai aussi été obligé d'en remonter toute la partie orientale vers le nord, parce qu'elle descendoit trop au midi. Le cap Samonium ne doit être qu'à 60 milles romains, ou 480 stades olympiques, de l'île Carpathos, selon Pline (*i*), & le Cadiscus à 75 milles ou 600 stades du Malée dans le Péloponèse.

Il ne s'agit plus actuellement que de faire mention de quelques particularités qui n'ont pu trouver place dans le cours de cette analyse, & qu'il est pourtant essentiel de connoître.

Ces cartes étant dressées pour le temps de la Grèce libre, je me suis fait une loi de n'y point faire entrer les lieux, dont la fondation ou l'existence sont postérieures à la bataille de Chéronée. On en trouvera cependant qui ne sont mentionnés que dans des auteurs plus récens; mais ils existoient beaucoup auparavant, ou du moins l'époque

(*g*) Boschini, il regno tutto di Candia. Venet. 1651, in-fol. — (*h*) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1702, pag. 10 et 11. — [*i*] Plin. lib. 4, cap. 12, t. 1, p. 210.

de leur fondation est inconnue. J'ai placé, sous leurs anciens noms, des villes qui ne devinrent célèbres que quelques temps après, sous de nouveaux noms. Telles sont Olbia & Ancoré en Bithynie, qui furent depuis appelées Nicomédie & Nicée; Sigie dans la Troade, qui fut bientôt Alexandria-Troas; Idrias dans la Carie, qui fut nommée Stratonicée; Therme & Potidée dans la Macédoine, qui prirent les noms de Thessalonique & Cassandrie, &c. &c.

D'autres villes changèrent d'emplacement, sans changer de nom. Parmi celles-ci on distinguera Salamine, dans l'île de même nom, sur la côte de l'Attique; Sicyone, Orchomène & Hermione, dans le Péloponèse; Pharsale en Thessalie; Smyrne & Ephèse en Ionie. Toutes ces villes sont dans leur ancien emplacement sur mes cartes. Celles de Cyzique dans la Propontide, & de Clazomènes dans l'Ionie, ne sont que des îles, parce qu'elles ne furent jointes au continent que quelque temps après. Enfin Olynthe en Macédoine, & d'autres villes encore, sont marquées comme détruites, parce qu'après avoir joué un grand rôle dans l'histoire de la Grèce, il convenoit d'en montrer la position. La ville de Philippes sur les confins de la Macédoine & de la Thrace, venoit de recevoir ce nom.

C'est encore pour l'époque de la bataille de Chéronée, qui se livra le 3 Août de l'an 338 avant Jésus-Christ, que les divisions sont tracées sur ma carte générale. Tout le continent de l'Asie appartenoit alors au roi de Perse. Philippe, pere d'Alexandre, possédoit la Macédoine & les côtes de la Thrace, excepté la Chersonèse & les villes de Perinthe & de Byzance. Les îles de

Thasos & d'Halonèse dépendoient encore de lui, & presque toute l'Illyrie lui étoit soumise. L'Épire étoit divisée entre plusieurs peuples la plupart libres. Un entre autres, les Molosses, étoit gouverné par un roi assez puissant, qui étoit allié, mais non tributaire de Philippe. Tout le reste étoit habité par des Grecs libres. Plusieurs îles, cependant, reconnoissoient la souveraineté de quelques Républiques, comme les îles de Samos, Lemnos, Scyros, Imbros, & même la Chersonèse de Thrace, qui étoient dans une espèce de dépendance à l'égard de la République d'Athènes. Pour la partie de l'Asie que ma carte renferme, elle étoit divisée, à cette époque, en trois Satrapies, dont relevoient quantité de petits tyrans établis par le Roi de Perse dans les villes Grecques.

Mes cartes particulieres, au contraire, ont des époques toutes différentes. Elles sont dressées chacune pour l'année même dans laquelle le jeune Anacharsis parcouroit les provinces qu'elles représentent. De là vient que dans celle de la Phocide, toutes les villes qui furent détruites après la guerre sacrée, y sont marquées comme existantes; & que, dans celles de l'Arcadie, toutes les villes dont les habitans allèrent peupler Mégalopolis, y sont marquées comme détruites.

Je n'ajouterai plus qu'un mot. Ce n'est point par erreur que j'ai écrit Péloponèse, Chersonèse, Proconèse, &c. par une seule *n*. En cela j'ai suivi l'usage, comme je l'ai fait dans les noms de Mégare, Platée, Abdère, & tant d'autres qui sont au pluriel dans le Grec. C'est encore l'usage qui m'a fait écrire Chio, au lieu de Chios, qui est le vrai nom ancien.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0244
DFG

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIERES

Contenues dans le VOYAGE D'ANACHARSIS & dans les Notes.

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe, la page du volume.

A.

ABEILLES du mont Hymette ; leur miel excellent. I. 27. II. 129.
La mere abeille. VI. 105 & 367.
ABRADATE ET PANTHÉE. Leur histoire & leur mort. IV. 267.
ACADÉMIE, jardin à un quart de lieue d'Athènes, où se trouvoit un gymnase. II. 107.
ACARNANIE. Les peuples qui l'habitoient, quoique d'origine différente, étoient liés par une confédération générale. IV. 145.
ACCENS, inhérens à chaque mot de la langue Grecque, formoient une espèce de mélodie. III. 156.
ACCUSATEUR. A Athènes, dans les délits qui intéressoient le gouvernement, chaque citoyen pouvoit se porter pour accusateur. II. 291.
A qui il s'adressoit. Serment qu'il devoit faire. II. 293.

A quelle peine il étoit exposé. Ibid. 296.
ACCUSATION ET PROCÉDURE parmi les Athéniens. II. 291.
ACHAÏE, province du Péloponèse, autrefois habitée par les Ioniens. Sa position; nature du sol. IV. 189.
Douze villes principales qui renfermoient chacune sept à huit bourgs dans leur district. Ibid. 195.
Tremblement de terre qui détruisit deux de ces villes. Ibid. 192.
ACHARNES, bourg de l'Attique, à 60 stades d'Athènes. VI. 98.
Entouré de vignobles. Ibid. 102.
ACHÉENS. Pendant très long-temps ne se mêlerent point des affaires de la Grèce. IV. 190.
Chacune de leurs villes avoit le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenoit tous les ans, & à l'extraordinaire, que les principaux magistrats pouvoient convoquer. Ibid. 195.
La démocratie se maintint chez eux. Pourquoi? Ibid. 195.
ACHÉLOÜS, fleuve. Ibid. 145.
ACHÉRON, fleuve d'Epire. Ibid. 132.
ACHILLE. Son temple auprès de Sparte, toujours fermé. V. 232.
ACTEURS. Les mêmes jouoient quelquefois dans la tragédie & dans la comédie; peu excelloient dans les deux genres. VII. 257.
Souvent maltraités par le public. Ibid. 265.
Jouissant néanmoins de tous les privilèges du citoyen; quelques-uns envoyés en ambassade. Ibid. 266.
Leurs habits assortis à leurs rôles. Ibid. 267. (Voy. Théâtre.)

ACTION DRAMATIQUE doit être entiere & parfaite. VIII. 6.
Son unité. Ibid. 7.
Sa durée. Ibid. 8.
Eſt l'ame de la tragédie. Ibid. 9.
ACUSILAÜS, un des plus anciens hiſtoriens. Jugement ſur ſes ouvrages. VII. 85.
ADMINISTRATION. C'eſt une grande impoſture de s'en mêler, ſans en avoir le talent. Ibid. 129.
Connoiſſances néceſſaires à celui qui en eſt chargé. III. 188.
ADULTÈRE. Comment puni à Athènes. II. 318.
Chez les habitans de Gortyne en Crète. VIII. 180.
Long-temps inconnu à Sparte. V. 178.
AGANIPPE. Fontaine conſacrée aux Muſes. IV. 50.
AGATHON. Auteur dramatique, ami de Socrate, haſarde le premier des ſujets feints. Jugement ſur ſes pièces. VII. 231.
Sa belle maxime ſur les rois. Ibid. 215.
AGÉSILAS, roi de Lacédémone, monte ſur le trône. V. 226.
Paſſe en Aſie; bat les généraux d'Artaxerxès; projette d'attaquer ce prince juſque dans la capitale de ſes états. II. 12.
Rappelé par les magiſtrats de Sparte, & vainqueur à Coronée. Ibid. 13
Etonné des ſuccès d'Epaminondas, ſans en être découragé. Ibid. 29.
Agé de 80 ans, il va en Egypte au ſecours de Tachos. III. 82.
Se déclare enſuite pour Nectanèbe; l'affermit ſur le trône, & meurt en Lybie. Ibid. 84.
Ses talens, ſes vertus, ſon caractère, ſon amour exceſſif pour la gloire. II. 16 & 17.
Ses vues pour l'élévation de Sparte. V. 223.

AGIS, roi de Lacédémone, poursuit Alcibiade. I. 330.
AGLAÜS, de Psophis, déclaré le plus heureux des hommes par l'oracle de Delphes. V. 250.
AGORACLITE, sculpteur : quelques-uns de ses ouvrages avoient paru sous le nom de Phidias, son maître. VIII. Chapitre 76.
AGRICULTURE (Voy. Attique.).
AIDES-DE-CAMP chez les Athéniens. II. 171.
ALCAMÈNE, sculpteur. I. 344 & 348.
ALCÉE, excellent poëte lyrique; abrégé de sa vie. Caractère de sa poésie. Il aima Sapho, & n'en fut pas aimé. II. 59 & 60.
Ses chansons de table. III. 135.
ALCIBIADE, ses grandes qualités. I. 314.
Ses vices. Ibid. 339.
Disciple de Socrate. Ibid. 314. VII. 129.
Fait rompre la trève qui subsistoit entre Athènes & Lacédémone. I. 313.
Ce que lui dit un jour Timon le misanthrope. Ibid. 317.
Fait résoudre la guerre contre la Sicile. Ibid. 318.
Est nommé général avec Nicias & Lamachus. Ibid. 319.
Accusé d'impiété dans l'assemblée du peuple. Ibid. 322.
Ses succès en Sicile. Ibid. 325.
Sommé de revenir à Athènes, se retire au Péloponèse. Ibid.
Donne des conseil aux Lacédémoniens contre Athènes, fait déclarer en leur faveur plusieurs villes de l'Asie mineure. Ibid. 329.
Il se reconcilie avec les Athéniens, & force les Lacédémoniens à demander la paix. Ibid. 330.
Revient triomphant à Athènes. Ibid. 331.
Se

Se remet en mer; sa flotte reçoit un échec; on lui ôte le commandement. Ibid. 332.
Mis à mort par ordre du Satrape Pharnabaze. I. 335.
ALEXANDRE Ier. roi de Macédoine, pendant la guerre des Perses avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position. Ibid. 197.
Porte de la part de Mardonius des propositions de paix aux Athéniens. Ibid. 233.
A Platée, il avertit secretement Aristide du dessein de Mardonius. Ibid. 244.
ALEXANDRE LE GRAND, âgé de 18 ans, combat avec beaucoup de valeur à la bataille de Chéronée. IX. 56.
Il vient de la part de son pere Philippe, proposer un traité de paix aux Athéniens. Son portrait. Ibid. 58.
ALEXANDRE, tyran de Phères, ses vices, ses cruautés. IV. 111.
Ses craintes, ses défiances. Ibid. 113.
Est tué par les frères de sa femme Thébé. Ibid. 115.
ALPHÉE, fleuve : sa source; il disparoît & reparoît par intervalles. Ibid. 207.
ALTIS, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvoient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres beaux édifices, & une très grande quantité de statues. Ibid. 208.
AMAZONES (les), vaincues par Thésée. I. 42.
AMBRACIE (ville & golfe d'). IV. 131.
AME du monde. IV. 113 & 368.
AMITIÉ. Son caractère & ses avantages. VIII. Chap. 78.
Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. Ibid.

Ils lui consacrerent des autels. II. 215.
Mot d'Aristote sur l'amitié. VI. 133.
Mot de Pythagore sur le même sujet. VIII. 197.
AMOUR. Différentes acceptions qu'on donnoit à ce mot. Ibid. 138.
Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples Ibid. 137.
La belle statue de l'amour par Praxitèle. VI. 295.
AMPHIARAÜS, devin, & un des chefs de la guerre de Thèbes. Son temple; ses oracles. I. 48. IV. 42.
AMPHICTYONS (diète des). Ce que c'est. Ibid. 88.
Note sur les nations qui envoyoient des députés à cette diète. Ibid. 283.
Serment des Amphictyons. Ibid. 89.
Juridiction de cette diète. Ibid. 89 & 90.
Leurs jugemens contre les profanateurs du temple de Delphes, inspirent beaucoup de terreur. Ibid. 91.
Ont établi les différens jeux qui se célèbrent à Delphes. III. 59 & 60.
Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister & de donner son suffrage à leur assemblée. VI. 279.
Est placé à la tête de leur confédération. IX. 46.
AMPHISSIENS, battus par Philippe, qui s'empare de leur ville. Ibid. 52.
AMYCLÆ, ville de la Laconie. V. 52.
Son temple d'Apollon. Ibid.
Desservi par des prêtresses. Ibid. 53.
Inscriptions & décrets qu'on y voit. Ibid.
Autre temple fort ancien auprès de celui d'Apollon. Ibid.
Environs d'Amyclæ. Ibid. 55.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0250
DFG

ANACHARSIS (l'ancien) vient en Grèce du temps de Solon; il est placé au nombre des Sages. I. 110.
ANACRÉON, poëte, né à Théos. VIII. 96.
Caractère de sa poésie. III. 135.
Se rend auprès de Pisistrate, dont il obtient l'amitié, & qu'il chante sur sa lyre. VIII. 164.
Hipparque l'attire auprès de lui. I. 143.
ANAXAGORE, disciple de Thalès; le premier qui enseigna la philosophie à Athènes. I. 345. III. 269.
Emploie la cause intelligente pour expliquer les effets de la nature. III. 288.
Accusé d'impiété, prend la fuite. I. 284. III. 310.
ANAXANDRIDE, roi de Sparte, forcé par les Ephores à prendre une seconde femme. V. 104.
ANAXANDRIDE, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim. VII. 242.
ANAXIMANDRE, philosophe, disciple de Thalès. III. 269.
Son opinion sur la lumiere du soleil. Ibid. 310.
ANAXIMÈNE, philosophe, disciple de Thalès. III. 269.
ANAXIMÈNE de Lampsaque, historien. VII. 95.
ANDOCIDE, orateur. I. 343.
ANDROS, à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources très abondantes, des vallées délicieuses. VIII. 229.
Ses habitans sont braves; honorent spécialement Bacchus. Ibid. 230.
ANIMAUX. Observations d'Aristote sur les animaux. VII. 66.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0251
DFG

Le climat influe sur leurs mœurs. Ibid.
Recherches sur la durée de leur vie. Ibid. 68.
Mulet qui mourut à 80 ans. Ibid. 70.
ANNÉES SOLAIRE ET LUNAIRE. Leur longueur, déterminée par Méton. III. 349.
ANTALCIDAS, Spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs & Artaxerxès. I. 336. II. 13 & 14.
ANTHÉLA, village ou bourg célèbre par un temple de Cérès, & par l'assemblée des Amphictyons. IV. 88.
ANTIMAQUE de Colophon, auteur d'un poëme intitulé la Thébaïde; & d'une élégie nommée la Lydienne. IX. 13.
ANTHIOCUS, Arcadien, député au roi de Perse; ce qu'il dit à son retour. V. 260.
ANTIPHON, orateur. I. 343.
ANTIPODES (opinions des philosophes sur les). III. 333.
ANTISTHÈNE, disciple de Socrate, établit une école à Athènes. II. 119.
Les austérités qu'il prescrit à ses disciples les éloignent de lui. Ibid. 119.
Diogène devient son disciple. Ibid. 119.
Système de l'un & de l'autre pour être heureux. Ibid. 120.
ANTRES, premieres demeures des habitans de la Grèce. I. 17. (Voy. Labyrinthe.).
Antre de Cnosse. (Voy. Crète.)
Antre de Corycius. Sa description. III. 77.
Antre de Delphes. (Voy. Delphes.).
ANYTUS, citoyen puissant d'Athènes, un des accusateurs de Socrate. VII. 143 & *suiv.*
AORNE, ou AVERNE, en Epire, lac d'où s'exhalent des vapeurs pestilentielles. IV. 132.

APELLE, célèbre peintre, né à Cos ou à Ephèse. I. 348. VIII. 96.
APOLLODORE d'Athènes, peintre. I. 346.
APOLLON. Temples qui lui étoient consacrés (Voy. Amyclæ, Délos, &c.)
ARCADIE (voyage d') V. 232.
Province, au centre du Péloponèse, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivieres & de ruisseaux. Ibid. 233.
Fertile en grains, en plantes & en arbres. Ibid. 234.
Contradiction dans le culte de ses différens cantons. Ibid. 241.
Quand les sacrifices humains y ont été abolis. Ibid. 376.
ARCADIENS (les), n'ont jamais subi un joug étranger. Ibid. 237.
La poésie, le chant, la danse & les fêtes, ont adouci leur caractere. Ibid. 236.
Ils sont humains, bienfaisans, braves. Ibid.
Jaloux de la liberté. Ibid. 237.
Forment plusieurs républiques confedérées. Ibid.
Epaminondas, pour contenir les Spartiates, les engage à bâtir Mégalopolis. Ibid. 238.
Ils honorent particulierement le dieu Pan. Ibid. 244.
ARCHÉLAÜS, roi de Macédoine, appelle à sa cour tous ceux qui se distinguoient dans les lettres & dans les arts. Euripide, Zeuxis & Timothée se rendent à ses invitations. VII. 214.
Il offre vainement un asyle à Socrate. VII. 132.
ARCHÉLAÜS, philosophe, disciple de Thalès, & maître de Socrate. III. 269.
ARCHIDAMUS, roi de Lacédémone, ravage l'Attique. I. 300.

ARCHILOQUE, poëte lyrique de Paros. VIII. 246.
A étendu les limites de l'art & servi de modèle. Ibid.
Ses écrits licentieux & pleins de fiel. Ibid. 247.
Néobule, qu'il avoit aimée & recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satyres. Ibid.
Il se rend à Thasos avec une colonie de Pariens, s'y fait haïr, & y montre sa lâcheté. Ibid.
Il est banni de Lacédémone; ses ouvrages y sont proscrits. Ibid. 248.
Couronné aux jeux olympiques. Ibid. 249.
Est tué par Callondas de Naxos. Ibid.
ARCHONTES, magistrats d'Athènes. Leurs fonctions. I. 17. II. 270.
Leurs privilèges. II. 271.
Examen qu'ils subissent. Ibid. 270.
Veillent au culte public. III. 25.
Perpétuels, décennaux, annuels. I. 86.
ARÉOPAGE, tribunal chargé de veiller au maintien des lois & des mœurs à Athènes. Ibid. 119.
Etabli par Cécrops. Ibid. 25.
Dépouillé de ses privilèges, & réduit au silence par Périclès. I. 154.
Sa réputation; Solon l'avoit chargé du maintien des mœurs. II. 284.
Cérémonies effrayantes qui précédent ses jugemens. Ibid. 286.
Il revoit quelquefois les jugemens du peuple. Ibid. 288.
Respect que l'on a pour ce tribunal. Ibid. 289.
Note sur un jugement singulier qu'il rendit. Ibid. 355.
ARGENT. Quelle fut parmi les Grecs, en différens temps, sa proportion avec l'or. V. 341.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0254
DFG

ARGIENS (les) sont fort braves. Ibid. 268.
Ont négligé les sciences & cultivé les arts. Ibid.
ARGOLIDE (voyage d'). Ibid. 265.
A été le berceau des Grecs. Ibid.
ARGONAUTES, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Æétès, roi de Colchos. I. 31.
Leur expédition fit connoître ce pays éloigné, & devint utile pour le commerce. II. 8.
ARGOS. Sa situation, ses divers gouvernemens. V. 226.
Citadelle; temple de Minerve, statue singuliere de Jupiter. Ibid. 279.
Elle avoit été consacrée à Junon. I. 23.
Ses marais desséchés par la chaleur du soleil. VII. 51.
ARION, musicien de Méthymne, laissa des poésies. II. 56.
Inventa & perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie. II. 56 & 57.
ARISTIDE, regardé comme le plus juste & le plus vertueux des Athéniens. I. 177.
Un des généraux Athéniens à la bataille de Marathon, cède le commandement à Miltiade. Ibid. 179.
Exilé par la faction de Thémistocle. Ibid. 185.
Rappelé de son exil. Ibid. 224.
Commande les Athéniens à la bataille de Platée. Ibid. 339.
Gagne par sa douceur & sa justice, les confédérés que la dureté de Pausanias révoltoit. Ibid. 255.
Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains. Ibid. 258.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0255
DFG

Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu. Ibid. 177.
Réflexions sur le siècle d'Aristide. Ibid. 268.
Citoyen d'Athènes qui donna son suffrage contre Aristide, parce qu'il étoit ennuyé de l'entendre appeller le juste. VIII. 132.
ARISTIPPE. IV. 1.
Idée de son système & de sa conduite. Ibid. 2.
ARISTOCRATE, roi d'Arcadie, trahit les Messéniens. V. 22.
Il est tué par ses sujets. Ibid. 28.
ARISTOCRATIE (Voy. Gouvernement.).
ARISTODÈME, chef des Messéniens, immole sa fille pour la patrie. Ibid. 12.
Défend Ithome avec courage. Ibid. 13.
Se tue de désespoir. Ibid. 13.
ARISTOGITON (Voy. Harmodius.)
ARISTOMÈNE est déclaré chef des Messéniens. Ibid. 16.
Vainqueur des Lacédémoniens. Ibid. 18.
Blessé, perd l'usage de ses sens. Ibid. 23.
Revenu à lui, se trouve sur un tas de morts & de mourans dans un séjour ténébreux. Ibid.
Comment il en sort; il retourne auprès des siens, & se venge des Lacédémoniens & des Corinthiens. IV. 24 & 25.
Ne pouvant plus défendre Ira, il rassemble les femmes, les enfans, avec une troupe de soldats, & arrive en Arcadie. Ibid. 28.
Il donne son fils à ses fidèles compagnons, qui, sous sa conduite, se rendent en Sicile. Ibid. 29.
Meurt à Rhodes. Ibid. 30.
ARISTOPHANE, poëte comique. VII. 242.

Compose contre Créon, une pièce pleine de fiel. Ibid. 240.
Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importans de la république. Ibid. 241.
Joue Socrate sur le théâtre d'Athènes. Ibid. 141.
Callistrate & Philonide, excellens acteurs, secondent ses efforts. Ibid. 241.
Il réforme la licence de ses pièces, vers la fin de la guerre du Péloponèse. Ibid. 242.
Son jugement sur Eschyle, Sophocle, Euripide. Ibid. 216.
De grands défauts & de grandes beautés dans ses pièces. VIII. 64.
ARISTOTE, philosophe, disciple de Platon. II. 114.
Quitte Athènes. VI. 232.
Ses réparties. Ibid. 233.
S'établit à Mytilène, capitale de Lesbos: il se charge de l'éducation d'Alexandre, fils de Philippe. Ibid. 300.
Son ouvrage sur les différentes espèces de gouvernemens. Ibid. 304.
Note. Ibid. 371.
Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets, son histoire générale & particuliere de la nature. VII. 21 *& suiv.*
ARISTRATE s'empare du pouvoir suprême, à Sicyone, après la mort d'Euphron. IV. 183.
ARMES. Leurs formes, leurs usages. II. 173.
ARMÉES des Athéniens. Ibid. 162.
Dans les derniers temps n'étoient presque plus composées que de mercenaires. II. 177. (Voy. Athéniens.).
Des Lacédémoniens. V. 191.
Leur composition. Ibid. 367.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0257
DFG

ARSAME, ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités. VI 211 & *suiv.* IX. 34.
ARTS du dessin, de la peinture, de la sculpture. (Voy. ces mots.)
ARTS. Remarques sur leur origine. IV. 184.
En Grèce, les causes morales ont plus influé sur leurs progrès, que les causes physiques. I. 353.
ARTEMISE, reine d'Halicarnasse & de quelques îles voisines, suit Xerxès dans son expédition. I. 221.
Conseil qu'elle donne à ce prince. Ibid. 221.
Son tombeau à Leucade. IV. 144.
ARTEMISE, femme de Mausole, roi de Carie. VI. 191.
Sa tendresse pour son mari. Ibid. 192.
Invite les orateurs à faire l'éloge de son mari. Ibid.
Lui fait construire un tombeau magnifique; description de ce tombeau. Ibidem. 193.
ASCRA, patrie d'Hésiode. IV. 49.
ASIE, extrait d'un voyage sur ses côtes, & dans quelques-unes des îles voisines. VIII. 75.
Environ deux siècles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Eoliens & des Doriens s'établissent sur ses côtes. Ibid. 80.
Elles sont renommées pour leur richesse & leur beauté. Ibid.
ASPASIE, accusée d'irréligion. I. 284.
Maîtresse de Périclès, devient sa femme. Ibid. 338.
Son éloge; les Athéniens les plus distingués s'assembloient auprès d'elle. Ibid. 356.
ASSEMBLÉE du peuple à Athènes, quel en étoit l'objet. II. 243.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0258
DFG

Comment on y opinoit. Ibid. 247.
ASTRES (cours des). Les Egyptiens & les Chaldéens en ont donné les premieres notions aux Grecs. III. 320.
ASTRONOMIE (idée générale de l'état de l'), parmi les Grecs dans le milieu du quatrième siècle avant J. C. Ibid. 323 & *suiv.*
ASTYDAMAS, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix. VII. 231.
Son fils, de même nom, eut pour concurrens Asclépiade, Apharée & Théodecte. Ibid.
ASYLE (droit d'), à quels lieux accordé. III. 23.
ATHÈNES. Sa fondation. I. 26.
Consacrée à Minerve. Ibid. 23.
Description sommaire de cette ville. II. 92 & *suiv.*
Description plus détaillée. Ibid. 198 & *suiv.*
Sa citadelle. Ibid. 212.
Note sur le plan d'Athènes. Ibid. 334.
Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus. Ibid. 95.
Prise par Lysander. I. 332.
Il établit trente magistrats, qui en deviennent les tyrans. Ibid. 333.
Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte le traité d'Antalcidas. Ibid. 336.
Fut moins le berceau que le séjour des talens. Ibid. 356.
ATHÉNIENS. Leur caractere. II. 256.
Leur légereté. VI. 244.
Mœurs & vie civile. II. 307 & *suiv.* III. 245 & *suiv.*
Religion; ministres sacrés; crimes contre la religion. III. 5 & *suiv.*
Fêtes. Ibid. 91 & *suiv.*
Maisons & repas. Ibid. 107 & *suiv.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0259
DFG

Education, cérémonies pour inscrire un jeune Athénien au nombre des enfans légitimes. III. 149 & *suiv.*
Acte qui les mettoit en possession de tous les droits de citoyen. Ibid. 192.
Athénien par adoption. II. 102.
Commerce des Athéniens. V. 329.
Le port de Pirée est très fréquenté, & pourroit l'être davantage. Ibid. 329.
Les lois ont mis des entraves au commerce. Ibid. 330.
Plus le commerce est florissant, plus on est forcé de multiplier les lois. Ibid. 330.
Quand sont jugées les causes qui regardent le commerce. Ibid. 331.
L'exportation du blé de l'Attique, défendue. Ibid. 332.
D'où en tirent les Athéniens. Ibid.
Ce qu'ils tirent de différens pays. Ibid.
L'huile est la seule denrée que les Athéniens puissent exporter sans payer des droits. Ib. 333.
Ce qu'ils achetent, ce qu'ils exportent. Ibid.
Quels étrangers peuvent trafiquer au marché public. Ibid. 334.
Loi contre le monopole du blé. Ibid.
Finances, impositions des Athéniens. VI. 1.
Droits d'entrée & de sortie. Ibid. 2.
Note sur le même sujet. Ibid. 362.
Revenus tirés des peuples tributaires. Ibid. 3.
Ménées des traitans. Ibid.
Dons-gratuits. Ibid. 5.
Contributions des peuples alliés. Ibid. 4 & 362.
Contributions forcées. Ibid. 5.
Contribution pour l'entretien de la marine. Ibid. 6.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0260
DFG

Démosthène avoit rendu la perception de cet impôt plus facile & plus conforme à l'équité. Ibid. 7.
Loi des échanges sur cet objet. Ibid. 8.
Zèle & ambition des commandans de galeres. Ibid.
Autres dépenses volontaires ou forcées des riches. Ibid. 9.
Officiers chargés de veiller à l'administration des finances. Ibid. 10.
Caisses & receveurs des deniers publics. Ibid.
Richesses des Athéniens; leurs mines d'argent leur sont d'une grande ressource. V. 333.
Maniere dont ils sont valoir leur argent dans le commerce. Ibid. 335.
Ont des Banquiers, leurs fonctions. Ibid. 337.
L'or étoit fort rare en Grèce avant Philippe. Ibid. 340.
D'où on le tiroit, à quoi on l'employoit. Ib. 340.
Ce qui le rendit plus commun. Ibid. 341.
Monnoies différentes. Ibid. 338.
Drachme, didrachme, tétradrachme, obole. Ibid. 339. IX. 155 & *suiv.*
Généraux, on en élit tous les ans dix. II. 164.
Service militaire; à quel âge, & jusqu'à quel âge ils sont tenus de servir. II. 163 & *suiv.*
Ceux qui sont dispensés du service. Ibid. 163.
Où sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campagne. Ibid. 164.
Soldats; cérémonies pour enrôler un jeune homme à la milice. III. 192.
Soldats oplites, ou pesamment armés. Leurs armes. II. 165.
Changemens introduits par Iphicrate dans leurs armes. Ibid. 166.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0261
DFG

Soldats armés à la légere. Leur destination. Ibid. 165.
Histoire des Athéniens. Si on la termine à la bataille de Chéronée, elle ne comprend guere que 300 ans. On peut la diviser en trois intervalles de temps, le siècle de Solon ou des lois; le siècle de Thémistocle & d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siècle de Périclès, celui du luxe & des arts. I. 101.
Ils contribuent à la prise de Sardes. I. 172.
Font plusieurs conquêtes. Ibid. 262.
Attaquent Corinthe, Epidaure. Ibid. 265.
Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil. Ibid. 266.
Rejettent un projet de Thémistocle, parce qu'il est injuste; & quelques années après suivent l'avis injuste des Samiens, parce qu'il est utile. Ibid. 274.
Secourent Corcyre. Ibid. 285.
Assiegent Potidée. Ibid. 285.
Vont ravager les côtes du Péloponèse. Ibid. 333.
Maltraités par les trente magistrats établis par Lysander, qui deviennent des tyrans. Ibid. 301.
Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macédoine. Après bien des négociations, ils font un traité avec ce prince; leurs craintes augmentent; ils s'unissent avec les Thébains, & sont vaincus à Chéronée en Béotie. VI. 175. IX. 37. (Voy. Athènes & Grèce.)
ATHÉNIENNES. Leur éducation. (Voyez ce mot.) Leurs parures. II. 315. III. 109.
La loi ne leur permet guere de sortir dans le jour. II. 316.
Leurs occupations, leurs ameublemens, &c. Ibid. III. 109.

ATHLÈTES. Il y avoit en Grèce des écoles pour eux, entretenues au dépends du public. I. 354.
Serment qu'ils faisoient avant de combattre. IV. 225.
Serment de leurs instituteurs. Ibid. 225.
Conditions pour être admis à combattre. Ib. 226.
Règle qu'il falloit observer dans les combats. Ibid. 228.
Ceux qui étoient convaincus de mauvaises manœuvres, étoient punis. Ibid. 254.
Suites funestes de la voracité de plusieurs d'entre eux. II. 145 & 146.
ATTALUS, athlète, anecdote qui le concerne. VI. 291.
ATTERRISSEMENS formés en diverses contrées, par les rivieres & par la mer. VII. 47 *& suiv.*
ATTIQUE. Ses premiers habitans (Voy. Cécrops.)
Dédaignés par les nations farouches de la Grèce. I. 21.
Se réunissent à Athènes. I. 26.
Progrès de leur civilisation & de leurs connoissances. Ibid. 27.
Divisés en trois classes. Grand nombre d'esclaves dans l'Attique. II. 95.
Légere notion de ce pays. Ibid. 94.
Description plus détaillée de l'Attique. VI. 92. *& suiv.*
Ses champs séparés par des haies ou par des murailles. Ibid.
De petites colonnes désignent ceux qui sont hypothéqués. Ibid.
Le possesseur d'un champ ne peut y faire un puits, un mur, une maison, qu'à une distance du champ voisin, ni détourner sur celui-ci l'eau qui l'incommode. Ibid.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0263
DFG

Agriculture de l'Attique. Les Egyptiens en ont enseigné les principes aux Athéniens, & ceux-ci aux autres peuples de la Grèce. Ibid. 106.
Moyens que proposoit Xénophon pour l'encourager. Ibid. 119.
Philosophes qui ont écrit sur ce sujet. Ibid. 107.
Préceptes sur l'agriculture. Ibid. 108 *& suiv.*
Le labourage se fait en Attique avec des bœufs. Ibid. 105.
Culture des arbres. Ibid. 113.
Greffe. Ibid. 115.
Figuiers, grenadiers, &c. Ibid.
Fruits de l'Attique, remarquables par leur douceur. Ibid. 116.
Différence des sexes dans les arbres & dans les plantes. Ibid.
Préceptes sur les plantes potageres. Ibid. 112.
Préceptes pour la culture de la vigne. Ibid. 109.
Taille de la vigne; ses différens labours; comment on rajeunit un cep; méthode pour avoir des raisins sans pepins, pour en avoir de blancs & de noirs à un même cep, à une même grappe. VI, 109 *& suiv.*
Vendanges de l'Attique; diverses manieres de conserver le vin. Ibid. 95.
Chansons & danses du pressoir. Ibid.
Moisson de l'Attique; comment elle se fait. Ibid. 93.
Chansons des moissonneurs; maniere de battre le grain. Ibid. 94.
Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique de fêtes & de sacrifices. Ibid. 96.
Ce qu'un particulier d'Athènes retiroit de son champ. Ibid. 366.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0264
DFG

ATHÉISME. Plusieurs auteurs anciens en ont été accusés. VIII. Chap. 79.
Faussement, pour la plupart. Voyez la note sur le même sujet. Ibid.
AULIDE, ou plutôt AULIS, bourg auprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue. I. 54. II. 76.

B.

BABYLONE. Darius s'en empare après dix-neuf mois de siège. I. 159.
BACCHUS. Ses fêtes dans l'île d'Andros. VIII. 239.
Spécialement honoré à Naxos. VIII. Chap. 76.
A Brauron. (Voy. Brauron.).
Dans quel temps les Athéniens célébroient les grandes Dionysiaques qui lui étoient consacrées. II. 161 & 334.
BACCHYLIDE, célèbre poëte lyrique. VIII. 241
Partagea pendant quelque temps avec Pindare la faveur du roi Hiéron. Ibid.
BAINS. publics & particuliers. II. 312.
BEAUTÉ; d'où résulte la beauté, soit universelle, soit individuelle. VIII. 102.
Sentiment de Platon à ce sujet. Ibid. 103.
Celui d'Aristote. Ibid. 105.
En Elide, prix décerné à la beauté. IV. 202.
Mot d'Aristote sur la beauté. VI. 133.
BELMINA, place forte; source de querelles entre les Spartiates & les Arcadiens. V. 232.
BÉOTARQUES, chefs des Béotiens. IV. 64.
BÉOTIE (voyage de). Ibid. 40.
Fertile en blés. Ibid. 65.
L'hiver y est très froid. Ibid. 79.
Proverbes sur plusieurs de ses villes. Ibid. 82.
Grands hommes qu'elle a produits. Ibid. 69.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0265
DFG

BÉOTIENS (les), sont braves. Ibid. 65.
Lois remarquables. Ibid. 67.
Ils paroissent lourds & stupides. Ibid. 68.
Leur goût pour la musique & pour la table; leur caractere. Ibid. 79.
Leur bataillon sacré. Ibid. 80.
Témoignage que Philippe de Macédoine rend au courage de ce bataillon. Ibid. 82.
BIAS DE PRIÈNE, un des sages de la Grèce. I. 110.
Conseil qu'il donne aux peuples de l'Ionie. VIII. 87.
BIBLIOTHÈQUE d'un Athénien. Pisistrate avoit fait une collection de livres, & l'avoit rendue publique.
Sur quelles matieres on écrivoit; copistes de profession. III. 262.
Division de la Bibliothèque.
La philosophie. Ibid. 262.
L'astronomie. Ibid. 308.
La logique. VI. 13.
La rhétorique. Ibid. 34.
La physique & l'histoire naturelle. VII. 18.
L'histoire. Ibid. 84.
La poésie. IX. 1.
La morale. Ibid. 28.
BLÉ. Les Athéniens en tiroient de l'Egypte, de la Sicile, de la Chersonèse Taurique, aujourd'hui Crimée, où l'on en recueilloit en très grande quantité. II. 5. V. 332.
La Béotie en produit beaucoup. IV. 65.
De même que la Thessalie. Ibid. 103.
Défendu aux Athéniens d'en exporter. V. 332.
Défendu aux particuliers d'en acheter au-delà d'une certaine quantité. Ibid. 334.
Prix ordinaire du blé. Ibid.
Maniere de le cultiver & de le conserver. VI 107.

BONHEUR. On se partage sur sa nature. VIII. Chap. 78.
Les uns le doivent à leur caractere; les autres peuvent l'acquérir par un travail constant. Ibid.
En quoi il devroit consister. Ibid. III. 182.
BOSPHORE CIMMÉRIEN. II. 4.
BOSPHORE DE THRACE. Ibid. 33, 34.
BRAURON, bourg de l'Attique où l'on célèbre la fête de Diane. VI. 121.
Et celle de Bacchus. Ibid. 122.
BUTIN. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition, a toujours été regardé comme une des prérogatives du Général. II. 180.
BYZANCE. Description de cette ville. Ibid. 37.
Le peuple y a la souveraine autorité. Mot d'Anacharsis à Solon. Ibid. 38.
Fertilité de son territoire, sa situation avantageuse. II. 38 & 39.
BYZANTINS (les) secourent Périnthe, sont assiégés par Philippe & délivrés par Phocion qui commandoit les Athéniens. Ils décernent par reconnoissance une statue au peuple d'Athènes. IX. 37 & *suiv.*

C.

CADMUS arrive en Béotie avec une colonie de Phéniciens. I. 19.
Y introduit l'art de l'écriture. Ibid. 28.
Chassé du trône qu'il avoit élevé. Ibid. 45.
CADMUS DE MILET, un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose. VII. 84.
CADRANS des anciens. III. 350.
CALENDRIER GREC, réglé par Méton. Ibid. 321.
CALLIMAQUE conseille la bataille de Marathon, y commande l'aîle droite des Grecs. I. 179.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0267
DFG

CALLIPIDE, acteur outré dans ses gestes, surnommé le *Singe*. VII. 264.
Note sur cet acteur. Ibid. 292.
CALLIPPIDE, Athénien, devient ami de Dion, le suit en Sicile. VI. 163.
Conspire contre lui. Ibid. 164.
Et malgré le plus terrible des sermens, le fait périr. Ibid. 166.
Périt lui-même accablé de misere. Ibid. 167.
CAMBYSE, fils de Cyrus, soumet plusieurs nations de l'Afrique. I. 157.
CAPANÉE, un des chefs de la guerre de Thèbes. I. 48.
CAPHYES, ville de l'Arcadie; ce qu'on y voit de remarquable. V. 255.
CARACTÈRE OU PORTRAIT DES MŒURS. Ce genre étoit connu des Grecs. Grandeur d'ame peinte par Aristote. IX. 34.
CARTHAGE. Son gouvernement incline vers l'oligarchie. VI. 317.
Développement du système qu'elle a suivi. Ibid. 328 & *suiv.*
CARYSTE, ville d'Eubée, a beaucoup de pâturages, des carrieres de marbre, & une pierre dont on fait une toile incombustible. II. 70.
CAUNUS, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y règne souvent des fièvres. VIII. 106.
Plaisanteries de Stratonicus mal reçues à Caunus & à Corinthe. Ibid.
CAUSES PREMIERES (discours sur les). III. 279.
CAVALERIE, principale force des armées Persannes. I. 164.
CAVALERIE D'ATHÈNES moins bonne que celle de Thèbes. Pourquoi. II. 188.
CAVALIERS D'ATHÈNES (revue des) par les Officiers généraux. II. 174 & 175.

CÉCROPS, originaire de Saïs, en Egypte, paroît dans l'Attique, réunit, instruit & police les Athéniens par des lois, jette les fondemens d'Athènes & de onze autres villes; établit l'Aréopage. Son tombeau, sa mémoire, ses successeurs. I. 19. & *suiv.*

CÉLIBATAIRES à Sparte, ne sont pas respectés dans leur vieillesse comme les autres citoyens. Ils sont exposés à des humiliations. V. 153.

CENCHRÉE, port de Corinthe. IV. 159.

CENS, état des biens de chaque citoyen. Celui que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblée générale : ce qui est vicieux; on n'y a point d'égard dans certaines démocraties: c'est un vice plus grand encore. VI. 344.

CÉOS, île très fertile & très peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus. VIII. 231 & *suiv.*

A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes âgées de 60 ans. Ibid. 233.

Les habitans sont braves. Ibid.

La ville est superbe & a produit plusieurs hommes célèbres. Ibid. 234.

CÉPHISE, riviere qui coule auprès d'Athènes. II. 94.

Autre riviere de même nom dans le territoire d'Eleusis. VII. 176.

CÉRÉMONIES. Beauté des cérémonies religieuses à Athènes. III. 9.

— Effrayantes qui précèdent les jugemens de l'Aréopage. II. 286.

— Des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier. IV. 66.

— Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques. Ibid. 251.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0269
DFG

— De l'expiation quand on avoit tué quelqu'un. I. 69.
— Des funérailles des personnes mortes en combattant pour la patrie. II. 236 & 237.
CÉRÈS. (Voy. Eleusis.)
CERF. Durée de sa vie. V. 243.
CHABRIAS, Général Athénien. II. 124.
Idée de ses talens militaires. III. 89.
Périt dans le port de Chio. Ibid. 90.
CHALCIS, ville d'Eubée. II. 72.
Sa situation. Ibid. 74 & 75.
CHALDÉENS (les), les Grecs leur doivent en partie leurs notions sur le cours des astres. III. 320.
CHAMBRE DES COMPTES à Athènes. Ses fonctions. II. 273.
CHAMPS ELYSÉES, séjour du bonheur dans la religion des Grecs. I. 82.
CHANSONS. Les Grecs en avoient de plusieurs espèces.
Chansons de table, militaires, des vendangeurs, &c. IX. 18 & 19. (Voy. Chant, & Harmodius.)
CHANT mêlé aux plaisirs de la table à Athènes. III. 134 & *suiv.*
CHARÈS, Général Athénien, vain & sans talens. Ibid. 89.
Corrompu, avide, ne se soutenoit auprès du peuple que par les fêtes qu'il lui donnoit. VI. 242.
Fait condamner à l'amende ses collégues Timothée & Iphicrate. Ibid. 168.
Se met à la solde d'Artabase. Ibid. 170.
Les Athéniens, sur les plaintes d'Artaxerxès, rappellent Charès & font la paix. Ibid. 171.

Envoyé sans succès aux secours des Olynthiens. Ibid. 217.
Est employé contre Philippe, & battu à Chéronée. IX. 55 & *suiv.*
CHARONDAS, législateur de divers peuples de Sicile. VI. 357.
Belles maximes mises à la tête de son code. Ibid. 360.
CHARS (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi? Ibid. 281.
CHASSE. Détails sur différentes chasses en Elide. IV. 258 & 262.
Moyens imaginés par différens peuples pour prendre les animaux féroces. Ibid. 263.
CHEFS ET SOLDATS ÉTRANGERS dans les armées Athéniennes. II. 177.
CHÉRONÉE, lieu célèbre par la bataille qu'y gagna Philippe. IX. 54.
CHERSONÈES TAURIQUE. Sa fertilité, son commerce. II. 5.
CHERSONÈSE DE THRACE. Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont. VI. 255.
CHILON, de Lacédémone, un des sages de la Grèce. I. 110.
Expira de joie, en embrassant son fils, vainqueur aux jeux olympiques. IV. 252.
CHIO. Idée de cette île. VIII. 76.
Ses habitans prétendent qu'Homère y est né. Ibid. 77.
Leur puissance, leurs richesses, leur devinrent funestes. Ibid.
CHŒUR. (Voy. Théâtre.)
CHRONOLOGIE. Incertitude de l'ancienne chronologie des Grecs. VII. 106.
CIGOGNES, respectées en Thessalie, qu'elles avoient délivrée des serpens qui l'infestoient. IV. 107.

CIMON. Ses qualités. I. 260.
Ses exploits. Ibid. 261.
Sa politique à l'égard des alliés. Ibid.
Va au secours d'Inarus. Ibid. 264.
Est rappelé de l'exil par les Athéniens battus à Tanagra. I. 267.
Fait signer une trève de cinq ans entre Lacédémone & Athènes. Ibid. 267.
Force Artaxerxès à demander la paix en suppliant. Ibid.
Meurt en Chypre. Ibid. 268.
Comparé à Périclès. Ibid. 279.
CITOYEN. Pour avoir ce titre, il suffisoit à Athènes d'être fils d'un pere & d'une mere qui fussent citoyens. II. 102.
Plusieurs souverains l'ont sollicité; difficultés pour l'obtenir. Ibid. 103.
En d'autres républiques, on n'étoit citoyen que lorsqu'on descendoit d'une suite d'aïeux qui eux-mêmes l'avoient été. VI. 337.
Suivant Aristote, il ne faudroit accorder cette prérogative qu'à celui qui, libre de tout autre soin, seroit uniquement consacré au service de la patrie; d'où il suivroit que le nom de citoyen ne conviendroit qu'imparfaitement aux enfans & aux vieillards décrépits, & nullement à ceux qui exercent des arts mécaniques. Ibid.
Quelle espèce d'égalité doit régner entre les citoyens? on n'en admet aucune dans l'oligarchie; celle qu'on affecte dans la démocratie, détruit toute subordination. Ibid. 339.
Des législateurs voulurent établir l'égalité des fortunes, & ne purent réussir. Ibid. 341.
La liberté du citoyen ne consiste pas à faire tout

tout ce qu'on veut, mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les lois. Ibid. 340.
CLAZOMÈNES, île, tire un grand profit de ses huiles. VIII. 90.
Patrie d'Anaxagore. Ibid. 96.
CLAZOMÉNIENS. Comment ils rétablirent leurs finances. Ibid. 90.
CLÉOBULE, de Lindus, un des sages de la Grèce. I. 110.
CLÉOMBROTE, vaincu & tué à Leuctres. II. 25.
Comment on reçut la nouvelle de cette défaite à Sparte. Ibid. 27.
CLÉON, remplace Périclès mort de la peste à Athènes. I. 311.
Il pert la vie en Thrace. Ibid. 312.
CLÉOPHANTE, de Corinthe, fut le premier peintre qui coloria les traits du visage. IV. 187.
CLISTHÈNE, roi de Sicyone, adoré pour ses vertus, & redouté par son courage. Ibid. 179.
Vainqueur aux jeux olympiques. Ibid.
Fait proposer en mariage sa fille Agariste. Ibid. 180.
CLISTHÉNE, d'Athènes, force Hippias d'abdiquer la tyrannie. I. 145.
Raffermit la constitution établie par Solon. I. 146.
Partage en dix tribus, les quatre qui subsistoient avant lui. Ibid. 152.
CNIDE, dans la Doride, patrie de Ctésias & d'Eudoxe. VIII. 96.
Célèbre par le temple & la statue de Vénus, & le bois sacré qui est auprès de ce temple. Ibid. 97 & *suiv.*
COCYTE, fleuve de l'Epire. IV. 132.
CODRUS, dernier roi d'Athènes, se dévoue à la mort pour le salut de sa patrie. I. 63.

COLONIES grecques, établies jusque dans les mers les plus éloignées; quels furent les motifs de ces émigrations? quels étoient les rapports des colonies avec leurs métropoles? II. 40 & *suiv.* IV. 177.
Etablissement des Grecs sur les côtes de l'Asie mineure, dans les cantons connus sous les noms d'Eolide, d'Ionie & de Doride. I. 85. VIII. 78.
Leurs mœurs, leur gouvernement. Ibid.
COLONNES où l'on gravoit das traités d'alliance. IV. 219.
Autres qui distinguoient dans l'Attique les possessions. Ibid. 220.
Autres autour du temple d'Esculape, à Epidaure, sur lesquelles étoient inscrits les noms des malades, leurs maladies, & les moyens de leurs guérisons. V. 290.
COLOPHON, patrie de Xénophane. VIII. 96.
COMBATS SINGULIERS, avoient souvent lieu entre les Grecs & les Troyens, mais la fuite n'étoit pas honteuse, lorsque les forces n'étoient pas égales. I. 57.
COMBATS gymniques des Athéniens. III. 93.
Scéniques. Ibid.
Aux jeux olympiques; ordre que l'on y suit. IV. 221.
Note sur ce sujet. Ibid. 288.
COMÉDIE (histoire de la). VII. 233.
Ses commencemens. Ibid.
Les auteurs qui se distinguerent dans ce genre. Ibid. 234 & *suiv.*
Reproches faits à l'ancienne comédie, sur-tout à celles d'Aristophane. VIII. 56.
Eloge de ce poëte à plusieurs autres égards. Ibid

Socrate n'assistoit point à la représentation des comédies, & la loi défendoit aux Aréopagites d'en composer. Ibid. 59.
Mais il voyoit avec plaisir les pièces d'Euripide, & estimoit Sophocle. Ibid.
Aristophane connut l'espèce de plaisanterie qui doit plaire à tous les siècles. Ibid. 65.
Idée de plusieurs scènes de la comédie des oiseaux, d'Aristophane. Ibid. 65.
Le goût de la comédie ne peut naître & se perfectionner que chez des peuples riches & éclairés. Ibid. 73.
COMÈTES (sentimens sur les). Les anciens n'en ont pas connu le cours. III. 330.
COMMERCE. (Voy. Athéniens, Corinthe, Rhodiens.)
CONCOURS établis dans la Grèce pour les beaux arts. I. 351.
CONFÉDÉRATION des peuples de la Grèce dès les temps les plus anciens. Les villes de chaque province s'étoient unies par une ligue fédérative. (Voy. Diète.)
CONNOISSANCES apportées en Grèce par Thalès, Pythagore & autres Grecs, de leurs voyages en Egypte & en Asie. I. 350.
CONTRIBUTIONS que les Athéniens exigeoient des villes & des îles alliées. VI. 4.
— Volontaires auxquelles ils se soumettoient dans les besoins pressans de l'état. Ibid. 5.
CONVENANCE, une des principales qualités de l'élocution, laquelle doit varier suivant le caractere de celui qui parle ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matieres qu'il traite, & des circonstances où il se trouve. Ibid. 58.

COPAÏS, lac; sa description & sa grandeur. IV. 82.
Canaux pour l'écoulement de ses eaux. Ibid. 83.
COQUILLES. Pourquoi on trouve des coquilles dans les montagnes & des poissons pétrifiés dans les carrieres. VII. 47.
CORAX, de Syracuse, un des premiers qui ayent fait un traité de rhétorique. VI. 38.
CORINNE, de Tanagra, prit des leçons de poésie sous Myrtis avec Pindare. IV. 71.
L'emporta cinq fois sur ce poëte. Ibid. 78.
CORINTHE, sa situation. Ibid. 158.
Sa grandeur. Ibid. 159.
Ses curiosités. Ibid. 160.
Sa citadelle. Ibid. 161.
Est l'entrepôt de l'Asie & de l'Europe. Ibid. 163.
Pleine de magasins & de manufactures. Ibid. 166.
Les femmes y sont fort belles. Ibid. 167.
Les courtisannes y ruinent les étrangers. Ibid. 168.
Elles ne sont pas admises à la fête de Vénus, célébrée par les femmes honnêtes. Ibid. 168.
Variations arrivées dans son gouvernement. 169.
Syracuse & Corcyre, colonies de Corinthe. Ibid. 177.
CORINTHIENS. Après l'extinction de la royauté, les Corinthiens formerent un gouvernement qui tenoit plus de l'oligarchie que de la démocratie, puisque les affaires importantes n'étoient pas soumises à la décision de la multitude. Ibid. 175.
Philon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avoit tâché de déterminer le nombre des familles & des citoyens. Ibid. 176.
CORONÉ, ville du Péloponèse, construite par ordre d'Epaminondas. V. 3.

CORYCIUS. (Voy. Antres.).
COS, patrie d'Hippocrate. VIII. 96.
Particularités de cette île. Ibid. 116.
Son temple d'Eſculape. Ibid.
COTYLIUS, montagne célèbre par un temple d'Apollon. V. 246.
COTYS, roi de Thrace; ſon caractere, ſes revenus. IV. 126.
Ses folies, ſa cruauté, ſa mort. Ibid. 127.
COURAGE (le vrai), en quoi il conſiſte. III. 181.
COURSE des chevaux & des chars aux jeux olympiques. IV. 229.
Détails ſur la courſe des chars. Ibid. 231.
COURTISANES à Athènes, les lois les protègent. II. 320.
Jeunes-gens ſe ruinent avec elles. Ibid.
Courtiſanes de Corinthe. (Voy. Corinthe.).
CRANUS, ſucceſſeur de Cécrops. I. 27.
Détrôné par Amphictyon. Ibid. 29.
CRATÈS, auteur de comédies. VII. 234.
CRATINUS, auteur de comédies. Ibid.
CRÉOPHILE, de Samos, accueillit Homère, & conſerva ſes écrits. VIII. 159.
CRESPHONTE, un des Héraclides, obtient la ſouveraineté de la Meſſénie. I. 63. V. 91.
CRÈTE (île de), aujourd'hui Candie. VIII. 116 *& ſuiv.*
Son heureuſe poſition, la nature du ſol, ſes productions, ſes ports, ſes villes du temps d'Homère. Ibid. 124.
Ses traditions fabuleuſes. Ibid. 118.
Ses anciennes conquêtes ibid. 126.
Tombeau ou antre de Jupiter. Ibid. 119.
Mont Ida. Ibid. 122. (Voy. Labyrinthe.)

CRÉTOIS (les), sont excellens archers & frondeurs. Ibid. 125.
Rhadamante & Minos leur donnerent des lois célèbres, dont Lycurgue profita pour Sparte. Ibid. 127.
Pourquoi ils ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. Ibid. 126.
Syncrétisme; quelle est cette loi? Ibid. 129.
Crétois qui se sont distingués dans la poésie & dans les arts. Ibid. 130.
CRYPTIE, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates. V. 150.
Note à ce sujet. Ibid. 358.
CRŒSUS, présens qu'il fit au temple de Delphes. III. 48.
CTÉSIAS, de Cnide, donna l'histoire des Assyriens & des Perses. VII. 93.
CUISINE, auteurs Grecs qui en ont écrit. III. 125 *& suiv.*
CULTURE DES TERRES, étoit protégée par les rois de Perse. VI. 210.
CUME en Eolide; ses habitans vertueux; ils passoient pour des hommes presque stupides. VIII. 87.
CURIE. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divisoit en trois curies, & chaque curie en trente classes. III. 149.
Chaque Athénien étoit inscrit dans l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à l'âge de trois ou quatre ans, rarement après la septieme année. Ibid. 149.
CYCLADES (îles), pourquoi ainsi appelées. VIII. 224.
Après avoir été soumises à différentes puissan-

ces, elles se formerent en républiques. Ibid. 225.
Furent enfin assujetties par les Athéniens. Ibid. 226.
CYCLE ÉPIQUE. Recueil qui contenoit les anciennes traditions des Grecs, & où les auteurs dramatiques puisoient les sujets de leurs pièces. VIII. 28. IX. 7.
CYCLE DE MÉTON. (Voy. Méton.).
CYDIPPE, prêtresse de Junon à Argos; ce qui arriva à ses deux fils Biton & Cléobis. V. 276.
CYLLENE, la plus haute montagne de l'Arcadie. Ibid. 252.
Port de la ville d'Elis. IV. 207.
CYLON veut s'emparer de l'autorité à Athènes; ses partisans mis à mort. I. 105,
CYNOSARGE. (Voy. Gymnase.)
CYPARISSA, port. V. 1.
CYPSÉLUS, devient roi de Corinthe. IV. 170.
Fut d'abord cruel & ensuite très humain. Ibid. 170.
CYRUS élève la puissance des Perses. I. 157.
Sa conduite envers Panthée. IV 267.
CYTHÈRE, île à l'extrémité de la Laconie. V. 42.
Idée de cette île & de ses habitans. Ibid. 43.
CYTHNOS, île Cyclade, renommée pour ses pâturages. VIII. 243.

D.

DAMES (jeux des), connu, suivant les apparences parmi les Grecs. II. 309.
DAMINDAS, Spartiate, sa réponse aux envoyés de Philippe. V. 183.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0279
DFG

DAMON ET PHINTIAS. Leur histoire. VIII. 314.
DANAUS, roi d'Argos; son arrivée en Grèce. I. 19.
Ses descendans. Ibid. 62.
DANSE proprement dite, se mêloit non-seulement aux cérémonies religieuses, mais encore aux repas. Les Athéniens regardoient comme impolis ceux qui dans l'occasion refusoient de se livrer à cet exercice. III. 137.
Les Thessaliens l'estimoient tellement, qu'ils appliquoient les termes de cet art aux fonctions des magistrats & des généraux. IV. 106.
On donnoit aussi le nom de danse au jeu des acteurs, à la marche des chœurs. VII. 261.
DAPHNÉ, fille du Ladon, son aventure. V. 248.
DARIUS, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse. I. 158.
Divise son empire en vingt satrapies. Ibid. 160.
Fait des lois sages. 161.
Etendue de son empire, ses revenus. Ibid 162.
Sur les avis de Démocède, fait la guerre aux Grecs. Ibid. 167.
Marche contre les Scythes. Ibid. 168.
Soumet les peuples qui habitent auprès de l'Indus. Ibid. 170.
Sa mort. Ibid. 185.
DATIS reçoit ordre de Darius de détruire Athènes & Erétrie. I. 174.
DÉCENCE, avec quelle sévérité on la faisoit autrefois observer aux jeunes Athéniens. III. 186.
DÉCLAMATION, quelles sont les parties de la tragédie que l'on déclamoit. (Voy. Théâtre.)
DÉCRETS du Sénat & du peuple d'Athènes dans l'administration. II. 249.
Note à ce sujet. II. 354.

DÉDALE, de Scyone, fameux ſculpteur, fut, à ce qu'il paroît, le premier qui détacha les bras, les mains, les jambes & les pieds, dans les ſtatues. IV. 186.
Note à ce ſujet. Ibid. 285.
DÉGRADATION à Athènes. (Voy. peines afflictives.)
DÉLITS. Difficulté de proportionner les peines aux délits; ce que la juriſprudence d'Athènes ſtatuoit à cet égard. II. 300.
Quels ſoins on mettoit à Lacédémone à l'examen des délits qui entraînoient la peine de mort. V. 127.
DÉLOS & les Cyclades. VIII. 208.
Idée de la ville de Délos. Ibid. 216.
Circuit & largeur de l'île; ſituation de la ville. Ibid. 218.
Ses divers gouvernemens. Ibid.
Les tombeaux de ſes anciens habitans ont été tranſportés dans l'île de Rhénée. Ibid.
La paix y règne toujours. Ibid. 219.
Temple d'Apollon, ſon antiquité, ſa deſcription. Ibid. 211.
Autel qui paſſe pour une des merveilles du monde. Ibid.
Autre autel où Pythagore venoit faire ſes offrandes. VIII. 214.
Statue d'Apollon de 24 pieds. Palmier de bronze. Ibid.
Différentes poſſeſſions appartenantes au temple. Ibid. 266.
Les fêtes de Délos revenoient tous les ans au printemps; mais à chaque quatrième année, elles ſe célébroient avec plus de magnificence. Ibid. 209.

Elles attirent un grand nombre d'étrangers. Ibid. 217.
Des députations solennelles, nommées Théories; y venoient des îles & de divers cantons de la Grèce. Ibid. 258.
Diverses petites flottes les amenoient à Délos. Ibid. 259.
Les proues des vaisseaux offroient des attributs propres à chaque nation. Ibid. 272.
Théories des îles de Rhénée, de Mycone, de Céos, d'Andros, & de quelques autres endroits. Ibid. 261.
Celle des Athéniens, sa magnificence. Ibid. 263.
Celle dont fut chargé Nicias, général des Athéniens; son offrande, son sacrifice. Ibid.
Celle des Téniens, qui, outre ses offrandes, apporttoit celle des Hyperboréens. (Voy. ce mot.) VIII. 271.
Frais de la théorie des Athéniens. Ibid. 266.
Ballet des jeunes Déliens, & danses des jeunes Déliennes. Ibid. 261.
Ballet des Athéniens & des Déliens, pour figurer les sinuosités du labyrinthe de Crète. Ibid. 265.
Ballet des nautoniers; cérémonie bizarre qui le précède; ils dansent les mains liées derriere le dos. Ibid. 268.
Ces nautoniers étoient des marchands étrangers; leur trafic. Ibid.
Prix accordé aux vainqueurs. Ibid. 265.
Les poëtes les plus distingués avoient composé des hymnes pour ces fêtes. Ibid. 262.
Après les cérémonies du temple, le sénat de Délos donnoit un repas sur les bords de l'Inopus, repas institué & fondé par Nicias. Ibid. 266.

Note sur une inscription relative à ces fêtes. VIII.
Commerce qu'on faisoit dans cette île. Le cuivre qu'on tiroit de ses mines, se convertissoit en vases élégans. Ibid. 269.
Ses habitans avoient trouvé l'art d'engraisser la volaille. Ibid. 270.
DELPHES. Description de cette ville. III. 41.
Ses temples. Ibid. 42.
L'antre du temple d'Apollon. Ibid. 56.
Note sur la vapeur qui sortoit de cet antre. Ibid. 339.
Les Grecs envoyerent des présens au temple, après la bataille de Salamine. I. 232.
DÉMADE, orateur, son premier état. VI. 234.
Ses bonnes & ses mauvaises qualités. Ibid. 235.
Note sur un mot de cet orateur. VI. 365.
Ce qu'il dit à Philippe après la bataille de Chéronée. IX. 57.
DÉMARATE, ce qu'il dit à Xerxès sur ses projets. I. 189.
DÉMOCÈDE engage Darius à envahir la Grèce. Ibid. 167.
S'enfuit en Italie. Ibid. 168.
DÉMOCRATIE. (Voy. Gouvernement.)
DÉMOCRITE, d'Abdère, ceda ses biens à son frere, & passa le reste de ses jours dans la retraite. III. 275.
Son système de philosophie. Ibid. 304.
Son opinion sur les comètes. Ibid. 330.
Sur la voie lactée. Ibid. 331.
Ses écrits, ses découvertes, son éloge. VII. 25.
DÉMOSTHÈNE, orateur, disciple de Platon. II. 115.
Etat de son pere. Ibid.
Gagne un procès contre ses tuteurs. Ibid.

Note sur les biens qu'il avoit eus de son pere. Ibid. 356.
Fréquente l'école d'Isée ; pourquoi : il va à l'Académie. Ibid. 115 & 116.
Transcrit huit fois l'histoire de Thucidide, pour se former le style. III. 263.
Sur le bruit des préparatifs immenses du roi de Perse, il engage les Athéniens à se mettre en état de défense. VI. 178.
Il fait voir que la sûreté d'Athènes dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone & Thèbes. Ibid. 182.
Peint avec les plus fortes couleurs l'indolence des Athéniens, & l'activité de Philippe. Ibid. 187.
Montre un zèle ardent pour la patrie. Ibid. 236.
Ne réussit pas les premieres fois à la tribune, se corrige ensuite à force de travail. Ibid. 237.
Reproches qu'on lui a faits. Ibid.
Reçoit un soufflet de Midias, & le fait condamner à l'amende. Ibid. 238.
Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé ; bon-mot à ce sujet. Ibid. 239.
Son amour-propre. Ibid.
Est déconcerté devant Philippe. Ibid. 248.
Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. Accuse les ambassadeurs Athéniens de s'être vendus à ce prince. Ibid. 254.
Bon-mot de Parménion à ces ambassadeurs. Ibid. 264.
Démosthène engage le sénat à voler au secours des Phocéens. Ibid. 265.
Soulève la Grèce contre Philippe. IX. 40.
Ménage une alliance entre les Athéniens & les Thébains. Ibid. 51.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0284
DFG

Génie vigoureux & sublime. VI. 266.
DENRÉES, valeur des principales à Athènes. II. 325.
DENYS l'ancien, roi de Syracuse, s'entretient avec Platon, est offensé de ses réponses, & veut le faire périr. II. 111. IV. 17.
Envoie une députation solennelle aux jeux olympiques, pour y réciter ses vers. Ibid. 238.
Ses ouvrages. Sollicite baslement des suffrages, & ne peut obtenir ceux de Philoxène. VII. 232.
Vieille femme qui prioit les dieux de ne pas survivre à ce tyran. Pourquoi? VI. 287.
DENYS le jeune, roi de Syracuse, sollicite Platon de venir à sa cour. IV. 20.
La maniere dont il le reçoit & dont il le traite ensuite. Ibid. 22 & 25.
Ses bonnes & ses mauvaises qualités. Ibid. 27.
Consent au départ de Platon. Ibid. 28.
Il le presse de revenir, & le renvoie encore. Ibid. 37.
Chassé de ses états, il se sauve en Italie. VI. 152.
Il remonte sur le trône. Ibid. 284.
En est chassé par Timoléon. VII. 2.
Sa conduite à Corinthe. Ibid. 5.
Ses entretiens avec Philippe, roi de Macédoine. Ibid. 8.
Sa fin. Ibid.
DÉS (jeu des). II. 308.
DÉSERTION, punie de mort parmi les Athéniens. Ibid. 176.
DESSIN (l'art du), son origine. IV. 184.
DEVINS ET INTERPRÈTES, suivent l'armée. II. 170. III. 25.
Dirigent les consciences. Ibid. 26.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0285
DFG

Ont perpétué la superstition. Ibid. 27.
Flattent les préjugés des foibles. Ibid. 28.
Des femmes de la lie du peuple font le même trafic. Ibid. 28.
DIAGORAS, de Mélos, donna de bonnes lois aux Mantinéens. VIII. 256.
Une injustice qu'il éprouva le rendit athée. Ibid. 257.
Souleva toute la Grèce contre lui. Poursuivi de ville en ville, périt dans un naufrage. VIII. Ibid.
DIAGORAS, de Rhodes, expire entre les bras de ses deux fils, vainqueurs aux jeux olympiques. IV. 253.
DIALECTES de la langue grecque. I. 358. VIII. 78.
Dialectes dont Homère s'est servi. I. 359.
DIANE, ses fêtes à Délos. (Voy. Délos.)
A Brauron. (Voy. Brauron.)
Son temple & sa statue à Ephèse. (Voy. Ephèse.)
DIETTE générale, assemblée à l'isthme de Corinthe, où se trouverent les députés de tous les peuples qui n'avoient pas voulu se soumettre à Xerxès. I. 193.
Diette des Amphictyons, se tenoit au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles. (Voy. Amphictyons.) IV. 90.
Celle de la ligue du Péloponèse. I. 294.
Celle de la Béotie, où les affaires de la nation étoient discutées dans quatre conseils différens; les Thébains finirent par régler les opérations de la diette. IV. 64.
Celle des Thessaliens; ses décrets n'obligeoient que les villes & les cantons qui les avoient souscrits. Ibid. 100.
Celle des Acarnaniens. Ibid. 145.
Celle des Etoliens étoit renommée pour le faste

qu'on y étaloit, pour les jeux & les fêtes qu'on y célébroit, & pour le concours des marchands & des spectateurs. On y nommoit tous les ans les chefs qui devoient gouverner la nation. Ibid. 146.
Celle des Achéens qui s'assembloient tous les ans par députés; vers le milieu du printemps. On y nommoit des magistrats qui devoient exécuter les réglemens qu'on venoit de faire, & qui, dans un cas pressant, pouvoient indiquer une assemblée extraordinaire. Ibid. 195.
Celle de l'Elide. Ibid. 200.
Celle des Arcadiens. V. 237.
Celle de quelques villes de l'Argolide. Ibid. 279.
Diette de Corinthe, où Philippe propose une paix universelle pour la Grèce, & la guerre contre les Perses. Il est élu généralissime des Grecs. IX. 62.
Celle des Eoliens, composée des députés de onze villes. VIII. 81.
Celle des Ioniens, formée par les députés de douze villes. Ibid.
Celle des Doriens, composée d'un petit nombre de députés. Ibid.
Les décrets de ces diettes n'obligeoient pas toutes les villes du canton. Ibid. 86.
DIEU, DIVIN. Diverses acceptions de ces mots, dans les auteurs anciens. VIII. chap. 69.
Abus auxquels elles donnoient lieu, & difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systêmes de ces auteurs. Ibid. note.
Le nom de Dieu employé par les mêmes philosophes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, satisfaisoit également le peuple & les gens éclairés. Ibid. note.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0287
DFG

Son existence, son unité, sa providence, le culte qui lui convient. (Voy. le chap. LXXIX, & les notes qui l'éclaircissent.)
DIEUX, comment on les représentoit autrefois. VIII. 153.
Leur naissance, leurs mariages, leur mort. Ibid. 156.
DIOGÈNE. Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon, est fausse. II. 118.
Devient disciple d'Antisthène. Ibid. 119.
Systême de l'un & de l'autre pour être heureux. 120.
Sa maniere de vivre, son esprit, son caractere. Ibid. 121 & 122.
Ses réponses à plusieurs questions. III. 251.
Bon-mot de Platon à son sujet. II. 123. III. 253.
DION, ses démêlés avec Denys le jeune, son beau-frere. IV. 15.
Ses entretiens avec Platon. Ibid. 17.
Parle avec franchise à Denys l'ancien. Ibid. 18.
Donne de bons conseils à Denys le jeune. Ib. 19.
Calomnié auprès de ce prince. Ibid. 21 & 23.
Exilé par Denys. Ibid. 25.
Caractere & qualité de Dion. Ibid. 30.
Indigné des outrages qu'il reçoit de Denys, il pense à retourner en Sicile. Ibid. 37.
Les Syracusains soupirent après son arrivée. Ibid. 38.
Se rend d'Athènes à Zacynthe, & y trouve 3000 hommes prêts à s'embarquer. Ses exploits en Sicile. VI. 143 & *suiv.*
Il pense à réformer le gouvernement. Ibid. 162.
Son éloge. Ibid. 161.
Gallipe son ami, conspire contre lui, le fait périr, &

& périt bientôt lui-même accablé de misere. Ibid. 164 & *suiv.*

Note sur le temps précis de l'expédition de Dion. Ibid. 369.

DIONYSIAQUES, ou fêtes consacrées à Bacchus. III. 101 & 102.

DIPHILUS, poëte comique. VI. 297.

DISQUE ou palet aux jeux olympiques. Quel est cet exercice? IV. 249.

DITHYRAMBES, hymnes chantés aux fêtes de Bacchus. VII. 191.

Licences de ce poëme, ses écarts. IX. 22 & *suiv.*

Poëtes qui se sont livrés à ce genre de poésie. Ibid. 24.

Plaisanterie d'Aristophane sur ces poëtes. Ib. 23.

DIVORCE, permis à Athènes. I. 126.

DOCTRINE, conformité de plusieurs points de doctrine entre l'école d'Athènes & celle de Pythagore; note à ce sujet. III. 343.

Doctrine sacrée dans les mystères de Cérès. (Voy. Eleusis.)

DODONE ville d'Epire, sa situation, son temple de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes prophétiques, ses sources singulieres. IV. 135.

Note sur la fontaine brûlante de Dodone. Ibid. 285.

Trois prêtresses annoncent les décisions de l'oracle. Ibid. 138.

Comment les dieux leur dévoilent leurs secrets. Ibid.

On consulte aussi l'oracle par le moyen des sorts. Ibid. 139.

Réponse de l'oracle, conservée par les Athéniens. Ibid. 146.

Encens que l'on brûle au temple de Dodone. Ibid. 141.
Comment cet oracle s'établit. Ibid. 136.
Les premiers Grecs n'avoient pas d'autre oracle. I. 23.
DOMICILIÉ à Athènes. Ce que c'eſt. II. 100.
DORCIS, général de Sparte. Les alliés refuſent de lui obéir. I. 256.
DORUS ET EOLUS, fils de Deucalion, roi de Theſſalie, & Ion ſon petit-fils, donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grèce; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque; chacun deſquels reçoit enſuite pluſieurs ſubdiviſions. VIII. 78.
DRACON donne aux Athéniens des lois qui portent l'empreinte de la ſévérité de ſon caractere. I. 103 & 104.
Il ſe retire dans l'île d'Egine, & y meurt. Ibid. 104.
Son nom eſt prononcé avec reſpect dans les tribunaux d'Athènes. Ibid. 113. (Voy. Lois.)
DRAME (Voy. Comédie, Tragédie, Théâtre.)

E.

EACÈS, tyran de Samos. VIII. 161.
EAU de mer mêlée dans la boiſſon. III. 133.
EAU luſtrale, Comme elle ſe faiſoit; ſes uſages. Ibid. 17.
ECLIPSES de lune & de ſoleil. Les aſtronomes Grecs ſavoient les prédire. III. 329.
ECLOGUE, petit poëme dont l'objet eſt de peindre les douceurs de la vie paſtorale; ce genre de poéſie prit ſon origine en Sicile, & fit peu de progrès dans la Grèce. IX. 15.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0290
DFG

ECOLE D'ELÉE. Xénophane en fut le fondateur. III. 273.
Parménide, son disciple, donna d'excellentes lois à Elée sa patrie. Ibid.
ECOLE D'IONIE; son fondateur; philosophes qui en sont sortis. Ibid. 268.
ECOLE D'Italie, philosophes qui en sont sortis. Ibid. 270.
Pourquoi elle répandit plus de lumieres que celle d'Ionie. Ibid. 272.
ECRITAUX placés à Athènes sur les portes des maisons, pour en annoncer la vente ou la location. II. 323.
ECRITURE, introduite en Béotie par Cadmus. I. 28.
Matiere sur laquelle on la traçoit. III. 262.
ECUYER, officier subalterne qui suivoit par-tout l'officier général parmi les Athéniens. II. 171.
EDUCATION. Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditerent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. VI. 357. V. 134.
Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir, à l'ame la perfection dont elle est susceptible. III. 140.
On ne devoit prescrire aux enfans, pendant les cinq premieres années, aucun travail qui les appliquât. Ibid. 148.
Les plus anciens législateurs les assujettissoient à une institution commune. Ibid. 151.
Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour, & que les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout con-

coure à lui faire aimer & haïr de bonne heure ce qu'il doit aimer & haïr toute sa vie. Ibid. 153.
Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant, & ne finissoit qu'à la vingtième année. Ibid. 141 & 168.
Détail sur la maniere dont on l'élevoit dans ses premieres années. Ibid. 143 & 153.
Exercices du corps & de l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite. Ibid. 153 & 168. (Voy. tout le chapitre XXVI.)
EDUCATION des filles à Athènes. III. 195.
Des Spartiates. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. V. 136.
Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du pere & de la mere; ensuite à ceux des magistrats. Ibid. 137.
Tous les enfans élevés en commun. Ibid. 133.
On leur inspire l'amour de la patrie. Ibid. 76.
Et la soumission aux lois. Ibid. 84.
Ils sont très surveillés & très soumis. Ibid. 79.
Ils marchent en public en silence & avec gravité. Ibid.
Assistent aux repas publics. Ibid. 80.
Ce qu'on leur apprend. Ibid. 141.
Exercices auxquels on les occupe. Ibid. 142.
Combats qu'ils se livrent dans le Platanistе. Ibid. 143.
Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane. Ibid. 145.
Cet usage étoit contraire aux vues de Lycurgue. Ibid. 146.
Il leur étoit permis d'enlever, dans la campagne, ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi? Ibid. 87.

D'attaquer les Hilotes. (Voy. Cryptie.)
EDUCATION des filles à Sparte. Jeux & exercices auxquels on les accoutumoit. Ibid. 150.
Les jeunes-gens qui assistoient à ces jeux, y faisoient souvent choix d'une épouse. Ibid. (Voy. tout le chapitre XLVII.)
EGIRE, une des principales villes de l'Achaïe. IV. 191.
EGIUM, ville où s'assembloient les états de l'Achaïe. Ibid. 194.
EGYPTIENS, premiers législateurs des Grecs. I. 18.
Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arcadie, & aux régions voisines. Ibid. 19.
C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III. 320.
ELAÏUS, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérès la Noire. V. 246.
ELÉGIE, espèce de poëme destiné dans son origine à peindre tantôt les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un grand personnage, tantôt la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amour. Quelle est l'espèce de vers, ou de style, qui convient à l'élégie. Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués. IX. 10 *& suiv.*
ELÉMENS. Observations sur les quatre élémens, sur la forme de leurs parties. VII. 56.
Sur leurs principes de mouvement & de repos. Ibid. 57.
Propriétés essentielles aux élémens. Ibid. 58.
Empédocle en admettoit quatre. III. 291.
ELEUSIS, ville de l'Attique, célèbre par son temple, & les mystères de Cérès qu'on y célébroit. VII. 171.
Situation du temple. Ibid. 176.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0293
DFG

Se quatre principaux miniſtres. Ibid. 177.
Ses prêtreſſes. Ibid. 179.
Le ſecond des Archontes préſide aux fêtes qui durent pluſieurs jours, dont le ſixième eſt le plus brillant. Ibid. 180.
Les grands & les petits myſtères ſe célèbrent tous les ans, les petits ſix mois avant les grands, & dans un petit temple auprès d'Athènes. Ibid. 175 & 180.
Quel étoit, à Eleuſis, le lieu de la ſcène, tant pour les cérémonies, que pour les ſpectacles. Ibid. 285.
Avantage que promettoit l'initiation aux myſtères. Ibid. 172.
Quelles étoient les cérémonies de cette initiation? Ibid. 182.
Ceux qui en troubloient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes. Ibid. 175.
Note ſur une formule uſitée dans l'initiation. Ibid. 286.
Doctrine ſacrée qu'on y enſeignoit. Ibid. 186.
Note ſur cette doctrine. Ibid. 288.
ELIDE, province du Péloponèſe; ſituation de ce pays. IV. 200.
ELIS, capitale de l'Elide; ſa ſituation; comment elle s'eſt formé. Ibid. 200 & 201.
Son port. Ibid. 207.
EMIGRATIONS, pourquoi étoient fréquentes chez les Grecs. V. 278.
EMPÉDOCLE, d'Agrigente, philoſophe de l'école d'Italie; ſes talens. III. 270.
Admet quatre élémens. Ibid. 291.
Son ſyſtême. VII. 38.
Il illuſtra ſa patrie par ſes lois, & la philoſophie par ſes écrits; ſes ouvrages. Ibid.

Comment dans ses dogmes il suivit Pythagore. Ibid.
Il distingua dans ce monde deux principes, qui entretiennent par-tout le mouvement de la vie. Ibid. 39.
Quatre causes principales influent sur nos actions. Ibid. 42.
Nous avons deux ames. D'où est emprunté le système de la métemphychose. Ibid.
Destinée différente des ames pures & des coupables. Ibid. 43.
Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouvés lui-même. Ibid. 44.
ENIGMES, étoient en usage parmi les Grecs. IX. 24 & 66.
ENTENDEMENT, intelligence; simple perception de l'ame. Note sur le mot Νοῦς. III. 342.
EPAMINONDAS défend avec force les droits de Thèbes à la diette de Lacédémone. II. 23.
Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres. Ib. 25.
Après cette victoire, il fait bâtir Messène. V. 38.
Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponèse. II. 28.
Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au-delà du terme prescrit par la loi. II. 31.
Meurt vainqueur à Mantinée. II. 234.
Il avoit détruit la puissance de Sparte. V. 199.
Tombeau, trophée, qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée. Ibid. 260.
Trois villes se disputent à qui a donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel. Ibid. 261.
Ses vertus, son éloge. II. 10, 20, 21, 79 80 & 81.

Note sur ses mœurs. Ibid. 333.
EPHÈSE. Son temple brûlé par Héroſtrate. VIII. 91.
Beauté de cet édifice. Ibid.
Statue de Diane. Ibid. 92.
Note sur ce sujet. Ibid. 300.
Patrie de Parrhasius. Ibid. 96.
EPHÉSIENS, ont une loi très sage sur la construction des édifices publics. Ibid. 92.
EPHORE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire. VII. 96.
Son caractere. Ibid.
Jugement sur ses ouvrages. Ibid. 97.
EPHORES, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. V. 102.
Note sur leur établissement. Ibid. 353.
EPICHARME, philosophe; pourquoi fut disgracié par Hiéron, & haï des autres philosophes. III. 271.
Auteur de comédies, perfectionne la comédie en Sicile. VII. 234.
Ses pièces sont accueillies avec transport par les Athéniens. Ibid.
Auteurs qui l'imiterent. Ibid.
EPICURE, fils de Néoclès & de Chéreſtrate, naquit dans une des dernieres années du séjour d'Anacharsis en Grèce. VIII. 172, en note.
EPIDAURE, ville d'Argolide; sa situation, son territoire, son temple d'Esculape. V. 286.
Belle inscription gravée sur la porte de ce temple. VIII. Chap. 79.
Sa rotonde, dans le bois sacré, bâtie par Polyclète, décorée par Pausias, entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont été guéris, leurs maladies, & les moyens qui leur ont procuré la santé. V. 289.

Son

Son théâtre, construit par le même architecte. Ibid.

EPIDAURIENS. Fêtes qu'ils célèbrent en l'honneur d'Esculape. Ibid. 288.
Sont fort crédules. Ibid. 294.

EPIMÉNIDE, de Crète, vient à Athènes. I. 106.
Son sommeil, son réveil. Ibid.
Fait construire à Athènes de nouveaux temples. Ibid. 107.
Change les cérémonies religieuses. Ibid. 107.
Note à son sujet. Ibid. 360.

EPIRE (aspects agréables & riches campagnes de l'); remarquable par ses ports; produit des chevaux fort légers à la course, & des vaches d'une grandeur prodigieuse. IV. 131 & *suiv.*
La maison régnante en Epire tiroit son origine de Pyrrhus, fils d'Achille. Un de ces princes, élevé à Athènes, fut assez grand pour donner des bornes à son autorité. Ibid. 135.

EPOPÉE, ou poëme épique, dans lequel on imite une action grande, circonscrite, intéressante, relevée par des incidens merveilleux, & par les charmes variés de la diction. Souvent la maniere de la disposer coûte plus & fait plus d'honneur au poëte que la composition des vers. IX. 4.
Plusieurs poëtes anciens chanterent la guerre de Troie; d'autres, dans leurs poëmes, n'omirent aucun des exploits d'Hercule & de Thésée : ce qui est contre la nature de l'épopée. Ibid. 8.
L'Iliade de Pigrès. Ibid. 15.

ERÉTRIE, ville d'Eubée; son éloge; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. II. 71.

ERYMANTHE, montagne d'Arcadie, où l'on va chasser le sanglier & le cerf. V. 249.
On y voit le tombeau d'Alcméon. Ibid. 250.
ESCHINE, orateur, disciple de Platon; son enfance, ses différens états. II. 116. VI. 239.
Son éloquence, son amour propre, sa valeur. Ibid. 240 & 249.
Député par les Athéniens vers Philippe. Ibid. 245.
Son récit du jeune Cimon & de Callirhoé. Ibid. 292.
ESCHINE philosophe, disciple de Socrate. IV. 7. VII. 126.
ESCHYLE peut être regardé comme le pere de la tragédie. Ibid. 196.
Sa vie, son caractere. Ibid.
Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies. Ibid. 197.
Reproche qu'on lui fait. Ibid. 198.
Son éloge. Ibid. 199.
Examen de la maniere dont il a traité les différentes parties de la tragédie. Ibid. 200.
Ses plans sont fort simples. Ibid.
Ses chœurs sont partie du tout. Ibid.
Les caracteres & les mœurs de ses personnages sont convenables. Ibid. 201.
Comment il fait parler Clytemnestre. Ibid.
Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée & celui du dithyrambe. Ibid. 203.
Il est quelquefois obscur. Ibid. 205.
Quelquefois il manque d'harmonie & de correction. Ibid.
Son style est grand avec excès, & pompeux jusqu'à l'enflure. Ibid. 206.
Il donna à ses acteurs une chaussure très haute,

un masque, des robes traînantes & magnifiques. Ibid.
Il obtint un théâtre pourvu de machines & embelli de décorations. Ibid. 207.
Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pièces. Ibid.
Il exerçoit très bien ses acteurs & jouoit avec eux. Ibid. 208.
Son chant étoit plein de noblesse & de décence. Ibid.
Est faussement accusé d'avoir révélé les mystères d'Eleusis. Ibid. 209.
Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron. Ibid.
Sa mort, son épitaphe, honneurs rendus à sa mémoire. Ibid.
Défauts que lui reproche Aristophane. Ibid. 217.
Note sur le nombre de ses tragédies. Ibid. 292.
ESCLAVES. Il y en a un très grand nombre dans la Grèce; ils sont de deux sortes, & font un grand objet de commerce. II. 95.
Leur nombre surpasse celui des citoyens. Ibid. 96 & 97.
Leurs occupations, leurs punitions à Athènes; il est défendu de les battre; quand ils sont affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés. Ibid. 99 & 100.
Esclaves des Lacédémoniens. (Voy. Hilotes.)
ESCULAPE; différentes traditions sur sa naissance. V. 286.
Fêtes en son honneur. Ibid. 288.
Paroles gravées au-dessus de la porte de son temple. Ibid. 289.
Sa statue par Thrasymède de Paros. Ibid.

Ses prêtres employerent l'impoſture pour s'accréditer. Ibid. 291.
Ont un ſerpent familier. Ibid. 293.
Il y en a de même dans les autres temples d'Eſculape, de Bacchus, & de quelques autres dieux. Ibid. 294.
(Voy. Epidaure.)
ESPRIT HUMAIN (l'), depuis Thalès juſqu'à Périclès, c'eſt-à-dire, en 200 ans, a plus acquis de lumieres que dans tous les ſiècles antérieurs. I. 349.
ETÉOBUTADES (les) famille ſacerdotale d'Athènes, conſacrée au culte de Minerve. II. 105.
ETOLIE, province de la Grèce IV. 145.
ETRES. Les minéraux, les végétaux, les animaux, forment les anneaux de la chaîne des êtres. VII. 71.
Qualités qui donnent à l'homme le rang ſuprême dans cette chaîne. Ibid. 72.
EUBÉE (île d'); ſa ſituation, ſa fertilité. II. 68.
A des eaux chaudes, eſt ſujette à des tremblemens de terre. Ibid.
Etoit alliée des Athéniens. Ibid. 70.
EUBULIDE, philoſophe, chef de l'école de Mégare, ſa maniere de raiſonner. IV. 153. VIII. 271.
EUCLIDE, philoſophe, fondateur de l'école de Mégare. III. 270.
Son déguiſement pour profiter des leçons de Socrate. IV. 152.
Sa patience, ſa douceur. Ibid.
Se livre aux ſubtilités de la métaphyſique. Ibid. 153.
EUDOXE, aſtronome, né à Cnide, où l'on

montroit la maiſon qui lui tenoit lieu d'obſervatoire. VIII. 96.
Avoit rapporté d'Egypte en Grèce la connoiſſance du mouvement des planètes. III. 323.
EUMOLPIDES (les), famille conſidérable à Athènes, conſacrée au ſacerdoce de Cérès. II. 105.
Exercent une juriſdiction ſur le fait des myſtères. Ibid. 33.
EUPHAÈS, roi de Meſsène, excite ſes ſujets à la guerre. V. 11.
Eſt tué dans une bataille. Ibid. 13.
EUPHRANOR, peintre. I. 348.
Il publia un traité ſur la ſymétrie & les couleurs. VIII. 101.
EUPHRON ſe rend tyran de Sicyone; eſt mis à mort. IV. 183.
Ariſtrate s'empare après lui du pouvoir ſuprême. Ibid.
EUPOLÉMUS, d'Argos, conſtruiſit un très beau temple de Junon, à 40 ſtades de cette ville. V. 274.
Polyclète le décora de ſtatues, & ſur-tout de celle de Junon. Ibid.
EUPOLIS, auteur de comédies. VII. 234.
EUPOMPE fonde à Sicyone une école de peinture. IV. 187.
EURIPE, détroit qui ſépare l'Eubée du continent; a un flux & un reflux. II. 74.
EURIPIDE, un des plus grands poëtes dramatiques. I. 343.
Il prend des leçons d'éloquence ſous Prodicus, & de Philoſophie ſous Anaxagore. VII. 213.
Eſt l'émule de Sophocle. Ibid.
Les facéties l'indignent. Ibid.

Les auteurs de comédies cherchoient à décrier ſes mœurs. Ibid.
Sur la fin de ſes jours il ſe retire auprès d'Archélaüs, roi de Macédoine. III. 85. VII. 214.
Il y trouve Zeuxis, Timothée, Agathon. Ibid.
Sa réponſe aux reproches d'Archélaüs. Ibid. 215.
Sa mort. Ibid.
Archélaüs lui fit élever un tombeau magnifique. Ibid.
A Salamine, ſa patrie, on montroit une grotte où il avoit, dit-on, compoſé la plupart de ſes pièces. Ibid. 216.
Son cénotaphe à Athènes. II. 203. VII. 216.
Note ſur le nombre de ſes pièces. Ibid. 292.
Fut accuſé d'avoir dégradé les caracteres des anciens Grecs, en repréſentant tantôt des princeſſes brûlantes d'un amour criminel, tantôt des rois tombés dans l'adverſité & couverts de haillons. Ibid. 220.
Il ſe propoſa de faire de la tragédie une école de ſageſſe, & fut regardé comme le philoſophe de la ſcène. Ibid. 221 & 223.
Il multiplia les ſentences & les maximes. Ibid. 222.
Et ſon éloquence dégénéra quelquefois en une vaine déclamation. Ibid. 223.
Habile à manier les affections de l'ame, il s'élève quelquefois juſqu'au ſublime. Ibid. 221.
Il fixa la langue de la tragédie; dans ſon ſtyle enchanteur, la foibleſſe de la penſée ſemble diſparoître, & le mot le plus commun s'ennoblir. Ibid. 223.
Ce n'étoit que très difficilement qu'il faiſoit des vers faciles. 224.
Il employa les harmonies dont la douceur & la

molleſſe s'accordoient avec le caractere de ſa poéſie. Ibid. 225.
Il réuſſit rarement dans la diſpoſition ainſi que dans l'expoſition du ſujet. Ibid. 226.
Mais ſes dénouemens produiſent preſque toujours le plus grand effet. Ibid. 229.
Ses déclamations contre les femmes. VIII. 47.
Sa deſcription anatomique du nom de Théſée; en note. Ibid. 48.
Réponſe qu'il fit en plein théâtre aux Athéniens qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient bleſſés. Ibid. 45.
EUROTAS, fleuve de la Laconie. V. 51.
La parcourt dans toute ſon étendue. Ibid. 59.
Eſt couvert de cygnes & de roſeaux très recherchés. Ibid. 60.
EURYBIADE, Spartiate; commandoit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I. 199.
EURYSTHÈNE & Proclès deſcendans d'Hercule, eurent en partage la Laconie. V. 91.
EUTHYCRATE & Laſthène, livrent Olynthe à Philippe. VI. 223.
Périſſent miſérablement. Ibid. 227.
EXERCICES pratiqués dans les gymnaſes. II. 133.
EXIL (Voy. Peines afflictives.)
EXPIATION, quand on avoit commis un meurtre, comment elle ſe pratiquoit. I. 69.

F.

FABLE. Maniere de diſpoſer l'action d'un poëme. IX. 4.
Dans la tragédie, il y a des fables ſimples & implexes. Celles-ci ſont préférables. VIII. 30.

Fable, apologue. Socrate avoit mis quelques fables d'Esope en vers. III. 269.
FAMILLES distinguées d'Athènes. Celles des Eumolpides, des Etéobutades, des Pallantides. (Voy ces mots.)
FATALITÉ. Origine de ce dogme. VIII. 21.
Dans plusieurs tragédies de Sophocle & d'Euripide, il n'influe point sur la marche de l'action. Ibid.
FEMMES, à Athènes, pouvoient demander le divorce. II. 319.
Négligeoient l'ortographe. VI. 76.
Préféroient la tragédie à la comédie. VIII. 63. (Voy. Athéniennes.)
FERME. Détails d'une ferme Athéniennes. VI. 98.
FÊTES d'Amyclæ, en l'honneur d'Hyacinthe. (Voy. Hyacinthe.)
Des Argiens, en l'honneur de Junon. (Voy. Junon.)
Des Athéniens. III. 91 & *suiv.*
Quelques-unes rappeloient les principaux traits de leur gloire. Ibid. 91.
Enlevoient à l'industrie & à la campagne plus de 80 jours. II. 92.
Description des Panathénées en l'honneur de Minerve. Ibid. 96.
Des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus. Ibid. 101.
Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes & ses jeux particuliers. VI. 97.
Fêtes de Délos. (Voy. Délos.)
D'Eleusis. VII. 171. (Voy. Eleusis.)
D'Epidaure, en l'honneur d'Esculape. V. 288.
Des Hermioniens, en l'honneur de Cérès. Ibid. 283.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0304
DFG

De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VIII. 253.
Des Platéens; ordre qui s'y observe. IV. 46.
De Sicyone, aux flambeaux. Ibid. 178.
Des Thessaliens. Ibid. 128.
FÈVES; Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VIII. 178.
FICTIONS, partie essentielle de la poésie. IX. 5.
FIGUES, excellentes à Athènes. On en transportoit en Perse pour la table du roi. III. 122.
Celles de Naxos, également renommées. VIII. 252.
FLEURS. Les Athéniens les cultivoient avec soin, & en faisoient un grand usage. VI. 101.
FLEUVES & fontaines; leur origine suivant quelques philosophes. VII. 53.
Fleuves nommés Eternels. Ibid.
FROMENT de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie. VI. 105.
FRONTIÈRES de l'Attique, garanties par des places fortes. Ibid. 120.
FUNÉRAILLES; spectacles qui s'y donnoient, & où se rendoient tous les héros. I. 68.
Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. II. 236 & 237. (Voy. Morts.)

G.

GARDES-SCYTHES, à Athènes, veilloient à la sûreté publique. II. 324.
GÉLON, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, & n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I. 196.
Représenté dans un char de bronze, qui étoit à Olympie. IV. 216.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0305
DFG

GÉNÉALOGIE. Quelques Athéniens s'en fabriquoient, quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité. II. 105.
GÉNIE. Il y a quatre classes principales de génies. VII. 73.
Génie de Polités; comment appaisé à Témèse. Ibid. 83.
Génie de Socrate. Ibid. 135.
GLOBE. Opinions diverses sur l'état de notre globe, après sa formation. Ibid. 45.
GOMPHI, ville de Thessalie, au pied du Pindus. IV. 130.
GONNUS, ville de Thessalie, très importante par sa situation. Ibid 121.
GORGIAS, célèbre rhéteur député à Athènes, par les habitans de Léonte. Ses brillans succès à Athènes, en Thessalie & dans toute la Grèce. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. VI. 45.
Jugement qu'il porte de Platon. Ibid. 48.
GORTYNE, ville de Crète; sa situation. VIII. 120.
Comment on y punit un homme convaincu d'adultère. Ibid.
Caverne que l'on dit être le Labyrinthe. Ibid. 121.
GORTYNUS, riviere d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même température. V. 248.
GORTYS, ville d'Arcadie. Ibid. 247.
GOUVERNEMENT. Quel est le meilleur de tous? Quantité d'écrivains parmi les Grecs avoient cherché à résoudre ce problême. Ibid. 327.
République de Platon. Ibid. 297.
Sentiment d'Aristote & de plusieurs autres philosophes. VI. 300.
Note sur la méthode qu'il a suivie. Ibid. 371.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0306
DFG

Dans la Grèce on ne trouvoit pas deux nations, pas même deux villes, qui euſſent la même législation ou la même forme de gouvernement. Par-tout la conſtitution inclinoit vers le deſpotiſme des grands, ou vers celui de la multitude. Ibid. 314.

Une conſtitution ſans défaut ne ſeroit peut-être pas ſuſceptible d'exécution, ou ne conviendroit pas à tous les peuples. Ibid. 334.

Deux ſortes de gouvernemens : ceux où l'utilité publique eſt comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'ariſtocratie, & la république proprement dite; & ceux où elle n'eſt comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie & la démocratie, qui ne ſont que des corruptions des trois premieres formes de gouvernemens. Ibid. 305.

La conſtitution peut être excellente, ſoit que l'autorité ſe trouve entre les mains d'un ſeul, ſoit qu'elle ſe trouve entre les mains de pluſieurs, ſoit qu'elle réſide dans celles du peuple. Ibid.

Principes de chaque gouvernement. Dans la Monarchie, l'honneur; dans la tyrannie, la ſûreté du tyran; dans l'ariſtocratie, la vertu; dans l'oligarchie, les richeſſes; dans une république ſagement ordonnée, la liberté; dans la démocratie, cette liberté dégénére en licence. Ibid. 331.

Cauſes nombreuſes & fréquentes, qui, dans les républiques de la Grèce, ébranloient ou renverſoient la conſtitution. Ibid. 327.

Dans un bon gouvernement, doit ſe trouver une ſage diſtribution des peines & des récompenſes. I. 113.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0307
DFG

Un des meilleurs gouvernemens est le mixte, celui où se trouvent la royauté, l'aristocratie & la démocratie, combinées par des lois qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une de ces formes. VI. 352.
Belle loi de Solon : Dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis; l'objet de cette loi étoit de tirer les gens de bien d'une inaction funeste. I. 119.
MONARCHIE ou ROYAUTÉ (plusieurs espèces de). La plus parfaite est celle où le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un pere de famille dans l'intérieur de sa maison. VI. 307.
Les philosophes Grecs ont fait le plus grand éloge de cette constitution. Ibid. 350.
Ses avantages, tels que l'uniformité des principes, le secret des entreprises, la célérité dans l'exécution. Ibid. 351.
Quelles sont les prérogatives du souverain? Ibid. 308.
Quels sont ses devoirs? Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple, & la sûreté de l'état en soient le prix. Ibid. 309.
LA TYRANNIE est une monarchie corrompue & dégénérée; le souverain n'y règne que par la crainte qu'il inspire, & sa sûreté doit être l'unique objet de son attention. Ibid. 310.
Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir. Ibid. 311.
Ceux de Sicyone & de Corinthe conserverent leur autorité, en obtenant l'estime & la con-

fiance des peuples, les uns par leurs talens militaires, les autres par leur affabilité, d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les lois. Ibid. 313.
ARISTOCRATIE. Ibid. 314.
La meilleure, celle où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés & vertueux. Ibid. 315.
La vertu politique, ou l'amour du bien public en est le principe; & la constitution y est plus ou moins avantageuse, suivant que le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. Ibid. 316.
Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle maniere que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie, & le peuple ceux de la démocratie. Ibid. 315.
Quand cette constitution est en danger. Ibid. 317.
L'OLIGARCHIE est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute autorité est confiée à un très petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, & le desir d'en acquérir est le principe du gouvernement. Ibid. 318.
Précautions à prendre pour établir & maintenir la meilleure des oligarchies. Ibid. 319.
Causes qui la détruisent. Ibid. 321.
RÉPUBLIQUE PROPREMENT DITE, seroit le meilleur des gouvernemens. Les riches & les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préfèrent, sans craindre les inconvéniens de celle qu'ils rejettent. (Voy. ce qu'en a dit Aristote.) Ibid. 342.
DÉMOCRATIE, corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux

mêmes révolutions que l'ariſtocratie. Elle eſt tempérée par-tout où l'on a ſoin d'écarter de l'adminiſtration une populace ignorante & inquiète. Elle eſt tyrannique par-tout où les pauvres ont trop d'influence dans les délibérations publiques. Ibid. 324.
Il eſt eſſentiel à la démocratie que les magiſtratures ne ſoient accordées que pour un temps, & que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumieres ſoient données par la voie du ſort. I. 117.
Ses inconvéniens & ſes dangers. II. 250 & 266.
GOUVERNEMENT D'ATHÈNES, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets eſſentiels; l'aſſemblée de la nation, le choix des magiſtrats, & les tribunaux de juſtice. I. 113 & 119.
Lois civiles & criminelles. Ibid. 119 & 133.
Elles ne devoient conſerver leur autorité que pendant un ſiècle. Ibid. 135.
Réflexions ſur la législation de Solon. Ibid. 148.
En préférant le gouvernement populaire, il l'avoit tempéré de telle maniere qu'on croyoit y trouver pluſieurs avantages de l'oligarchie, de l'ariſtocratie & de la démocratie. Ibid. 151.
Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ſes décrets devoient être précédés par des décrets du ſénat. II. 247 & 249.
Changemens faits à la conſtitution par Cliſtène. I. 152.
Quel étoit le gouvernement d'Athènes du temps de Démoſthène. II. 239.
Le ſénat. Ibid. 240.
Les aſſemblées du peuple. Ibid. 243.
Les orateurs publics. Ibid. 251.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0310
DFG

Les magistrats, tels que les archontes, les stratèges, &c. Ibid. 269.
Les tribunaux de justice. Ibid. 275.
L'aréopage. Ibid. 282.
GOUVERNEMENT DE LACÉDÉMONE. Lycurgue l'avoit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie & de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les Ephores fit pencher la constitution vers l'oligarchie. V. 102.
Les deux rois jouissoient de grands privilèges en qualité de chefs de la religion, de l'administration & des armées. Ibid. 105.
En montant sur le trône, ils pouvoient annuller les dettes contractées, soit avec leurs prédécesseurs, soit avec l'état. Ibid. 106.
Le sénat présidé par les deux rois, & composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y discutoit les hautes & importantes affaires de l'état. Ibid. 111.
Comment se faisoit l'élection des sénateurs; quels étoient leurs devoirs. Ibid. 112.
Les éphores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse & sur la conduite de tous les citoyens. Ibid. 115.
Le peuple qui les élisoit, les regardoit comme ses défenseurs, & ne cessa d'augmenter leurs prérogatives. Ibid.
Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois & des sénateurs, & ne cesserent d'être leurs ennemis qu'après être devenus leurs protecteurs. Ibid. 121.
Note sur leur établissement. Ibid. 353.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0311
DFG

Assemblées de la nation : il y en avoit de deux sortes; l'une, composée uniquement de Spartiates, régloit la succession au trône, éliſoit ou dépoſoit les magiſtrats, prononçoit ſur des délits publics, & ſtatuoit ſur les grands objets de la religion ou de la législation. Ibid. 122.
Dans l'autre, on admettoit les députés des villes de la Laconie, quelquefois ceux des peuples alliés ou des nations qui venoient implorer le ſecours des Lacédémoniens. On y diſcutoit les intérêts de la ligue du Péloponèſe. Ibid. 123.
Idées générales ſur la législation de Lycurgue. Ibid. 74 & *ſuiv.*
Défenſe de ſes lois, & cauſes de leur décadence. Ibid. 200.
GOUVERNEMENT DE CRÈTE digne d'éloges. VI. 328.
Il ſervit de modèle à Lycurgue qui adopta pluſieurs de ſes lois. V. 201.
Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leurs inſtitutions que les Spartiates. VIII. 127.
GOUVERNEMENT DE CARTHAGE; ſa conformité avec ceux de Crète & de Lacédémone. VI. 317 & 328.
Ses avantages & ſes défauts. Ibid. 329.
GRÈCE. Sa ſuperficie. I. 162.
Son hiſtoire, depuis les temps les plus anciens juſqu'à la priſe d'Athènes, l'an 404 avant J. C. (Voy. l'introduction.) Depuis cette derniere époque, juſqu'à la bataille de Leuctres, en 372. (Voy. le chapitre 1.) Ses démêlés & ſes guerres avec Philippe, juſqu'à la

la bataille de Chéronée, en 338. (Voy. les chapitres LXI & LXXXII.)
Table des principales époques de cette hiſtoire, juſqu'au règne d'Alexandre. IX. Tabl. 1. 70.
GRIPHES, nom générique qu'on donnoit parmi les Grecs, à ce que nous entendons par énigme, logrogriphe, acroſtiche, &c. IX. 25 & 66.
GUERRE des Grecs contre les Perſes, appellée quelquefois guerre Médique. I. 158 & *ſuiv.*
Celle du Péloponèſe. I. 275 & *ſuiv.*
Guerre ſociale, ſon commencement. III. 88.
Sa fin. VI. 171.
Guerre ſacrée, du temps de Philippe. VI. 171.
GYAROS, l'une des Cyclades; petite île hériſſée de rochers. VIII. 231.
GYMNASES des Athéniens ſont au nombre de trois, ceux de l'Académie, du Lycée & du Cynoſarge; leur deſcription. II. 131.
Exercices que l'on y pratiquoit. II. 133.
GYMNASIARQUE, magiſtrat qui préſide aux gymnaſes, & a ſous lui pluſieurs officiers. II. 132.
GYTHIUM, ville forte, & port excellent dans la Laconie. V. 50.

H.

HABILLEMENT des hommes & des femmes, à Athènes. II. 313.
A Sparte. V. 155 & 175.
Habillement des femmes Thébaines. IV. 80.
Des acteurs. VII. 267.
HALICARNASSE, patrie d'Hérodote. VIII. 96.
Sa place publique, ornée du tombeau de Mauſole & d'autres beaux édifices. VI. 193.
HARMODIUS & Ariſtogiton, ſe vengent ſur les

fils de Pisistrate, d'un affront qu'ils avoient reçu. I. 144.
Honneurs qu'on leur rend. Ibid. 146.
Note sur la chanson d'Harmodius & d'Aristogiton. Ibid. 362.

HÉCATÉE de Milet, historien; un des premiers qui aient introduit, dans leurs écrits, l'usage de la prose. Ibid. 350.
Il parcourut l'Egypte & d'autres contrées jusqu'alors inconnues des Grecs. VII. 87.

HÉGÉLOCHUS, acteur; anecdote qui le concerne. VIII. 50.

HÉLIASTES (tribunal des), un des principaux d'Athènes. II. 262.

HÉLICE, ville d'Achaïe, détruite par un tremblement de terre. IV. 192.

HÉLICON, montagne de Béotie, où les Muses étoient spécialement honorées. Ibid. 51.

HELLESPONT. Ses villes. II. 44.
Endroit où Xerxès passa ce détroit avec son armée. Ibid. 45.

HÉRACLIDE, Syracusain; son caractere comparé à celui de Dion. VI. 150.
Est nommé amiral; remporte un avantage sur la flotte de Denys. Ibid. 152.

HÉRACLIDES (les), descendans d'Hercule, avoient tenté plusieurs fois de reprendre le souverain pouvoir. La maison de Pélops, où les Pélopides, avoient réprimé leurs efforts, & usurpé la couronne après la mort d'Eurysthée. Témène, Cresphonte, & Aristodème reconnus souverains. I. 62.

HÉRACLITE, philosophe d'Ephèse, nommé le Ténébreux, vain & misanthrope. III. 277.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0314
DFG

Jugement de Socrate sur un ouvrage d'Héraclite. Ibid.
Connoissances astronomiques d'Héraclite. Ibid. 310, 312 & 313.
HÉRAUTS; leur personne est sacrée; leurs fonctions. II. 169.
HERCULE, un des Argonautes, & le premier des demi-dieux. I. 32
Ses travaux & ses exploits. Idée que l'on doit s'en former. Ibid. 32 & 33.
HERMIONE, ville située vers l'extrémité de l'Argolide; ce qu'on y trouvoit de remarquable. V. 283.
Ses fêtes de Cérès. Ibid.
HÉRODOTE, né à Halicarnasse en Carie; après avoir fait plusieurs voyages, termina ses jours dans une ville de la grande Grèce. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux Olympiques, & ensuite dans celle des Athéniens, y reçut des applaudissemens universels. Son éloge. VII. 88 & *suiv.*
HÉROÏQUES (réflexions sur les siècles). I. 63 & *suiv.*
HÉROÏSME; ce qu'il étoit chez les Grecs, dans les premiers siècles. I. 30.
Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Combats singuliers pendant les batailles. I. 56.
La fuite étoit permise quand les forces n'étoient pas égales. Ibid. 57.
Associations d'armes & de sentimens, étoient fort communes entre les héros. Ibid. 58.
HÉROS. On donnoit, dans les plus anciens temps, ce nom à des rois ou à des particuliers, qui avoient rendu de grands services à l'hu-

manité, & qui par là devinrent l'objet du culte public. En quoi leur culte différoit de celui des dieux. III. 6.
HÉROSTRATE, devenu célèbre par l'incendie du temple de Diane, à Ephèse. VIII. 91.
HÉSIODE, poëte; sa théogonie, son épître à son frère Persée; son style. IV. 69.
HICÈTAS; suivant ce philosophe tout est en repos dans le ciel; la terre seule a un mouvement. III. 315.
HILOTES, à Sparte, tiennent le milieu entre les esclaves & les hommes libres. V. 69.
Sont traités avec rigueur, mais jouissent d'avantages réels. Ibid. 70.
Peuvent mériter d'être affranchis, & de monter au rang de citoyens. Ibid. 71.
Se sont souvent révoltés. Ibid. 72.
Comment traités par les Spartiates. Ibid. 350. (Voy. Cryptie.)
HIPPARQUE, Athénien, succède à Pisistrate. I. 143.
Attire auprès de lui Anacréon & Simonide. Ibid.
Rétablit les poésies d'Homère dans leur pureté. Ibid. 93.
Tué par Harmodius & Aristogiton. Ibid. 144.
HIPPARQUES, généraux de la cavalerie, parmi les Athéniens. II. 172.
HIPPIAS, frere d'Hipparque. I. 143.
Ses injustices. Ibid. 143.
Abdique la tyrannie; se retire en Perse; périt à Marathon. Ibid. 145.
HIPPOCRATE, de la famille des Asclépiades, & fils d'Héraclide, naquit à Cos. VIII. 139.
Il éclaira l'expérience par le raisonnement, & rectifia la théorie par la pratique. Ibid. 140.

Mourut en Theſſalie. Ibid. 141.
Son éloge, ſes ouvrages. Ibid. 142.
Ses règles pour l'inſtitution d'un médecin. Ibid. 143.
Alla au ſecours des Athéniens affligés de la peſte. I. 308.
HIPPODROME, lieu où ſe font les courſes des chevaux & des chars. III. 69.
HIPPOMÉDON, un des chefs de la guerre de Thèbes. I. 48.
HISTIÉE, que Darius, roi de Perſe, avoit établi gouverneur de Milet, s'étant obſtiné à garder le pont de l'Iſter, ſauve ce prince & ſon armée. Ibid. 172.
Peu de temps après, ayant excité les troubles d'Ionie, eſt mis à mort par les généraux de Darius, qui le regrette & honore ſa mémoire Ibid.
HISTOIRE NATURELLE; comment il faut l'étudier & la traiter. VII. 61.
Les productions de la nature doivent être diſtribuées en un petit nombre de claſſes. Ibid. 63.
Ces claſſes diviſées & ſubdiviſées en pluſieurs eſpèces. Ibid. 64.
Diviſions défectueuſes. Ibid. (Voy. le chap. LXIV.)
HISTORIENS, dans quelles ſources les plus anciens hiſtoriens ont puiſé les faits. VII. 84.
Ils ont adopté, ſans examen, un amas confus de vérités & d'erreurs. Ibid. 85.
Ceux qui leur ont ſuccédé ont un peu débrouillé ce chaos. Ibid.
Hérodote, Thucydide, Xénophon; caracteres de ces trois hiſtoriens. Ibid. 92. (Voy. le chap. LXV.)

HOMÈRE florissoit quatre siècles après la guerre de Troie. I. 88.
Poëtes qui l'avoient précédé. Ibid. 88.
Sujets de l'Iliade & de l'Odissée. Ibid. 89 & 90.
Histoire abrégée de ces deux poëmes. Ibid. 90 & 91.
Lycurgue enrichit sa patrie de ces poëmes. Ibid. 92.
Solon prescrit aux Rhapsodes de suivre dans leurs récits l'ordre observé par Homère. Ibid. 93.
La gloire d'Homère augmente de jour en jour; honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son éloge. Ibid. 94 & 95.
Homère fut accueilli par Créophile de Samos, qui nous conserva les écrits de ce grand homme. VIII. 159.
Note sur les dialectes dont Homère a fait usage. I. 358.
HOMÉRIDES, nom qu'on donnoit à des habitans de l'île de Chio, qui prétendoient descendre d'Homère. VIII. 77.
HOMMES ILLUSTRES vers le temps de la guerre du Péloponèse. I. 343.
Ceux qui ont vécu depuis la prise de Troie jusqu'au siècle d'Alexandre. IX. Tab. II & III. 91 & 115.
HONNEURS funèbres rendus à ceux qui périrent à la bataille de Platée. I. 251.
Aux mânes de Neoptolème, fils d'Achille. III. 69. (Voy. Funérailles & Morts.)
HOSPITALITÉ, ses droits dans les temps héroïques. I. 70.
HYACINTHE, fêtes & jeux en son honneur, où l'on chantoit l'hymne d'Apollon. V. 189.
Note sur cette fête. Ibid. 366.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0318
DFG

HYMNES, poëmes lyriques en l'honneur des dieux & des athlètes. IX. 18.
Le ſtyle & la muſique de ces cantiques, doivent être aſſortis à leur objet. Ibid. 20.
Auteurs qui ont réuſſi dans la poéſie lyrique. Ibid. 21.
HYPATE, ville de Theſſalie, fameuſe par ſes magiciennes. IV. 93.
HYPÉRIDE, orateur d'Athènes, diſciple de Platon. II. 116.
HYPERBORÉENS, peuple qui habite vers le nord de la Grèce; particularité ſur ce peuple & ſon pays. VIII. 272.

I.

ICTINUS, architecte qui fit un très beau temple d'Apollon ſur le mont Cotylius, & celui de Minerve à Athènes. V 246.
Son ouvrage ſur le parthénon. II. 221.
IDA, montagne de Crète; ſa deſcription. VIII. 122.
IDOMÉNÉE, roi de Crète. I. 54.
Chef de pluſieurs princes Grecs, obligés de chercher des aſyles à leur retour de Troie. I. 60.
IDRIÉUS, roi de Carie, ſucceſſeur d'Artémiſe; envoie un corps d'auxiliaires contre les rois de Chypre. VI. 194.
ILISSUS, torrent auprès d'Athènes. Temples que l'on voit ſur ſes bords. II. 128.
IMPIÉTÉ (crime d'); comment étoit puni à Athènes. III. 34. (Voy. Eumolpides.)
IMPROMPTU, étoit en uſage parmi les Grecs. IX. 25 & 66.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0319
DFG

INACHUS, chef de la premiere colonie Egyptienne qui aborda en Grèce. I. 18.
INGRATITUDE, étoit très sévérement punie chez les Perses. VIII. 300.
Ceux qu'ils comprenoient sous le nom d'ingrats. Ibid.
INSCRIPTIONS en l'honneur des tribus qui avoient remporté le prix de la musique & de la danse aux fêtes d'Athènes. II. 211 & 226.
INSTITUT de Pythagore. (Voy. Pythagore.)
INTERMÈDES ou entr'actes dans les pièces de théâtre. Le nombre n'en étoit pas fixé, & dépendoit uniquement du poëte. On n'en trouve qu'un ou deux dans certaines pièces, cinq ou six dans d'autres. VII. 254.
ION, auteur dramatique, est couronné. Ses ouvrages trop soignés. Ibid. 230.
IONIENS, Eoliens, Doriens, établis sur les côtes de l'Asie. VIII. 80.
Leur confédération. Ibid. 81.
Leur commerce. Ibid. 82.
Crœsus les assujettit. Ibid.
Cyrus les unit à la Perse. Ibid.
Ces républiques essuient depuis ce temps diverses révolutions. Ibid. 83.
Pourquoi ne purent conserver une entiere liberté? Ibid. 86.
Ioniens, établis sur les côtes de l'Asie mineure. I. 85.
Brûlent Sardes. Ibid. 171.
Leur caractere. VIII. 94.
Leur musique. III. 233
IPHICRATE, fils d'un cordonnier, gendre de Cotys, roi de Thrace, général Athénien II. 125.
Ses réformes, ses ruses de guerre. Ibid. 186.
Accusé

Accusé par Charès, défend sa cause les armes à la main. VI. 169.
Sa réponse à ceux qui lui reprochoient la violence de son procédé. Ibid. 170.
IRA, montagne d'Arcadie, où les Messéniens sont assiégés. V. 22.
Ils sont forcés par la trahison d'un berger. Ibid. 26.
IRÈNE, jeune Spartiate de vingt ans, que l'on mettoit à la tête des autres jeunes gens. Ses fonctions. Ibid. 141. (Voy. Education des Spartiates.)
ISOCRATE, orateur; principaux traits de sa vie, son caractere. II. 134.
Son style, son éloquence. Ibid. 140.
Extrait de sa lettre à Démonicus. III. 169 & 341.
Ecrit à Philippe de Macédoine une lettre pleine de flatterie. VI. 298.
ITHAQUE, île de la mer Ionienne. IV. 144.

J.

JASON, un des Argonautes; séduit & enlève Médée, fille d'Æétès, & perd le trône de Thessalie. I. 31.
JASON, roi de Phères; ses qualités. IV. 107.
Entretenoit un corps de 6000 hommes. Ibid. 108.
Gouvernoit avec douceur; étoit ami fidèle. Ibid.
Elu chef-général de la ligue Thessalienne. Ibid. 109.
Ravage la Phocide. Ibid. 110.
Est tué à la tête de son armée. Ibid. 111.
Quels étoient ses projets. Ibid.
Son éloge. Ibid. 111.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0321
DFG

JEUX de combinaison auxquels on exerçoit les enfans à Athènes. III. 162.
Note sur ces jeux. Ibid. 341.
JEUX des dames, des osselets, des dés & autres, en usage parmi les Athéniens. II. 308 & 355.
JEUX Isthmiques. IV. 158.
JEUX Néméens; leur institution. I. 49.
JEUX Olympiques. IV. 203.
JEUX Pythiques. III. 39 & *suiv.*
JOUEURS de globelets, à Athènes. Ibid. 138.
JOUEUSES de flûte, dans les repas à Athènes. Ibid.
JUGEMENS, prononcés par les tribunaux d'Athènes, contre les impies. Ibid. 34.
Contre les sacrilèges. Ibid. 37.
Contre Eschyle, Diagoras, Protagoras, Prodicus, Anaxagore, Alcibiade, accusés d'impiété. II. 34 & *suiv.*
JUNON, son superbe temple, à Argos, bâti par Eupolémus, décoré par Polyclète. V. 274.
Ce temple desservi par une prêtresse. Ibid. 275.
Pompe de la fête de Junon, à Argos. Ibid.
Son temple à Olympie. IV. 213.
Jeux qu'on y célébroit. Ibid. 214.
Son temple à Samos. VIII. 153.
Pourquoi elle étoit représentée, à Samos, en habit de nôces, avec deux paons & un arbuste à ses pieds. Ibid. 155.
JUPITER; sa statue, & son trône, ouvrage de Phidias, dans le temple d'Olympie. IV. 209.
Note sur les ornemens de ce trône. Ibid. 288.
JUSTICE. Belle maxime de Solon : la justice doit s'exercer avec lenteur sur les fautes des particuliers, à l'instant même sur celle des gens en place. I. 133. (Voyez Tribunaux de justice.)

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0322
DFG

L.

LABYRINTHE de Crète; à quoi destiné dans son origine. VIII. 121.
Note à ce sujet. Ibid. 357.
LACÉDÉMONE. (Voy. Sparte.)
LACÉDÉMONIENS, nom qu'on donnoit à tous les habitans de la Laconie, & plus particuliérement à ceux des campagnes & des villes de la province. Ils formoient, tous ensemble, une confédération; ceux de Sparte, placés à leur tête, avoient fini par les asservir. V. 66 & 68. (Voy. Spartiates.)
LACONIE (voyage de). Ibid. 42.
Idée de cette province. Ibid. 56.
Est sujette aux tremblemens de terre. Ibid. 59.
LADON, riviere de l'Arcadie. Ses eaux sont très limpides. Ibid. 248.
Aventure de Daphné, sa fille. Ibid.
LAMACHUS, général des Athéniens, dans l'expédition de Sicile. I. 319 & 324.
LANGUE Grecque, a trois dialectes principaux, le Dorien, l'Eolien & l'Ionien. VIII. 78.
Où se parle le Dorien. Ibid.
Les mœurs de ceux qui le parlent, ont toujours été sévères. Ibid. 79.
Antipathie entre les Doriens & les Ioniens. Ibid.
LARISSE, ville de Thessalie, entourée de belles plaines.
On prétendoit que l'air y étoit devenu plus pur & plus froid. IV. 119 & 129.
Les magistrats, élus par le peuple, étoient obligés de se livrer à ses caprices. Ibid. 129.
On y donnoit des combats de taureaux. Ibid. 128.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0323
DFG

LAURIUM, mont de l'Attique, abondant en mines d'argent. VI. 124.
LÉBADÉE, ville de Béotie, remplie de monumens. IV. 53 & *suiv.*
LÉCHÉE, port de Corinthe, sur la mer de Crissa. Ibid. 159.
LÉGISLATEUR; il doit regarder la morale comme la base de sa politique. V. 125. (Voy. Mœurs.)
Plusieurs législateurs Grecs chercherent vainement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une ville. Ibid. 128.
LÉONIDAS va s'emparer des Termopyles. I. 198.
Son discours aux Ephores. Ibid. 199.
Combat funèbre de ses compagnons avant leur départ. Ibid. 200.
Lettre qu'il reçoit de Xerxès, & sa réponse. Ibid. 205.
Combat & périt aux Thermopyles, après avoir fait un grand carnage des Perses. Ibid. 209.
Son dévouement anime les Grecs & effraie Xerxès. Ibid. 211.
Ses ossemens sont déposés dans un tombeau proche le théâtre, à Lacédémone. V. 64.
LESBOS (île de); ses productions. II. 47.
Avoit une école de musique. Ibid. 54.
LESCHÉE, nom qu'on donnoit à des portiques où l'on s'assembloit pour converser, ou pour traiter d'affaires.
Celui de Delphes étoit enrichi des peintures de Polygnote. III. 72.
LEUCADE, presqu'île. IV. 141.
Saut de Leucade; remède contre les fureurs de l'amour. Ibid. 142.
On y conserve le tombeau d'Artémise. Ibid. 144.

Sapho y périt malheureusement. Ibid.
LEUCIPPE, Philosophe ; son système. III. 304 & suiv.
LEUCIPPE, Amant de Daphné. (Voy. Daphné.)
LEUCON, roi de Panticapée, son caractere, son courage. II. 4.
Mot que l'on cite de lui sur les délateurs. Ibid. 5.
Ouvre un port à Théodosie ; y reçoit les Athéniens, qui par reconnoissance, l'admettent au nombre de leurs concitoyens. Ibid. 6.
LEUCTRES, bourgade de Béotie, où Epaminondas défit les Spartiates. IV. 49.
LEUTYCHIDAS, roi de Sparte, est vainqueur des Perses auprès de Mycale en Ionie. I. 253.
LIBATIONS au bon génie, & à Jupiter sauveur, usitées dans les festins. III. 138.
LIBON, habile architecte ; construit le temple de Jupiter, à Olympie. IV. 208.
LINDE, ancienne ville de l'île de Rhodes ; ce qu'il y avoit de remarquable. VIII. 114.
LINUS, ancien poëte & musicien ; sa statue. IV. 50.
LIVRES, étoient rares & coûtoient fort cher, ce qui fit que les lumieres ne se répandoient qu'avec lenteur. III. 263.
Les Libraires d'Athènes ne s'assortissoient qu'en livres d'agrément, & en faisoient des envois dans les colonies Grecques. Ibid.
LOGIQUE. Les Grecs d'Italie & de Sicile ont médité les premiers sur l'art de penser & de parler. VI. 13.
Zénon d'Elée publia le premier un essai de dialectique. Ibid.
Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement. Ibid. 14.
Des catégories. Ibid. 15.

Des individus. Ibid. 16.
Des espèces. Ibid.
Des genres & de la différence. Ibid. 17.
Du propre. Ibid. 19.
De l'accident. Ibid.
De l'énonciation. Ibid. 20.
Du sujet. Ibid.
Du verbe. Ibid. 21.
De l'attribut. Ibid.
Jugement : ce que c'est. Ibid.
Différentes espèces d'énonciations. Ibid. 22.
D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source. Ibid. 23.
Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées, & déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot. Ibid. 24.
Ce que c'est que définir ; règles d'une bonne définition. Ibid.
De quoi elle est composée. Ibid. 25.
Du syllogisme. Ibid. 26.
De quoi il est composé. Ibid. 27.
Enthymême ; ce que c'est. Ibid. 29.
Toute démonstration est un syllogisme. Ibid. 30.
Le syllogisme, est ou démonstratif ou dialectique, ou contentieux. Ibid. 31.
Usage du syllogisme. Ibid.
On ne doit pas conclure du particulier au général ; une exception ne détruit pas la règle. Ibid. 32.
Utilité de la logique. 33.
Lois. Elles doivent être claires, précises, générales, relatives au climat, toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges. VI. 353.

Des philosophes pensoient que pour éclairer l'obéissance des peuples, des préambules devoient exposer les motifs & l'esprit des lois. Ibid. 354.
Platon avoit composé les préambules de quelques-unes des lois de Denys, roi de Syracuse. IV. 26.
Zaleucus & Charondas avoient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondemens de la morale. VI. 358.
Il est dangereux de faire de fréquens changemens aux lois. Ibid. 355.
Il vaudroit mieux en avoir de mauvaises & les observer, que d'en avoir de bonnes & les enfreindre. Ibid.
Précautions qu'on prenoit à Athènes pour en abroger quelqu'une. II. 264.
Danger que couroit parmi les Locriens d'Italie celui qui proposoit d'abolir ou de modifier une loi. VI. 355 & 373.
Leur multiplicité dans un état, indice de corruption. Ibid. 354.
Lois de Dracon, si sévères qu'elles décernoient la mort aux crimes les plus légers. I. 104.
Elles furent abolies, ou du moins adoucies; mais on conserva celles qui regardent l'homicide. Ibid. 113.
Lois de Solon, relatives à la constitution. Ibid. 114.
Il veut établir l'espèce d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers ordres des citoyens. I. 113.
Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de la nation. I. 113 & 114.

Il forme un sénat pour diriger le peuple. Ibid. 114.
Toute décision du peuple devoit être précédée par un décret du sénat. Ibid. 114.
Les orateurs publics ne pouvoient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite. Ibid. 115.
A qui il déféra la puissance exécutrice. Ibid. 116.
Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devoient être choisis parmi les gens riches. Ibid.
Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre classes. Ibid. 117.
Soumit les jugemens prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice. Ibid. 117. (Voy. Tribunaux.)
Donna une grande autorité à l'aréopage. Ibid. 119.
Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaroient pas ouvertement pour un des partis. Ibid. 119.
Condamna à mort tout citoyen qui tenteroit de s'emparer de l'autorité souveraine. 119.
Lois civiles & criminelles de Solon. Il considéra le citoyen dans sa personne, dans les obligations qu'il contracte, dans sa conduite. I. 120.
Lois contre l'homicide, les mêmes que celles de Dracon. Ibid. 113.
Contre ceux qui attentoient à leur propre vie. Ibid. 122.
Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur. 122.
Lois pour défendre le pauvre contre la violence & l'injustice. Ibid. 123.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0328
DFG

Sur les ſucceſſions & les teſtamens. Ibid. 125 *& ſuiv.*
Sur les mariages des filles uniques. Ibid. 127.
Sur l'éducation de la jeuneſſe. Ibid. 130.
Il aſſigne des récompenſes aux vertus, & le déshonneur aux vices, même pour les gens en place. Ibid. 131.
Les enfans de ceux qui meurent les armes à la main doivent être élevés aux dépens du public. Ibid.
Les femmes contenues dans les bornes de la modeſtie; les enfans obligés de nourrir dans leur vieilleſſe ceux dont ils ont reçu le jour; les enfans des courtiſannes diſpenſés de cette loi. Ibid. 132.
Les lois de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens, comme des modèles par les autres peuples. Ibid. 134.
Réflexions ſur ſa législation. I. 148.
Pourquoi elle diffère de celle de Lycurgue. Ibid. 148.
LOIS DE LYCURGUE. Idée générale de ſa législation. V. 74.
Il adopta pluſieurs lois de Minos. Ibid. 201.
Comment ſes lois ont rempli le vœu de la nature & celui de la ſociété. Ibid. 85 *& ſuiv.*
Profondeur de ſes vues; il dépouilla les richeſſes de leur conſidération, & l'amour de ſa jalouſie. Ibid. 127.
Par quelle paſſion il détruiſit celles qui font le malheur des ſociétés. Ibid. 76 & 89.
Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux étrangers, & défendit d'aller chez eux. Ibid. 85 & 223.
Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens. Ibid. 87.

Défense de ses lois; causes de leur décadence. Ibid. 200.
LOIS REMARQUABLES chez différens peuples. En Egypte, chaque particulier étoit obligé de rendre compte de sa fortune & de ses ressources. I. 130.
Chez les Thébains, il étoit défendu d'exposer les enfans après leur naissance. IV. 70.
Et l'on soumettoit à l'amende les peintres & les sculpteurs qui ne traitoient pas leur sujet d'une maniere décente Ibid. 67.
En Thessalie, ceux qui tuoient des cigognes subissoient la même peine que les homicides; pourquoi? II. 107.
A Mytilène, Pittacus avoit décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse; pourquoi? II. 54.
A Athènes, quand un homme étoit condamné à perdre la vie, on commençoit par ôter son nom du registre des citoyens. VIII. 112.
LUSTRATION; il y en avoit de deux sortes, des personnes & des choses. III. 16 & 19.
LUITE (la); ordre de cet exercice aux jeux Olympiques. IV. 243.
LYCÉE, un des trois gymnases d'Athènes, destinés à l'éducation de la jeunesse. Sa description. II. 130.
LYCÉE, montagne de l'Arcadie, d'où l'on découvre presque tout le Péloponèse. V. 243.
Pan a un temple sur cette montagne. Ibid.
LYCOPHRON, fils de Périandre, tyran de Corinthe, chassé & exilé par son pere à Corcyre. IV. 173.
Est tué par les Corcyréens. Ibid. 175.
LYCOPHRON, tyran de Phères, veut assujettir les

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0330
DFG

Teſſaliens. Ils appellent Philippe à leur ſecours. VI. 182.
LYCOSURE, ville au pied du mont Lycée, en Arcadie. V. 242.
Traditions fabuleuſes de ſes habitans. Ibid. 243.
LYCURGUE, orateur d'Athènes, diſciple de Platon. II. 116.
LYCURGUE, légiſlateur de Lacédémone, établit ſa réforme environ deux ſiècles avant Solon. I. 148.
Eſt tuteur de ſon neveu. V. 92.
Devenu ſuſpect, voyage en Crète & en Aſie. Ibid.
Conſeille au poëte Thalès d'aller s'établir à Lacédémone. Ibid. 93.
Eſt frappé des beautés des poéſies d'Homère. Ibid.
Il les avoit apportées en Grèce. I. 92.
A ſon retour à Sparte, il ſonge à lui donner des lois. V. 93.
Il ſoumet ſes vues aux conſeils de ſes amis. Ibid. 94.
Bleſſé par un jeune homme, il le gagne par ſa bonté & ſa patience. Ibid. 95.
Ses lois approuvées, il dit qu'il va à Delphes; on lui promet avec ſerment de n'y pas toucher juſqu'à ſon retour. Ibid. 96.
La Pythie les ayant approuvées, il envoye ſa réponſe à Sparte, & meurt loin de ſa patrie. Ibid.
Il avoit diviſé la Laconie en diverſes portions, ainſi que le diſtrict de Sparte. V. 127.
Note à ce ſujet. Ibid. 356.
Etendue & force de ſon génie. Ibid. 125.
Sparte lui conſacra un temple après ſa mort. Ibid. 96. (Voy. Gouvernement & Lois.)

LYSANDER gagne la bataille d'Ægos-Potamos; se rend maître d'Athènes. I 332.
Ses vues pour l'élévation de Sparte. V. 224.
Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone, causent la décadence des lois. Ibid. 222.
Note à ce sujet. Ibid. 376.
Son ambition. Ibid. 224.
Sa politique fondée sur la force & la perfidie. Ibid.
Sa mort. Ibid. 229.
Son parallèle avec Agésilas. Ibid.
LYSIAS, orateur Athénien. I. 343.
LYSIS, Pythagoricien, instituteur d'Epaminondas. II. 11.
Sa patience, sa mort & ses funérailles. VIII. 200.

M.

MACÉDOINE. Etat de ce royaume quand Philippe monta sur le trône. III. 85.
MACÉDONIENS. Idée qu'en avoient les Grecs. Ibid. 85.
MAGICIENNES de Thessalie. IV. 92.
Leurs opérations. Ibid. 93 & *suiv.*
Leurs cérémonies pour évoquer les mânes. Ibid. 97.
MAGIE, s'étoit introduite en Grèce de très bonne heure. Ibid. 93.
MAGISTRATS d'Athènes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chambre des comptes, &c. II. 269 & *suiv.*
MAGNÈS, auteur de comédie. VII. 234.
MAISONS des Athéniens. On en comptoit plus de dix mille, la plupart très petites, & couvertes de terrasses. III. 107.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0332
DFG

Maiſon d'un riche Athénien. Ibid. 108.
Note ſur le plan d'une maiſon grecque. Ibid. 340.
MANES; évocation des mânes par les magiciennes de Theſſalie. V. 97 & 98.
Cérémonies uſitées pour cet effet. Ibid.
On les évoquoit auſſi dans un antre du cap de Ténare. V. 44.
MANTINÉE, célèbre ville d'Arcadie. Bataille qui s'y livra entre les Thébains & les Lacédémoniens. II. 231.
Particularités ſur cette ville. V. 257.
A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomène. Ibid.
Tombeau & trophée élevé dans la plaine à Epaminondas. Ibid. 260.
MARATHON, bourg de l'Attique, célèbre par la victoire de Miltiade ſur les Perſes. VI. 120.
Détail ſur cette victoire. I. 78 & *ſuiv.*
Monumens élevés à Marathon en l'honneur des Grecs. Ibid. 182.
MARCHANDISES diverſes, leur prix à Athènes. II. 323.
Note ſur ces objets. Ibid. 356.
MARCHÉ général d'Athènes étoit diviſé en pluſieurs marchés particuliers. Ibid. 209.
MARDONIUS, général des armées de Perſe, pacifie l'Ionie, ſe rend en Macédoine. I. 173.
Fond ſur l'Attique. Ibid. 237.
Retourne en Béotie. Ibid. 238.
Idée qu'un Perſe donne de lui. Ibid. 240.
Vaincu à Platée. Ibid. 248 & 249.
MARIAGE, célébré à Délos, ſuivant les lois d'Athènes; cérémonies qui s'y pratiquent. VIII. 274.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0333
DFG

Habillement des époux & des amis qui les accompagnoient. Ibid. 275.
Divinités auxquelles on offroit des sacrifices. Ibid. 276.
Les époux déposoient une tresse de leurs cheveux. VIII. 277.
Pourquoi dans les mariages on répète le nom d'Hyménéus. Ibid. 278.
Flambeau nuptial. Ibid. 280.
Chant de l'hyménée du soir. Ibid.
Chant de l'hyménée du matin. Ibid. 281.
MARIAGE, à Sparte. V. 152.
Note sur l'âge auquel il étoit permis de se marier. Ibid. 365.
Du choix d'une épouse chez les Spartiates. Ibid. 152.
Note sur le même sujet ibid. 364.
MASQUES des acteurs. (Voy. Théâtre.)
MAUSOLE, roi de Carie. Son ambition. VI. 191.
Ses fausses & funestes idées. Ibid. 192.
Son tombeau. Ibid. 193.
MÉANDRE, fleuve qui passe auprès de Milet en Ionie. VIII. 94.
MÉDECIN. (règles pour l'institution du) suivant Hippocrate. Ibid. 143.
Quel est le médecin qui honore sa profession. Ibid. 148.
MÉDÉE, fille d'Æétès, roi de Colchos, séduite & enlevée par Jason. I. 31 & 32.
N'étoit peut-être pas coupable de tous les forfaits dont on l'accuse. I. 71. IV. 160.
MÉDON, fils de Codrus, établi archonte, ou chef perpétuel, à condition qu'il rendroit compte au peuple de son administration. I. 85.
MÉGALOPOLIS, capitale des Arcadiens. V. 238.

Signe un traité avec Archidamus. Ibid.
Demande des lois à Platon. Ibid. 239.
Eſt ſéparée en deux parties par l'Héliſſon, & décorée d'édifices publics, de places, de temples, de ſtatues. Ibid.
MÉGARE. IV. 148.
Fut ſoumiſe à des rois, enſuite aux Athéniens. Ibid. 149.
A pluſieurs belles ſtatues, & une célèbre école de philoſophie. Ibid. 151.
Chemin étroit de Mégare à l'iſthme de Corinthe. Ibid. 157.
MÉGARIENS (les) portent leurs denrées à Athènes, & ſur-tout beaucoup de ſel. Ibid. 149.
Sont fort vains. Ibid. 150.
MELANIPPE & COMÉTHO; leur hiſtoire. Ibid. 198.
MÉLOS, île fertile de la mer Egée, a beaucoup de ſoufre & d'autres minéraux. VIII. 255.
Ses habitans furent injuſtement ſoumis par les Athéniens & tranſportés dans l'Attique. Ibid. 256.
Sparte força enſuite les Athéniens de les renvoyer à Mélos. Ibid.
MÉNANDRE, poëte; ſa naiſſance, dans une des dernieres années du ſéjour d'Anacharſis en Grèce. VIII. 172, en note.
MÉNÉCRATE, médecin. Sa vanité ridicule. IV. 241.
Comment Philippe s'en moque. Ibid.
MESSÈNE, capitale de la Meſſénie. Deſcription de cette ville. V. 5 & *ſuiv.*
Bâtie par Epaminondas après la victoire de Leuctres. Ibid. 38.
MESSÉNIE (voyage de la). Ibid. 1.
MESSÉNIENS, peuple du Péloponèſe, bannis longtemps de leur patrie par les Lacédémoniens,

& rappellés par Epaminondas. Leur ancien gouvernement étoit un mélange de royauté & d'oligarchie. Ibid. 39.
Leurs trois guerres contre les Lacédémoniens, décrites dans trois élégies. Ibid. 8 *& suiv.*
Un corps de ces Meſſéniens, chaſſés de leur pays, s'emparerent en Sicile de la ville de Zanclé, & lui donnerent le nom de Meſſine. Ibid. 342.
MESURES grecques & romaines. Leurs rapports avec les nôtres; tables de ces meſures IX. 127. *& ſuiv.*
MÉTEMPSYCHOSE, ou TRANSMIGRATION des âmes. Dogme emprunté des Egyptiens, & qu'Empédocle embellit des fictions de la poéſie. VII. 42.
Pythagore & ſes premiers diſciples ne l'avoient pas admis. VIII. 181.
MÉTON, aſtronome, règle le calendrier grec. III. 321.
Note ſur le commencement de ſon cycle. Ibid. 349.
Longueur de l'année, tant ſolaire que lunaire, déterminée par lui. Ibid. 323.
Note à ce ſujet. III. 349.
MILET, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarquable VIII. 93.
Ses nombreuſes colonies. Ibid.
A donné le jour aux premiers hiſtoriens, aux premiers philoſophes, à Aſpaſie. Ibid.
Son intérieur; ſes dehors. Ibid. 94.
MILTIADE, général des Athéniens; ſes qualités. I. 177.
Son diſcours à Ariſtide. Ibid. 178.
Conſeille la bataille de Marathon. Ibid.

Meurt

Meurt dans les fers. Ibid. 183.
MIMES, n'étoient dans leur origine que des farces obscènes; ce qu'ils devinrent dans la suite. IX. 9.
MINERVE, spécialement adorée des Athéniens. Son temple; bâti dans la citadelle, & nommé Parthénon; dimensions de cet édifice. II. 218.
Sa statue, ouvrage de Phidias. Ibid. 223.
Note sur la quantité d'or qu'on y avoit employé, & sur la manière dont on l'avoit distribué. Ibid. 351. & 352.
MINES de Laurium en Attique, abondantes en argent. VI. 124.
Il falloit acheter de la république la permission de les exploiter. Ibid.
Thémistocle fit destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retiroit. Ibid. 125.
Remarques sur les mines & les exploitations. Ibid. 126.
Parallèle des ouvriers agriculteurs, & de ceux qui travaillent aux carrières, ou aux mines. Ibid. 127.
MINISTRES, employés dans le temple d'Apollon à Delphes. III. 56.
MŒURS dans une nation dépendent de celles du souverain. La corruption descend, & ne remonte pas d'une classe à l'autre. I. 133.
Après avoir étudié la nature & l'histoire des diverses espèces de gouvernemens, on trouve pour dernier résultat, que la différence des mœurs suffit pour détruire la meilleure des constitutions, pour rectifier la plus défectueuse. VI. 356.
MŒURS ET VIE CIVILE des Athéniens. II. 307. III. 245.

Des Spartiates. V. 155.
MOLOSSES, ancien peuple de la Grèce. IV. 134.
Un de leurs rois, élevé dans Athènes, adoucit leurs mœurs. Ibid. 134. & 135.
MONDES (pluralité des) suivant Pétron. III. 308.
MONNOIES; évaluation des monnoies d'Athènes; drachme, tétradrachme, mine, talent. IX. 148 & *suiv.*
MONUMENS d'Athènes. Périclès, dans la vue d'occuper un peuple redoutable à ses chefs pendant la paix, en fit élever plusieurs. I. 352.
Note sur ce qu'ils coûtèrent. Ibid. 369.
Parmi ceux qui étoient auprès du temple d'Apollon, à Delphes, on remarquoit plusieurs édifices, où les peuples & les particuliers avoient porté des sommes considérables. III. 47.
Ceux de l'enceinte sacrée de l'Altis à Olympie. IV. 214. & *suiv.*
MORALE (la) étoit autrefois un tissu de maximes; devint une science sous Pythagore & ses premiers disciples. Socrate s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Théagès, Métopus & Archytas, leurs traités de morale. IX. 28.
Les philosophes se partageoient sur certains points de morale. Ibid. 30.
Quels étoient, sur la morale, les principes d'Aristote. III. 127. (Voy. le chapitre LXXXI.)
MORTS. Cérémonies pour les morts. II. 148.
Fêtes générales pour les morts. Ibid. 151.
Sépulture regardée comme une cérémonie sainte. Ibid.
Dépenses pour les funérailles. Ibid. 152.
Punition de ceux qui n'avoient pas rendu les derniers devoirs à leurs parens. Ibid. 153.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0338
DFG

MORTS (les) des Grecs & des Troyens étoient brûlés dans l'intervalle qui séparoit les deux armées; leur mémoire étoit honorée par des larmes & des jeux funèbres. I. 57.
MOUTONS (les) en Attique, sont gardés par des chiens, & enveloppés d'une peau. VI. 104.
Plus les brebis boivent, plus elles s'engraissent. Ib.
Le sel leur procure plus de lait. Ibid.
MUSES; Aganippe, fontaine qui leur est consacrée. IV. 49.
Leur bois sacré, & monumens qu'on y voit. Ibid. 50.
Leurs noms, & ce qu'ils signifient. Ibid. 52. & 281.
Leur séjour sur l'Hélicon. Ibid. 51.
MUSIQUE des Grecs. III. 196.
Livres sur la musique étoient en petit nombre. Ibid. 197.
Entretien sur la partie technique de la musique. Ibid. 198
Acceptions différentes du mot musique. Ibid.
Ce qu'on distingue dans la musique. Ibid. 198.
Les sons. Ibid.
Les intervalles. Ibid. 199.
Les accords. Ibid. 203.
Les genres. Ibid. 205.
Les modes. Ibid. 210.
Manière de solfier. Ibid. 213.
Les notes. Ibid. 213.
Note sur le même objet. Ibid. 345.
Rhythme. Ibid. 214.
Entretien sur la partie morale de la musique. III. 220.
Pourquoi n'opère plus les mêmes prodiges qu'autrefois. Ibid. 221.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0339
DFG

Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples. Ibid. 222.
En violant les règles de convenance, elle entretient & fortifie la corruption. III. 241.
Sur la corde nommée proslambanomène. Ibid. 344.
Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre. Ibid. 344.
Sur le nombre des notes de l'ancienne musique. Ibid. 345.
Harmonies dorienne & phrygienne; leurs effets. Ibid. 346.
Caractère de la musique dans son origine. Ibid. 347.
Sur une expression singulière de Platon. Ibid. 347.
Sur les effets de la musique par Tartini Ibid. 348.
MUSICIENS (les) en multipliant les procédés de l'art, s'écartent de la nature. III. 331.
Les Ioniens furent les principaux auteurs de ces innovations. Ibid. 331.
Les Lacédémoniens ne voulurent pas adopter la musique de Timothée. Ibid. 334.
MYCALE en Ionie; montagne célèbre par un combat entre les Grecs & les Perses. I. 253.
MYCÈNES, dans l'Argolide, détruite par ceux d'Argos; conservoit les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnon, d'Oreste & d'Electre. V. 277.
Ses habitans se réfugient en Macédoine. Ibid. 278.
MYCONE, île à l'est de Délos, peu fertile, n'est renommée que par ses vignes & ses figuiers. VIII. 226.
La rigueur du climat en rend les habitans chauves. Ibid. 227.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0340
DFG

MYLASA, ville de Carie qui avoit un riche territoire & quantité de temples. VIII. 105.
MYRONIDÈS, général athénien, s'empare de la Phocide, & de presque toute la Béotie. I. 266.
MYRTIS, femme célèbre par ses poésies, donna des leçons à Corinne & à Pindare. IV. 71.
MYSON DE CHEN, un des sages de la Grèce. I. 110.
MYTILÈNE, est prise, & ses murs rasés par les Athéniens; description de cette ville. II. 50. & 51.
Délivrée de ses tyrans par Pittacus. Guerre qu'elle fit aux Athéniens. Ibid. 53. & 54.
MYTILÉNIENS (les) défendent aux peuples qu'ils ont soumis d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance. III. 140.

N.

NAISSANCE d'un enfant (le jour de la), chez les Barbares, étoit un jour de deuil pour la famille. III. 141.
NAISSANCE distinguée : Sous quel rapport on la considéroit à Athènes. II. 104.
NATURE (la); passe d'un genre & d'une espèce à l'autre, par des gradations imperceptibles. VII. 70.
NAUPACTE, ville des Locriens-Ozoles, célèbre par un temple de Vénus. Les veuves venoient y demander un nouvel époux. IV. 147.
NAUSICLÈS, Athénien; oblige Philippe de suspendre ses projets. VI. 186.
NAXOS, île peu éloignée de Paros, est grande & très fertile. VIII. 252.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0341
DFG

Ses habitans se distinguèrent contre les Perses, dans les batailles de Salamine & de Platée; furent enfin assujettis par les Athéniens. Ibid. 253.
Ils adoroient Bacchus sous plusieurs noms. Ibid. 254.
NÉMÉE, ville fameuse par les jeux qu'on y célébroit, & par le lion qui périt sous la massue d'Hercule. V. 295.
NICIAS, un des premiers & des plus riches particuliers d'Athènes. I. 311.
S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général. Ibid. 319.
Sa mort. Ibid. 329.
NIL (le), fleuve d'Egypte. Les anciens croyoient que le Nil, par ses atterrissemens, avoit formé toute la Basse-Egypte. VII. 48.
L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce fleuve. Ibid. 98.
NOM, donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré & inscrit dans le registre de la Curie. III. 150.
NOMS-PROPRES usités parmi les Grecs. VII. 109 *& suiv.*
Tirés des rapports avec les animaux, & de la couleur du visage. Ibid. 110.
Du dévouement à quelque divinité. Ibid.
De la reconnoissance pour cette divinité. Ibid.
De la descendance des dieux. Ibid. 111.
Les noms rapportés par Homère, sont la plupart des marques de distinction. Ibid.
Les particuliers, à qui ils étoient accordés, les ajoutoient à ceux qu'ils avoient reçus de leurs parens. Ibid. 112.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0342
DFG

Ils les ont transmis à leurs enfans. Ibid. 112 & *suiv.*

On ne trouve dans Homère presque aucune dénomination flétrissante. Ibid. 114.

NOMS de ceux qui se sont distingués dans les lettres & dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre inclusivement. IX. 91. & 115.

NOTABLES. On peut entendre sous ce nom, tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la première classe des citoyens. On y comprenoit tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses ou par leur naissance, ou par leurs vertus, ou par leurs talens. II. 104.

Cette classe n'avoit aucun privilège, & ne formoit pas un corps particulier. Ibid. 105.

O.

ŒTA, mont sur lequel on recueille l'hellébore. IV. 92.

OFFRANDES, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. III. 48.

Note sur leur poids & leur valeur. II. 356.

OISEAUX, sont très sensibles aux rigueurs des saisons. VII. 67.

Leur départ & leur retour sont vers les équinoxes. Ibid.

OISIVETÉ, notée d'infamie par Solon. Celui qui avoit négligé de donner un métier à son fils, étoit privé dans sa vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I. 130.

OLIGARCHIE. (Voy. Gouvernement.)

OLIVIER. Cécrops le transporte d'Egypte dans l'Attique. Ibid. 21.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0343
DFG

L'Attique est couverte d'oliviers. VI. 103.
On ne peut en arracher de son fonds que deux par an. Ibid.
Bouquets d'oliviers distribués en différens cantons, & appartenant au temple de Minerve. Ibid.
OLYMPE, montagne qui bornoit la Thessalie vers le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes & plantes qu'on y trouve. IV. 122. & 284.
Autre montagne de même nom, en Arcadie, appelée aussi Lycée. V. 242.
OLYMPIE, ou Pise, en Elide; sa situation. IV. 207.
Ce que l'on voyoit dans cette ville, pendant les jeux qui s'y célébroient. Ibid. 233.
Jeux olympiques, institués par Hercule, rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où Corébus fut couronné, que commence le calcul des olympiades. IV. 203. IX. 72.
OLYNTHE, ville; sa situation, sa beauté. VI. 216.
Prise & détruite par Philippe. Ibid. 223.
ONOMARQUE, chef des Phocéens; convertit en monnoie, en casques & en épées, le trésor sacré de Delphes. Ibid. 178.
Est battu par Philippe, & périt dans le combat. Ibid. 383.
OPLITE, ou homme pesamment armé, avoit un valet. II. 171.
ORACLE de Delphes, de Dodone, de Trophonius. (Voy. ces mots.)
ORATEUR. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges, en exposant simplement le fait. VI. 89.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0344
DFG

ORATEURS de l'état, à Athènes. II. 247.
Subissent un examen sur leur conduite. I. 115.
Par où ils commencent. II. 251.
Doivent avoir des lumières profondes, & une conduite irréprochable. Ibid. 251 & 253.
Abus qu'ils font de leurs talens. Ibid. 255.
Sont exposés à voir attaquer leurs personnes ou leurs décrets. II. 259.
ORCHOMÈNE, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noirâtre, qui se trouve aux environs. V. 256.
Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée. Ibid.
ORÉE, ville d'Eubée, place très forte, & dont le territoire a de bons vignobles. II. 70.
OROPE, ville entre l'Attique & la Béotie. IV. 42.
ORPHÉE, un des Argonautes. I. 32.
Aristote doutoit de son existence. IX. 64.
ORPHELINS, élevés jusqu'à 20 ans aux dépens du public, à Athènes. II. 189.
ORTHAGORAS règne avec modération à Sicyone. IV. 179.
ORTHOGRAPHE. Les femmes d'Athènes la négligeoient. VI. 76.
OSSA, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes & plantes qu'on y trouve. IV. 120.
OSTRACISME, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant. C'étoit quelquefois le seul remède qui pût sauver l'état. VI. 347.

P.

PALESTRES. Athènes en avoit plusieurs. II. 144.
Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des Athlètes. II. 145.

PALLANTIDES (les), famille puissante d'Athènes; mécontens de Thésée. I. 35.
Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain, & forcent Thésée à se retirer. Ibid. 43.
PAMISUS, fleuve de Messénie, dont les eaux sont très pures. V. 3.
PAMPHILE, peintre, qui a dirigé l'école de Sicyone. Il eut pour disciples Mélanthe & Apelle. IV. 187.
PAN, fort honoré chez les Arcadiens, avoit un temple sur le mont Lycée. V. 243.
PANATHÈNÉES; ordre suivi dans ces fêtes. III. 96 & 101.
PANCRACE, exercice composé de la lutte & du pugilat. IV. 248.
PANÈNUS, peintre, frère de Phidias. I. 346.
PANTICAPÉE, capitale des états de Leucon, dans la Chersonèse-Taurique. II. 4.
PARADIS, nom que les Perses donnoient aux parcs ou jardins du roi, & des grands de la cour. VI. 210.
PARIENS. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milet. VIII. 244.
Les Pariens s'unirent à Darius, & furent défaits à Marathon. Ibid.
Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquèrent à la parole qu'ils lui avoient donnée de se rendre. Ibid.
Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurent dans l'inaction au port de Cithnos. Ibid. 245.
Furent enfin soumis par les Athéniens. Ibid.
Leurs prêtres sacrifient aux Grâces sans couronnes & sans musique; pourquoi? Ibid. 246.
PARMÈNIDE, sophiste. I. 343.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0346
DFG

Disciple de Xénophane ; donna d'excellentes lois à Elée sa patrie. III. 273.
Divise la terre en cinq zones. III. 334.
PARNASSE, montagne de la Phocide, sous laquelle étoit la ville de Delphes. III. 41 & 79.
PAROS, île fertile & puissante, possédant deux excellens ports. VIII. 243.
Archiloque, poète lyrique, y naquit. Ibid. 246.
Fournit un marbre blanc fort renommé. Ib. 251.
PARRHASIUS d'Ephèse, peintre. I. 343. 346 & 347.
PARTHÉNON, temple de Minerve à Athènes. II. 218.
Ses proportions. Note, II. 351.
PATRÆ, ville de l'Achaïe. IV. 197.
PAUSANIAS, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée. I. 245.
Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre & Byzance. I. 254 & 255.
Ses vexations & sa trahison lui font ôter le commandement & la vie. Ibid. 256.
PAUSIAS, peintre ; ses tableaux dans la rotonde d'Esculape, à Epidaure. V. 290.
PAYS connus des Grecs, vers le milieu du quatrième siècle avant J. C. III. 334.
PÊCHE, différentes manières de pêcher à Samos ; la pêche du thon. VIII. 171.
PEINES afflictives chez les Athéniens. II. 300.
Comment on exécutoit les criminels condamnés à la mort. II. 302.
Contre quels coupables étoit décerné l'emprisonnement. Ibid. 302.
Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi. Ibid. 303.
Les biens d'un exilé étoient confisqués au profit

du trésor public & de quelques temples. Ibid. 303.
La dégradation, prononcée contre un Athénien, le privoit de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit. Ibid. 304.
Quand la loi n'avoit pas prononcé la peine, l'accusé pouvoit choisir la plus douce. Ibid. 300.
PEINTURE. Réflexion sur l'origine & les progrès de cet art. IV. 184.
PEINTURE encaustique, les progrès en sont dus à Polygnote, Arcésilas & Théanor. VIII. 250.
PÉLION; bel aspect de cette montagne. IV. 117.
Froid qu'il y fait; arbres, plantes, arbustes qu'on y trouve. Ibid.
PALLÈNE, ville d'Achaïe; sa situation. Ibid. 190.
Les temples qui sont auprès. Ibid. 191.
PÉLOPIDAS; bat en Béotie les Thébains, qui avoient secoué le joug des Spartiates. II. 19. & *suiv.*
Conjointement avec Epaminondas, il porte la terreur & la désolation dans le Péloponèse. II. 28.
Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu avec distinction à la cour de Suze. Ibid. 32.
Périt en Thessalie. Ibid. 33.
PÉLOPONÈSE (guerre du). I. 298.
Cette guerre altéra les mœurs des Athéniens. Ibid. 240.
PÉNÉE, fleuve célèbre de Thessalie. IV. 120.
Villes des environs. Ibid.
PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse; son tombeau. V. 256.
Bruits désavantageux qui couroient chez les Mantinéens sur sa fidélité. Ibid.
PENTATHLE (combat du); en quoi il consistoit. IV. 249.

PENTÉLIQUE, mont de l'Attique, d'où l'on tiroit un fort beau marbre. V. 36.
PÈRES; pouvoir des pères à Athènes. I. 222. & 361.
PÉRIANDRE. Ses belles qualités. IV. 170.
Chasse & exile son fils Lycophron. Ibid. 173.
Veut en vain le rappeler & se venger des Corcyréens. Ibid. 175.
PÉRICLÈS, I. 266.
Consacre ses premières années à l'étude. Ibid. 275.
Son éloquence, ses lumières, sa conduite politique. I. 277.
Domine dans Athènes. Ibid. 280.
Fut cause de la trop grande autorité du peuple. Ibid. 152.
Réduit l'aréopage au silence en le dépouillant de ses privilèges. Ibid. 154.
Etend par des conquêtes le domaine de la république. Ibid. 281.
Mécontentement des alliés d'Athènes. Ibid. 282.
Son discours au sujet des trois ambassades de Lacédémone. Ibid. 295. *& suivantes.*
Pour occuper le peuple, il embellit Athènes. Ibid. 351.
On lui fait un reproche de cette dépense; le peuple l'absout. Ibid. 352.
Epouse Aspasie, qui avoit été sa maîtresse. Ibid. 338.
Meurt de la peste, à Athènes. Mot qu'il dit avant de mourir. Ibid. 309.
Réflexion sur son siècle. I. 337.
PÉRICTIONE, philosophe Pythagoricienne; son traité de la sagesse. III. 272.
PÉRILAÜS, groupe qui le représentoit avec Othryadas. V. 272.

PERSE (la). Notice de ce vaſte empire. I. 161.
Fertilité de ſes campagnes; induſtrie & commerce de ſes habitans. I. 162. VI. 302.
Les impoſitions réglées par Darius, & fixées pour toujours. I. 162.
Nombre, valeur & diſcipline des troupes. Ibid. 163.
Les rois ne marchoient jamais ſans traîner à leur ſuite une immenſe quantité de combattans. I. 165.
Ils jouïſſoient d'une autorité abſolue, & cimentée par le reſpect & l'amour des peuples. Ibid. 166.
Note ſur leurs tréſors. I. 363.
PERSÉPOLIS, ville; ſes tombeaux; le palais des rois. VI. 209.
Ce palais ſervoit auſſi de citadelle. Ibid.
PESANTEUR. Pourquoi les corps mixtes ſont plus ou moins peſans. VII. 59.
PESTE (la), dans Athènes, quels en étoient les ſymptômes. I. 306.
PÉTRON d'Hymère; ſon ſyſtême ſur la pluralité des mondes. III. 308.
PEUPLE d'Athènes, ſon portrait. II. 256.
PHARÆ, ville d'Achaïe; ſes divinités. IV. 197.
PHÉBIDAS, Spartiate; s'empare de la citadelle de Thèbes. II. 15.
Lacédémone en eſt indignée, & punit Phébidas; mais elle retient la citadelle. Ibid. 16.
PHÉDIME, épouſe d'Arſame. Eſquiſſe de ſon portrait. IX. 35.
PHÉNÉOS, ville d'Arcadie. V. 250.
Grand canal conſtruit très anciennement dans la plaine voiſine pour l'écoulement des eaux. Ibid. 253.
PHÉRÉCIDE, philoſophe, natif de Syros; maître

de Pythagore, qui vint d'Italie recueillir ses derniers soupirs. I. 349. VIII. 243.
PHÉRÉCRATE, auteur de comédies. VII. 234.
PHIDIAS, célèbre sculpteur; chargé par Périclès de la direction des monumens qui devoient embellir Athènes, accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dont il avoit enrichi la statue de Minerve. I. 284.
Description de cette statue. II. 223.
Celle de Jupiter à Olympie. IV. 209.
Note sur les ornemens du trône de Jupiter. Ibid. 288.
PHIDON, législateur des Corinthiens. Ibid. 176.
PHIGALÉE, ville d'Arcadie, sur un rocher très escarpé. Statue de la place publique. V. 245.
On y célébroit une fête où les esclaves mangeoient avec leurs maîtres. Ibid. 246.
PHILIPPE, roi de Macédoine; son caractère, ses qualités, son assiduité auprès d'Epaminondas. II. 89.
S'enfuit de Thèbes, se rend en Macédoine. III. 85.
Ranime les Macédoniens, & défait Argée. Ibid. 86.
Fait un traité de paix avec Athènes. Ibid. 87.
S'empare d'Amphipolis & de quelques autres villes. Ibid. 88.
Sa conduite, son activité; perd un œil au siège de Méthonte. VI. 180.
Vient au secours des Thessaliens, que Lycophron, tyran de Phères, vouloit assujettir, & bat les Phocéens. Onomarque, leur chef, y périt. Ibid. 183.
Est admiré des Grecs; on ne parle que de ses talens, de ses vertus. Ibid. 184.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0351
DFG

Il répare l'injuſtice que lui avoit fait commettre un ſoldat avide & ingrat. Ibid.
Ses projets ſuſpendus par Nauſiclès. Ibid. 186.
Divers portraits qu'on faiſoit de ce prince. Ibid. 197. *& ſuiv.*
Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injures, & de ſes ſujets qui lui diſent des vérités choquantes. Ibid. 206.
Sa modération envers deux femmes du peuple. Ibid.
Il n'oublie pas les ſervices. Ibid. 206.
Il ôte les fers à un priſonnier qui lui donne un avis. Ibid.
Sa douceur envers ceux qui décrioient ſa conduite. Ibid. 207.
Gagne & trompe les Olynthiens par des bienfaits. Ibid. 216.
Ce qu'on diſoit de ſon entrepriſe contre Olynthe. Ibid. 218.
Ses troupes défaites dans l'Eubée, par Phocion. Ibid. 221.
Prend & détruit Olynthe, par la trahiſon d'Euthycrate & de Laſthène. Ibid. 223.
Met en liberté les deux filles d'Apollophane, à la demande de Satyrus, comédien. Ibid. 225.
Trait de ſa clémence. Ibid. 226.
Reçoit des ambaſſadeurs des Athéniens. Ibid. 245.
Fait un traité de paix, & un autre d'alliance avec les Athéniens. Ibid. 258.
Quels en ſont les principaux articles. Ibid.
Fait de nouvelles conquêtes en Thrace. Ibid. 261.
Obtient de l'aſſemblée des Athéniens, un décret favorable pour lui & ſa poſtérité. Ibid. 270.
Philippe fait condamner les Phocéens; leurs pri-

vilèges ſont dévolus aux rois de Macédoine. Ibid. 276.
Ruine les villes de la Phocide. Ibid. 277.
Fruit qu'il retire de cette expédition. Ibid. 279.
Défend les chars dans ſes états, pourquoi ? Ibid. 281.
Fait un butin immenſe en Illyrie; règle les affaires de Theſſalie. Ibid. 288.
Prend la défenſe des Meſſéniens & des Argiens. Ibid. 289.
Se plaint des Athéniens. Ibid. 290.
Son jugement contre deux ſcélérats. Ibid. 297.
Reçoit d'Iſocrate une lettre pleine de flatterie. Ibid. 298.
Attaque Périnthe. IX. 37.
Les Byzantins ayant ſecouru cette place, il en lève le ſiège, & va ſe placer ſous les murs de Byzance. Ibid. 38.
Eſt obligé d'en lever le ſiège. Ibid. 44.
Il paſſe les Thermopyles, pénètre dans la Phocide, & tombe ſur Elatée. Ibid. 48.
La priſe de cette ville conſterne Athènes. Ibid. 49.
Diſcours & décret de Démoſthène à ce ſujet. Ibid.
Philippe bat les Amphiſſiens, & s'empare de leur ville. Ibid. 52.
Il gagne la bataille de Chéronée, contre les Athéniens & les Thébains. Ibid. 55.
Témoigne une joie indécente. Mot de Démade; Philippe lui fait ôter ſes fers. Ibid. 56.
Les Athéniens acceptent la paix & l'alliance propoſée par Alexandre; les conditions en ſont douces. Ibid. 62.
Philippe propoſe, à la diète de Corinthe, une

paix universelle pour la Grèce, & la guerre contre les Perses. Ibid.

Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grecs, & retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre. Ibid. 63.

PHILISTUS, banni par Denys l'ancien, revient de son exil, calomnie Dion & Platon. IV. 24.

Ecrivit les antiquités de Sicile, & la vie des deux Denys. VII. 94.

PHILOCLÈS, auteur dramatique; fut surnommé la Bile, à cause du style amer de ses pièces. Ibid. 231.

Les Athéniens préférèrent une de ses pièces à la plus belle de Sophocle. Ibid.

PHILOCRATE; divers traits sur cet orateur. VI. 236.

PHILOMÈLE, chef des Phocéens; se fortifie à Delphes. Ibid. 175.

Prend une partie des trésors du temple. Ibid. 176.

Il périt. Ibid. 177.

PHILOSOPHES. Ils ne commencèrent à paroître dans la Grèce que vers le temps de Solon. III. 264.

Leurs diverses écoles. Ibid. 265 & *suiv.*

Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité, sur l'origine de l'univers, sur la nature de l'âme. III. 282.

Persécutés à Athènes du temps de Périclès I. 354.

PHLIONTE, ville d'Achaïe. Ses habitans s'exposent aux horreurs de la guerre & de la famine, plutôt que de manquer à leurs alliés. IV. 189.

PHOCÉE, une des plus anciennes villes de l'Ionie; fonda les villes d'Elée en Italie, & de Marseille dans les Gaules. VIII. 83.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0354
DFG

PHOCEENS de Grèce, donnèrent une fois une preuve frappante de leur amour pour la liberté. III. 81.
Condamnés pas les Amphictions, ils s'emparent du temple de Delphes, & donnent lieu à la guerre sacrée. VI. 171.
Ils enlévent du trésor sacré plus de dix mille talens. III. 50.
Convertissent en armes les belles statues de bronze qu'on voyoit autour du temple. VI. 178.
Philippe les soumet & détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'Assemblée des Amphictyons, & ce privilège est dévolu aux rois de Macédoine. Ibid. 276.
PHOCIDE, description de cette province III. 39 & suiv.
PHOCION. Sa naissance, sa probité. II. 123.
Fréquente l'Académie, sert sous Chabrias, vit pauvre & content. Ibid. 124.
Défait dans l'Eubée les troupes de Philippe. VI. 221.
Chasse de cette île tous les petits tyrans que Philippe y avoit établis. Ibid. 222. IX. 38.
Traits de sa sagesse & de son humanité avant & après la bataille VI. 221.
Ses belles qualités. Ibid. 241.
Empêche les Béotiens de se rendre maîtres de Mégare. IX. 37.
Anecdotes sur Phocion. Ibid. 39.
Est nommé à la place de Charès, pour secourir les Byzantins. Ibid. 43.
Il s'oppose à l'avis de Démosthène qui veut continuer la guerre; sa réponse aux orateurs. Ibid. 53.
PHRYNÉ. Traits de cette courtisane. VI. 294.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0355
DFG

Son adresse pour avoir le plus bel ouvrage de Praxitèle. Ibid. 295.
Accusé d'impiété ; comment Hypéride gagne les Juges. Ibid. 296.
PHRYNICHUS, rival d'Eschyle, introduit sur la scène des roles de femmes. Ses succès. VII. 230.
Employa l'espèce de vers qui convient le mieux au drame. Ibid. 196.
PHILARQUES ; ce que c'est. II. 172.
PHYSIQUE particulière des Grecs, pleine d'erreurs & d'esprit. VII. 54.
PIGRÈS, auteur d'une iliade en vers élégiaques. IX. 15.
PINDARE, élève de Myrtis, célèbre par ses odes. IV. 70. & 71.
Son génie, son enthousiasme. Ibid.
Sa vie, son caractère. Ibid. 76.
Honneurs qu'on lui a rendus. Ibid. 78.
PINDUS, mont qui séparoit la Thessalie de l'Epire. Ibid. 131.
PIRÉE, port d'Athènes. II. 199.
PIRÈNE, fontaine de Corinthe, où Bellérophon trouva, dit-on, le cheval Pégase. IV. 161.
PISISTRATE. Ses qualités I. 137.
Ses ruses pour asservir sa patrie. Ibid. 138.
Consacre ses jours au bien de l'état. Ibid. 140.
Fait des lois utiles. Ibid. 141.
Etablit une bibliothèque publique. Ibid. 141.
Traits qui prouvent l'élévation de son âme. 142.
Fait rétablir le texte d'Homère dans sa pureté. Ibid. 141.
Assigne aux soldats invalides une subsistance assurée pour le reste de leurs jours. I. 141.
Il eut soin de se revêtir des principales magistratures, & ce fut comme chef perpétuel d'un

état démocratique, qu'il exerça un pouvoir absolu. I. 147.
PITTACUS, de Mytilène, un des sages de la Grèce. Ibid. 110.
Délivre Mytilène de ses tyrans & de la guerre des Athéniens, y rétablit la paix, lui donne des lois, & abdique le pouvoir Souverain. II. 53.
PLANÈTES; connoissance du mouvement des planètes. III. 323.
Opinion des Pythagoriciens sur l'ordre des planètes. Ibid. 316.
PLANTES potagères de l'Attique. VI. 113.
Note sur les melons. Ibid. 368.
PLATÉE, ville auprès de laquelle fut défait Mardonius. IV. 45.
Fut deux fois détruite par les Thébains. Ibid. 47.
PLATÈENS, combattirent à Marathon. I. 178.
Célébroient tous les ans une fête pour perpétuer le souvenir de la victoire de Platée. IV. 45.
PLATON; portrait de ce philosophe. II. 108.
Ses occupations dans sa jeunesse. Ibid. 109.
Son genre de vie, ses écrits. Ibid. 112.
Ses voyages en Sicile. IV. 17.
Note sur la date précise de son troisième voyage en Sicile. Ibid. 278.
A son retour, il rend compte à Dion du peu de succès de sa négociation avec Denys. Ibid. 37.
Est applaudi aux jeux olympiques. Ibid. 236.
Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célébres rhéteurs de son temps. VI. 48.
Sa mort, son testament. VI. 228.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0357
DFG

Son discours sur la formation du monde Ib. 131.
Comment il y explique l'origine du mal. Ib. 141.
Dans une de ses lettres il semble indiquer une autre solution de ce problême. Ibid. 231.
Extrait de sa république. V. 297.
Tableau de la condition humaine, & de la caverne où les hommes sont comme ensevelis; deux mondes, l'un visible, l'autre idéal. Ibid. 319.
Note sur une expression dont il s'est servi en parlant de la musique. III. 347.

PLONGEURS renommés de Délos. Ibid. 429.

POISSONS, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux. VII. 68.

POLLYCLÉTE, sculpteur & architecte célèbre d'Argos. I. 348.
Remarque sur ses ouvrages. V. 269.
Une de ses figures fut nommée le canon ou la règle. Ibid.
Ses statues au temple de Junon à Argos. Ib. 273.
Son temple d'Esculape. Ibid. 289.

POLYCRATE, fils d'Eacès, tyran de Samos. VIII. 161.
Fait mourir un de ses frères, & exile l'autre. Ibid. 162.
Comment il se conduisit après son élévation. Ibid.
Il fortifia Samos & la décora de monumens. Ibid. 163.
Il multiplia dans ses états les plus belles espèces d'animaux domestiques. Ibid. 164.
Il y introduisit les délices de la table & de la volupté. Ibid.

Un satrape le fit expirer dans des tourmens horribles. Ibid. 167.
Note sur l'anneau de Polycrate. Ibid. 362.
POLYDAMAS; fameux athlète; trait de sa force prodigieuse. IV. 240.
Note à ce sujet. Ibid. 289.
POLYGNOTE, de Thasos, célèbre peintre. I. 343 & 347.
Ses peintures à Delphes. III. 72.
POLYMNIS, père d'Epaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frère de Perdicas, roi de Macédoine. II. 88.
PONT-EUXIN. Description de cette mer. II. 7.
Les fleuves qui s'y jettent diminuent l'amertume de ses eaux. Ibid. 8.
N'est profonde que vers sa partie orientale. Ibid.
PONT DE BATEAUX, construit par ordre de Darius sur le Bosphore de Thrace. II. 36.
Autre construit par ordre du même prince, sur l'Ister, ou Danube, pour assurer la retraite de son armée. I. 169.
Autre construit par ordre de Xerxès sur l'Hellespont. Ibid. 187 & 363.
POPULATION. Les philosophes & les législateurs de la Grèce étoient très éloignés de favoriser la population. III. 143.
PRASIES, bourg de l'Attique, dont le port, nommé Panormos, est sûr & commode. VI. 123.
PRAXITELE, sculpteur. Sa statue représentant un satyre. Ibid. 294.
Autre, représentant l'amour. Ibid. 295.
Autre, placée à Cnide, & représentant Vénus. VIII. 97.
PRETRES (les) forment en Egypte le premier ordre de l'état. III. 23.

Ceux de la Grèce ont obtenu des honneurs ; mais ils ne forment pas un corps particulier. Ibid. 24.
Dans les bourgs, un seul prêtre suffit; dans les villes considérables ils forment quelquefois une communauté. Ibid. 19 & 20.
Ils officient avec de riches vêtemens. Ibid. 21.
PRÊTRESSES de Junon au temple d'Argos. V. 275.
Remarque sur plusieurs de ces Prêtresses. Ibid. (Voy. Cydippe.)
PRIERES, quand on les adresse aux dieux. III. 8.
Comment on prie, comment on doit prier. Ibid. 9.
Prières publiques. Ibid. 9.
PROCÉDURES ches les Athéniens. Voy. le chapitre XVIII.)
PROCESSIONS ou THÉORIES, qui alloient au temple de Delphes. III. 66. (Voy. Délos, pour celles qui alloient dans cette île.)
PRODICUS de Céos, sophiste ; son éloquence. VIII. 242.
Il s'attachoit au terme propre, & découvroit des distinctions très fines entre les mots qui paroissent synonymes. Platon s'égayoit à ses dépens. VI. 47.
Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion ; les Athéniens le condamnèrent à la mort. VIII. 242.
PROPONTIDE, mer. Villes bâties sur ses bords. II. 39.
PROTAGORAS, sophiste, disciple de Démocrite. I. 343.
Donna des lois aux Thuriens ; fut accusé d'impiété, & banni de l'Attique. III. 275.
PROXÈNE; ce qu'on entendoit par ce mot. IV. 40.

PRUDENCE. (la). Aristote la recommande comme le fondement de toutes les vers. III. 176.

PRYTANE; c'est le nom qu'on donnoit, en certaines républiques, au premier des magistrats. IV. 169.

A Athènes, il étoit commun aux 50 sénateurs, qui, pendant un certain nombre de jours, veilloient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeoient au Prytanée. II. 241.

PRYTANÉE, maison à Athènes, où la république entretenoit non-seulement les 50 Prytanes, mais encore quelques citoyens qui avoient rendu des services à l'état. Ibid. 210.

PSOPHIS, ville très ancienne, sur les confins de l'Arcadie & de l'Elide V. 249.

PUGILAT (combat du); en quoi il consistoit. IV. 245.

PURETÉ du cœur; Dieu l'exige. VII. 29.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes, étoit reconnue par les prêtres. Ibid.

PYGMÉES (les), habitoient au-dessus de l'Egypte, vers les sources du Nil. Ils étoient noirs, très petits, & n'avoient que des cavernes pour demeures. VII. 68.

PYLOS, ville de la Messénie. Ses habitans prétendoient que Nestor y avoit régné. V. 2.

PYTHAGORE, né à Samos. VIII. 159.

Prend des leçons de Thalès, voyage en Egypte & en d'autres contrées, trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate; va s'établir à Crotone en Italie, opère en ce canton une révolution surprenante dans les idées & dans les mœurs; persécuté sur la fin de sa vie, il reçut après sa mort des honneurs presque divins. III. 267.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0361
DFG

Les ouvrages qu'on lui attribue ſont preſque tous de ſes diſciples. VIII. 177.
Croyoit à la divination comme Socrate, & diſoit comme Lycurgue que ſes lois étoient approuvées par l'oracle d'Apollon. Ibid. 186.
N'admettoit pas le dogme de la métempſychoſe. Ibid. 182.
Ne condamnoit pas l'uſage des fèves. Ib. 178.
Proſcrivoit l'excès du vin & des viandes. Ib. 180.
Pourquoi ſa philoſophie étoit entourée de ténèbres. Ibid. 187.
Ses diſciples, diſtribués en différentes claſſes, vivoient en commun; n'étoient admis qu'après de longues épreuves. Ibid. 189 & *ſuiv.*
Ils avoient des aſſociés & des affiliés. Ibid. 191.
Union intime qui régnoit entre eux. Ibid. 196.
Leurs occupations pendant la journée. Ibid. 192.
Pythagore qui en étoit adoré, les traitoit avec l'autorité d'un monarque, & la tendreſſe d'un père. Ibid. 199.
Différence de cet inſtitut avec celui des prêtres Egyptiens. Ibid. 203.
Sa décadence. Ibid. 204.
Il eſt ſorti de cette école une foule de légiſlateurs, de géomètres, d'aſtronomes & de philoſophes qui ont éclairé la Grèce. Ibid. 206.
Leur opinion ſur le rang des planètes. III. 316.
Ils ont cru découvrir dans les nombres, un des principes du ſyſtême muſical, & ceux de la phyſique & de la morale. Ibid. 291.
Ce que quelques-uns penſoient ſur l'ame du monde. III. 289.
Note ſur une expreſſion des Pythagoriciens. Ibid. 343.

PYTHIE (la) de Delphes ne montoit sur le trépied qu'une fois par mois. III. 61.
Il y avoit trois Pythies qui servoient à tour de rôle. Ibid. 63.
Préparation pour consulter la Pythie. Ibid. 63.
Transports dont elle étoit saisie. Ibid. 65.
Fourberies des ministres du temple. Ibid. 66.
PYTHON de Byzance, célèbre orateur, défend la cause de Philippe contre les Athéniens. IX. 51.

R.

RAISON. L'excès de la raison & de la vertu est presque aussi funeste que celui des plaisirs. VIII. 295.
RELIGION (la) à Athènes. III. 5.
Dominante, consiste toute dans l'extérieur. Ibid. 7.
Crimes contre la religion. Ibid. 29.
Les magistrats font punir de mort ceux qui parlent ou écrivent contre l'existence des Dieux. Ibid. 31.
REPAS, à Athènes & à l'armée; on fait deux repas par jour. Les gens riches n'en font qu'un. II. 307.
Description d'un grand souper chez un riche Athénien. III. 112.
Repas publics étoient regardés par Aristote comme contribuans au maintien de l'union parmi les citoyens. VI. 348.
REVENUS de l'état parmi les Athéniens, d'où ils provenoient. VI. 1 *& suiv.*
Ceux qu'ils avoient assignés à l'entretien des prêtres & des temples. III. 22.
RHAMNONTE, ville de l'Attique; sa situation;

temple & ſtatue de Néméſis, par Phidias. VI. 120.
RHÉNÉE, île voiſine de Délos. On y avoit tranſporté les tombeaux des Déliens. VIII. 227.
RHÉTORIQUE. Homère le premier des orateurs & des poëtes. VI. 34.
La rhétorique donne aux talens des formes plus agréables. Ibid. 35.
Auteurs grecs qui ont donné des préceptes ſur l'éloquence. Ibid.
Auteurs qui ont laiſſé des modèles. Ibid. 36.
Les écrivains grecs pendant pluſieurs ſiècles n'ont écrit qu'en vers. Ibid. 37.
Le ſtyle des premiers écrivains en proſe, étoit ſans agrémens, ſans harmonie. Ibid. 38.
Corax, Syracuſain, donna le premier traité ſur la rhétorique. Ibid.
Protagoras raſſembla le premier ce qu'on appelle lieux communs. Ibid. 39.
On diſtribua parmi les Grecs, trois ſortes de langages & deux eſpèces d'orateurs. Ibid. 43.
Gorgias, orateur de Léonte en Sicile, eſt fort applaudi des Athéniens, & obtient d'eux du ſecours pour ſa patrie. Ibid. 45.
Il donne dans Athènes des leçons de rhétorique.
Il eſt comblé de louanges; on lui élève une ſtatue à Delphes. Ibid. 46.
Jugement ſur Gorgias & ſur ſes diſciples. Ibid. 47.
Prodicus de Céos a une éloquence noble & ſimple. Ibid. 48.
Il ne faut pas juger des ſophiſtes d'après les dialogues de Platon Ibid.
Les abus de l'éloquence occaſionnèrent une eſpèce de divorce entre la philoſophie & la rhétorique. Ibid. 49.

Ces deux arts sont également utiles pour former un excellent orateur. Ibid. 50.
Il y a trois genres d'éloquence; le délibératif, le judiciaire, le démonstratif. Ibid. 51.
Qualités nécessaires à l'orateur. Ibid. 52.
A quoi s'étoient bornés les rhéteurs avant Aristote. Ibid. 54.
Réflexions lumineuses & additions importantes d'Aristote sur cet objet. Ibid. 55.
La convenance, la clarté, sont deux principales qualités de l'élocution. Ibid. 58.
En quoi consiste la convenance. Ibid.
Et la clarté. Ibid. 59.
La prose doit s'abstenir de la cadence affectée à la poésie. Ibid. 61.
L'éloquence du barreau diffère essentiellement de celle de la tribune. Ibid. 62.
L'orateur doit éviter la multiplicité des vers & des mots composés, empruntés de la poésie, les épithètes oiseuses, les métaphores obscures & tirées de loin. Ibid. 63.
Comparaison, métaphore, hyperbole, antithèse; à quels ouvrages conviennent ces figures. Ibid. 64.
Chaque figure doit représenter un rapport juste & sensible. Ibid. 66.
Expressions d'Euripide, de Gorgias, de Platon, justement condamnées. Ibid.
Note sur un mot de l'orateur Démade. Ibid. 365.
L'éloquence s'assortit au caractère de la nation. Ibid. 67.
Il ne faut prendre pour modèle de style, aucun orateur particulier; il faut les méditer tous. Ibid. 69.

Goût général des Athéniens pour les productions du génie. Ibid.
Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains, & de sots admirateurs. Ibid. 70.
La servitude amolliroit l'éloquence; la philosophie l'anéantiroit. Ibid. 71.
Il faut des figures même pour défendre la vérité. Ibid. 72.
L'homme n'auroit plus de proportion avec le reste de la nature, s'il acquéroit les perfections dont on le croit susceptible. Ibid. 75.
Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter, & dont on ne peut rien retrancher. Ibid. 76.
Changemens arrivés dans l'orthographe & la prononciation de la langue grecque. Ibid.
RHODES. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes. VIII. 108.
Ancien nom de cette île. Ibid.
Son état du temps d'Homère. Ibid. 109.
Quand la ville de Rhodes fut bâtie. Ibid.
Situation & magnificence de cette ville. Ib. 110.
RHODIENS. Leur industrie, leur commerce, leurs colonies. Ibid. 110.
Leurs lois maritimes, civiles & criminelles. Ibid. 111.
Leur caractère & leurs mœurs. Ibid. 114.
Ceux d'entre eux qui se distinguèrent dans les lettres. Ibid.
RICHES. Haine réciproque des riches & des pauvres, maladie incurable de toutes les républiques de la Grèce. IV. 183. VIII. 159.
RIVIÈRES, fontaines; où la nature a-t-elle placé leur origine? VII. 53.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0366
DFG

Roi. (Voyez dans Gouvernement, les mots Royauté, Monarchie.)
Note sur les titres de roi & de tyran. VI. 372.
Rois (les) de Perse jouissent d'une autorité absolue. I. 166.
Respectés pendant leur vie, pleurés à leur mort. Ibid.

S.

Sacerdoce. Les uns étoient attachés à des maisons anciennes & puissantes, les autres étoient conférés par le peuple. III. 21.
Sacrifices humains étoient autrefois très fréquens. III. 15. V. 241.
Note sur la cessation de ces sacrifices. Ibid. 376.
Sages de la Grèce ; ils s'assembloient quelquefois pour se communiquer leurs lumières ; leurs noms, Thalès, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon, Solon, l'ancien Anacharsis. I. 109.
Sagesse ; parmi les philosophes grecs, les uns ont donné ce nom à l'étude des vérités éternelles ; d'autres à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle ne réside que dans la contemplation ; dans le second, elle est toute en pratique, & influe sur notre bonheur. III. 342. VII. 121.
Salamine ; île en face d'Eleusis. I. 217.
Fameuse bataille navale de ce nom. Ibid. 225 & *suiv.*
Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y mûrissent plus tôt. VI. 106.
Sa superficie. II. 95.
Samiens (les) sont fort riches. VIII. 159.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0367
DFG

Spirituels, industrieux, actifs. Ibid.
Découvrent l'île de Tarteſſe. Ibid. 160.
Éprouvent toutes les eſpèçes de tyrannie après la mort de Polycrate. Ibid. 167.
SAMOS (île de). Sa deſcription. Ibid. 151.
Ses temples, ſes édifices, ſes productions. Ibid.
Sa grotte, ſon canal. Ibid. 152.
Son môle. Ibid.
Son temple de Junon, ſtatue de cette déeſſe, ſa deſcription. Ibid. 153. (Voy. Junon.)
Statues dont le temple étoit entouré. Ibid. 157.
Pythagore étoit de Samos, ainſi que Rhécus & Théodore, ſculpteurs, qui ont fait d'utiles découvertes. Ibid. 159.
La terre de Samos eſt utile en médecine, & on en fait des vaſes recherchés. Ibid. 160.
Note ſur la grandeur de cette île. Ibid. 362.
SAPHO, placée au premier rang des poëtes lyriques. II. 59.
Quelques-unes de ſes maximes. Ibid. 60.
Son image empreinte ſur les monnoies de Mytilène. Ibid. 61.
Inſpire le goût des lettres aux femmes de Lesbos. Ibid. 62.
Elle ſe retire en Sicile, où on lui élève une ſtatue. II. 63.
Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée; elle tenta le ſaut de Leucade, & périt dans les flots. II. 63. IV. 144.
Eloge de ſes poéſies. II. 64.
Traduction de quelques ſtrophes d'une de ſes odes. Ibid. 66.
Note ſur cette ode. Ibid. 332.
SARDAIGNE (l'île de), fut ſoumiſe en partie aux Carthaginois,

Carthaginois, qui défendirent aux habitans d'enſemencer leurs terres. V. 330.
SARDES, capitale de Lydie, brûlée par les Ioniens. I. 171.
Les Athéniens avoient contribué à la priſe de cette ville. Ibid. 172.
SATIRE; en quoi elle diffère de la tragédie & de la comédie. VII. 244.
Eſchyle, Sophocle, Euripide, Achéus & Hégémon ont réuſſi dans ce genre. Ibid. 245.
SATYRUS, excellent auteur comique, obtient de Philippe la liberté des deux filles d'Apollophane. VI. 225.
SAUT (exercice du) aux jeux olympiques IV. 250.
Saut de Leucade, où l'on alloit pour ſe guérir de l'amour. II. 63. IV. 144.
SCOPAS, ſculpteur. I. 348.
SCULPTURE. Réflexions ſur l'origine & les progrès de cet art. IV. 184.
SEL Attique, plaiſanterie fine & légère, qui réuniſſoit la décence & la liberté, que peu de gens, même parmi les Athéniens, ſavoient employer II. 327.
SÉNAT d'Athènes; ſe renouvelle tous les ans, s'aſſemble tous les jours, excepté les fêtes & les jours regardés comme funeſtes. II. 240 & 242.
Note ſur les préſidens du Sénat. Ibid. 354.
SÉRIPHE, île remplie de montagnes eſcarpées. VIII. 254.
SERMENT; de qui on l'exigoit à Athènes. II. 280.
Des Grecs, avant la bataille de Platée. I. 239.
SERVICE militaire à Athènes. Peines contre ceux qui refuſent de ſervir, qui fuient, qui trahiſſent l'état, qui déſertent. II. 176.

SICILE. Révolutions arrivées dans cette île, sous le règne du jeune Denis, Voy. les chapitres XXXIII, LX, LXI, LXIII.
On y trouve beaucoup de gens d'esprit. III. 270.
SICYONE, a un territoire très fertile & très beau. Ibid. IV. 177.
Ses tombeaux sont hors de la ville. Ibid. 178.
Sa fête aux flambeaux. Ibid.
Orthagoras y régna avec modération. Ibid. 179.
Vertus & courage de Clisthène. IV. 179.
Mariage de sa fille Agariste. Ibid. 180.
Les arts fleurissent à Sicyone; on y établit une nouvelle école de peinture. Ibid. 184.
SIMONIDE, né dans l'île de Céos; mérita l'estime des rois, des sages & des grands hommes de son temps. VIII. 234.
Ses promptes réparties. Ibid.
Poëte & philosophe; ses écrits pleins de pathétique. Ibid. 236.
Abrégé de sa philosophie. Ibid. 238.
Répréhensible quelquefois dans ses principes & dans sa conduite. Ibid. 240.
SIPHNOS, une des îles Cyclades; avoit de riches mines d'or & d'argent, qui furent comblées par la mer. Ibid. 254.
SMINDRIDE, un des plus riches & des plus voluptueux Sybarites; traits de sa molleſſe & de son faste. IV. 180.
SMYRNE, détruite par les Lydiens. VIII. 89.
Les habitans prétendent qu'Homère composa ses ouvrages dans une grotte voisine de leur ville. Ibid.
SOCIÉTÉ d'Athènes, dont les membres s'assistoient mutuellement. II. 328.

Autre qui s'amuſoit à recueillir les ricidules. Ibid. 329.
Philippe lui envoie un talent. VI. 234.
SOCRATE; noms & profeſſion de ſon père & de ſa mère. VII. 115.
Fréquente les philoſophes & les ſophiſtes. Ibid. 116.
Il regardoit la connoiſſance des devoirs comme la ſeule néceſſaire à l'homme. Ibid. 117.
Ses principes. Ibid.
Se charge d'inſtruire les hommes & de les conduire à la vertu par la vérité. Ibid. 124.
Il les attiroit par les charmes de ſa converſation. Ibid. 126.
Mot d'Eſchine à ce ſujet; réponſe de Socrate. Ibid.
Ses leçons n'étoient que des entretiens familiers. Ibid. 127.
Ses maximes. Ibid. 128.
Ses diſciples, Alcibiade & Critias. Ibid. 129.
Son caractère, ſes mœurs, ſes vertus. Ibid. 131 *& ſuiv.*
Génie de Socrate. Ibid. 135.
Ce que l'on doit en penſer. Ibid. 136.
Prévention contre Socrate. Ibid. 139.
Pluſieurs auteurs le jouèrent ſur le théâtre. Ibid. 141.
Eſt accuſé par Mélitus, Anytus & Lycon. Ibid. 143 *& ſuiv.*
Quelle fut la principale cauſe de l'accuſation contre lui. Ibid. 145.
Sa tranquillité pendant l'accuſation. Ibid. 149.
Sa défenſe. Ibid. 155.
Jugement contre lui. Ibid. 159.
Il reçoit avec tranquillité la ſentence de mort. Ibid. 160.

Se rend de lui-même à la prison. Ibid. 161.
Y passe 30 jours conversant avec ses disciples. Ibid.
Ils veulent le tirer de prison. Ibid. 163.
Il prouve que leur zèle n'est pas conforme à ses principes. Ibid.
Le garde de la prison pleure en lui annonçant qu'il est temps de prendre le poison. Ib. 168.
Il prend la coupe, & boit sans émotion. Ib. 169.
Il rappelle le courage de ses amis fondant en pleurs. Ibid.
Note sur les prétendus regrets que les Athéniens témoignèrent après sa mort. Ibid. 284.
C'est dans Xénophon plutôt que dans Platon qu'il faut étudier ses sentimens. IV. 266.
Il dirigea la philosophie vers l'utilité publique. VII. 19.
Les écrits sortis de son école sont presque tous en forme de Dialogue. III. 269.
Note sur l'ironie de Socrate. VII. 283.
SOLDE des fantassins & des cavaliers Athéniens. II. 179.
SOLON, le plus illustre des sages de la Grèce. Son origine. I. 108 & 109.
A de grands talens il joignit celui de la poésie. Ibid. 110.
Reproches qu'on peut lui faire. Ibid. 111.
Sa vigueur, sa constance. Ibid. 112.
Il expose ses lois. Ibid. 113.
En fait jurer l'observation pendant son absence; voyage en Egypte, en Crète. I. 108, 111, 135 & 136.
Ses lois respectées en Grèce & en Italie. Ibid. 133 & 134.

Placées dans la citadelle, puis transportées dans le Pritanée. Ibid. 135.
De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits; alors commencèrent la philosophie, l'histoire, la tragédie, la comédie. III. 264. (Voy. Gouvernement & lois de Solon.)
SOPHISTES, ce que c'étoit. VI. 43.
Il ne faut pas les juger d'après les dialogues de Platon. Ibid. 48.
SOPHOCLE, excellent poëte dramatique. Epoque de sa naissance. VII. 210.
A 28 ans il concourut avec Eschyle, & fut couronné. Ibid. 212.
A l'âge de 80 ans, accusé par son fils de n'être plus en état de conduire ses affaires, comment il réfute cette accusation. Ibid. 211.
Caractère de ses héros. Ibid. 218.
Sa supériorité dans la conduite des pièces. Ibid. 226.
Aristophane le mettoit au-dessus d'Euripide. Ibid. 217.
Idée de son Antigone. II. 193.
Note sur le nombre de ses pièces. VII. 291.
SPARTE OU LACÉDÉMONE n'a pas de murs. V. 60.
Elle est composée de 5 bourgades, séparées l'une de l'autre, & occupées chacune par l'une des 5 tribus. Ibid. 61.
Note sur le nombre des tribus. Ibid. 345.
Note sur le plan de Lacédémone. Ibid. 346.
Monumens de la grande place. Ibid. 61.
Sur la plus haute colline est un temple de Minerve construit en airain. Ibid. 62.
Salles, portiques, hippodrome, plataniste. V. 64.
Maisons, petites & grossièrement construites;

tombeaux sans ornemens, & n'annonçant aucune distinction entre les citoyens. Ibid. 157 & 174.
La ville presque entièrement détruite par d'affreux tremblemens de terre, implore le secours d'Athènes contre ses esclaves révoltés. I. 263.
SPARTIATES & LACÉDÉMONIENS. Nous les unissons parce que les anciens les ont souvent confondus; les premiers étoient les habitans de la capitale, les seconds ceux de la province V. 66.
Pour prendre le nom de Spartiate, il falloit être né d'un père & d'une mère spartiates; privilèges attachés à ce titre. Ibid. 68.
Gouvernemens & Lois des Spartiates. (Voyez Gouvernement.) Leur religion & leurs fêtes. Ibid. 184
Service militaire. Ibid. 191.
Note sur la composition de leurs armées. Ibid. 367.
Leurs mœurs & leurs usages. Ibid. 155.
A 20 ans ils laissoient croître leurs cheveux & leur barbe. Ibid.
Leurs habits simples & grossiers. Ibid. 156.
Leur régime austère. Ibid. 157.
Leur brouet noir. Ibid. 158.
Quoiqu'ils eussent plusieurs espèces de vins, ils ne s'enivroient jamais. V. 159 & 160.
Leurs repas publics. Ibid. 160 & 162.
Ils ne cultivoient point les sciences. Ibid. 164.
Leur goût pour la musique qui porte à la vertu. Ibid. 165.
Leur aversion pour la rhétorique. Ibid.
Leur éloquence simple; ils s'exprimoient avec énergie & précision. Ibid. 166.

Les arts de luxe leur étoient interdits. Ibid. 171.
Leschés, salles où ils s'assembloient pour converser. Ibid. 173.
Les femmes de Sparte grandes, fortes, brillantes de santé, & fort belles. Ibid. 175.
Leur habillement & celui des filles. Ibid.
Pourquoi les filles avoient la moitié du corps découvert. Ibid. 176.
Les filles paroissoient à visage découvert, les femmes voilées. Ibid. 177.
Haute idée qu'elles avoient de l'honneur & de la liberté Ibid. 178.
Leurs mœurs s'altérèrent ensuite. Ibid. 181.
A quel âge on se marioit à Lacédémone. Ib. 152.
Note sur le même sujet. Ibid. 365.
Note sur le choix d'une épouse. Ibid. 364.
LACÉDÉMONIENS proprement dits, formoient une confédération à la tête de laquelle se trouvoient les Spartiates. Ibid. 68.
Leur diète se tenoit toujours à Sparte. Ibid.
Ils haïssoient les Spartiates. Ibid. 69.
N'avoient pas la même éducation que ces derniers. Ibid.
Réunis avec ceux de la capitale, ils furent longtemps reconnus pour chefs de la ligue du Péloponèse. I. 285.
Discours & reproches que leur fait l'ambassadeur de Corinthe. Ibid. 286, 287 & 288.
Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins. V. 7.
Comment justifiées. Ibid. 217.
SPERTHIAS, Spartiate; son dévouement pour la patrie. I. 192.
STADE d'Olympie. Sa description. IV. 223.
Celui de Delphes. III. 60.

Rapport du ſtade d'Olympie avec le mille romain & notre lieue de 2500 toiſes. IX. tab. IX & X.
STHÉNÉLAIDAS; ſon diſcours à l'aſſemblée des Lacédémoniens. I 293.
STRATÈGES ou généraux des Athéniens. II. 162.
Ils étoient au nombre de dix, & commandoient autrefois chacun un jour; enſuite un ſeul commandoit, les autres reſtoient à Athènes. II. 164.
STRATONICUS, joueur de cythare. VIII. 75.
Son caractère, ſes réparties. Ibid. 76.
STYLE; règles & obſervations ſur tout ce qui le concerne. VI. 57.
Diverſes eſpèces de ſtyle ſuivant les grammairiens. Ibid. 62.
La diction doit varier ſuivant les circonſtances. Ibid. 59.
Quels ſont les modèles de ſtyle parmi les écrivains d'Athènes. Ibid. 69.
STYMPHALE, montagne, ville, lac & rivière d'Arcadie. Ibid. V. 252.
STYX, ruiſſeau en Arcadie; traditions fabuleuſes qui le concernent. V. 251.
SUNIUM, cap de l'Attique, ſurmonté d'un beau temple conſacré à Minerve. V. 42.
SUPPLICES en uſage à Athènes. II. 301.
Exil, quand il avoit lieu. Ibid. 302 & 303.
Dégradation ou flétriſſure, de quoi elle privoit. Ibid. 304.
N'entraînoit pas toujours l'opprobre. Ibid. 305.
SUZE, une des capitales de la Perſe. VI. 208.
SYAGRUS, ſpartiate. Son diſcours à Gélon, roi de Syracuſe; réponſe de Gélon. I. 194.
SYCURIUM, ville de Theſſalie, près du mont

Ossa, un des plus agréables séjours de la Crèce. IV. 119.
SYROS, une des îles Cyclades, où naquit le philosophe Phérécide. VIII. 243.

T.

TACHOS reçoit mal Agésilas qui vient à son secours en Egypte, & lui refuse le commandement de son armée. III. 83.
TALÉCRUS, Spartiate. Sa réponse à un envoyé de Philippe. V. 183.
TANAGRA, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures encaustiques. IV. 43.
Ses habitans sont hospitaliers, pleins de bonne foi, adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs. Ibid. 43 *& suiv.*
TAXIARQUE, un officier général à Athènes. II. 162.
Leurs fonctions. Ibid. 167 & 168.
TÉGÉE, une des villes principales du Péloponèse; ses habitans se distinguèrent à la bataille de Platée, & dans leurs guerres contre les Mantinéens & les Lacédémoniens. V. 262.
Ils avoient un superbe temple consacré à Minerve, & construit par Scopas. V. 262.
TÉLÉSILLA, Argienne qui illustra sa patrie par ses écrits, & la sauva par son courage. Ibid. 271.
TÉMÉNUS, descendant d'Hercule, eut en partage l'Argolide. V. 91.
TÉMOINS, font tout haut leurs dépositions à Athènes. II. 294.
TEMPÉ, vallée délicieuse entre le mont Olympe & le mont Ossa. IV. 120 *& suiv.*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0377
DFG

TEMPLES, éclaircissement sur les temples de la Grèce. II. 218.
Note sur les colonnes intérieures des temples. Ibid. 350.
Note sur la manière de les éclairer. Ibid. 349.
TÉNARE, ville & port de Laconie. V. 44.
Son temple de Neptune, sa caverne. Ibid. 45.
Récit des apparitions, cause des terreurs paniques. Ibid. 47.
TÉNOS, une des îles Cyclades, au nord-ouest de Délos, a un bois sacré, un superbe temple élevé à Neptune, & entouré de plusieurs grands édifices. VIII. 228.
Très fertile, & arrosée par d'agréables fontaines. Ibid. 229.
TÉOS, ville de l'Ionie, patrie d'Anacréon. VIII. 96.
TERPANDRE, musicien, fut plusieurs fois vainqueur aux jeux de la Grèce, perfectionna la lyre & la poésie. II. 58.
TERRE (la). Pourquoi elle se soutient dans les airs. III. 332.
Du temps d'Aristote, on ne connoissoit qu'une petite partie de sa surface, & personne ne l'avoit parcourue en entier. Ibid. 333.
Les mathématiciens lui donnoient quatre cent mille stades de circonférence. Ibid. 337.
Causes de ses tremblemens. VII. 60.
THALÈS, de Milet, un des sages de la Grèce. I. 110.
Le plus ancien des philosophes de la Grèce. I. 349.
THAUMACI, ville de Thessalie. Sa belle situation. IV. 99.
THÉANO, prêtresse. Sa réponse. III. 36.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0378
DFG

THÉATRE d'Athènes, d'abord construit en bois, ensuite en pierre. VII. 247.
Description succinte de ses parties. II. 191. Voyez le plan du théâtre.
Il n'étoit pas couvert; l'avant-scène divisée en deux parties. VII. 247.
Pouvoit contenir trente mille personnes. II. 193.
Avec quel tumulte on s'y plaçoit. Ibid. 191.
Le parterre restoit vide, pourquoi? VII. 247.
On y donnoit souvent des combats, ou concours de poésie, de musique & de danse; on y vit le même jour une tragédie d'Euripide, & un spectacle de pantins. Ibid. 248.
Y avoit-il des vases d'airain pour fortifier la voix? Ibid. 298.
Il étoit embelli de décorations analogues au sujet. Ibid. 273.
Le spectacle se diversifioit dans le courant de la pièce. Ibid. 274.
La représentation des pièces exigeoit un grand nombre de machines. Ibid. 279.
Les entrepreneurs des spectacles n'exigèrent d'abord aucune rétribution de la part des spectateurs; on leur paya ensuite une drachme par tête; Périclès réduisit ce prix, & pour s'attacher les pauvres, il leur fit distribuer à chacun deux oboles, l'une pour payer sa place, l'autre pour subvenir à ses besoins. Ibid. 280.
Histoire du Théâtre des Grecs; origine & progrès de l'art dramatique. Ibid. 191.
Fêtes où l'on donnoit des pièces. II. 193. VII. 248.
Comment on faisoit concourir ces pièces. Ibid. 249.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0379
DFG

A qui on les préſentoit; comment on les jugeoit Ibid. 250.
Nombre des pièces repréſentées en certaines fêtes. Ibid. 291.
Les plus grands poètes rempliſſoient quelquefois un role dans leurs pièces. Ibid. 266.
Deux ſortes d'acteurs, les uns ſpécialement chargés de ſuivre le fil de l'action, les autres compoſant le chœur. Ibid. 253.
Les femmes ne montoient pas ſur le théâtre; des hommes ſe chargeoient de leurs rôles. Ibid. 271. IX. 39.
Leurs habits, & les attributs qu'ils portoient quelquefois. VII. 267.
Pourquoi avoient-ils des maſques ? Ibid. 268.
Note ſur les maſques. Ibid. 300.
Le chœur compoſé de 15 perſonnes dans la tragédie, de 24 dans la comédie. Ibid. 255.
Quelles étoient ſes fonctions. Ibid.
Quelles étoient les parties qu'on déclamoit, & celles qu'on chantoit. Ibid. 259
Note ſur le chant & ſur la déclamation de la tragédie. Ibid. 292.
Dans le chant, la voix étoit accompagnée de la flûte; dans la déclamation, ſoutenue par une lyre. Ibid. 260.
Quels genres de muſique bannis du théâtre. Ibid. 261.
Deux eſpèces de danſes y étoient admiſes; la danſe proprement dite, & celle qui règle les mouvemens & les diverſes inflexions du corps. Ibid.
En quoi la tragédie grecque reſſembloit à l'opéra françois, en quoi elle en différoit. Ibid. 279.
THÉBAINS, Leur caractère, leurs mœurs. IV. 79.

Leur bataillon ſacré, compoſé de 300 jeunes guerriers. Ibid. 80.

THÈBES, capitale de la Béotie; deſcription de cette ville, ſes monumens, ſon gouvernement. Ibid. 61. *& ſuiv.*

Note ſur ſon enceinte. Ibid. 282.

Autre note ſur le nombre de ſes habitans. Ibid. 283.

Séjour preſque inſupportable en hiver, très agréable en été. Ibid. 79.

THÉMISTOCLE, commandoit le centre de l'armée athénienne à Marathon. I. 179.

Flatte le peuple, & fait exiler Ariſtide. Ibid. 185.

Relève le courage des Grecs contre Xerxès. Ibid. 196.

Engage les Athéniens à paſſer ſur leurs vaiſſeaux. Ibid. 214 & 215.

Vainqueur à Salamine. Ibid. 226.

Reçoit de grands honneurs à Sparte. I. 233.

Ainſi qu'aux jeux olympiques. IV. 236.

Se rend odieux aux alliés & aux Lacédémoniens. I. 259.

Eſt banni, ſe retire au Péloponèſe, & enſuite chez les Perſes. Ibid. 259.

Réflexions ſur le ſiècle de Thémiſtocle. Ibid. 268.

THÉOPOMPE, diſciple d'Iſocrate, ſe conſacre à l'hiſtoire. VII. 96.

Son caractère, ſa vanité. Ibid. 97 & 99.

THÉORIES, députations ſolennelles des villes de la Grèce aux fêtes de Delphes, d'Olympie, de Tempé, de Délos. III. 58. IV. 125 & 234. VIII. 258, &c.

THERMOPYLES. Deſcription de ce défilé. I. 201. Combat qui s'y livre. Ibid. 206.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0381
DFG

Où se retirèrent les compagnons de Léonidas. IV. 84.
Monumens qui y furent élevés par ordre des Amphictyons. Ibid. 85.
THERMUS, ville où s'assemblent les Etoliens. Ibid. 146.
THÉSÉE, roi d'Athènes; ses exploits. I. 34 & *suiv.*
Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athènes. Ibid. 38.
Et le rend démocratique. Ibid. 39.
Se lasse de faire le bonheur de son peuple. Ibid. 41.
Court après une fausse gloire; on peut le considérer sous l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier; honneurs qui lui sont décernés après sa mort. Ibid. 44.
THESPIS, en Béotie. Monumens qu'on voit parmi les ruines de cette ville. IV. 49.
THESPIS, poète; ce qui lui inspira l'idée de ses tragédies. VII. 194.
THESSALIE. Description de cette province. IV 87.
Fut le séjour des héros, & le théâtre des plus grands exploits. Ibid. 100.
Peuples qui en étoient originaires, ou qu'on y distinguoit au temps de ce voyage. Ibid. 101.
Productions du pays. Ibid. 103.
Il y avoit de fameuses magiciennes, sur-tout à Hypate. Ibid. 92.
THESSALIENS (les). Leur gouvernement. Ibid. 101.
Leurs forces. Ibid. 102.
Domptèrent les premiers les chevaux. Ibid.
Avoient beaucoup d'esclaves, en vendoient à d'autres peuples. Ibid. 104.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0382
DFG

Leur conduite, leur caractère. Ibid. 105.
Leur mauvaise éducation. Ibid.
Leur goût pour la danse. Ibid. 106.
Leur respect pour les cigognes. Ibid. 107.
Célèbrent une fête en mémoire du tremblement de terre qui, en donnant passage aux eaux du Pénée, découvrit la belle plaine de Larisse. Ibid. 125.
THORICOS, place forte & maritime de l'Attique. VI. 123.
THRASYBULE, délivre Athènes. I. 335.
THUCYDIDE, beau-frère de Cimon, voulant ranimer le parti des riches, est banni d'Athènes. I. 280.
THUCYDIDE, historien. I. 305.
Se propose d'égaler Hérodote. Ibid. 343.
Ecrivit la guerre du Péloponèse. VII. 90.
Qui fut continuée par Xénophon. Ibid. 92.
Jugement sur son histoire. Ibid. 91.
THYADES, femmes initiées aux mystères de Bacchus; leurs excès. III. 77.
THYMÉLÉ, partie de l'avant-scène où le chœur se tenoit communément. VII. 247.
TIMANTHE, peintre. I. 348.
TIMOCRÉON, athlète & poète; son épitaphe par Simonide. VIII. 115.
TIMOLÉON, né à Corinthe. Qualités de son ame. II. 156.
Dans une bataille il sauve la vie à son frère Timophane. Ibid. 158.
Ce frère se rendant, malgré ses remontrances, le tyran de sa patrie, il consent que l'on le mette à mort. II. 158.
Il va secourir les Syracusains. VII. 9.
Aborde en Italie, puis en Sicile, malgré la flotte des Carthaginois. Ibid. 10.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0383
DFG

Ayant forcé Denys le jeune de se rendre à discrétion, il rappelle les Syracusains, & rend la liberté à la Sicile. Ibid. 12.
Il rectifie les lois de Syracuse. Ibid. 13.
Il rétablit le bonheur & l'union en Sicile. Ibid. 14.
Il se réduit à l'état de simple particulier, & n'en est pas moins chéri & respecté des Syracusains. Ibid.
Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques funérailles, & honorent tous les ans sa mémoire. Ibid. 15.
TIMON le misanthrope, accusé d'avoir haï tous les hommes; sa défense. VIII. 133.
Ce qu'il dit à Alcibiade. I. 317.
TIMOTHÉE général athénien, remporte de grandes victoires, réunit 75 villes à la république. VI. 168.
Injustement condamné, il se retire à Chalcis en Eubée. Ibid. 169.
Son bon-mot contre Charès qui causa sa disgrace. Ibid.
Son caractere, ses talens. II. 125.
TIRYNTHE, ville de l'Argolide. Ses murs construits d'énormes rochers, avoient été élevés, disoit-on, par les cyclopes. V. 279.
Ses habitans plaisantoient sur tout. Ibid. 282.
TITANE, bourg auprès de Sicyone. IV. 188.
TOLMIDÈS, ravage les côtes du Péloponèse. I. 266.
TON de la bonne compagnie est fondé en partie sur des convenances arbitraires. Il s'étoit formé assez tard parmi les Athéniens, où on le désignoit par les mots d'adresse & de dextérité. I. 357. II. 328.
TRAGÉDIE. Son origine & ses progrès parmi les Grecs. VII. 194.

Quel

Quel est son objet? d'exciter la terreur & la pitié. Comment produit-elle cet effet? en imitant une action grave, entiere, & d'une certaine étendue. VIII. 4.
L'action devroit être renfermée dans l'espace de temps qui s'écoule entre le lever & le coucher du soleil. Ibid. 8.
Parties de la tragédie relativement à son étendue; le prologue ou l'exposition; l'épisode ou le nœud; l'exode ou le dénouement; l'intermède ou l'entr'acte. VII. 253.
Parties intégrantes de ce drame; la fable, les mœurs, la diction, les pensées, la musique. Ibid.
L'action se passe dans un tissu de scènes, coupées par des intermèdes dont le nombre est laissé au choix du poète. Ibid. 254.
L'intérêt théâtral dépend sur-tout de la fable ou de la constitution du sujet. VIII. 8.
La vraisemblance doit régner dans toutes les parties du drame. Ibid. 11.
Le héros principal ne doit pas être un scélérat. Ibid. 18.
Mais il faut qu'il puisse, en quelque façon, se reprocher son infortune. Ibid. 19.
Que faut-il penser des pièces où le héros est coupable malgré lui. Ibid. 21.
Réflexions sur le dogme de la fatalité. Ibid.
Dans plusieurs pièces de l'ancien théâtre, ce dogme n'influoit ni sur les malheurs du principal personnage, ni sur la marche de l'action. Ibid.
Variété dans les fables qui sont simples ou implexes; ces dernieres sont préférables. Ibid. 30.

Variété dans les incidens qui excitent la terreur ou la pitié. Ibid. 31.
Variété dans les reconnoiſſances, dont les plus belles, nées de l'action même, produiſent une révolution ſubite dans l'état des perſonnes. Ibid. 33.
Variété dans les caractères, dont les plus connus peuvent ſe graduer de pluſieurs manières. Ibid. 34.
Variété dans les cataſtrophes, dont les unes ſe terminent au bonheur, les autres au malheur, & d'autres où, par une double révolution, les bons & les méchans éprouvent un changement de fortune. Les premières ne conviennent qu'à la comédie; les ſecondes préférables pour la tragédie. Des auteurs aſſignoient le premier rang aux troiſièmes. Ibid. 35 *& ſuiv.*
Parmi les Grecs, la tragédie s'attachoit moins au développement des paſſions qu'à leurs effets. Ils la regardoient tellement comme le récit d'une action terrible & touchante, que pluſieurs de leurs pièces ſe terminoient par ces mots: C'eſt ainſi que finit cette aventure. Ibid. 39.
Elle ne doit pas exciter une terreur trop forte. Les Grecs ne vouloient pas qu'on enſanglantât la ſcène. Ibid. 41.
Note ſur le lieu de la ſcène où Ajax ſe tuoit. Ibid. 351.
Dans la tragédie, les mœurs des perſonnages doivent être bonnes, convenables, aſſorties à l'âge & à la dignité de chaque perſonnage. Ibid. 42.
Les penſées belles, les ſentimens élevés. Ibid. 43.

Les maximes amenées à propos, & conformes à la saine morale. Ibid. 44.
Quel est le style convenable à la tragédie. Ibid. 45.
Jeux de mots, fausses étymologies, farces, plaisanteries & autres défauts dans les plus belles pièces du théâtre grec. Ibid. 46.
TREMBLEURS; ce que c'étoit à Sparte. V. 204.
TRÉSORS des rois de Perse. I. 162.
Note à ce sujet. Ibid. 363.
TRÉZÈNE, en Argolide; monumens de cette ville. V. 284.
Sa situation; l'air y est mal-sain; ses vins peu estimés; ses eaux d'une mauvaise qualité. Ibid. 285.
TRIBUNAUX de Justice. Il y en avoit dix principaux à Athènes, tous présidés par un ou plusieurs Archontes. II. 275 & 276.
Ils jugeoient en dernier ressort les causes jugées par le Sénat ou par l'assemblée de la nation. Ibid. 267.
Ils ne connoissoient que des intérêts des particuliers. Ibid. 275.
Ceux qui les composoient étoient au nombre d'environ six mille. On les choisissoit tous les ans par la voie du sort. Quelles qualités on exigeoit d'eux? Ils recevoient du trésor public 3 oboles (9 sols) par séance. II. 275 & *suiv.*
Des officiers subalternes parcouroient tous les ans les bourgs de l'Attique, ils y rendoient la justice, & renvoyoient certaines causes à des arbitres. Ibid. 278.
TROIE (royaume & guerre de). I. 52.
TROPHONIUS (antre & oracle de). IV. 53.
Note sur les issues secrètes de l'antre. Ibid. 281.

Cérémonies qu'on observoit quand on consultoit cet oracle. Ibid. 56.
TROUPES (levée des). Comment se faisoit à Athènes. II. 162.
Leurs exercices. Ibid. 181 & 182.
Note sur le nombre des troupes que Léonidas commandoit aux Thermopyles. I. 364.
TYRAN, tyrannie. (Voyez Gouvernement.)
TYRTÉE, poëte; anime par ses vers les Lacédémoniens au combat. V. 16.

V.

VERS, faut-il les bannir de la prose? VI. 61.
VERTU, signification de ce mot dans son origine. IX. 29.
Quelles sont les principales vertus? Ibid. 30.
Toute vertu, selon Socrate, est une science; tout vice est une erreur. VII. 122.
Aristote place une vertu entre ces deux extrêmes. III. 176.
VICTIMES, comment se partagent dans les sacrifices. III. 14.
Quand on a commencé d'en immoler: VIII. 182.
VICTOIRES des Grecs sur les Perses, effets qu'elles produisirent sur les Lacédémoniens & les Athéniens. I. 253.
Ruinèrent l'ancienne constitution d'Athènes. Ibid. 153.
Celles de Marathon, Salamine & Platée rendent les Athéniens présomptueux. Ibid. 156.
VIEILLARDS (les) sont respectés chez les Lacédémoniens. IV. 236.
VINS différens en Grèce; leurs qualités. III. 131.

X.

XANTHIPPE, l'Athénien, vainqueur à Mycale. I. 253.
XÉNOCRATE, disciple de Platon. II. 114.
XÉNOPHANE, fondateur de l'école d'Élée, eut Parménide pour disciple. III. 273.
Son opinion sur le monde qu'il croyoit éternel. III. 300.
XENOPHON, d'Athènes, disciple de Socrate, entre comme volontaire dans l'armée du jeune Cyrus, est chargé avec quelques autres officiers de ramener les Grecs dans leur patrie. II. 155.
Quelque temps après son retour, exilé par les Athéniens, il se retire à Scillonte. Ibid.
Vient à Corinthe, & retourne à Scillonte. IV. 290.
Ses occupations dans cette retraite. Ibid.
Caractère de son style. III. 159.
C'est dans ses écrits plutôt que dans ceux de Platon qu'il faut étudier les sentimens de Socrate. IV. 266.
XERXÈS, roi de Perse. I. 185.
Veut assujettir la Grèce. Ibid. 185.
Jette deux ponts sur l'Hellespont. Ibid. 187.
Dévaste l'Attique, pille & brûle Athènes. Ibid. 217.
Repasse l'Hellespont dans une barque. Ibid. 232.

Z.

ZALEUCUS, législateur des Locriens d'Italie. (Voyez Lois.)

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0389
DFG

ZENON, philosophe de l'école d'Elée, conspire contre le tyran de sa patrie, & meurt avec courage. III. 274.
Nioit le mouvement. Ibid. 301.
ZEUXIS, d'Héraclée, peintre célèbre. I. 347.
Sa Pénélope. Ibid.
Son amour dans un temple de Vénus à Athènes. II. 229.
Son Hélène dans un des portiques de cette ville. VIII. 100.
ZONES. Pythagore & Thalès divisèrent le ciel en 5 zones, & Parménide divisa de même la terre. III. 334.
ZOPYRE; son zèle pour Darius. I. 158.

Fin de la Table des matières.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0390
DFG

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE LXXX. *Suite de la Bibliothèque. La Poésie.* Page 1
CHAP. LXXXI. *Suite de la Bibliothèque. La Morale.* 28
CHAP. LXXXII & dernier. *Nouvelles entreprises de Philippe. Bataille de Chéronée. Portrait d'Alexandre.* 37
Notes. 64

Avertissement sur les Tables. 69

TABLES.

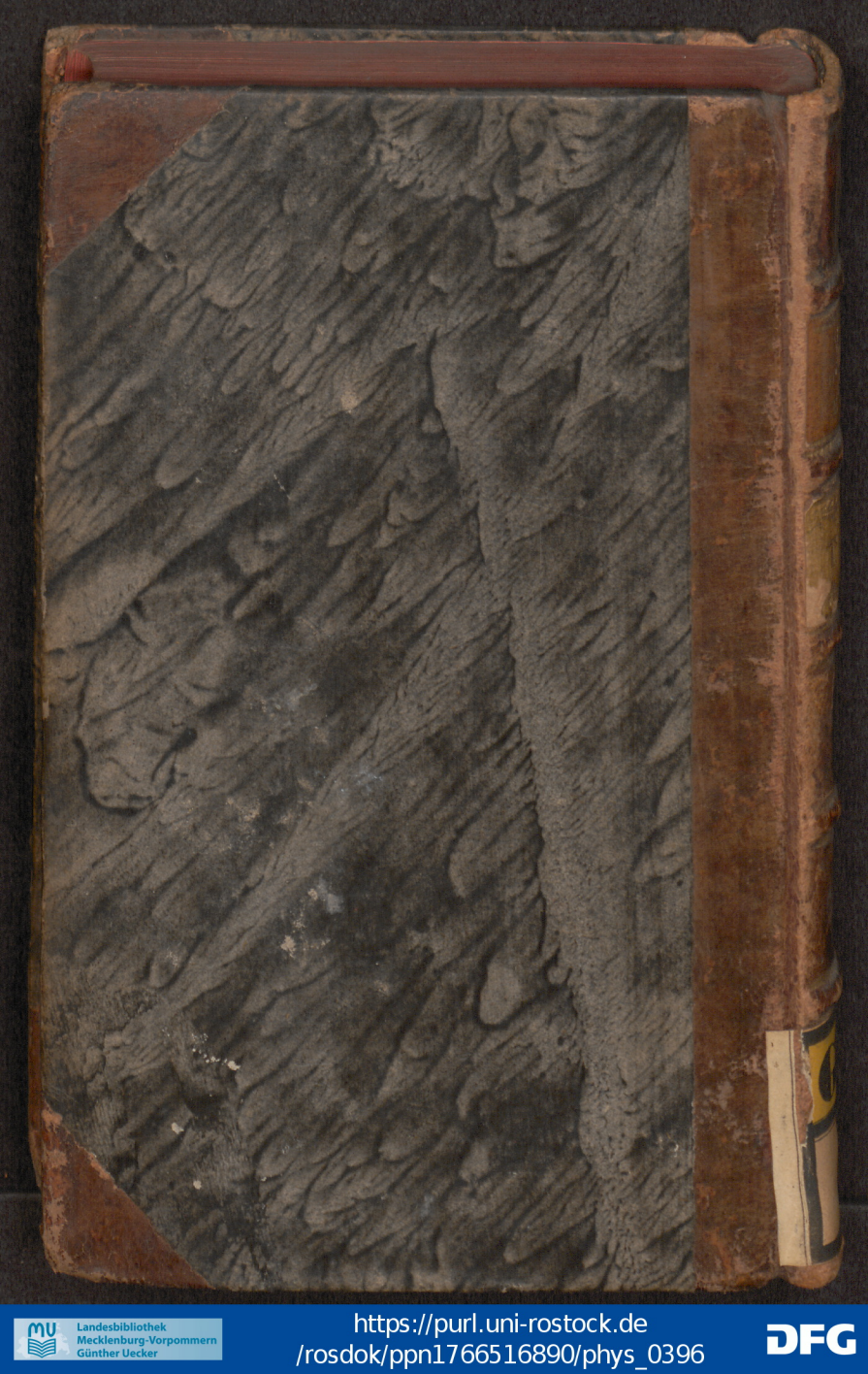
Ire. *Contenant les principales époques de l'histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre.* 70
II. *Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres & dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre.* 91
III. *Contenant les noms des Hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.* 115

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0391
DFG

IV. *Rapport des Mesures Romaines avec les nôtres.* 127
V. *Rapport du Pied Romain avec le Pied de Roi.* 130
VI. *Rapport des Pas Romains avec nos toises.* 133
VII. *Rapport des Milles Romains avec nos toises.* 136
VIII. *Rapport du Pied Grec avec notre Pied de Roi.* 138
IX. *Rapport des Stades avec nos toises, ainsi qu'avec les Milles Romains.* 141
X. *Rapport des Stades avec nos lieues de 2500 toises.* 144
XI. *Evaluation des Monnoies d'Athènes.* 148
XII. *Rapport des Poids Grecs avec les nôtres.* 161
Index des Auteurs & des Editions cités dans l'ouvrage. 165
Analyse critique des cartes de l'ancienne Grèce, dressées pour le Voyage du jeune Anacharsis, par M. Barbié du Bocage. 196
Table générale des matières. 237

Fin de la Table du tome neuvième.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0392
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0396
DFG

jusqu'aux embouchures de l'Hèbre, est tracée d'après les indications des portulans, combinées avec les itinéraires romains.

Les Dardanelles, autrefois l'Hellespont, ont été observées en latitude par M. de Chazelles (x); néanmoins, pour leur position, je me suis entièrement rapporté à une grande carte manuscrite, levée dernierement par M. Tondu, astronome, qui en a fixé la longitude & la latitude. Cette Carte m'a fourni le golfe du Mélas, la Chersonèse de Thrace, & la côte d'Asie opposée jusqu'à Ténédos. A celle-ci s'est jointe une autre carte, également manuscrite, & levée par M. Truguet, Capitaine d'une frégate aux ordres de M. le Comte de Choiseul-Gouffier. Elle m'a donné le reste de la côte de la Troade, le golfe d'Adramytte jusqu'à l'entrée de celui de Cume, & toute l'île de Lesbos.

La Propontide, aujourd'hui la mer de Marmara, est assujettie, d'un côté à la position de Byzance ou Constantinople, dont la longitude & la latitude sont tirées, comme j'ai dit, de la connoissance des temps pour 1788 (y), & de l'autre à celle des Dardanelles. Sa figure est prise d'une grande carte manuscrite, levée en 1731, par M. Bohn, Ingénieur attaché au Prince Ragozzi. Cette carte est la même que celle dont s'est servi M. d'Anville (z). Je l'ai réduite exactement, si ce n'est que j'ai cru devoir placer Cyzique plus à l'orient, d'après les distances données par les auteurs anciens, & même

(x) Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1761, p. 168.
(y) Connoiss. des temps pour 1788, pag. 245.
(z) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, pag. 33.

the scale towards document
Image Engineering Scan Reference Chart TE263 Serial No. 462
Patch Reference numbers on UTT
C1 B1 A1 C2 B2 A2 B5 A5 20 18 17 16 11 10 09 03 02 01 C7 B7 A7 C8 B8 A8 C9 B9
mm Inch
Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1766516890/phys_0397
DFG